

METAL

JUNGLE-AUDACE-ACTION-MYSTERE

AVENTURE

7

BIMESTRIEL N° 7 - 15 F - BELGIQUE 113 FB - SUISSE 6 FS - CANADA 2,95 \$

M 2114-7-15 F

**SEUL
CONTRE LE
REICH**

UNE NOUVELLE AVENTURE DE
CHARLES DE GAULLE

PLUS: JANO, FRANZ, ARNO, FERRANDEZ, MAX, ETC.

FILTER CIGARETTES

A man with a mustache, wearing a white cowboy hat and a blue denim jacket, is shown in profile, smoking a cigarette. He is holding the cigarette with both hands. The background is a large white triangle on a red field.

Marlboro

20 CLASS A CIGARETTES

Aventure 7



Photo : Didier Bensouda

Charles De Gaulle plus fort qu'Indy Jones... Dernier combat à mort avant la Débauche vu par Chaland, notre cover-artist de prédilection... C'est la septième couverture d'Aventure, celle qui boucle un an de publication. Sept numéros, quatre cent cinquante pages de BD, des surprises, bonnes et mauvaises, des découvertes, des désillusions, des confirmations. Quelques noms en vrac : Hé, Kent, Renard, Benoit, Max, Micheluzzi, Sommer, Tanguy, Bocquet, Ouin, Truong, Matas, Frisano, Telegraph, Charpier, Abel, Riche, Bernalin... Merci à eux et à tous les autres. Bienvenue à Franz et à Jano qui nous rejoignent avec ce numéro. Et merci à vous, qui nous suivez sur les chemins sinueux de l'évasion. Lecteurs, vous n'avez peur de rien.

Nous non plus. La preuve : on continue.

JEAN-LUC FROMENTAL

COUVERTURE : Yves Chaland	
CARNETS DE VOYAGE Jano.....	4
LE SOUK DE L'AVENTURE	7
VESTIAIRE Matas/Tanguy	10
MÉMOIRE D'UN 38	
Fromental/Bocquet/Franz.....	15
VILLA TÉNÈBRE	
2° épisode Rodolphe/Ferrander	23
JOZEFA COMPTAIT LES TRAINS	
Bocquet/Arno.....	35
BAROUF SUR LE ZINC	
Charles Schlingo	40
AVIS DE RECHERCHE	
Frank/Baudoin	42
AUX MAINS DES SOVIETS	
4° épisode Charpier/Abel.....	51
LES CHIENS DE GUERRE	
Bocquet/Tanguy	62
STONED COMME LES ROCHEUSES	
Ouin/Rosier	64
BLACK GIRL F. M. Lennox	72
SEUL CONTRE LE REICH	
Novotny	75
PANZERBEFEHLSWAGEN I	
Bocquet/Max.....	79
EL BUTOR Tramber	82
BINGO BONGO Ted Benoît	83

الاجوان ، ولا هي لمية يجيبون النهر
بجيدون التفسير ، ولكنها قبل ذلك وبعد
وماريد ، كذا التما مرة تكسر حقائق المراجع
هذه التفسيرات في التركيبة الاجتماعية
الاقتصادي السائد ، ومن خلال الكورة أيضا
تصرف نوع الطلبة المستفيدة والتي تحكم وكسور
وحكما ، ينتشر نوادي الشباب ، وسعيد الزهرت بها
نوادي النور ، الطور !!
محمود السعدني

غير الهواية ، ومن حق أي دولة الآن أن تطلب طرد مصر
من الأولمبياد بعد اعلانات المسكين أب ومتمسور
شهرولي
وانتبه حقبة السبعينيات ، بداية الثمانينيات
جاء حميني مبارك على رأس المرحلة في مصر ، وأكاد
الح الآن خطوات تغييرات قادمة على ساحة الكورة في
مصر ، وبالتأكيد سيمك النظر في تدريس الكورة
الكورة على أفراد العائلة الكريمة ، ليتم في العمل
وهدار توفيق عبد الحس من مصر وفصيحته التي صارت

وردية
من الاحياء مراحح بين
شجرة شجرة وكله يفعل في
أن يكون هناك حد أدنى من
لها التي حتى يجب
ظلم القروى وتغيرها
اعتقد بالشخص نفسه
سام فالاستلوعات والتماثل
حالتها وأصبحت طاق
وقيا في القور انني ساقدم خدمات -
ساقول ، لا انه يجب أن نشط بالمهنة
سما ، يعني انني اذا أعطيت أوراها
مهنين فيلادون واجبه وأنا هنا أطرح
شكارة الأهور - فالتألف للمهنة مفيون
حق مهووه والتماثل سعة فكيف نطلب
ت لحرية فتم رهرة بأحد سائق للبي
النسبة مثال التي يقاضاه المثل



LE CAIRE... C'EST LE SOUK! 13 MILLIONS D'HABITANTS DANS UNE
VILLE QUI TOMBE A MOITIÉ EN RUINES - KAXONS ET POUSSIERE - FOULE
COMPACTE - ON SORT DU BUS PAR LES FENETRES ET ON PEUT ACHET-
TER UN FLIC QUI RATONNE POUR QUELQUES CLEDATRAS (CLOP LOCALE)



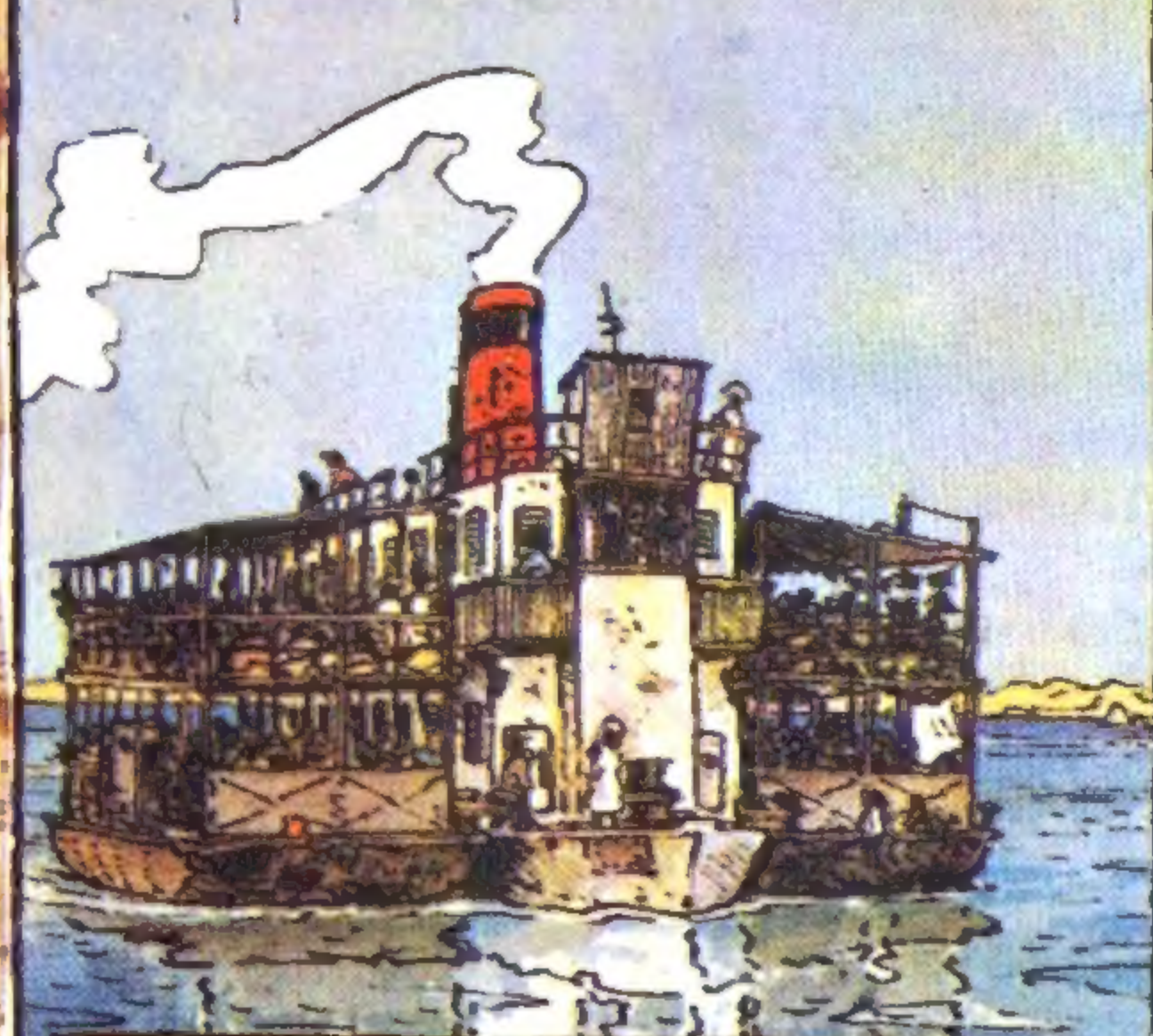
CAIRO BY NIGHT!
UN MAX DE NEONS...
PARTOUT... VERTS SUR
LES MOSQUES (LA COU-
LEUR DU PROPHETE)



UN CHEBRAN EGYPTIEN!
GASP!? MAIS OÙ Y S'EST
DEGOTTÉ CE PERFECTO?



LE SINAY - SUPER BELES COULEURS DU DESERT ET CAMPS MILITOS EN LOQUES - LES SOLDATS SANS POMPES FONT DU STOP
SUR LA PISTE POUR CHERCHER LA FLOTTE, QUELQUE FOIS A PLUS DE 50 BORNES - COMME YA RAREMENT DE CASSÉS, ILS SE LE
FADENT A PINGOTS! DANS LA PARTIE EST, CONTRÔLÉE PAR LES NATIONS-UNIES, ON PEUT VOIR DES G.I.'S BRONZÉS QUI FONT LEUR JOGGING!



ÇA C'EST LE BATEAU POUR LE SOUDAN SUR LE LAC
NASSER... C'EST FUN SAUF POUR LES SOUDANAIS
PRIVÉS DE THÉ PENDANT 2 JOURS (6 MOIS AVANT
ILS ONT KRAME UN RAFIOT COMME ÇA EN FASANT
DU FEU POUR PREPARER LEUR DROSSE FAVORITE...)



NORD-SOUDAN... PLUS
DESERTIQUE, ON MEURT..



YA KHAWADJA!
FATDAL!
EUH... CHOUKRAN!
BONNE
IDEE

D'AILLEURS ON Y CREVERAIT LA DAILE SI LES SOUDANAIS N'ETRIENT PAS
RUSSI ALLUMÉS SUR L'HOSPITALITÉ (SPECIALEMENT QUAND LE TRAIN EST
EN PAINNE AU MILIEU DE RIEN DEPUIS 3 JOURS)

لنه لم يقيم حقيقة دور ، تام في أعضاء اللجنة الجديدة
فماوا له دور ، كما شمتون الجبار ، فذكر لطيفته فقد
شوعته ، ولم يد له ، الداء كمنش في منطقة العاطلة

EN ETRANGER!
JE TEN PRIE

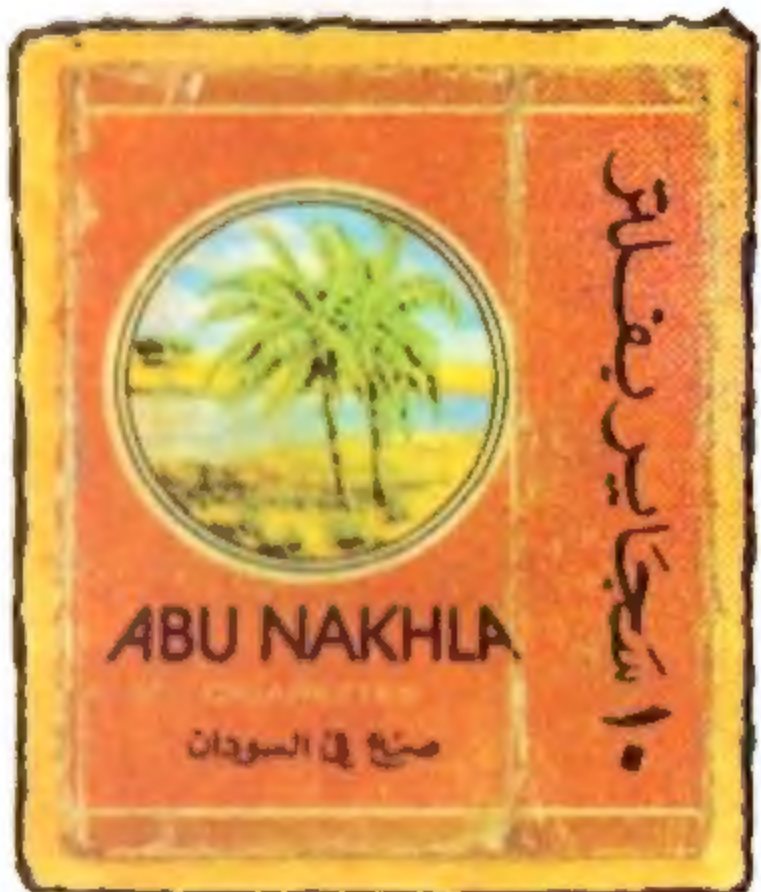
LE DERNIER SECRET DE LA MER ROUGE : ON FAIT PLUS DANS L'ESCLAVE ET LA PERLE MAIS ON RAMENE DES CHAINES STEREOS ET DES MAGNETOSCOPES D'ARABIE POUR LES FOURGUER AUX BOORGES DE KHAKIOUM... UN JOUR, GROSSE DES-SENTE DES BOORGES! RESULTAT: LES MARINS AU BAGNE ET LES DHOWS AU SEC, GARDÉS PAR UNE BANDE DE SOLDATS QUI SE FONT TARTIR! AH LA LA !!!



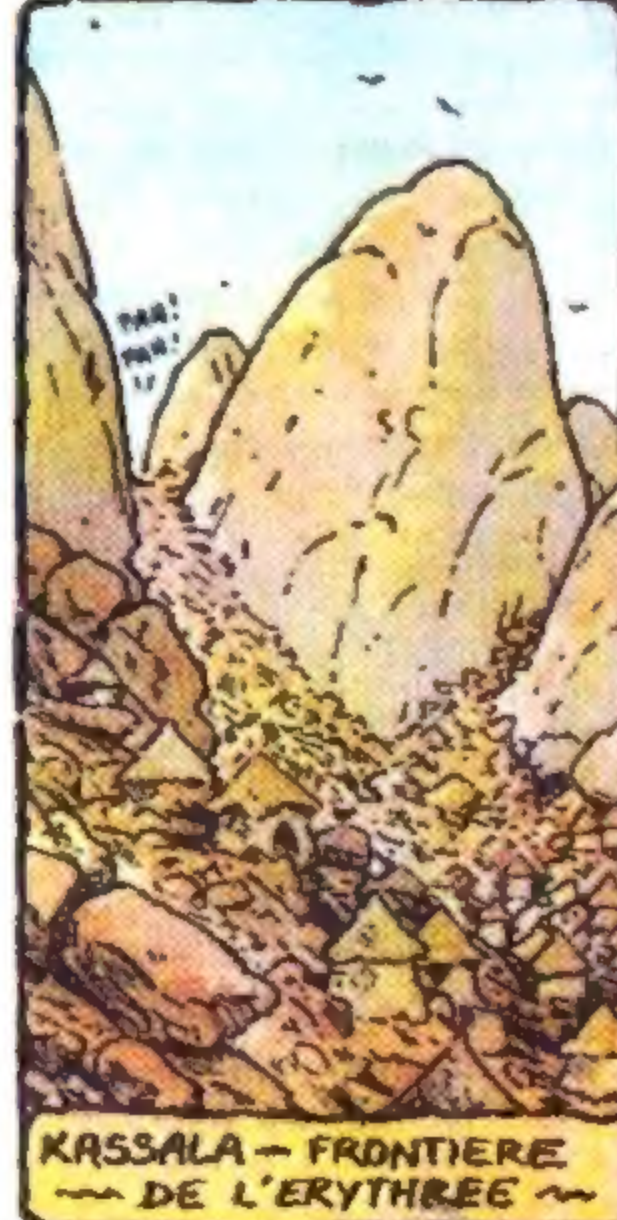
LES ADENDAWAS, TRIBU CRUELLE AU LOOK ÉTRANGE POUR EUX, LA VIE D'UN MEC VAUT PAS UNE PAIRE DE POMMES



SUAKIN - PETITE VILLE FANTÔME BÂTIE EN CORAIL SUR LES BORDS DE LA MER ROUGE....



"ARABEYA-LORRY" - LE BEDFORD CUSTOMISÉ À LA SOUDANAISE... ILS TRIBALLENT LE MATOS ET LES GENS PARTOUT DANS LE DESERT ET EN BROUSSE J'VOUS RACONTE PAS LES VOYAGES LA-DESSUS!!! "FIGHT FOR YOUR LIFE - BROTHER !!! HA HA HA HA!"



KASSALA - FRONTIÈRE DE L'ÉRYTHÉE



CA C'EST UN AUTO-COLLANT POUR LES ROUTIERS - C'EST CE QUI SE FAIT DE MIEUX EN PIN-UP!!!

LES VOYAGES EN TRAIN SE FONT GÉNÉRALEMENT SUR LE TOIT (ESSAYEZ DE RENTRER DANS UN WAGON!) ON SE PELE LA NUIT ET ON KRAM LE JOUR - PLUS LE SABLE DANS LA GUEULE - 4 JOURS 1/2 POUR 1200 KMS!! MAIS AVEC UN PEU DE BOL, ON PEUT SE MANAGER QUELQUES PTITS PLANS SYMPAS



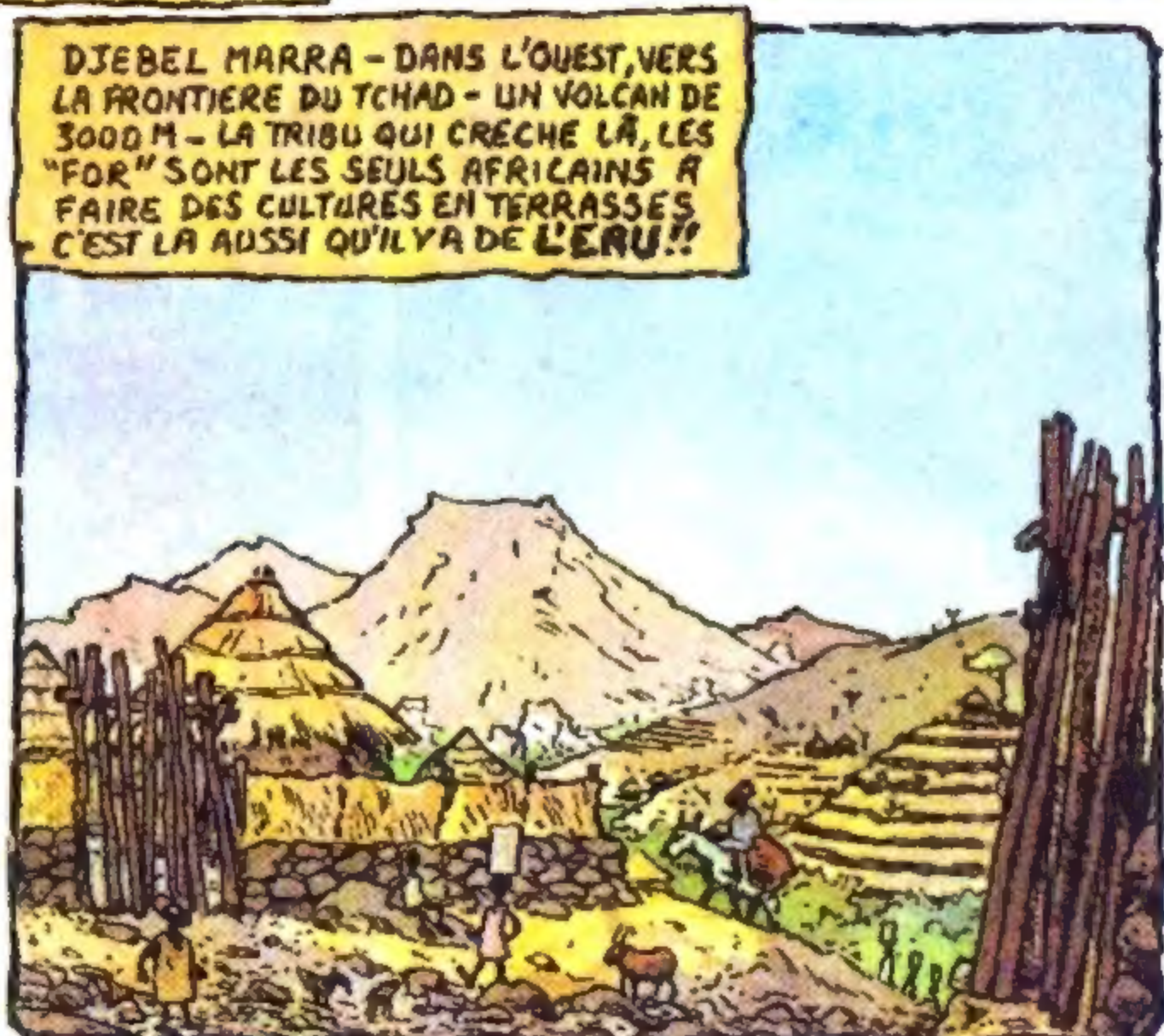
HEY! BROTHER! YOU WANNA SMOKE GREEN CIGARA?!

YA SURE!

GET UP! STAND UP!



AU SOUDAN, ON A RETABLI LA LOI ISLAMIQUE - LES MEUFES SONT CENSÉES ÊTRE VOILÉES MAIS EN BROUSSE ON S'EN TAPE ET Y'AS PTITS MIMIS QUI ALIMENT BIEN! A PART ÇA, SI ON SE FAIT GAULER AVEC UNE LOUTE, C'EST 30 COUPS DE FOBET LE VENDREDI APRÈS-MIDI LA PLACE - ÇA REFRIGÉRIE - LOUINE!



DJEBEL MARRA - DANS L'OUEST, VERS LA FRONTIÈRE DU TCHAD - UN VOLCAN DE 3000 M - LA TRIBU QUI CRÈCHE LÀ, LES "FOR" SONT LES SEULS AFRICAINS À FAIRE DES CULTURES EN TERRASSES C'EST LA AUSSI QU'IL Y A DE L'EAU!!



OUAIS ÇA M'BOTTAIT BIEN LE DJEBEL... APRES 2 MOIS ET DEMI DANS LE DESERT, LES "WADI" (TORRENTS) BIEN VERTS M'ONT FAIT CRAQUER... DU COUP J'ME SUIS CONSTRUIT UNE CASE - LES MECS DU COMMERCE DE RIRE

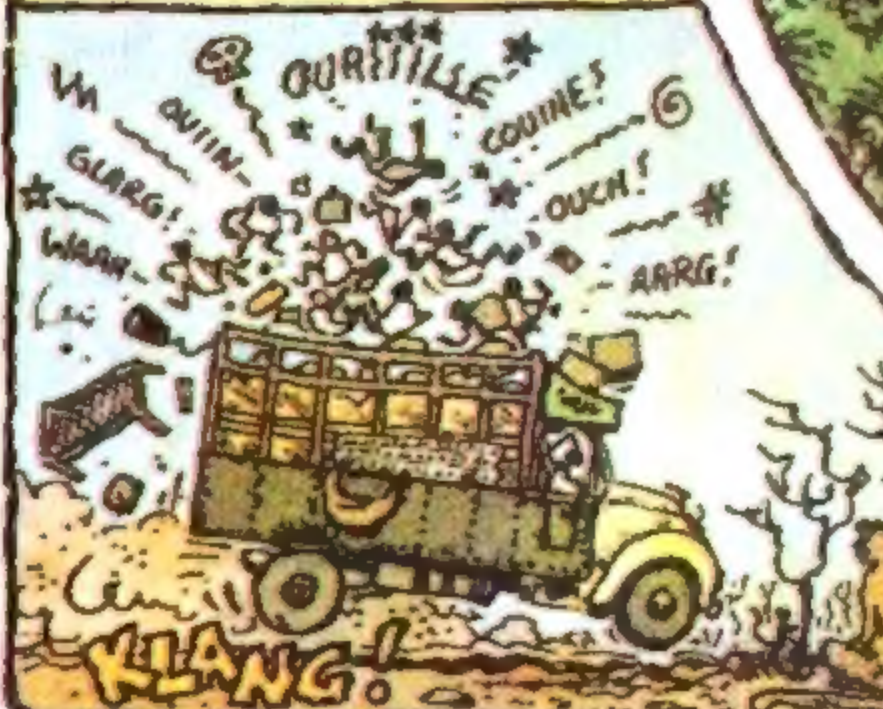
KOULOU HADIE TAMAM!

J'DÉCONNE PAS, L'ENDROIT ÉTAIT VRAIMENT SUPER - SUR LA FIN, J'RENCONTRE DANS LA MONTAGNE DES FRENCHES QUI ARRIVAIENT DU CRATÈRE, NAZES DE SOIF ET DE CHALEUR - S'LEUR AI FAIT UN COUP DE FRÈRE "BEN VENEZ A LA MAISON, Y'A UNE PISCINE..."



NYARK! NYARK! UN BON GIGOT!

APRES ÇA, DIRECTION LA CENTRAFRIQUE - C'EST LA FIN DE LA SAISON SECHÉ ET IL FAIT PLUTÔT SEC AU SAHEL!!!



WA QUIN! COUINES! GLARG! OUCH! WAH! AARG!

PLANG!



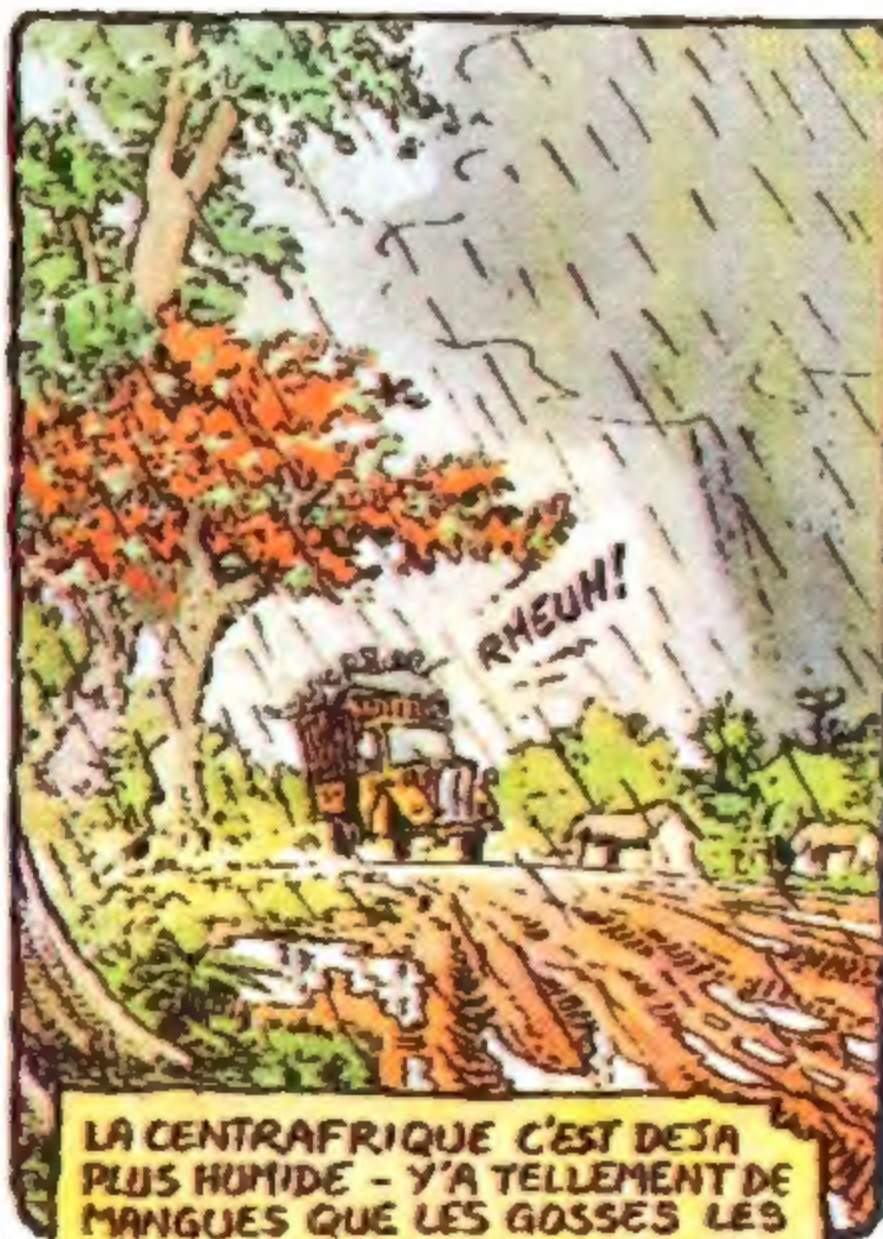
JOUSSE!

MEANS EVERYT'ING'S OOH-KAY!



LE BARON...

LA FRONTIÈRE - UMM DAFOG ATTENDRE UN CAMION LONG-TEMPS ET FINALEMENT SE BARRER EN CHAMEAU...



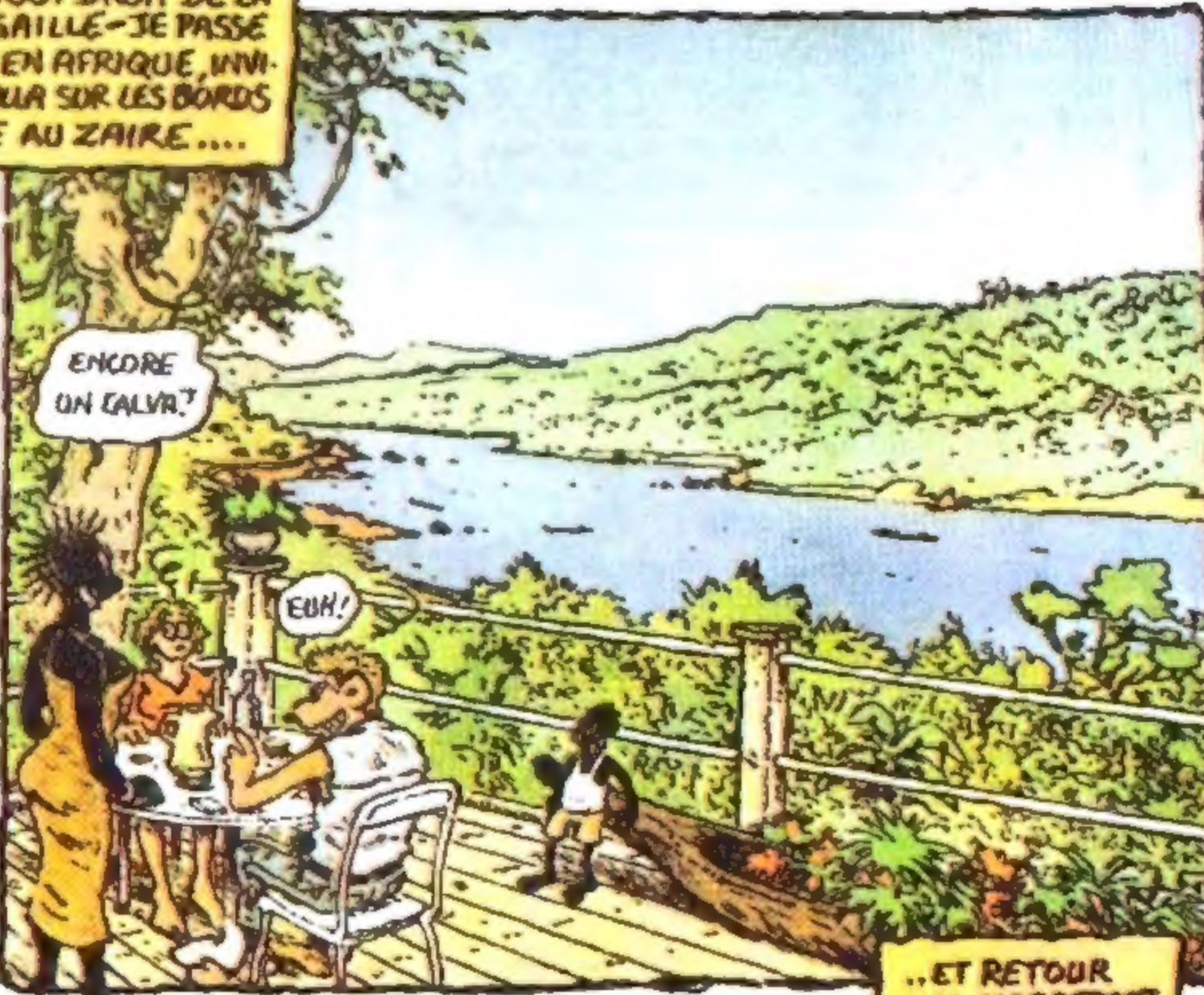
RHEUH!

LA CENTRAFRIQUE C'EST DÉJÀ PLUS HUMIDE - Y'A TELLEMENT DE MANGUES QUE LES GOSSES LES JETTENT SUR LE CAMION QUI PASSE



EH CHERI! IL FAUT PAYER LE PAGNE-LÀ?!

PFF! C'EST LA 128' GRL QUI M'APPELE CHERI, CE MATIN!



ENCORE UN CALVA?

EUH!

SALUT A SERGIO KCHRIS!

..ET RETOUR A LA CASE DÉPART AAAAA!

LE SOUK

DE L'AVENTURE

Les lieux, les gens, les choses, les faits, les gestes... L'Aventure possède enfin son grand Bazar, son catalogue permanent. Nos Chasseurs de Têtes ne dorment jamais. Sur la brèche vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ils traquent le scoop et l'entrefilet, le secret d'état et le coup d'intox, la première secousse sismique des scandales qui vont ébranler la planète.



PHOTO A P



PHOTO A 2

KIM QUI HURLE KIM QUI RIT

Juin 72, l'US Air Force déclenche l'opération *Été de Feu*. En prologue, on veut montrer aux reporters de la presse internationale rameutés à cette occasion l'efficacité des bombardements au napalm. Une démonstration vaut mieux qu'un long discours. Bilan de ce coup de relation publique plutôt foiré : un village rasé, des gosses, des femmes, des vieillards aux trois quarts brûlés.

Un photographe de l'Associated Press immortalise la scène. Et un visage. Celui, hébété, d'une jeune fille de 9 ans. Elle est brûlée du cou jusqu'à la taille. Elle s'appelle Kim Phuc (« Bonheur en or »).

En 1984, le quotidien France-Soir publie une information qui pue l'intox : « Kim s'est réfugiée aux États-Unis ». Est-ce possible ? Aurait-elle pu choisir comme protecteurs ceux-là mêmes qui, 12 ans plus tôt, l'avaient napalmée juste pour montrer à quelques journalistes comment on venait à bout du Viet cong ?

Comme France-Soir n'est pas un canard qu'on peut croire noir sur blanc, le mystère reste entier. Pas pour longtemps. Envoyé pour le Magazine d'Antenne 2 et le groupe Stern au Vietnam, Jérôme Kanapa se met sur le coup et fait éclater la bulle de France-Soir, pris la main dans le sac en flagrant délit de désinformation.

Kim Phuc vit près d'Ho Chi Minh ville (ex-Saïgon) et n'a trouvé refuge nulle part ailleurs. Kanapa la filme en long, en large et en travers : c'est bien elle. Il ne lui reste plus qu'un bras valide, elle a suivi un traitement spécial pendant 14 mois et subi 6 greffes de peau. Quand il fait chaud ses plaies s'ouvrent encore. Kim n'a pas pu guérir des stigmates de la sale guerre menée par l'Oncle Sam. Pour elle l'opération *Été de feu* dure toujours.

On attend que France-Soir rectifie le tir.

F.C.



BOXE OFFICE

Les boxeurs mexicains serviront-ils de cobayes à la recherche scientifique U.S. ? C'est à craindre pour eux puisque le Docteur George Lundberg, rédacteur en chef du très sérieux *Journal of the American Medical Association* a fait du périodique pugilistique *The Ring* son consultant technique. Il pourra de la sorte, en parfaite connaissance de cause, faire la preuve dans ses éditos de la « dommageable violence » de la boxe.

La revue *The Ring* est éditée en 2 langues. La version espagnole réalisée au Mexique est nettement plus saignante que sa consœur anglaise. Un K.O. couché sur papier par page. Nul doute donc que le « soigneur » G. Lundberg y trouve son compte (jusqu'à 10) comme le font sur la photo Gomez et Lupe qui partagent le même poing de vue sur le noble art : « La box, caraï, que dolor, hombre ! »

R.M.



LA BIBLE DU MASSACREUR

Encore pire que *Soldier of Fortune*, ce répugnant petit torchon, bourré de beaufs yankis étreignant toutes sortes de machines à tuer sur leurs bedaines graisseuses, exsudant un anticomunisme auprès duquel celui de Le Pen ressemble à un sermon de Martin Luther King, et soi-disant réalisé par un staff composé uniquement d'officiers d'active, pourra vous faire rire pendant un ou deux numéros. Une cure plus longue éveillera les premiers symptômes du dégoût et de l'effroi. Avec l'abonnement d'un an, c'est vomi garanti !

TINA S'EN MÈLE, GIBSON

Mad Max 3, c'est parti. Le tournage a démarré le 10 septembre en Australie mais tout ce qui concerne ce film relève pour l'instant du secret le plus absolu. Enfin... pas pour nous puisqu'en saoulant un des responsables de la production, nous sommes parvenus à savoir que son budget approche les 13 millions de dollars (à titre de comparaison, *Mad Max 2* est revenu à 3,5 millions de dollars) et que Mel Gibson y aura pour partenaire la très sensuelle Tina Turner. Dommage que notre responsable de la production soit tombé ivre mort juste au moment où il allait nous raconter l'histoire...

D.R.



PHOTO WARNER



PHOTO PETER ASHWORTH

UNDER FIRE

Le samedi 1^{er} septembre 1984, Dana Parker, de l'Alabama, et James Powell, du Tennessee, deux anciens des forces spéciales américaines au Vietnam sont descendus alors qu'ils survolent, en hélicoptère, une plantation de canne à sucre située en territoire nicaraguayen. Aussitôt à Washington, on s'empresse de renier les deux machabées, les États-Unis ne pouvant intervenir dans un pays non en guerre avec eux. Les deux baroudeurs ne seraient donc que de vulgaires mercenaires ? Hum ! Souvenons-nous de la fameuse formule de *Mission Impossible* : « Si vous ou un de vos agents étaient pris, le Département d'État nierait avoir eu connaissance de vos agissements. »

F.C.

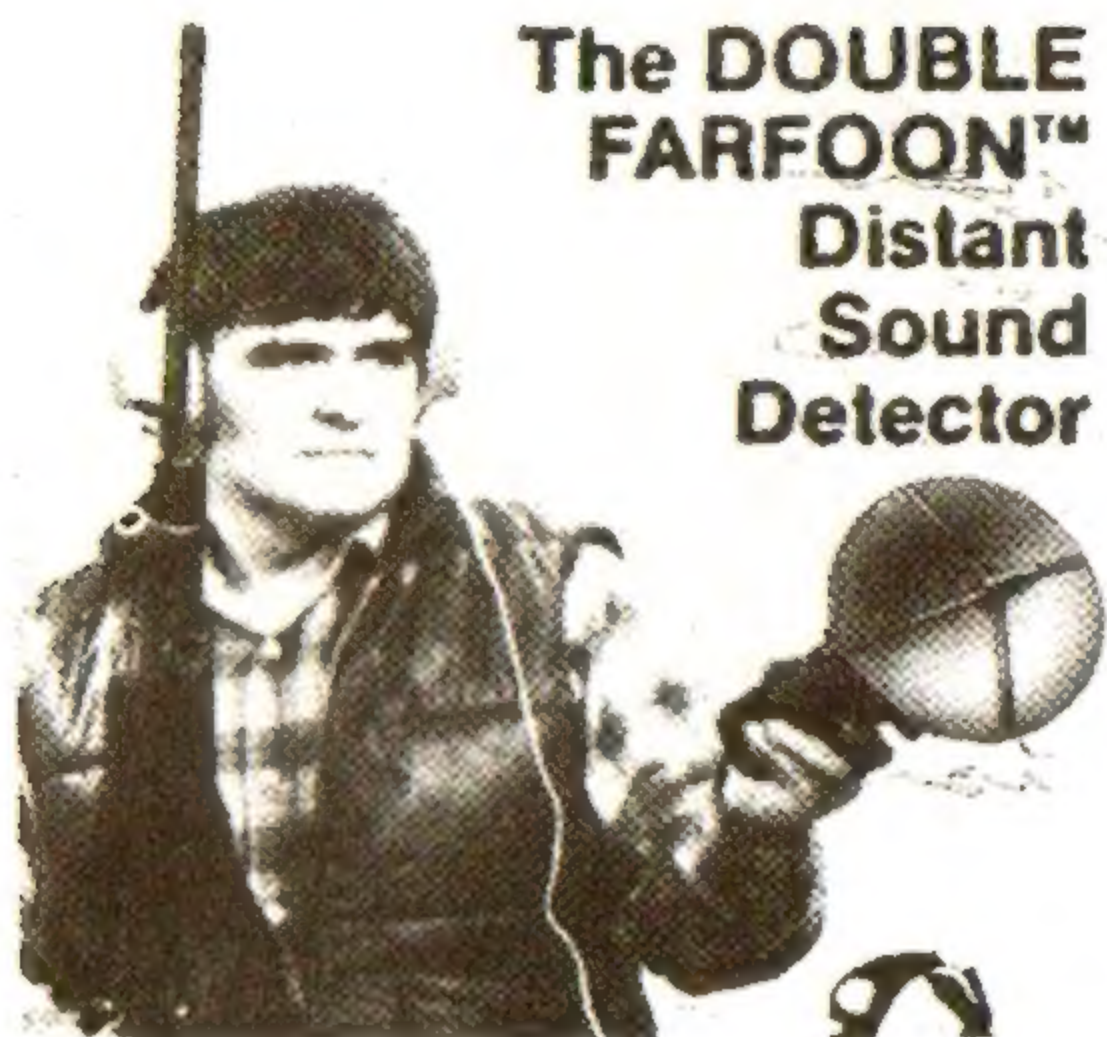
SON ROYAUME POUR UN TITRE

Le seul boxeur titré dès sa naissance : le Prince Mamah Mohammad. Appelé à régner sur la tribu des Dagumba, il convoite en réalité la couronne mondiale des Mi-Lourds. Et il n'a pas pris de gants pour expliquer à son royal père : « Je ne veux pas gouverner des gens et avoir à résoudre leur problème ». Il ne lui reste plus qu'à relever sa garde.

R.M.

ÉLECTRICITÉ DANS L'AIR

Bientôt en France et disponible sans autorisation, le XR 5000, gadget de blaireau, est une arme redoutable de la taille d'un rasoir électrique. Capable de balancer 40 000 volts, ce nouveau joujou des spécialistes de la défense urbaine, paralyse instantanément l'adversaire, provoquant, outre un sévère traumatisme du système nerveux, d'incontrôlables spasmes musculaires.



The DOUBLE FARFOON™ Distant Sound Detector

A peine croyable ! Patrick McGoochan est en train de travailler à une version cinéma de son célèbre, superbe et immortel chef d'œuvre *Le prisonnier*. Vite, ça presse, on veut voir ça !
D.R.

CHASSE NOCTURNE

La Cannon Company propose désormais aux aveugles et aux guérilleros un nouveau détecteur de son à distance : le « Double Farfoon », efficace, mais non sélectif. Mieux vaut entendre ça que d'être sourd.
J.H.

SAISON MOSSAD

Il était une fois, en septembre 1972, le massacre de onze athlètes israéliens aux Jeux de Munich, exécutés par un commando de fedayn de la célèbre organisation palestinienne « Septembre Noir ».

Il était une fois un groupe de 5 justiciers, réunis par le Mossad, service secret israélien, pour venger la mort de leurs sportifs.

Cinq hommes lancés à la poursuite de 11 dirigeants palestiniens, instigateurs présumés de l'attentat.

Sur les onze cibles du Mossad, deux seulement ont survécu.

Cette traque époustouflante, Georges Jonas, un romancier canadien, en cheville avec le chef du groupe, « Avner », la raconte dans *La Vengeance d'Ephraïm* (Éd. Laffont). Son enquête l'a conduit aux quatre coins du monde, y compris dans deux capitales de l'Est, pour vérifier cet incroyable thriller produit par Golda Meïr en personne.

A son tour, « Avner » est devenu la cible de tous les terroristes arabes. Le feuilleton rebondit.
F.C.

NOSTALGIE MODERNE

Dans la confusion de leurs cinq mille TV libres, les jeunes Italiens de 1984 redécouvrent les charmes simples et sournois de l'Amérique McCarthyte... Alan Hassad, le héros de l'album *Un jour seulement*, se laisse entraîner par amour dans une sanglante machination... Entre Floc'h et Chester Gould, le style clair et dynamique de Roberto Baldazzini sert parfaitement le scénario de Daniele Brolli. Publiée à l'origine dans l'excellent *Orient-Express*, cette aventure nostalgique et pourtant moderne est offerte en VF par les Humanoïdes Associés.



PHOTO STARS FILMS



LUDLUM

Frankenheimer en a marre du fantastique et de la S.F. (et nous donc !). Selon lui, ce dont le public a besoin aujourd'hui, c'est de bons vieux films d'aventure réalistes et crédibles. C'est pourquoi il vient d'entamer le tournage de *The Holcroft Covenant* d'après Robert Ludlum, l'histoire très réaliste et crédible d'un architecte new yorkais recevant en héritage un trésor volé aux nazis pendant la guerre avec mission de s'en servir pour dédommager les victimes du III^e Reich. L'architecte, c'est Michael Caine, très néo-réaliste et néo-crédible dans son rôle d'héritier miraculé.
D.R.

On a marché sur la Terre

HINDOUS DINGUES

Depuis deux jours, le personnel de l'asile d'aliénés de Ranchi, en Inde, était en grève. Plus de repas pour les pensionnaires. Devant ce service déplorable, plus de six cents d'entre eux ont fait la malle (des Indes). On ne les a toujours pas récupérés.

ROUGES

Un bled yankee, comme celui que Rambo mettait à feu et à sang. Mais à la place du vétéran rebelle, une armée d'occupation : Cubains, Nicaraguayens et Russes sillonnent la ville. Les habitants ? Parqués dans des camps, soumis au décervelage des films de propagande. Et c'est comme ça dans toutes les petites villes américaines. Car Moscou et ses satellites ont attaqué et contrôlent une énorme partie des États-Unis. Pourtant, la guérilla s'organise...

Depuis deux mois, « L'Aube Rouge », le film de John Millius qui raconte ces aberrations, attire les Américains comme des mouches et accumule les centaines de millions de dollars.

PUTAIN !

Amsterdam : mort par overdose d'une prostituée de six ans. Le couple de souteneurs responsables exploitait aussi une autre fillette de neuf ans.

LOCH-NASSE

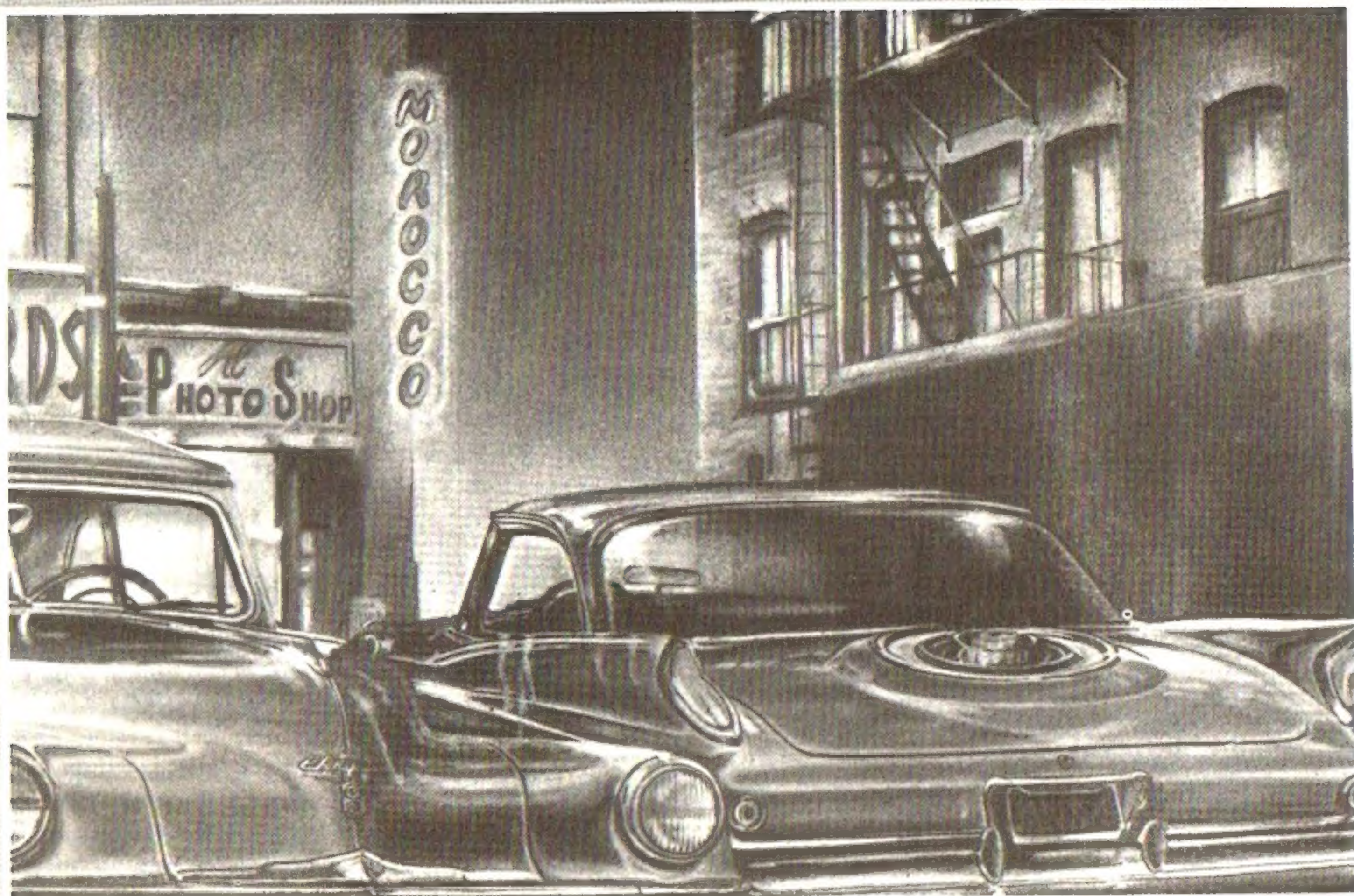
Providence des journalistes en mal de copie, le monstre du Loch Ness va bientôt nous offrir sa binette : c'est pour le photographe que l'Écossais Stephen Whittle a immergé une nasse en fibre de verre de vingt mètres sur six dans le célèbre loch pour piéger Nessie.

ARBEIT MACHT FRITES

Ce sont les Allemands de l'Ouest qui bâfrent le plus de barbaque, avec 90 kg par an et par tête de Pfeife.

DOIGT DE FÉE

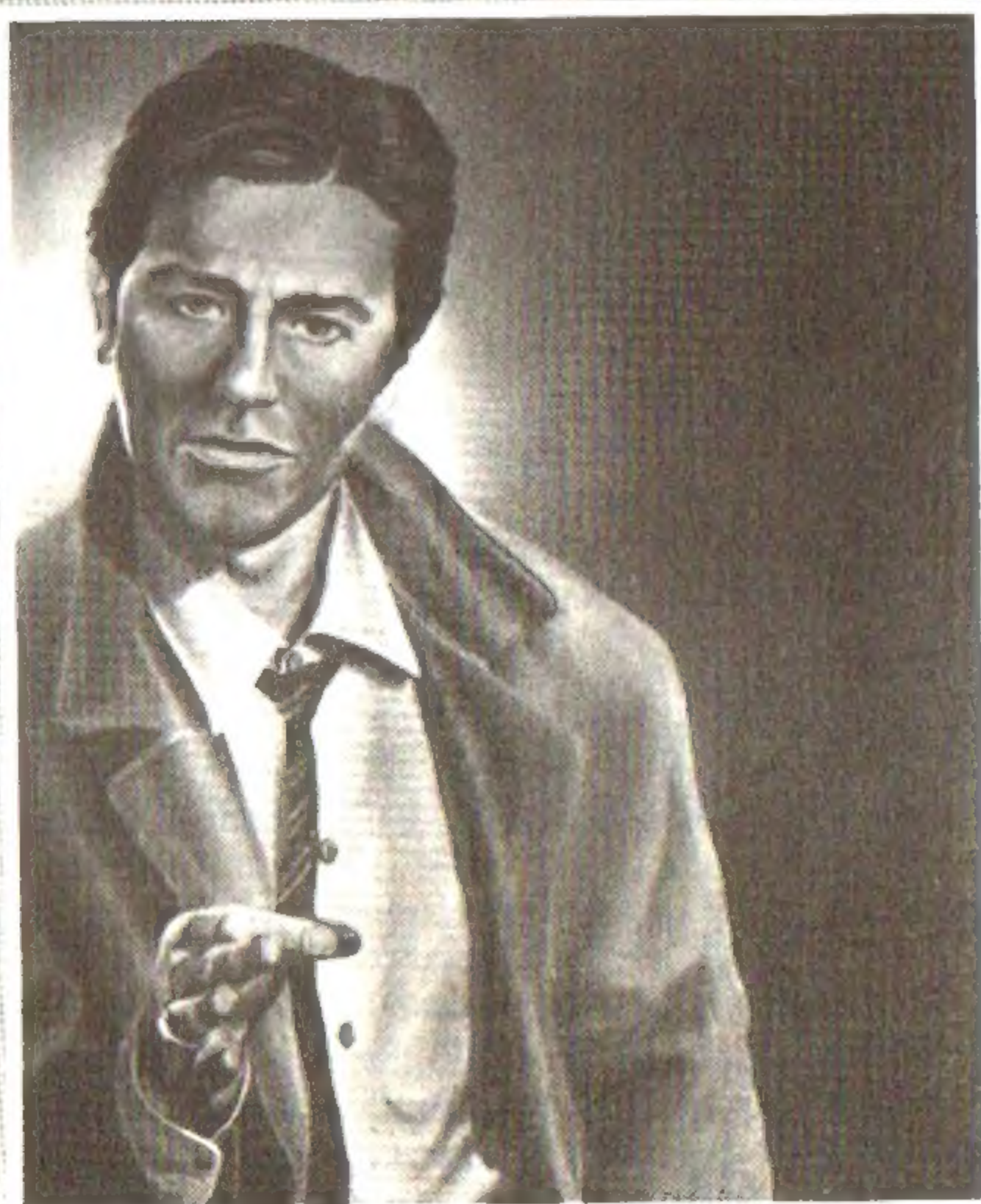
New York : remake de Cendrillon. La police a coffré sans peine le jeune William Floyd qui avait tenté d'arracher le collier d'une voyageuse, par la vitre du bus. Floyd a été arrêté à l'hôpital où l'attendaient les flics qui avaient récupéré son doigt, tranché net par la vitre.



1952, VESTIAIRE

Elle est un chien qui marche sur ses pattes de derrière pour gagner trois ronds. Elle se tient debout sans interruption. Sa coiffure échaffaudée avec un soin minutieux laisse pendre une frange sur son front. Elle est en robe de soie. De profil. Cette pose met en lumière ses yeux noirs, fait voir le dessin de son nez busqué — un peu. La fille du vestiaire se lime les ongles. Pour les employées du *Morocco*, il n'est pas défendu de tuer le temps ainsi. Quand les clients défilent, elle les sert tranquillement, efficacement. Ces types de l'autre côté du comptoir, de l'autre bord, lui apparaissent très distinctement, mais elle ne veut pas les regarder. Eux la voient, et peuvent la tripoter. Et elle ne sait pas ce qui l'irrite le plus, de les voir sourire, enjôleurs, de se faire pincer le menton par eux, supérieurs. Elle range un feutre sur l'étagère, cherche à glisser un numéro sous le ruban ; ses ongles y accrochent un sachet de poudre. Elle a un léger tressaillement : ces types-

là, rien ne les arrête quand ils vous sentent sans défense. Le type s'est retourné, a repéré le doigt de la fille sur la soie de son feutre, a allumé une lueur dans ses yeux gris.





Il s'appuie contre le comptoir, tapote, deux fois, sèchement la joue de la fille du vestiaire, et, une civilité railleuse aux lèvres, il dit qu'il s'en moque du ticket, ajoute : « Vous êtes beaucoup plus exposée que je ne le suis. »

NE COUPEZ PAS !

« Dès septembre 1981, j'avais obtenu du garde des Sceaux l'autorisation de me rendre à Fresne pour y faire des photos de la guillotine. Le feu vert me fut donné le lundi 5 octobre :

— Soyez à la prison à 16 heures. Soyez discret. On vous attend.

Deux heures avant le rendez-vous, j'avais appelé Marcel Chevalier, le dernier exécuté en chef, pour lui demander s'il était d'accord pour poser devant la machine :

— Ça m'étonnerait qu'on laisse photographe la bécane à un journaliste, et en plus, sans m'avertir... »

Pourtant, ce lundi-là Jean Ker - grand reporter à Paris-Match, a pu rester deux heures en tête à tête avec l'affreuse machine à Guillotin et la photographe sous tous les angles. A ce portrait sinistre, il ajoute ceux des derniers exécutés de France, mis au chômage par Badinter. Mon tout est un livre terrible : *Les derniers bourreaux* (éditions Carrère). De quoi couper le sifflet définitivement aux partisans du retour de la Bascule à Charlot.



PETIT PUCET

Encore une invention farfelue qui quitte le domaine de la S.F. pour envahir notre vie quotidienne : la « puce-cailloux-blancs ». J'explique : si vous avez peur de vous perdre, vous vous attachez une de ces puces autour du cou, laquelle émet un signal sonore qui permettra de vous localiser à 200 mètres près où que vous vous trouviez ! Génial, non ? Ce qui l'est moins, c'est l'utilisation que l'on s'est empressé d'en faire aux États-Unis où ladite puce sert à surveiller de près, si l'on peut dire, les prisonniers « en congé » et assignés à résidence.

D.R.

GREYSTOKE vient à peine de débarquer sur nos écrans que l'on parle déjà à Greystoke 2. De toute façon, les costumes de singe conçus par Rick Baker pour le premier film ne vont pas rester éternellement dans la naphthaline, alors...

D.R.

BORDEAUX ROUGE

Selon un document publié récemment par l'hebdomadaire ouest-allemand, *Der Spiegel*, les effectifs du KGB (surveillance intérieure, contrôle des pays satellites et, bien sûr, espionnage) s'élèveraient à plus de 700 000 agents. De quoi repeupler, à quelques têtes près, Bordeaux et toutes ses banlieues.

F.C.

Comme chaque matin, Kim Yeun Ok retrouve avec joie



VIVE LA RÉVOLUTION

Quelques années après *Prisonnière de l'Armée Rouge* (oops, il est formellement interdit de prononcer, d'écrire, d'imprimer le titre de cet ouvrage toujours bloqué par la censure...) Slocombe retourne vers l'Asie mystérieuse pour broser de son trait glacé et impeccable le destin exemplaire de Yeun Ok l'Infirmière Héroïque. Le charme lyrique de cet édifiant opéra nord-coréen, contrebalancé par un humour volontiers pervers, n'échappera pas aux anciens Mao à haut pouvoir d'achat reconvertis dans les médias et la publicité. Si tout se passe bien, cet album devrait donc faire la fortune du Futuropolis, son éditeur...

ECHEC AUX SOVIETS : PERRY MATE

GEOFF PERRY est professeur de physique au collège de garçons de Kettering (Angleterre) où il reçoit chaque jour du centre Coddard des vols spatiaux, près de Washington, les orbites de près de 5 000 satellites artificiels. Outre une poignée d'élèves de 11 à 18 ans, Perry dispose, à travers le monde d'un réseau de 22 personnes, tous amateurs comme lui, pour décrypter les signaux venus du cosmos. Perry a repéré le premier, alors que les Américains n'y avaient rien vu, la mort du satellite soviétique Cosmos 1402, à propulsion nucléaire qui, au lieu d'aller se faire voir ailleurs dans le lointain espace, piquait, menaçant, vers l'atmosphère terrestre. Le satellite fou finit par plonger dans l'océan Indien, le 23 janvier 1983, comme Perry l'avait prévu. A trois heures près.

Mais la spécialité de Perry reste l'observation des satellites espions soviétiques. Dans ce domaine, ses meilleurs souvenirs sont la guerre des Falklands où les yeux spatiaux de l'URSS se sont braqués sur l'escadre britannique pour suivre chacun de ses déplacements, et la guerre du Kippour en 1973, pendant laquelle, Perry suivit (jusqu'au canal de Suez) l'évolution des combats par satellites espions interposés.

Cet « amateur », hors du commun, a été nommé *Member of the British Empire* et a reçu la distinction prestigieuse de la *Royal Astronomical Society*.

F.C.



Chez CIC 3M France, sortie en vidéo-cassettes de deux must de l'aventure moderne : *Apocalypse now* (Francis Ford Coppola, 1979) et *Les loups de haute mer* (Andrew W. McLaglen, 1980). Dommage que tout cela soit pan & scané et en V.F. Vidéophiles, mes frères, quand donc exigerez-vous que l'on arrête de vous prendre pour des cons ?
D.R.

On a marché sur la Terre

NASE NASA

« Ma fusée est impeccable ! Elle développe déjà une poussée qui est le dixième de celle des navettes de la NASA. » La NASA qui a désormais un sérieux concurrent : Robert Truax n'a plus qu'un million de dollars à trouver pour lancer le premier astronaute privé. Sacré bricoleur, ce Truax : ancien ingénieur de la marine US, il a bricolé sa fusée à partir de matériel racheté aux ventes de surplus militaires. Qui aura l'étoffe des héros pour monter là-dedans ?

HIDEUX

Baba vaincra ! Collez seize panneaux solaires sur votre caisse et vous pourrez couvrir 3 000 km en 44 jours. C'est ce qu'a réussi un groupe d'étudiants, en ralliant San Diego (Californie) et Jacksonville (Floride). Vitesse de pointe : 80 km/h. Heureusement, ce hideux prototype n'est pas près d'être commercialisé.

TIMBER !

Alain Gerbault, sculpteur, est le chantre de l'oblique : « C'est une forme de chute arrêtée », décrète-t-il. Pas toujours. Vendôme : une œuvre de 450 kg s'écroule. Bourges : un bloc de bronze s'abat sans crier gare. Orléans : Trois pins de quinze mètres joliment penchés à 81 degrés ont plongé dans la Loire. Gerbault, faisons encore rire !

JAY CONTINUE

Des suites d'hôtels à 5 400 F, une voiture à 117 000 F, et un garde du corps à 1 500 F la semaine. La fille de Jay Rockefeller a pu boucler une semaine entière de fiesta. Avant qu'on s'aperçoive qu'elle n'avait aucun rapport avec le milliardaire, sinon le faux nom figurant sur ses papiers.

DOUCEMENT LES BASES

La plus grosse base aérienne du nord de la Suède (à 700 km de Stockholm) a fermé trois semaines en août. Le colonel, brave zigue, voulait donner quartier libre estival à tout le petit personnel. Il s'est un peu fait taper sur les doigts par le haut commandement. Bah... Tout le monde sait bien qu'en France, les Russes attaqueront un premier mercredi du mois, jour de la sirène.

P.B.

ENQUETE SUR LE KGB

Un surdoué d'une « grande école » d'espionnage russe envoyé comme correspondant d'un journal soviétique au Japon où il parvient à infiltrer les services de renseignement nippons.

Un adolescent tchèque volontaire pour les SR soviétiques qui fera une belle carrière au Canada et aux États-Unis.

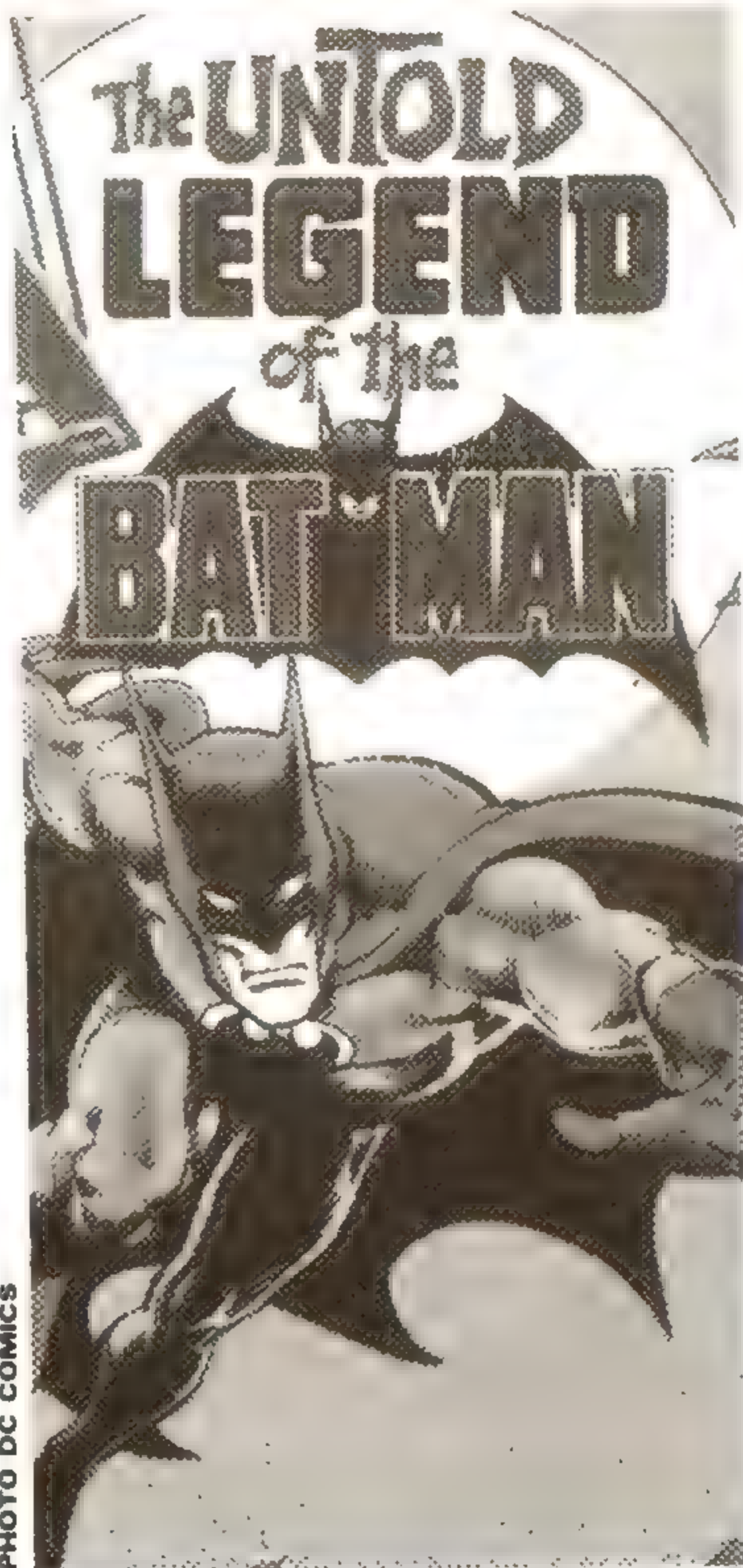
Une tête d'œuf canadien, épris d'aventure et qui refilera aux Soviétiques des centaines de documents secrets de l'OTAN et en autres choses l'information qui révèle qu'Israël a fabriqué sa bombe.

Trois transfuges, trois sources de première bourre que John Barron, journaliste et ancien des services de renseignement de la marine américaine, rédacteur au Reader's Digest saura exploiter à fond pour livrer ce qu'il faut bien nommer une véritable bible sur l'espionnage soviétique. Barron publie même, c'est un scoop, l'organigramme complet du KGB.

Russophiles ou russophobes, fanas d'espionnage soviétique, voici une *Enquête sur le KGB* (Éd. Fayard) à éplucher faucille à la main.
F.C.

CHAUVE SOURIT

Il y a trois héros de B.D. qui n'ont vraiment pas de chance avec le cinéma : *Dick Tracy*, *Mandrake* et *Batman*. Voilà des années que les producteurs jouent à cache-cache avec eux. Un coup, c'est « je te porte à l'écran », un coup c'est « je te porte plus ! » Si les héros pouvaient se mettre en grève, ça fait longtemps que ces trois-là auraient arrêté le travail ! Bon, passons... Il semble que là, nous soyons à nouveau entrés dans une phase « je te porte à l'écran ». Côté *Dick Tracy*, c'est Warren Beatty qui vient de reprendre les choses en main. Et pour être sûr que ça ne foire pas, il joue les hommes orchestres en s'installant à la fois scénariste, réalisateur et comédien titulaire du rôle principal. Côté *Mandrake*, un producteur du nom de Tom Sternberg vient de décider d'investir 14 millions de dollars dans l'affaire mais l'acteur qui interprètera le magicien n'a toujours pas été trouvé. Quant à *Batman*, si l'on en reparle, c'est parce que Joe Dante, pressenti comme réalisateur, vient de déclarer forfait. Toutefois, le projet n'est pas abandonné et l'on sait que Kevin Bacon, de *Footloose*, fait des pieds et des mains pour qu'on lui confie le rôle de Robin.
D.R.



LE SOUK

PHOTO GAMMA



MILLE ZOLA !

Les lois sur l'apartheid ont des conséquences stupides que n'avait sans doute pas prévues le législateur. Par exemple, c'est à cause d'elles que ne pourra être tournée la vie de l'athlète sud-africaine Zola Budd, héroïne haute en couleur du best-seller « Zola » de Brian Vine. Le film devait être réalisé dans la province de l'État libre d'Orange, en Afrique du Sud, mais une vieille loi interdit aux Indiens de séjourner plus de 72 heures dans cette province sans permis spécial. Quand il a appris ça, le producteur Anant Singh, qui a pourtant investi plusieurs milliers de dollars dans l'entreprise, a tout simplement décidé de laisser tomber. Il paraît que Johan Sprofeld, maire de Bloemfontein, la ville natale de Zola Budd, a tiré une gueule de six pieds de long en apprenant la nouvelle. Bien fait, crevure, raclure, chiure, enflure et ratissure de Blanc sud-af.

JAMES BONDOV

Cet été, pendant que des centaines de millions de téléspectateurs suivaient les Jeux de Los Angeles, l'*homo sovieticus*, sa femme et ses enfants, privés du spectacle olympien, ont pu découvrir une série sanglante, abordant un thème inhabituel au pays des Soviets : l'espionnage rouge. La série avait pour titre « L'agence Tass est autorisée à... », formule alambiquée qu'on emploie d'ordinaire pour révéler la capture d'un agent ennemi ou l'expulsion d'un diplomate trop curieux. Cette série a fait boum, tilt et choc. Pour la première fois, par fiction interposée, l'URSS admettait que le KGB dispose, *overseas*, d'une véritable Cinquième Colonne. La série raconte l'histoire d'une trahison découverte dans le service, provoquant l'intervention providentielle d'un James Bondov made in URSS qui parvient finalement à dégommer le traître. Après l'aveu, un vœu : que cette série soit diffusée chez nous. Qu'importe la couleur pourvu qu'on ait l'espion !

F.C.

CLERC EST NET

« Pour tout vous dire, votre tirelire m'intéresse ! » Le Crédit Lyonnais, qui fait les yeux doux aux 13-18, lance un trimestriel mi-news mi-BD destiné à ses futurs clients juvéniles. *Junior* est gratuit, prestigieux et distribué dans toutes les agences de la gentille banque. C'est Serge Clerc qui signe la couverture du numéro 1, prélude à une courte aventure de Sam Bronx et Phil Perfect. Au fil des pages, on croise également des jeunes talents : Truong, Dartigues, Sevrin, Cleet Boris, parrainés par des stars immortelles telles que Floc'h, Ted Benoit, Béjà, Kent, Renard... Qui a dit que les dessinateurs humanos méprisaient le monde de l'argent ?

Junior est réalisé par Initiales BD



FRANZ
FROMENTAL
BOCQUET

MEMOIRES D'UN 38

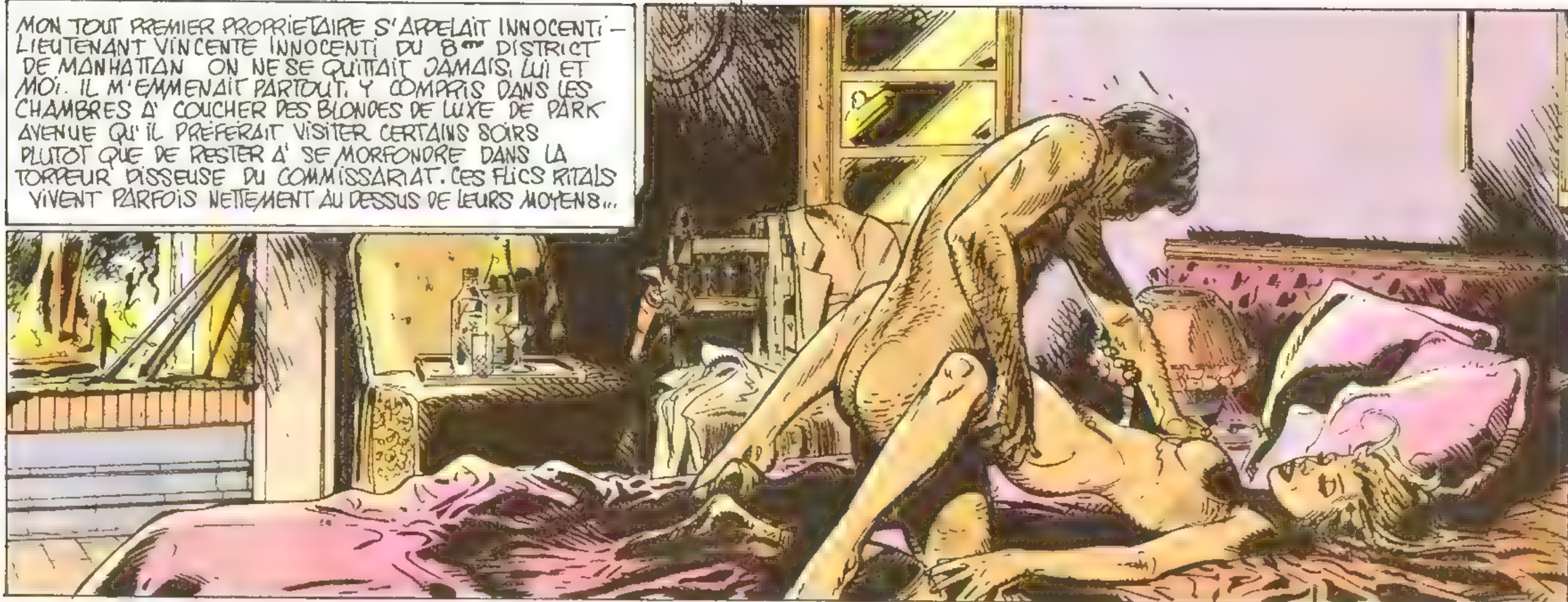
1^{er} ÉPISODE

Un flingue se met à table... Histoire après histoire, un sale petit six-coups au mufle antipathique va déballer ses souvenirs pas toujours ragoûtants, révéler le destin sinistre de ses propriétaires successifs. Ça commence à New York avec un flic véreux à la gâchette un peu facile. Ensuite... Vous verrez bien. C'est Franz qui s'est chargé de traduire en images les confidences de ce pétard trop bavard. Quand on sait ce qu'il fait avec Jugurtha dans Tintin, l'hebdo très comme il faut, on se doute que ça va saigner.

Qui a péché par le feu périra par le feu... Le petit malin qui a écrit ça n'avait lu ni Chase, ni Spillane, ni les Mémoires d'un 38 !



MON TOUT PREMIER PROPRIÉTAIRE S'APPELAIT INNOCENTI -
LIEUTENANT VINCENTE INNOCENTI DU 8^{ME} DISTRICT
DE MANHATTAN ON NE SE QUITTAIT JAMAIS, LUI ET
MOI. IL M'EMMENAIT PARTOUT, Y COMPRIS DANS LES
CHAMBRES A COUCHER DES BLONDES DE LUXE DE PARK
AVENUE QU'IL PRÉFÉRAIT VISITER CERTAINS SOIRS
PLUTÔT QUE DE RESTER A SE MORFONDRÉ DANS LA
TORPEUR DISSEUSE DU COMMISSARIAT. CES FLICS RITAUX
VIVENT PARFOIS NETTEMENT AU DESSUS DE LEURS MOYENS...

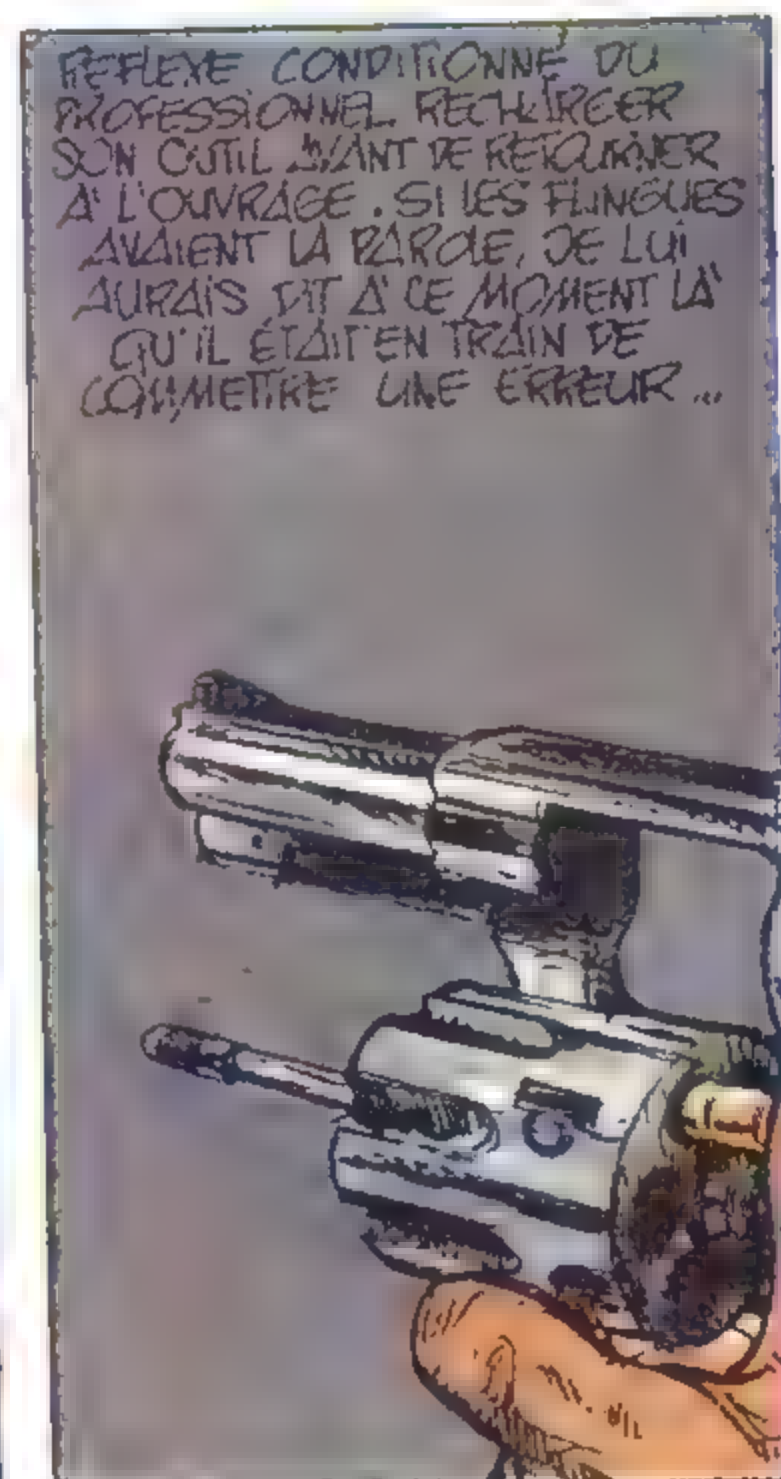


MEMOIRES D'UN 38

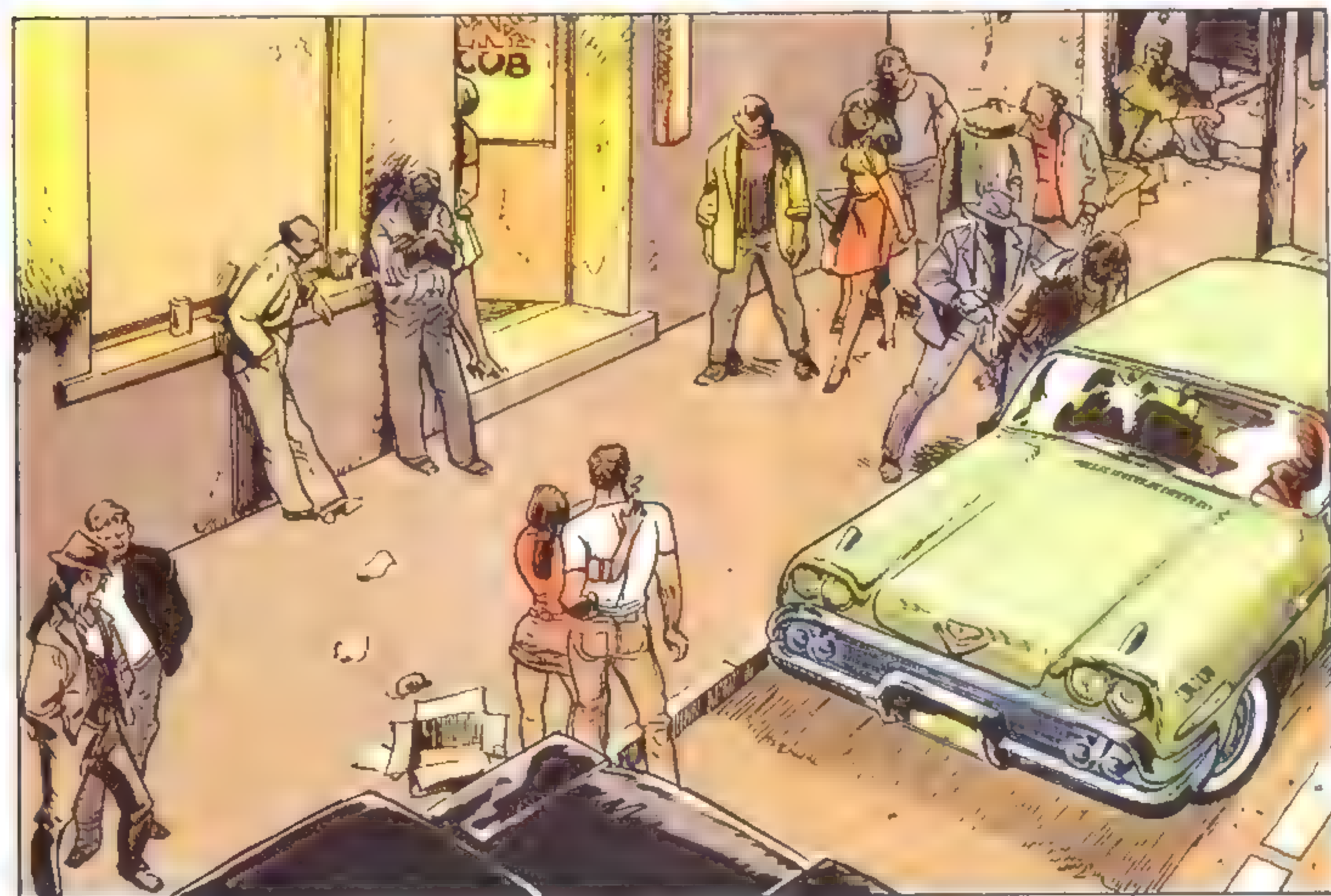
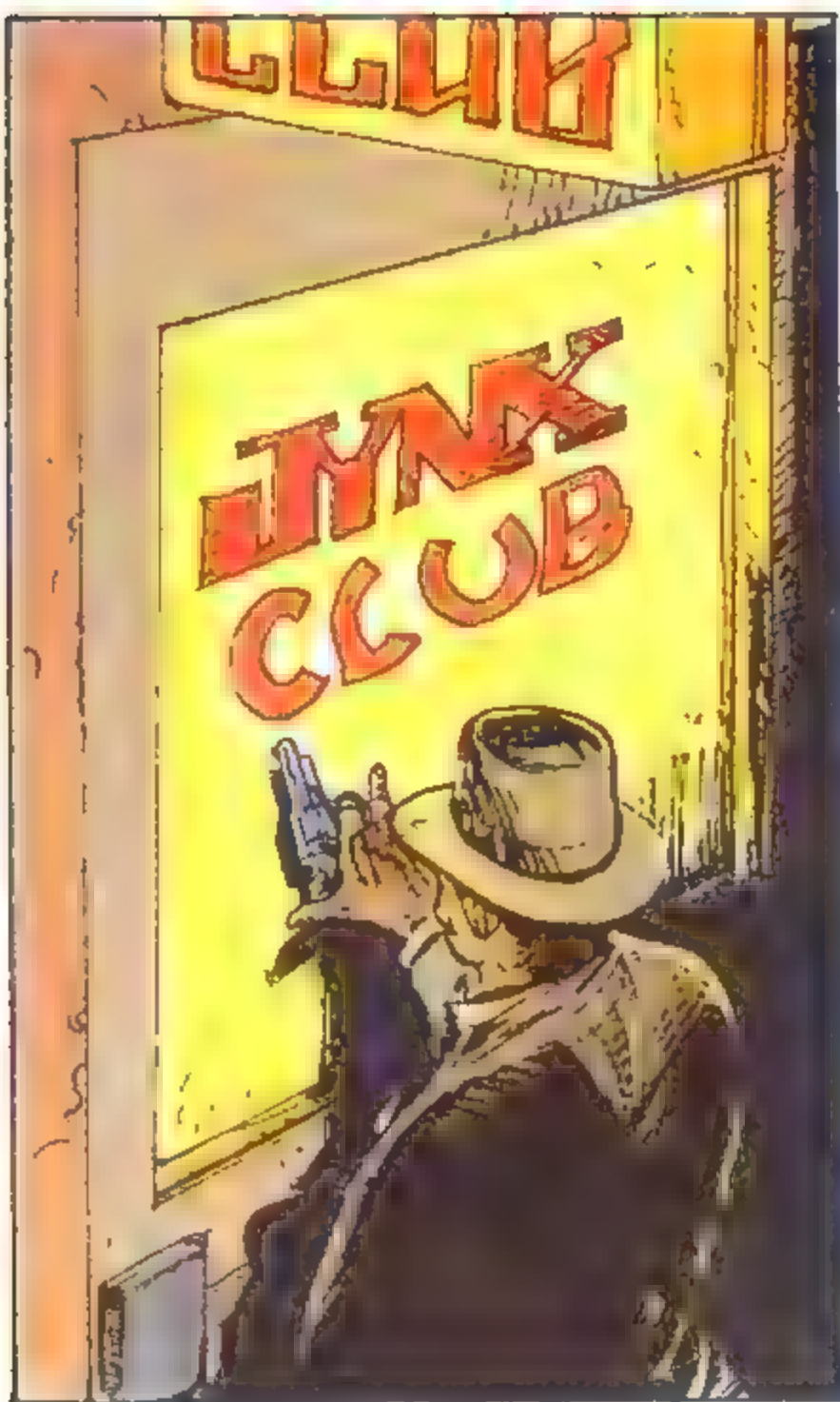


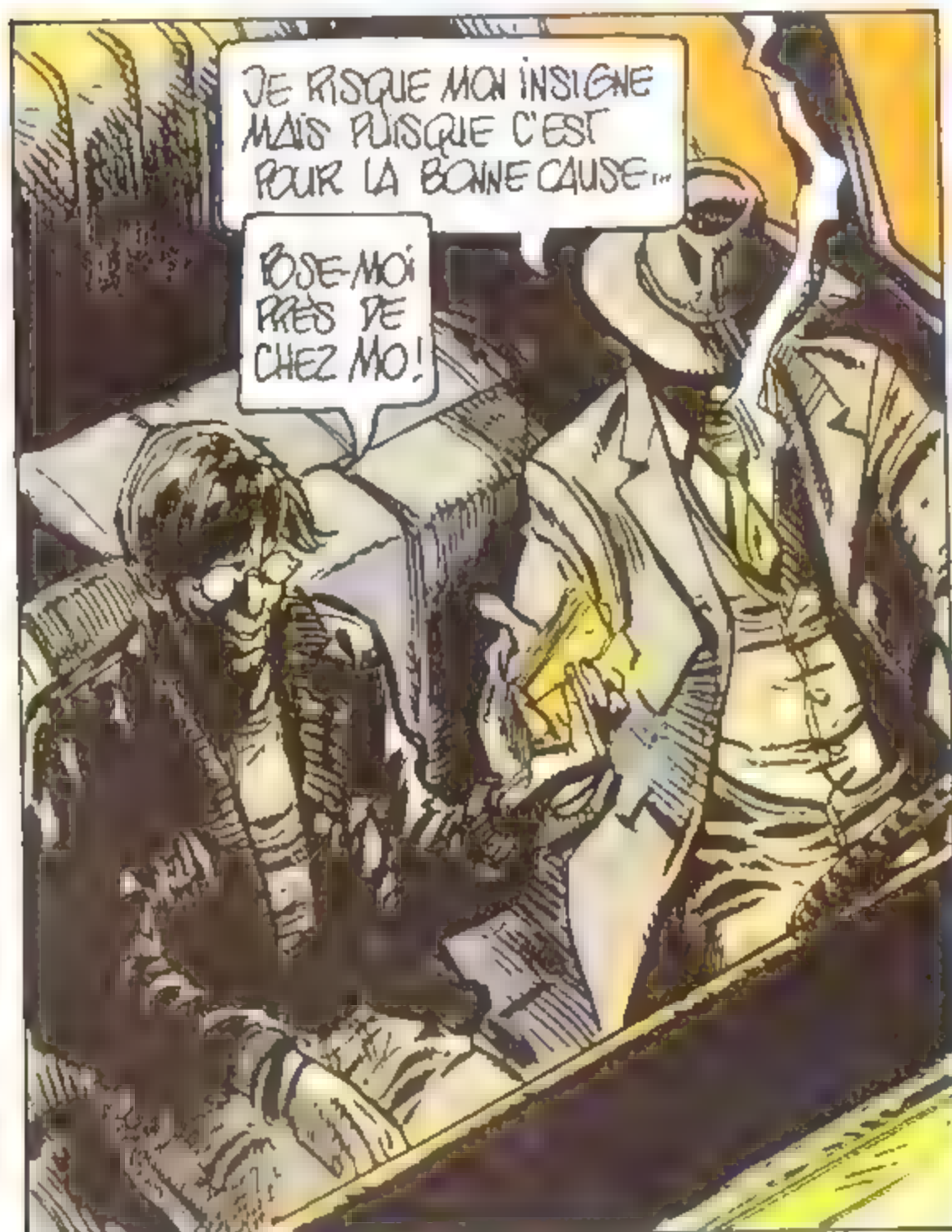
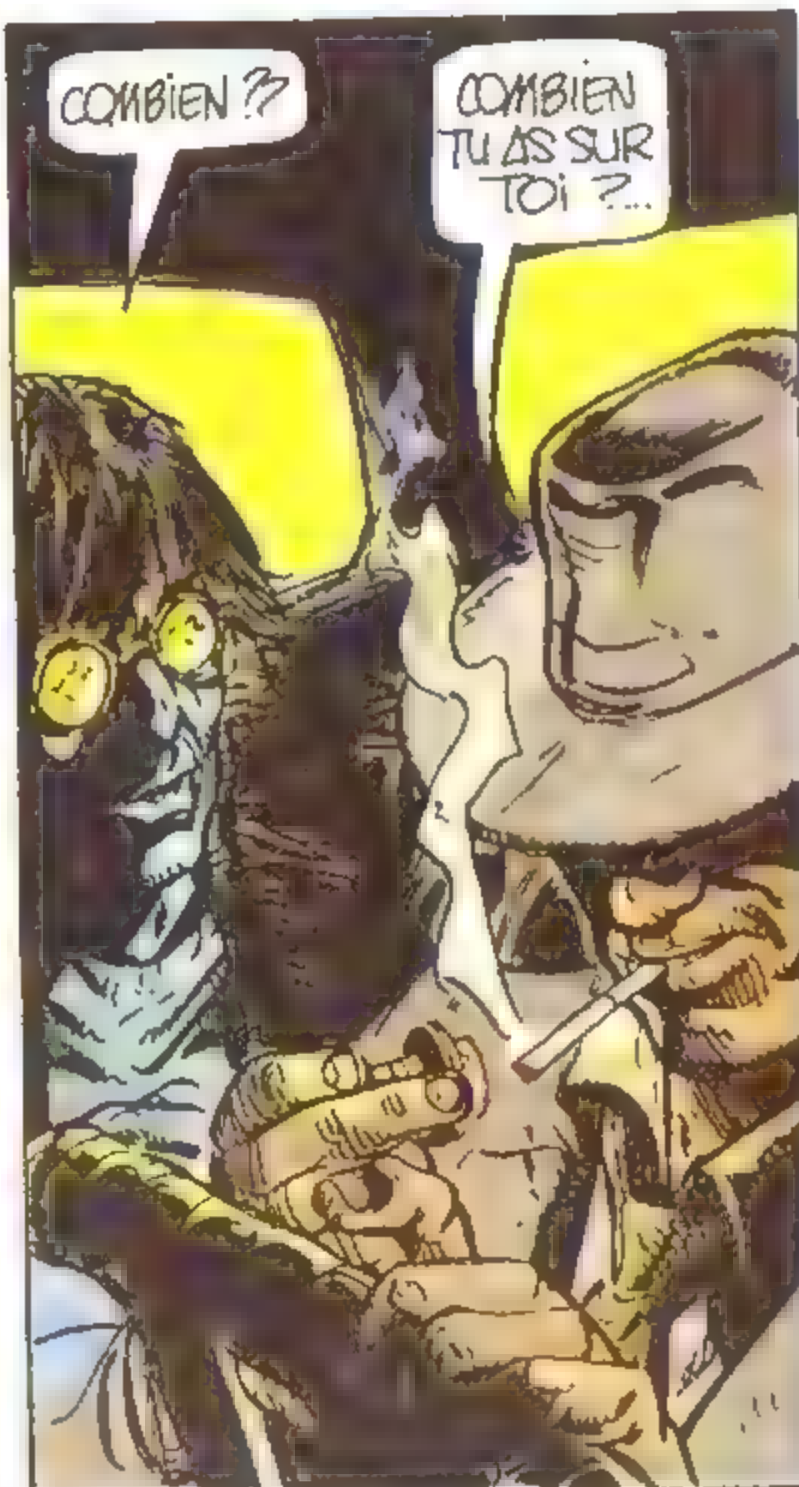


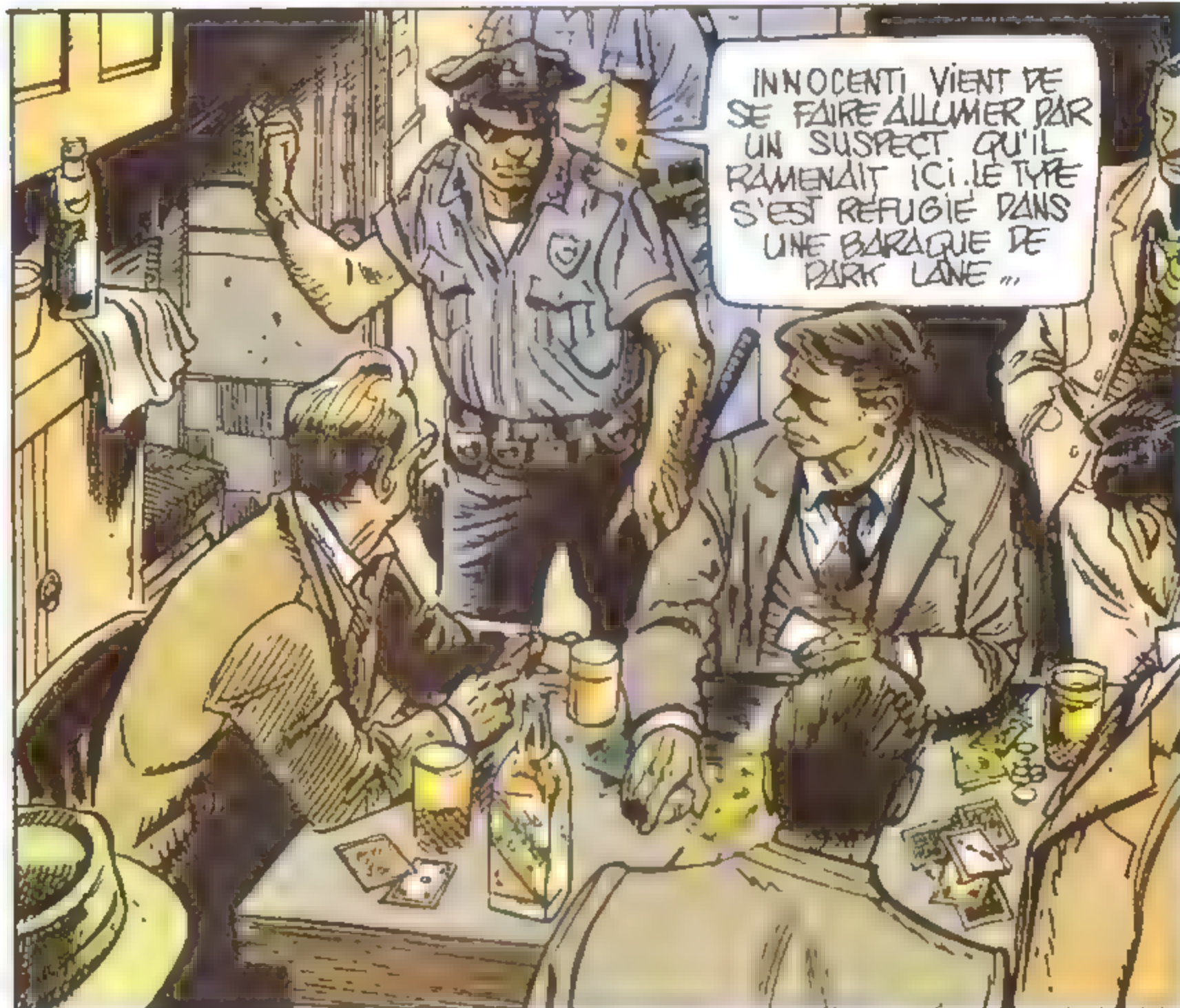
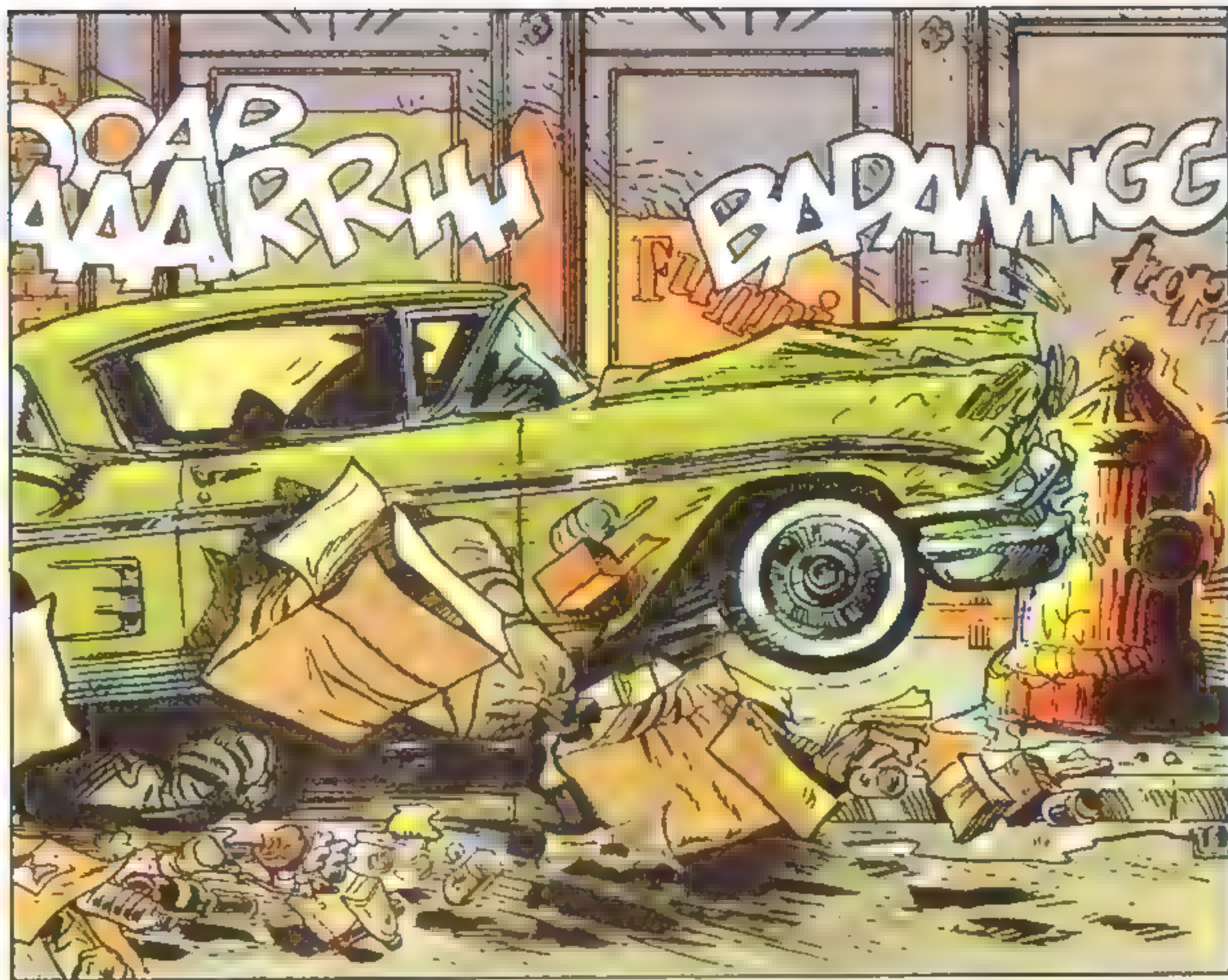
VINCE ÉTAIT CAPABLE DE RÉFLÉCHIR ENCORE PLUS VITE QU'IL METTAIT DE SON HOLSTER - UN VRAI PROFESSIONNEL !



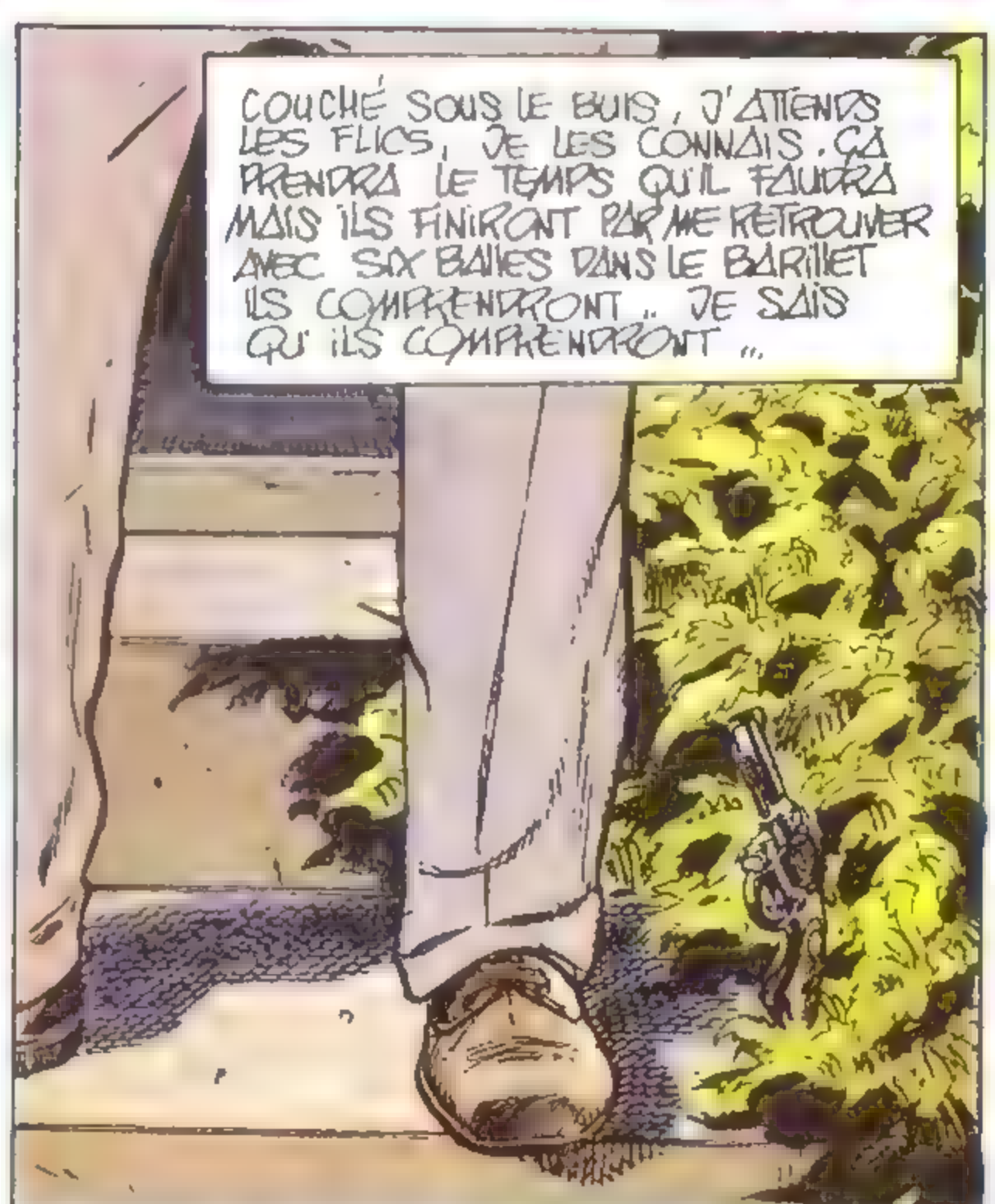
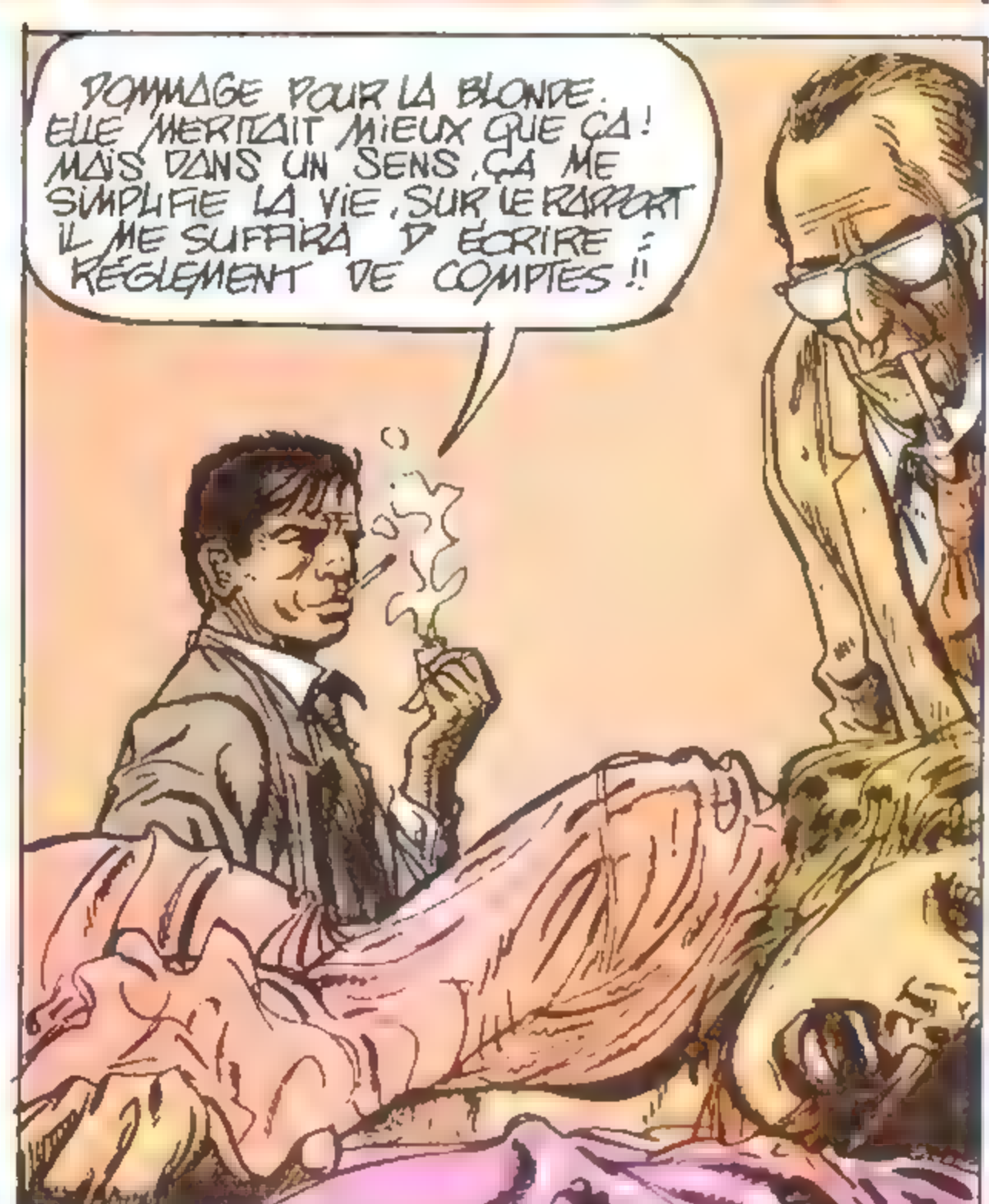
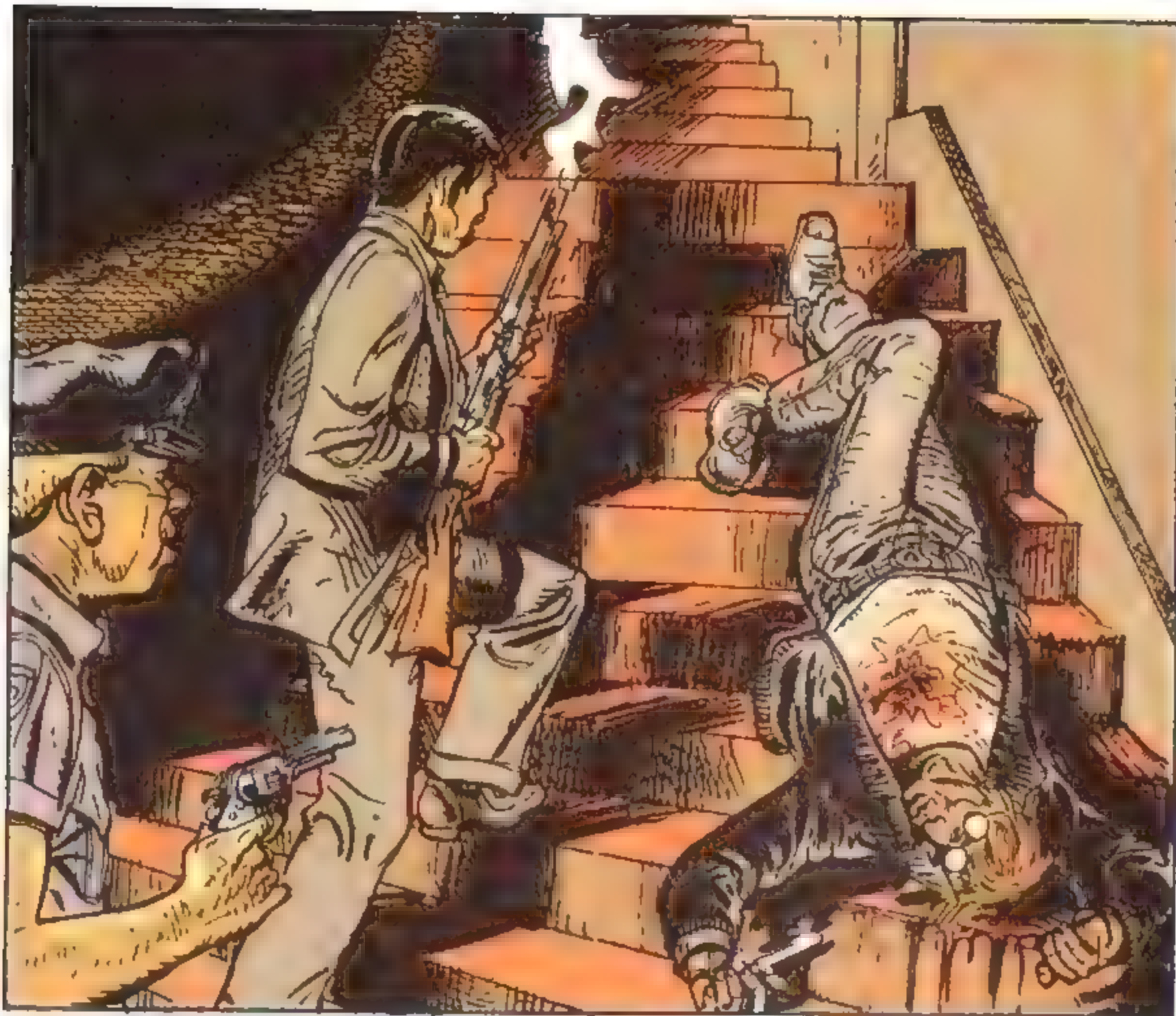
RÉFLEXE CONDITIONNÉ DU PROFESSIONNEL. RECHERCHER SON OUTIL AVANT DE RETOURNER À L'OUVRAGE. SI LES FLINGUES AVAIENT LA PAROLE, JE LUI AURAIS DIT À CE MOMENT LÀ QU'IL ÉTAIT EN TRAIN DE COMMETTRE UNE ERREUR...











NOUVEAUTÉS
NOVEMBRE



Les Aventures de Brian et Alvès

AUX MAINS DES SOVIETS



LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

AUX MAINS DES SOVIETS

• Sur la piste d'un fabuleux et mythique trésor, Brian et Alvès vont se trouver plongés dans la révolution russe.

48 pages couleur

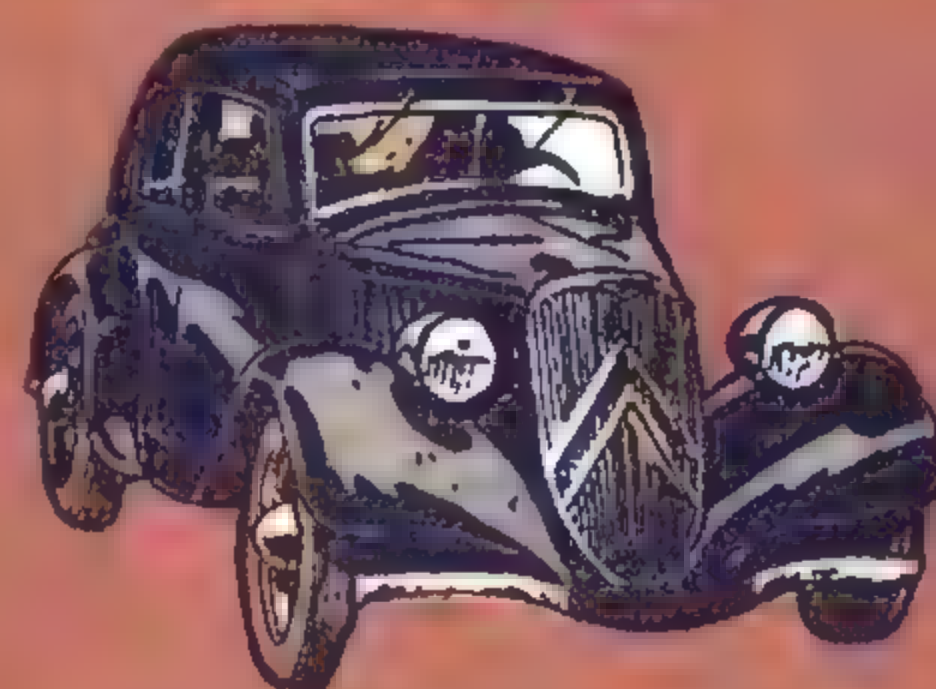
Collection Aventures - 40 F

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

RODOLPHE
ET FERRANDEZ

VILLA TENEBRE

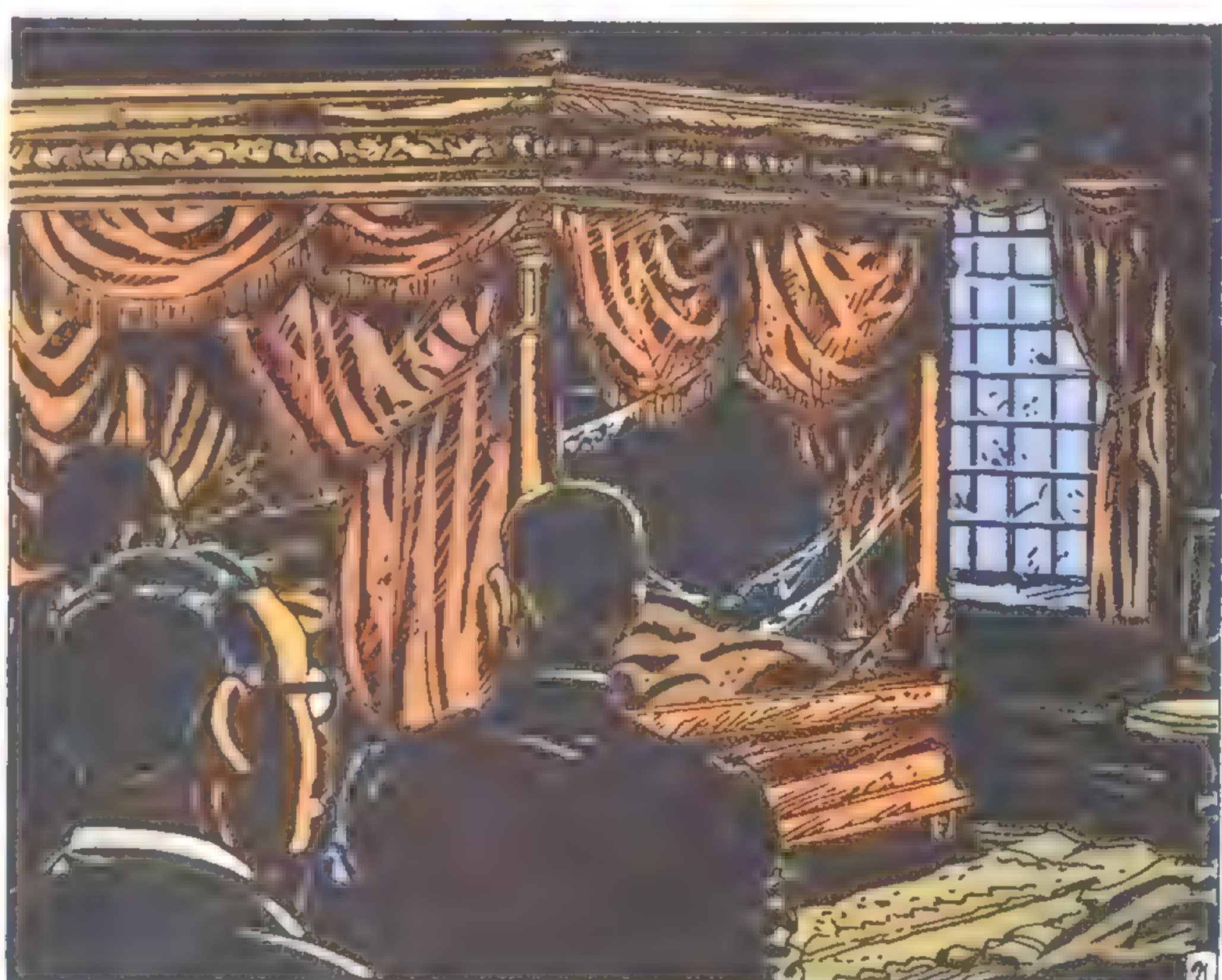
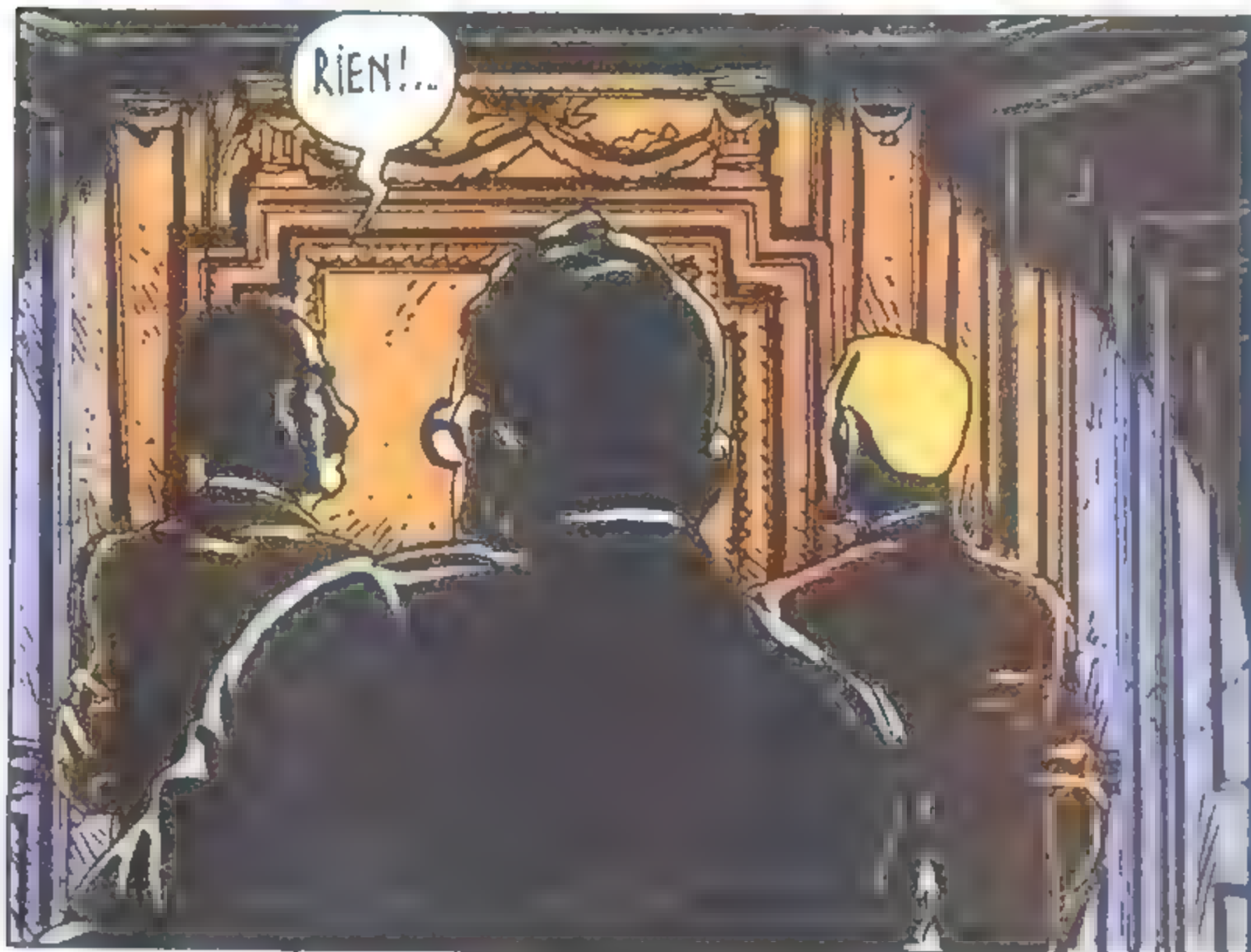
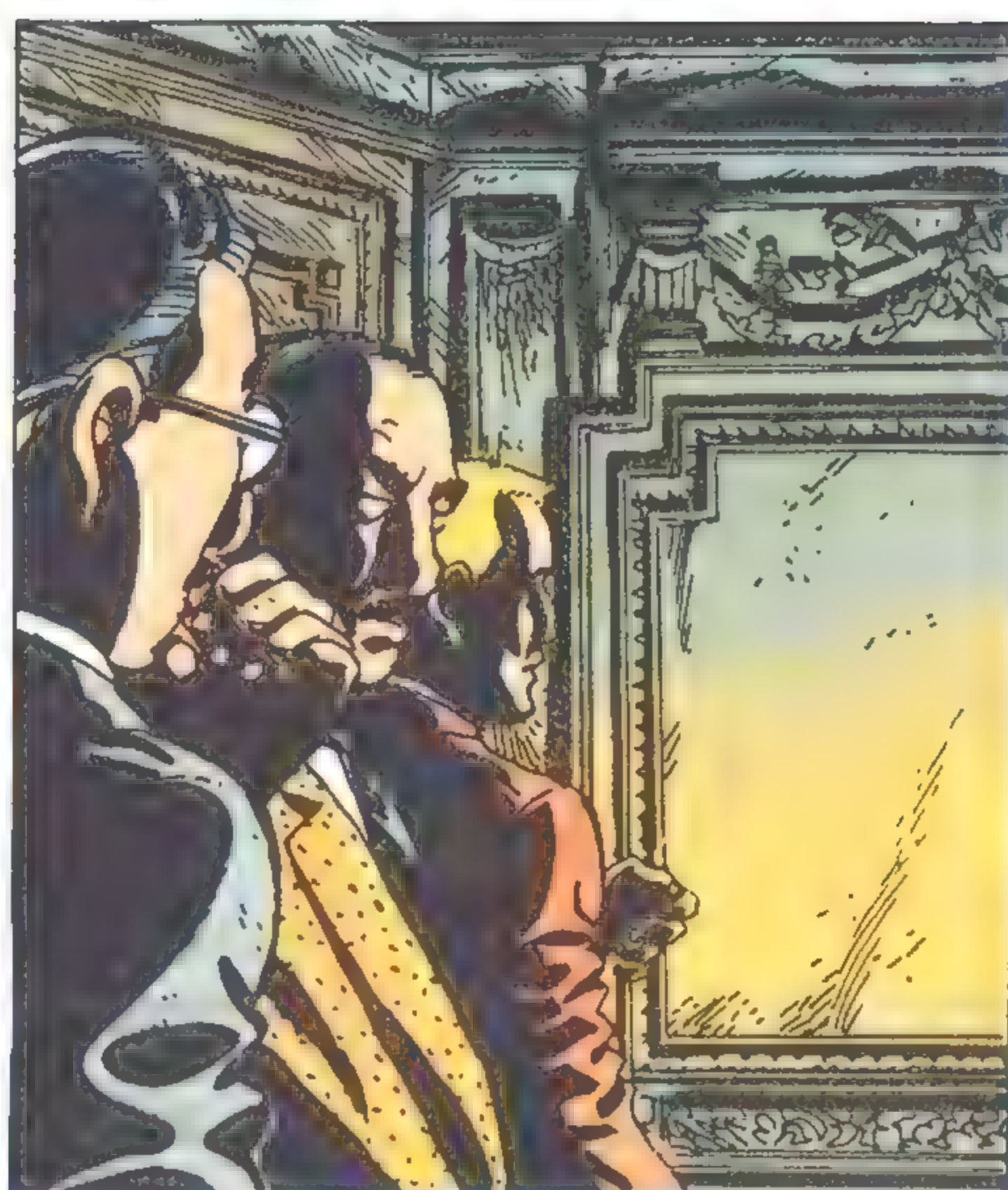
2^e EPISODE

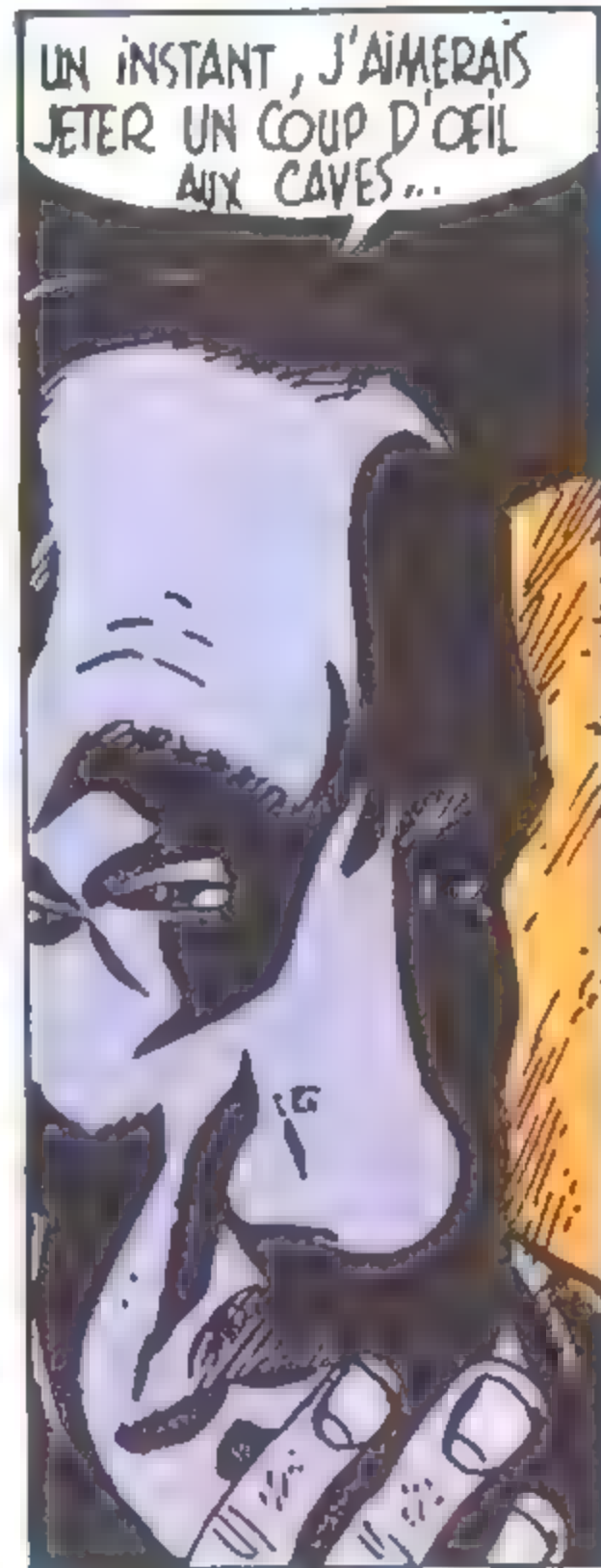
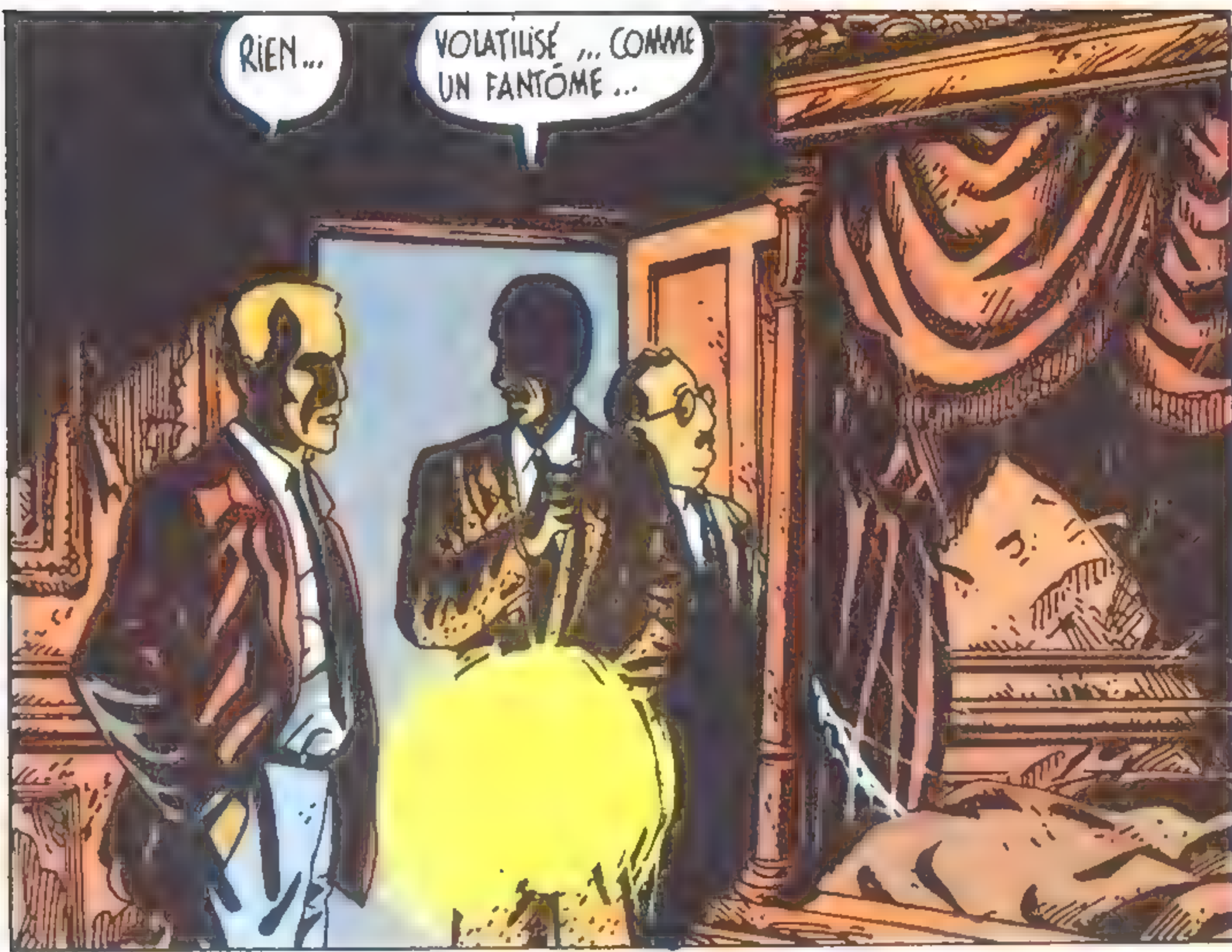


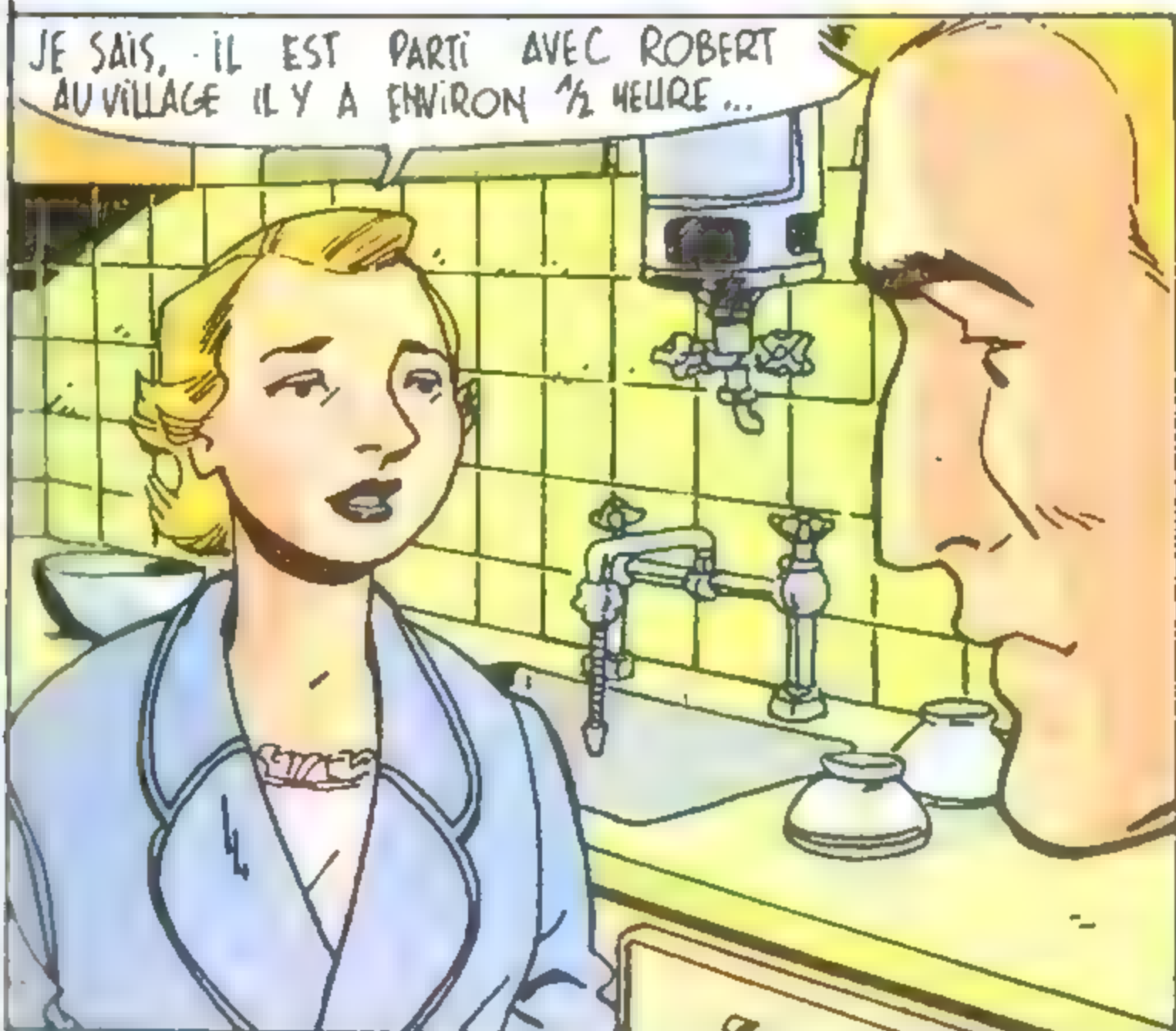
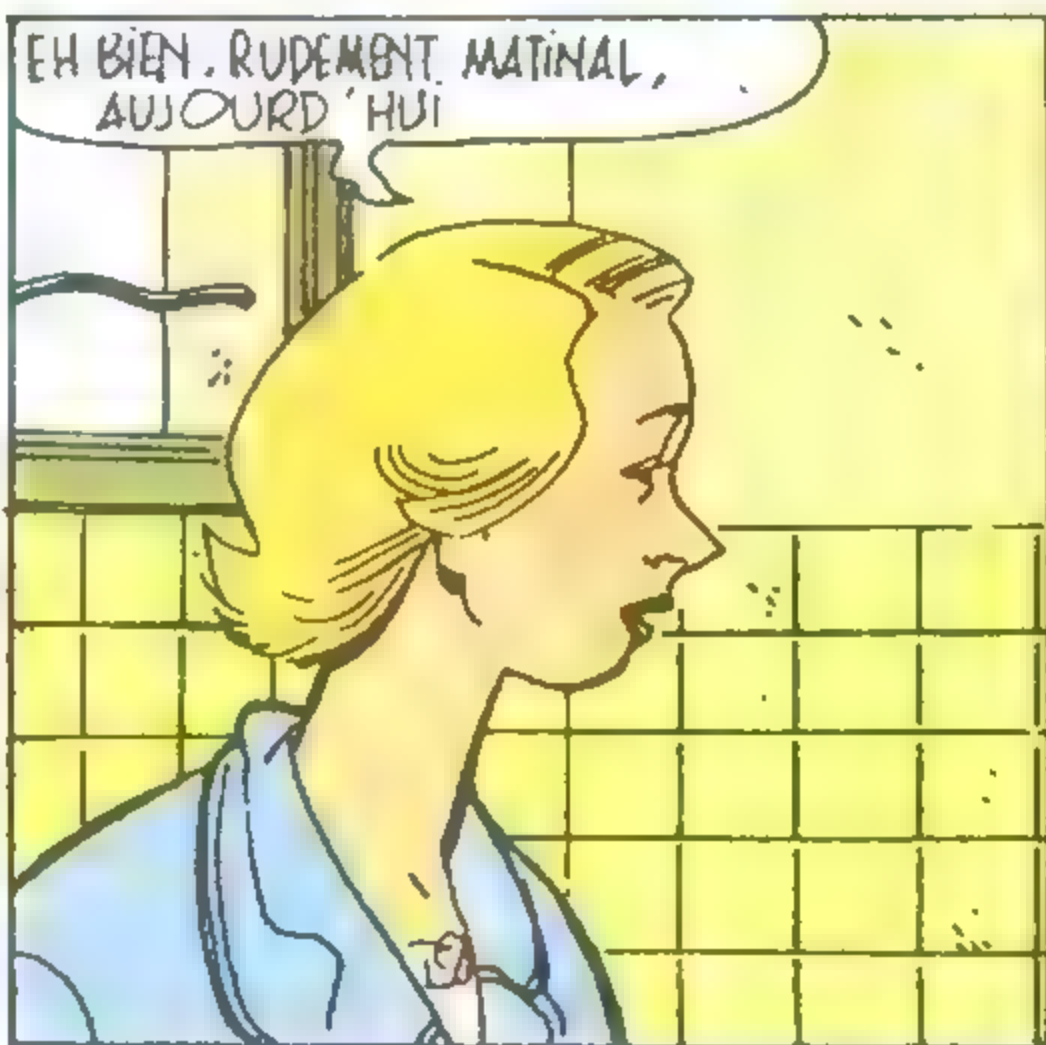
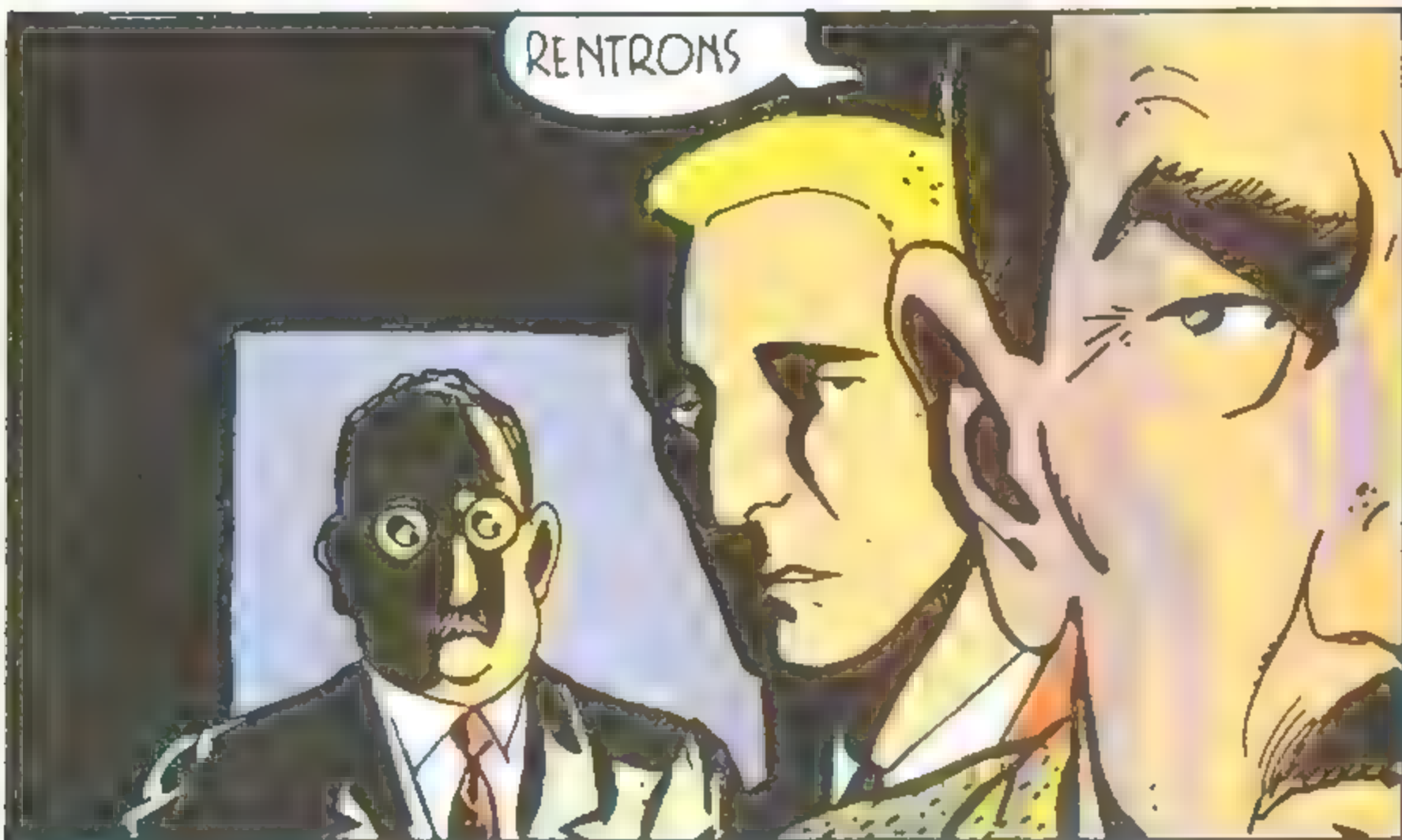
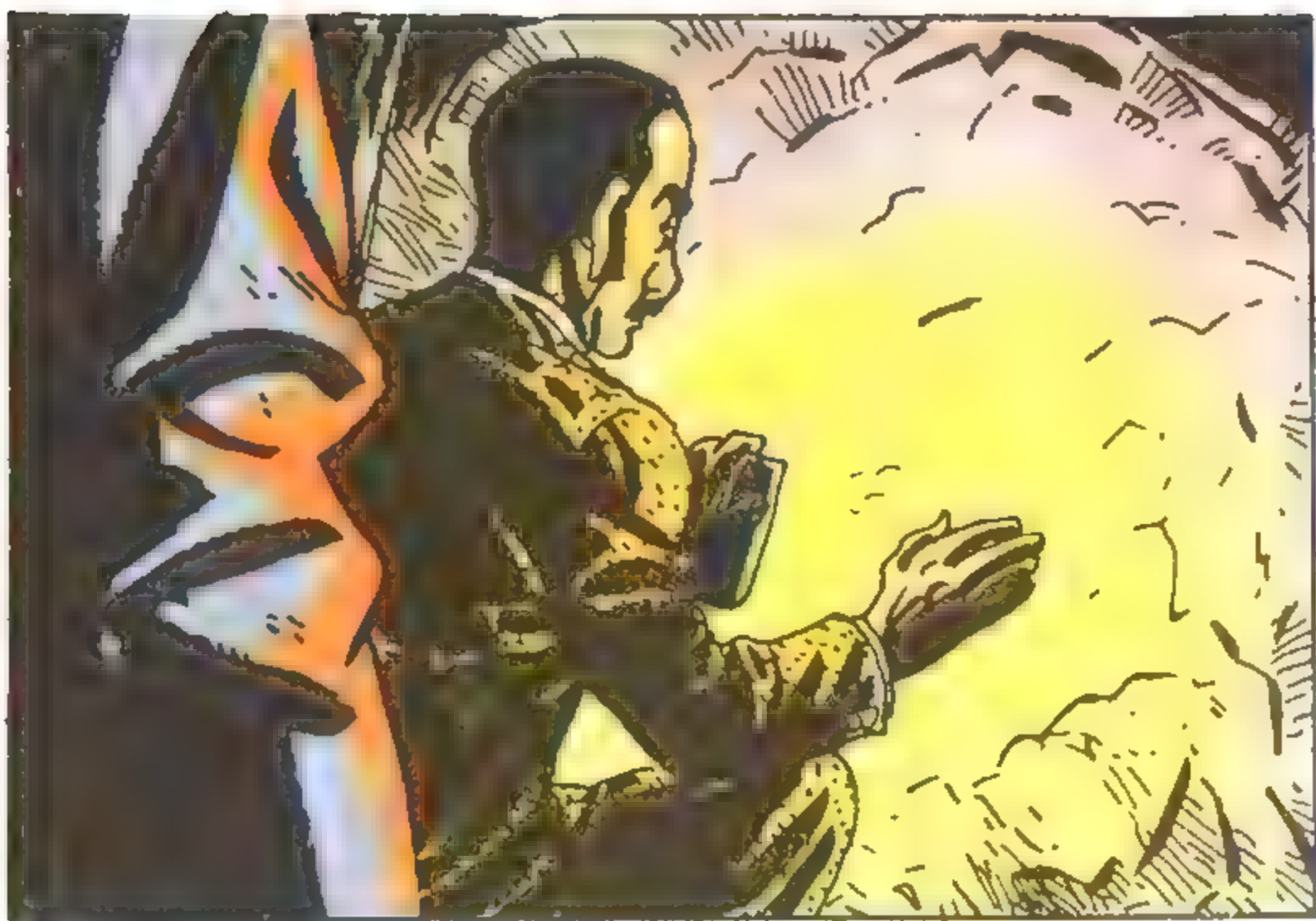
Dans la série mythologique d'une calme station balnéaire, Ruffin, Merval et Mortalis, les trois qui ont défilé la semaine dernière au lycée, cherchent à percer le mystère d'une grande villa abandonnée. Pourquoi Albert et Amélie Tardieu, ses propriétaires, ont-ils été soudainement exilés de son plus bel hôtel par un groupe de personnes énigmatiques ? Pourquoi cette belle demeure n'est-elle laissée à l'abandon par son propriétaire actuel ? Quelles sont les forces étranges qui ont fait disparaître ses fondations certaines, comme une fumée ? Est-ce bien le spirituel d'Amélie que la femme de Mortalis a aperçu un soir en revenant du casino, lui se produisant le magicien mystère ? Pour en savoir plus, les trois policiers s'introduisent dans la villa abandonnée, en un décor la présence perturbatrice...



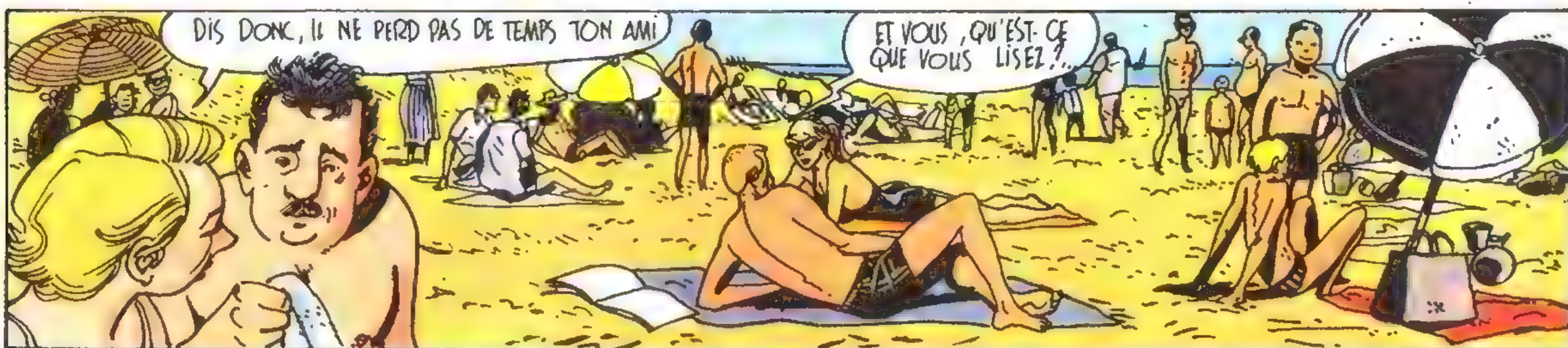
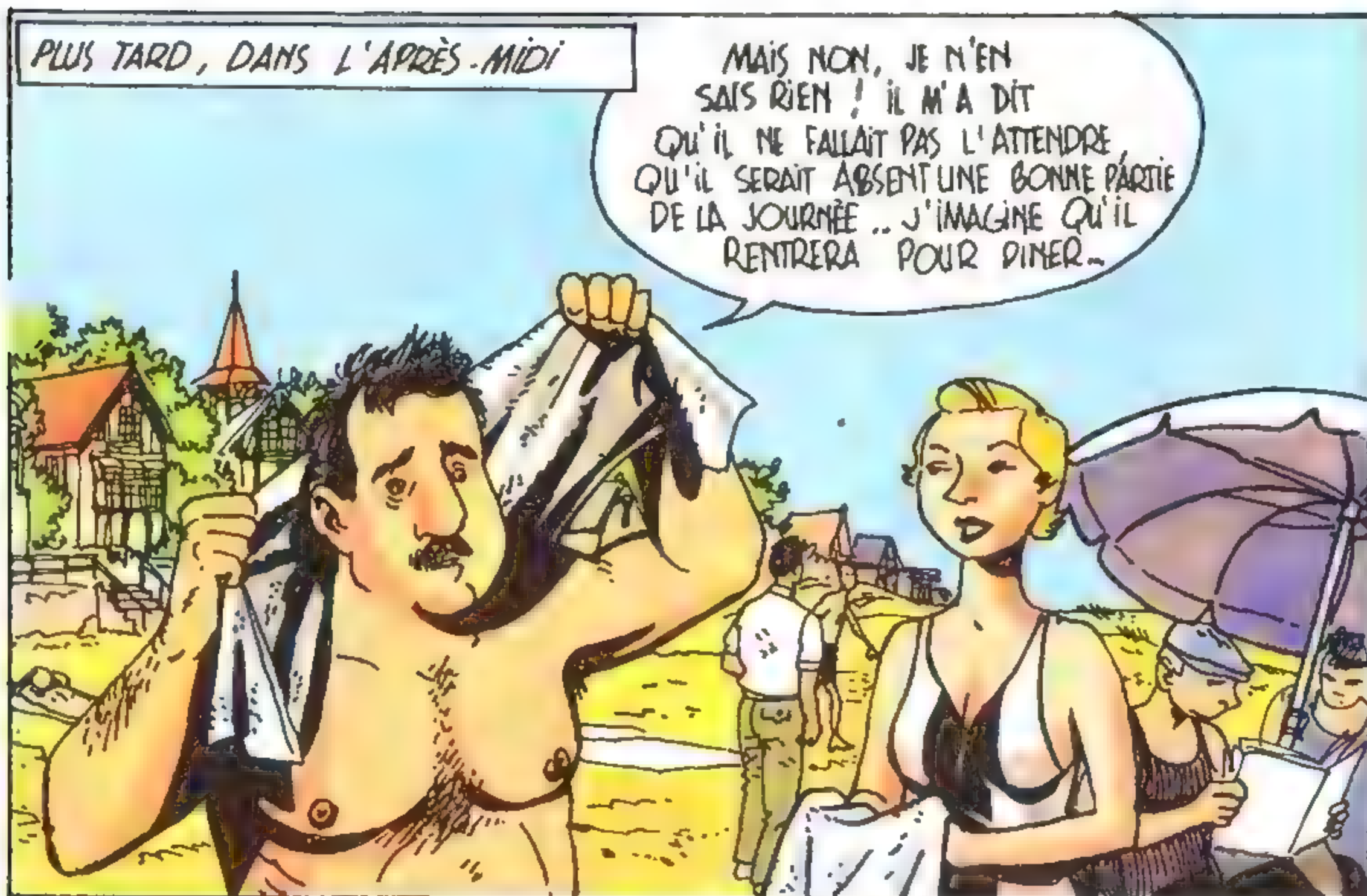
PROCHAIN EPISODE : LA CHASSE AUX OUTRAGES

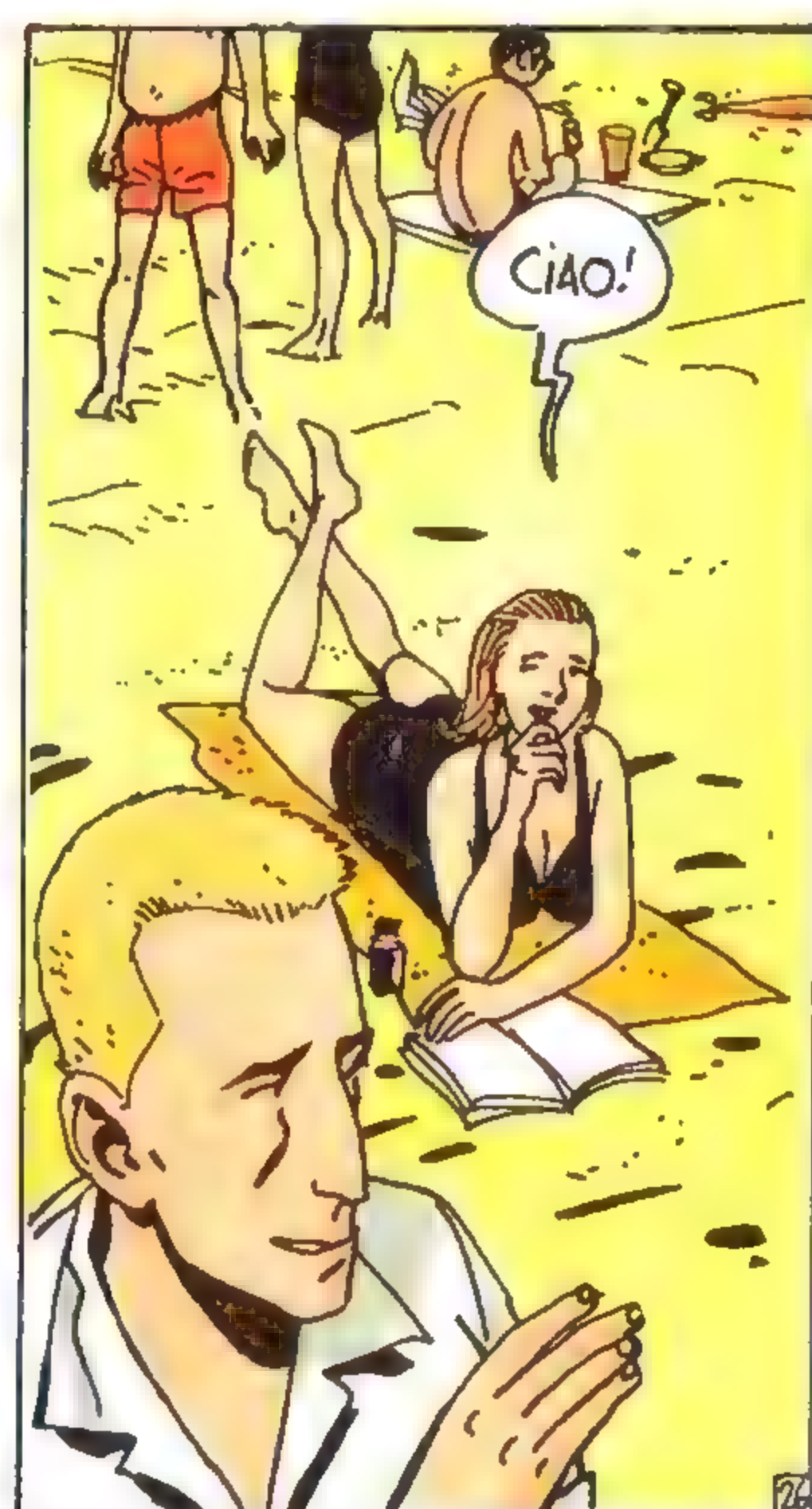
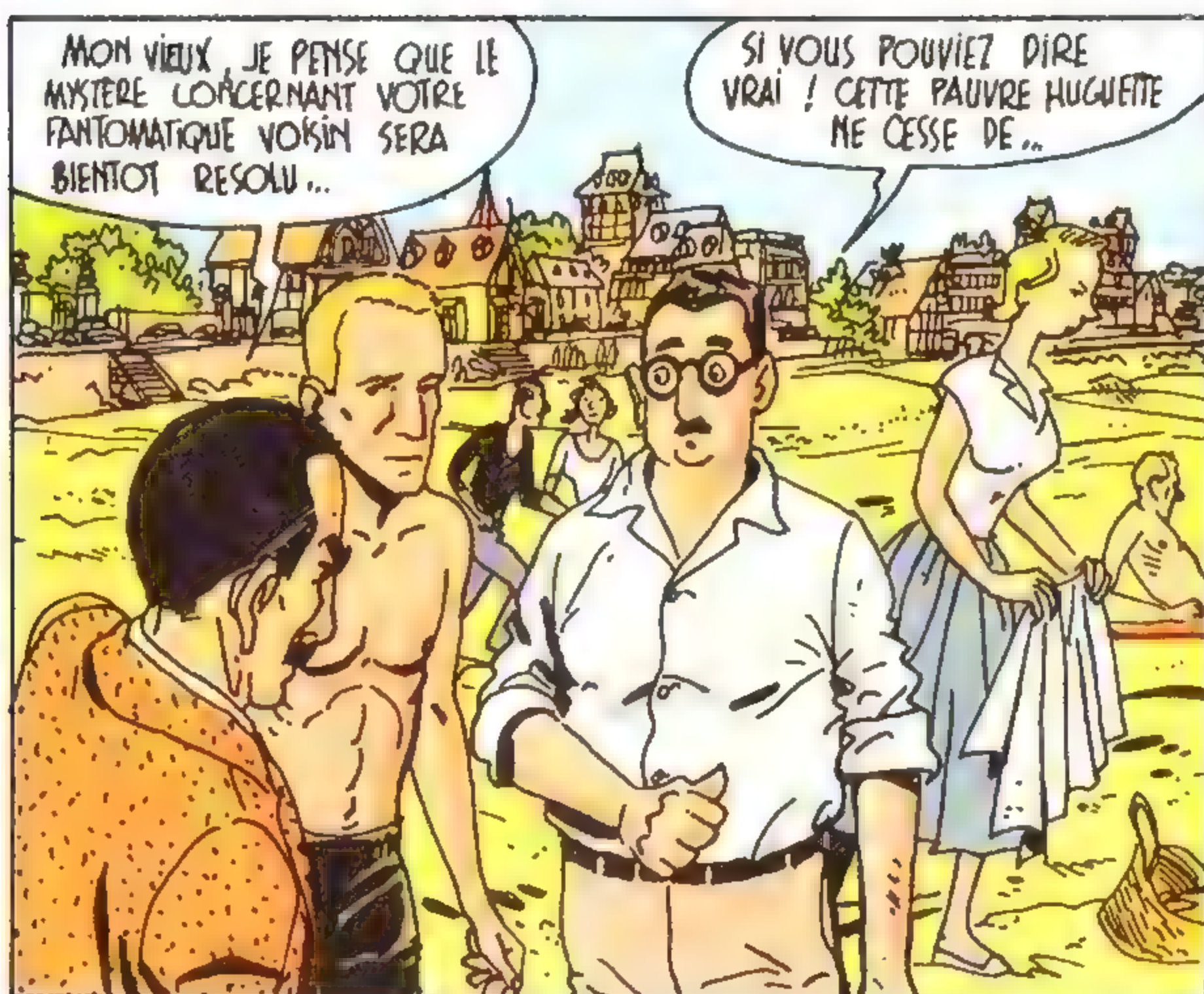


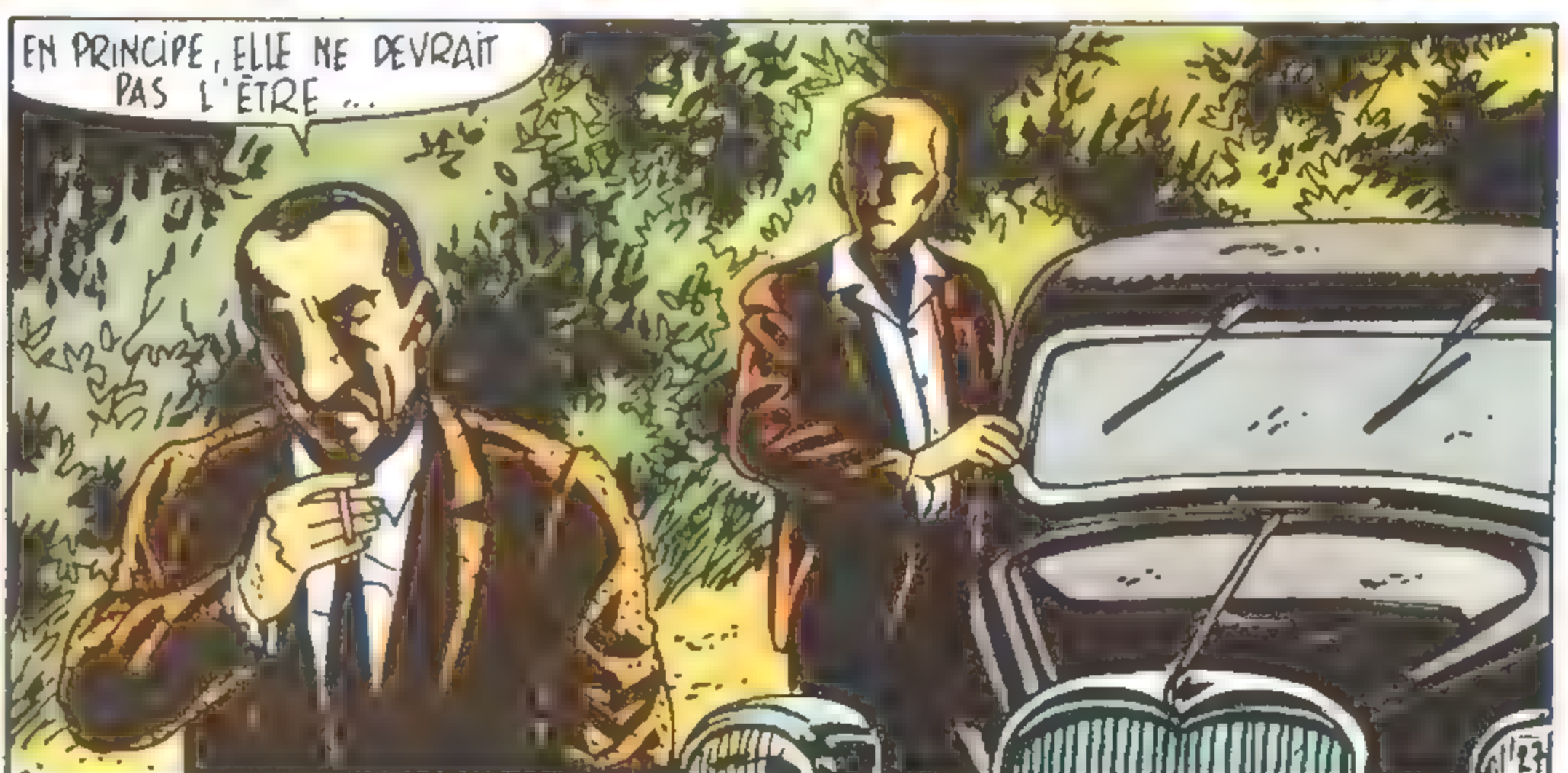
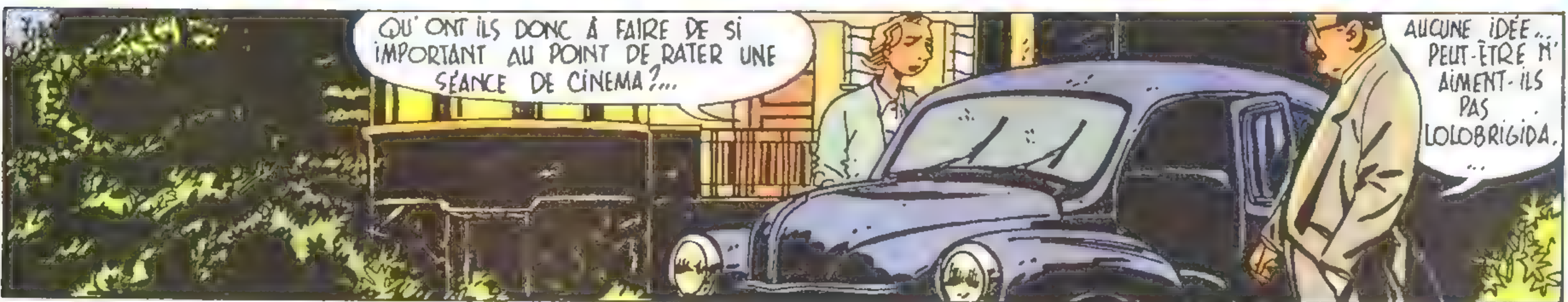


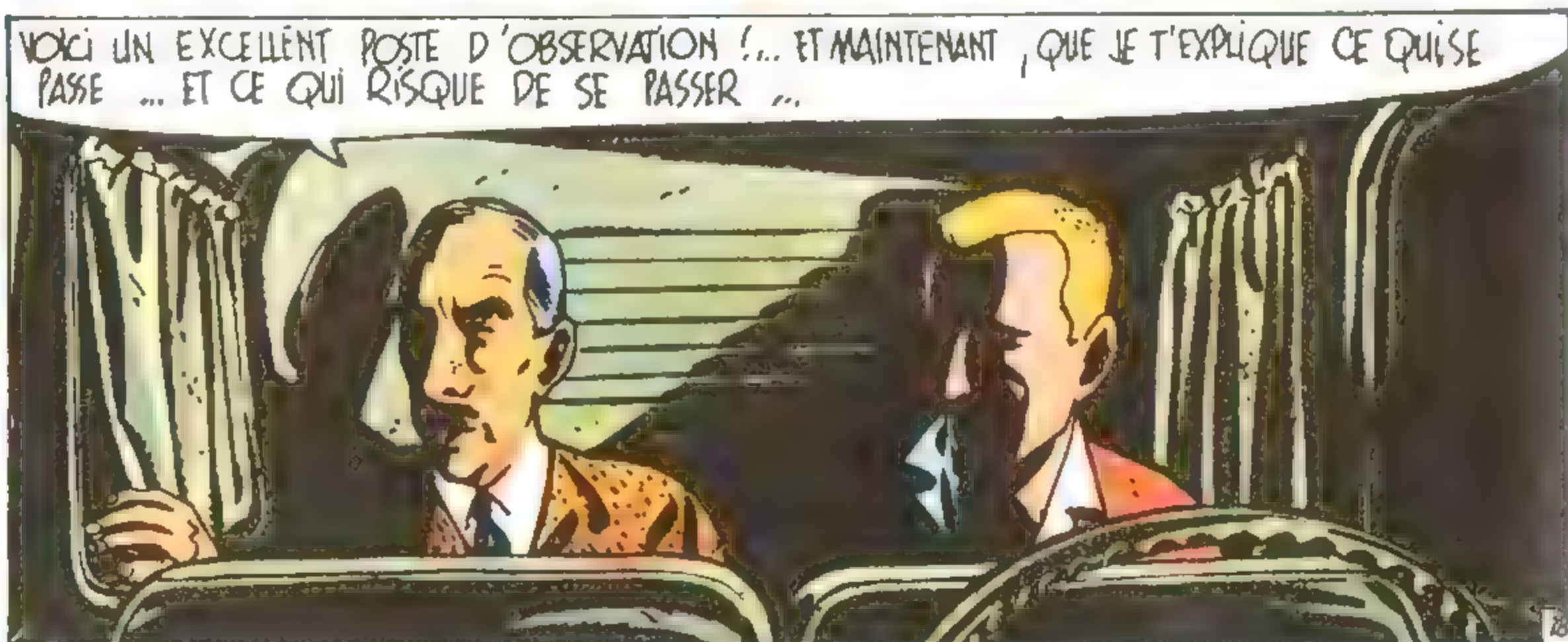
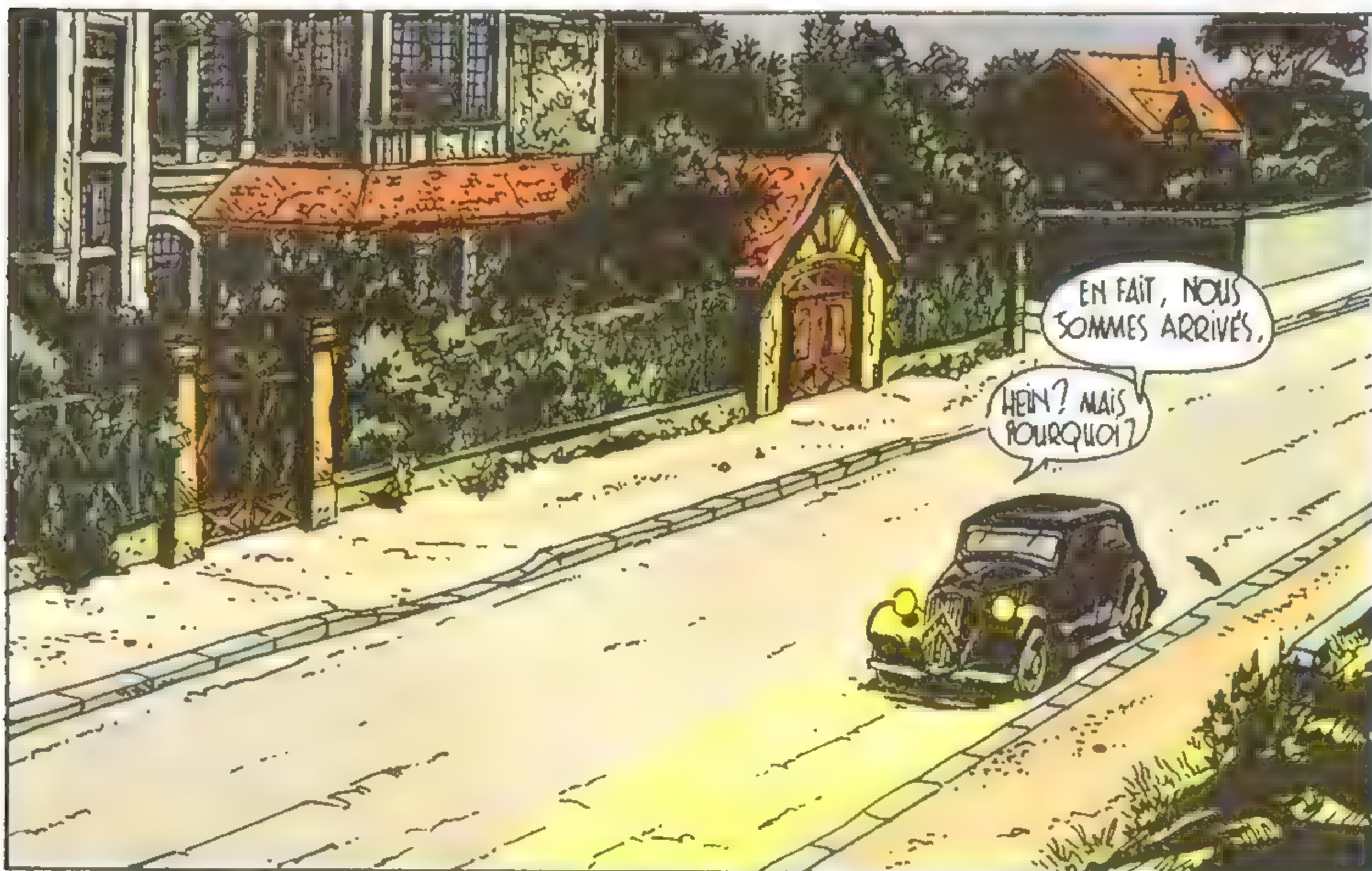
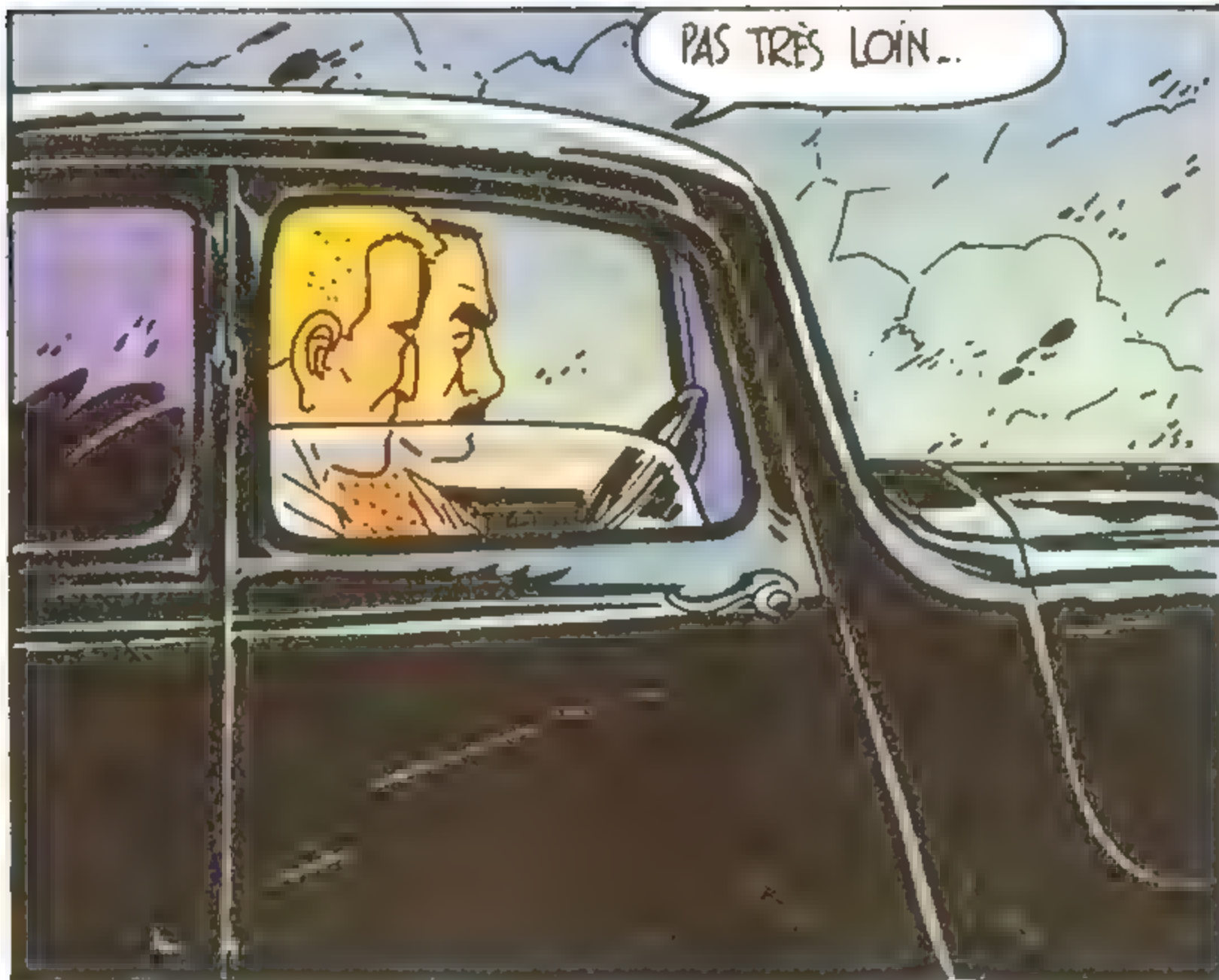
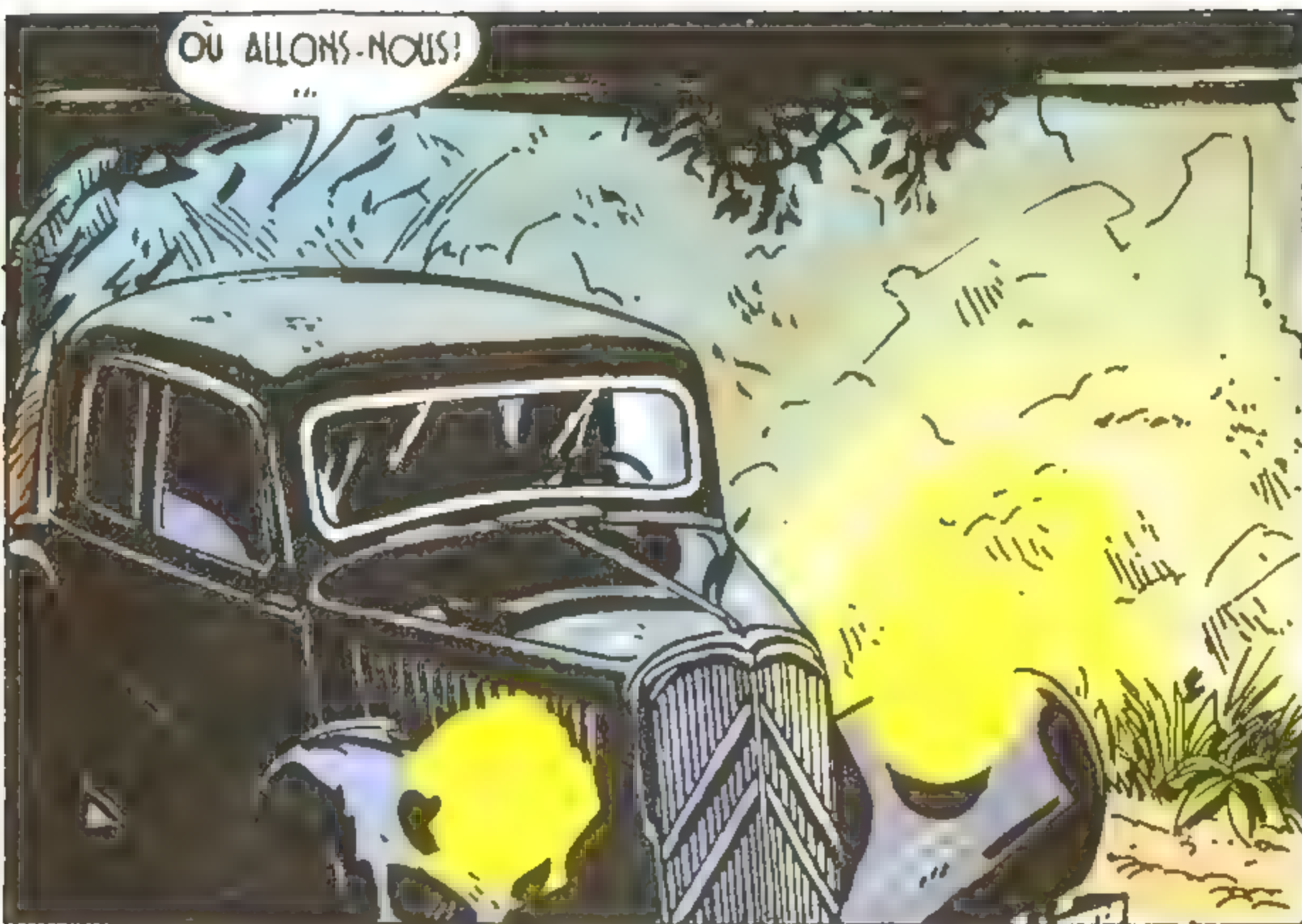












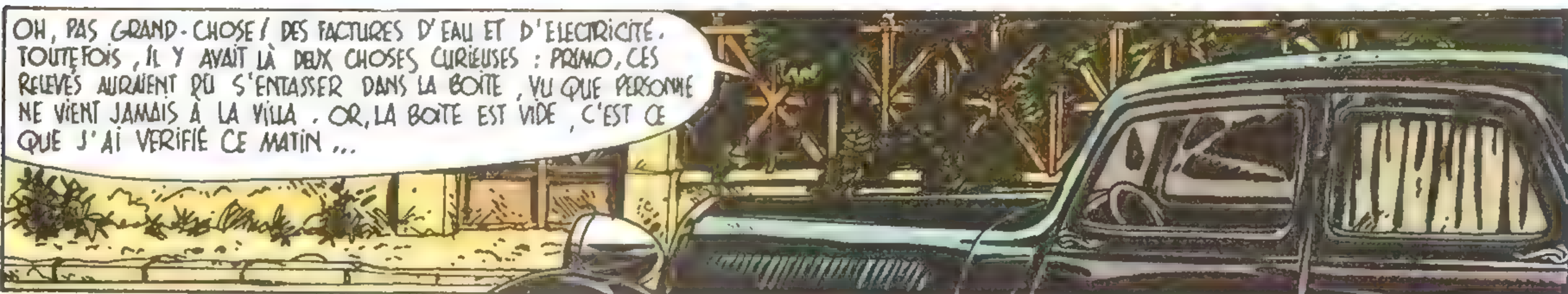
VOILA : CE MATIN, EN PRENANT LE CAFÉ AU VILLAGE
AVEC MORLAINE, J'AI FAIT LA CONNAISSANCE
D'EDMOND, LE FACTEUR DE GUERNEVAL...



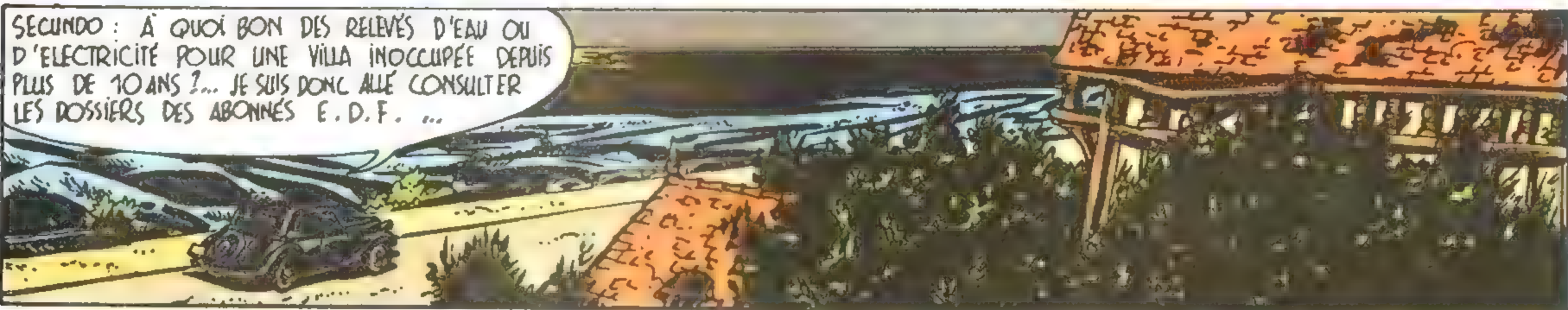
ET CE BRAVE HOMME M'A APPRIS QUE DE
TEMPS À AUTRE, IL LUI ARRIVAIT DE METTRE
DU COURRIER DANS LA BOÎTE À LETTRE
DE LA VILLA TENEBRE...



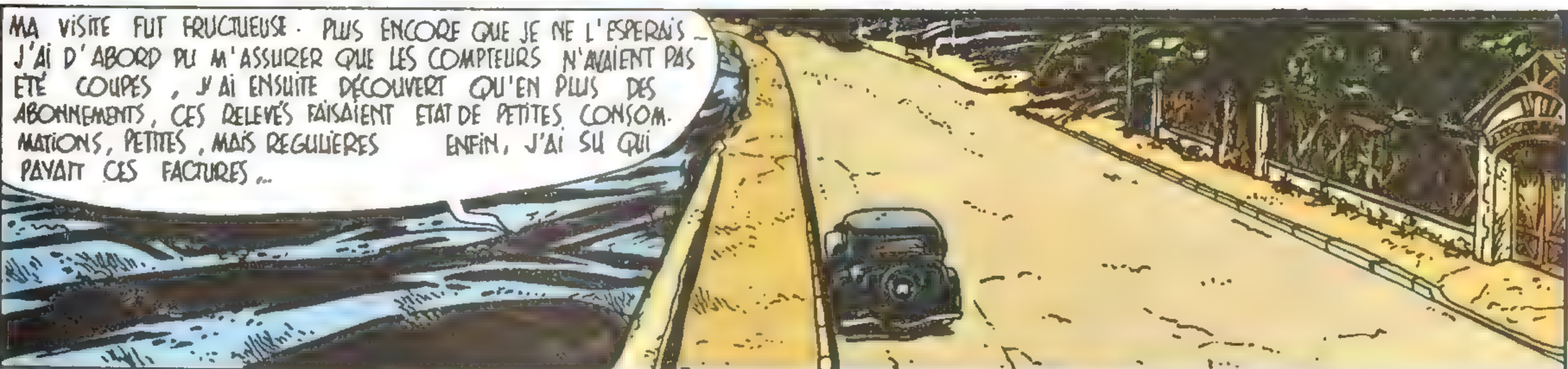
OH, PAS GRAND-CHOSE / DES FACTURES D'EAU ET D'ELECTRICITÉ.
TOUTEFOIS, IL Y AVAIT LÀ DEUX CHOSSES CURIEUSES : PRIMO, CES
RELEVÉS AURAIENT PU S'ENTASSER DANS LA BOÎTE, VU QUE PERSONNE
NE VIENT JAMAIS À LA VILLA. OR, LA BOÎTE EST VIDE, C'EST CE
QUE J'AI VÉRIFIÉ CE MATIN...



SECUNDO : À QUOI BON DES RELEVÉS D'EAU OU
D'ELECTRICITÉ POUR UNE VILLA INOCCUPÉE DEPUIS
PLUS DE 10 ANS ?... JE SUIS DONC ALLÉ CONSULTER
LES DOSSIERS DES ABONNÉS E.D.F. ...



MA VISITE FUT FRUCTUEUSE. PLUS ENCORE QUE JE NE L'ESPERAIS...
J'AI D'ABORD PU M'ASSURER QUE LES COMPTEURS N'AVAIENT PAS
ÉTÉ COUPÉS, J'AI ENSUITE DÉCOUVERT QU'EN PLUS DES
ABONNEMENTS, CES RELEVÉS FAISAIENT ÉTAT DE PETITES CONSOM-
MATIONS, PETITES, MAIS RÉGULIÈRES ENFIN, J'AI SU QUI
PAYAIT CES FACTURES...



UN CERTAIN JEAN-SEBASTIEN BREMON !...
ÇA TE DIT QUELQUE-CHOSE ?...

MA FOI, NON.



SOUVIENS-TOI, L'AUTRE SOIR, HUGUETTE MORLAINE PARLAIT DU FILS DES TENEBRE, UN CERTAIN JEAN-SEBASTIEN... OR, BREMON ETAIT LE NOM DE JEUNE FILLE D'AMELIE TENEBRE

IL AURAIT DONC REPRIS LE NOM DE SA MÈRE...



EXACT, J'AI AUSSITÔT APPELÉ SIMON QUI A MIS DEUX DE SES HOMMES SUR CE GARS LÀ. 3 HEURES APRÈS, J'AVAIS TOUS LES RENSEIGNEMENTS QUE JE DESIRAIS...

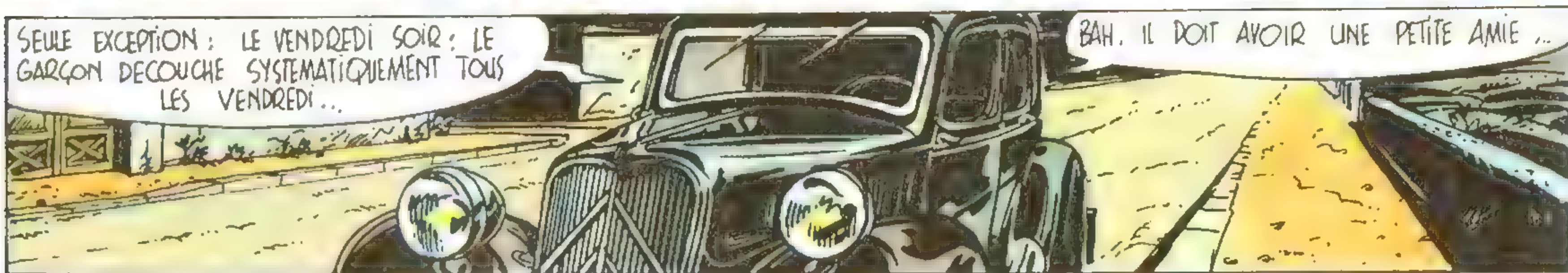


... 29 ANS, CELIBATAIRE, TRAVAILLE DANS UN MINISTÈRE, DISCRET, EFFACÉ. ON NE LUI CONNAIT PAS D'AMIS... MÈME UNE VIE RÉGULIÈRE, PEU DE SORTIES...



SEULE EXCEPTION : LE VENDREDI SOIR : LE GARÇON DECOUCHE SYSTÉMATIQUEMENT TOUS LES VENDREDI...

BAH, IL DOIT AVOIR UNE PETITE AMIE...



POSSIBLE, MAIS J'AI UNE AUTRE HYPOTHÈSE : D'APRÈS LE COMPTEUR KILOMÉTRIQUE DE SA VOITURE, ET SELON SON GARAGISTE À QUI NOS HOMMES ONT RENDU VISITE CE TANTÔT, IL SEMBLERAIT QUE CHACUNE DE SES VIRÉES DU VENDREDI REPRÉSENTE ENVIRON 450 KILOMÈTRES... OR, NOUS SOMMES ICI À UN PEU PLUS DE 220 KILOMÈTRES DE PARIS. C'EST À DIRE 440 ALLER-RETOUR...



... OUI MAIS GUERNEVAL N'EST PAS LE SEUL PÂTELIN SITUÉ À 220 BORNES DE PARIS !...

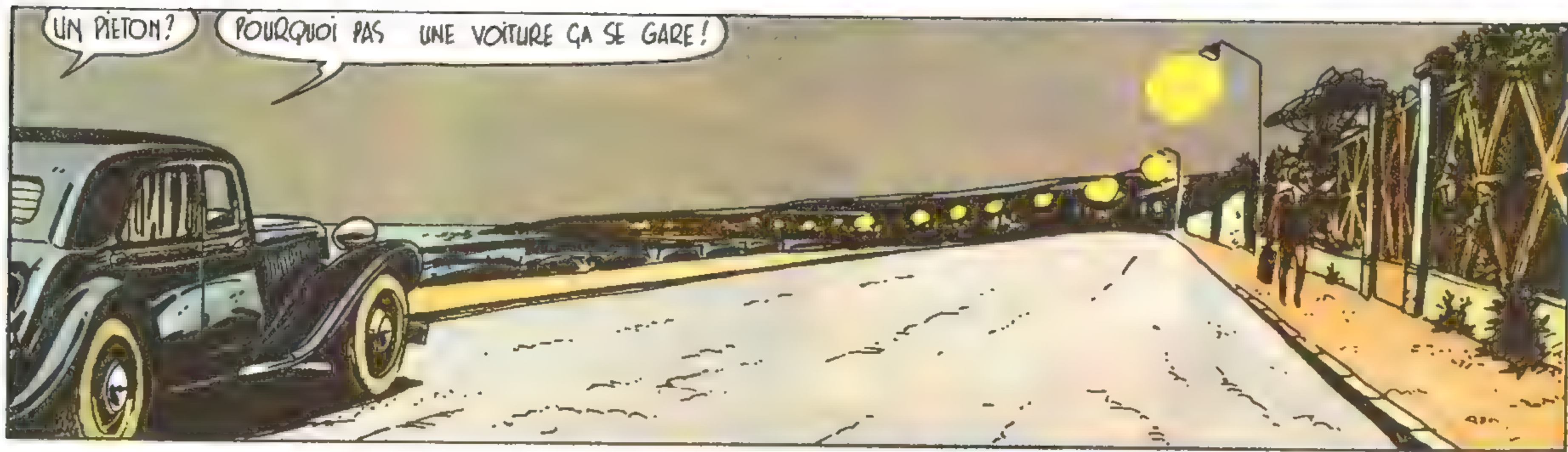
C'EST VRAI !... PEUT-ÊTRE N'EST-CE LÀ QU'UNE COÏNCIDENCE, DE TOUTE FAÇON, NOUS NE TARDERONS PAS À ÊTRE FIXÉS !... SIMON M' A DIT QUE NOTRE HOMME A QUITTÉ PARIS À 6 HEURES...



OUI, S'IL SE DIRIGE BIEN VERS GUERNEVAL, IL DEVRAIT ÊTRE LÀ D'UNE MINUTE À...

ATTENTION, QUELQU'UN !



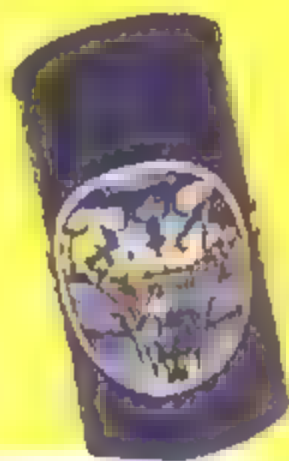


PROCHAIN ÉPISODE : LE SECRET DERRIÈRE LES MURS

LOT N°1

- 1 CHEMISE ELASTIQUE
- 1 CLASSEUR
- 1 PORTE BLOC
- 1 POT A CRAYONS
- 2 GOMMES
- 1 TROUSSE

99_F



GRATOCHE!

UN CARNET D'ADRESSE POUR
CHAQUE LOT COMMANDÉ.

LOT N°2

- 1 SAC SPORT

59_F



BON DE COMMANDE

à envoyer à : ALPA 44, rue de Dunkerque - 75009 PARIS

NOM (en capitales)

ADRESSE

VILLE CODE POSTAL

Veuillez m'expédier :

LE LOT N° 1 ☐ au prix de 99.00 F.

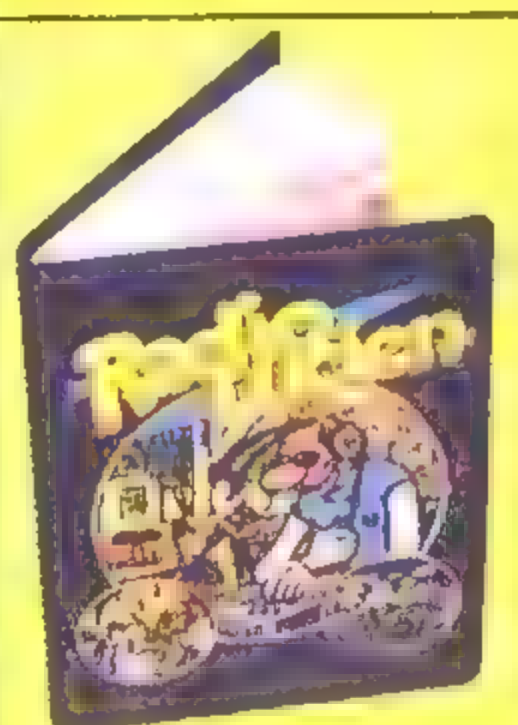
LE LOT N° 2 ☐ au prix de 59.00 F.

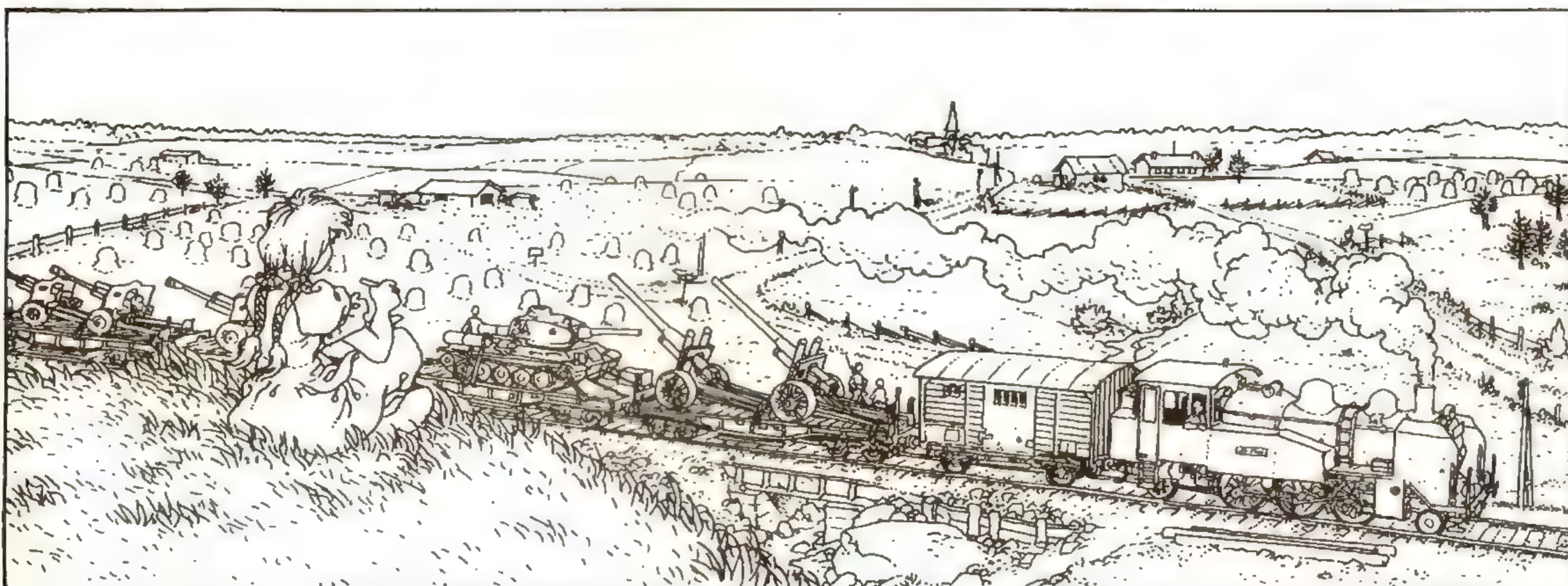
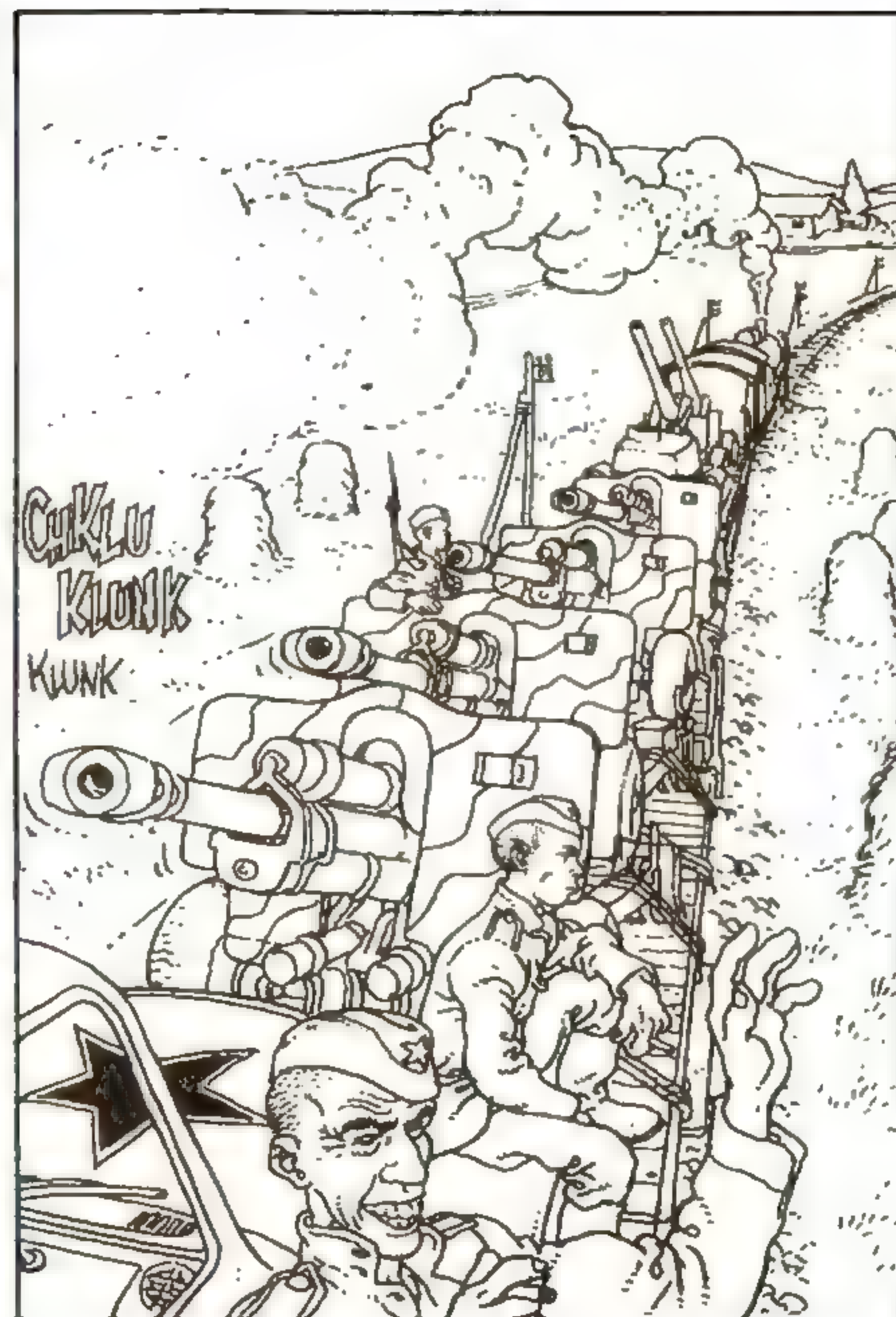
L'achat de l'un de ces lots me donnera droit à
1 CARNET D'ADRESSE GRATUIT.

Ci-joint un chèque de F. à l'ordre de
ALPA et 5 timbres à 2.10 F. pour frais d'expé-
dition.

Date

Signature





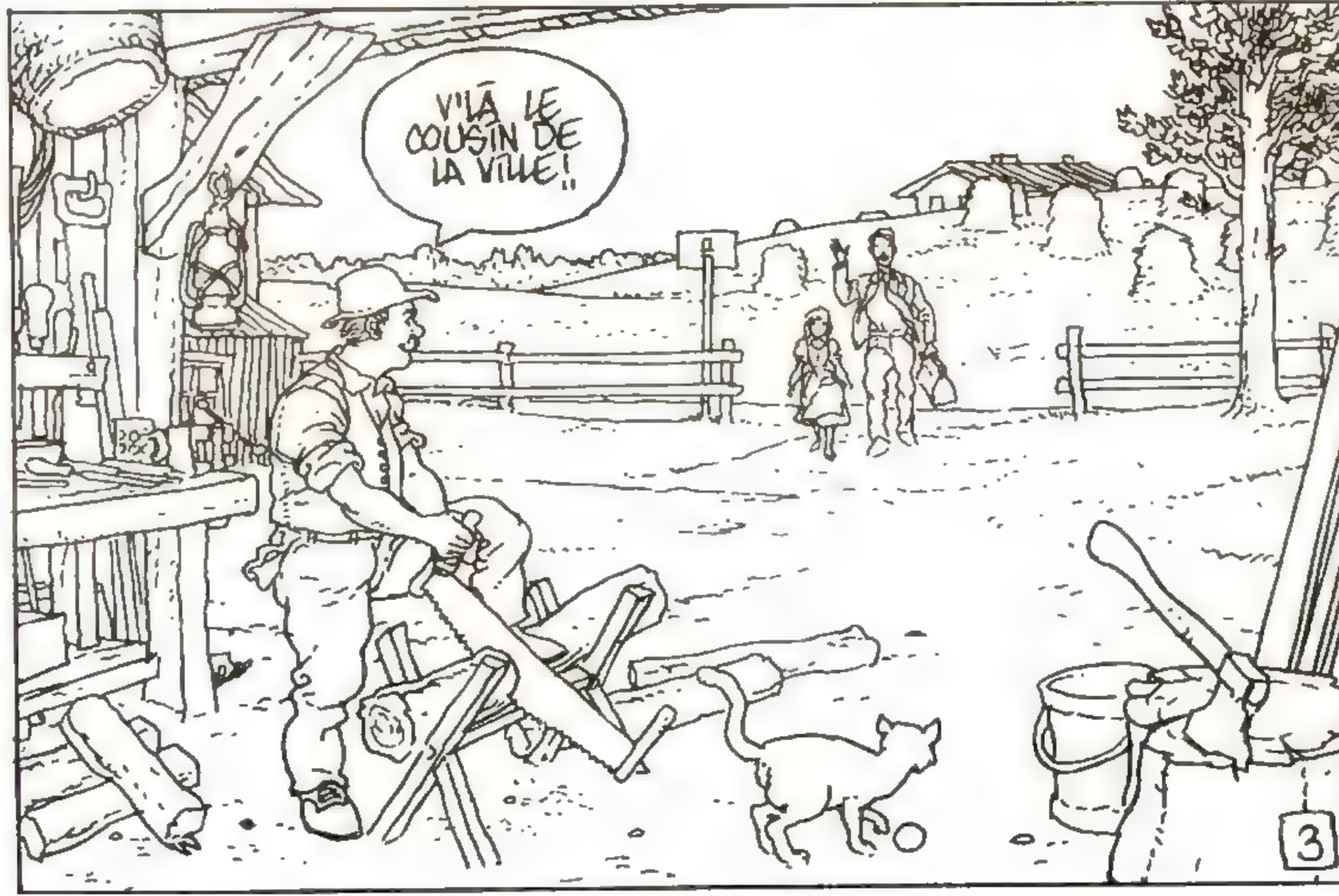
UN WAGON
AVEC DEUX GROS
CANONS, UN AVEC
UN CHAR, DEUX...

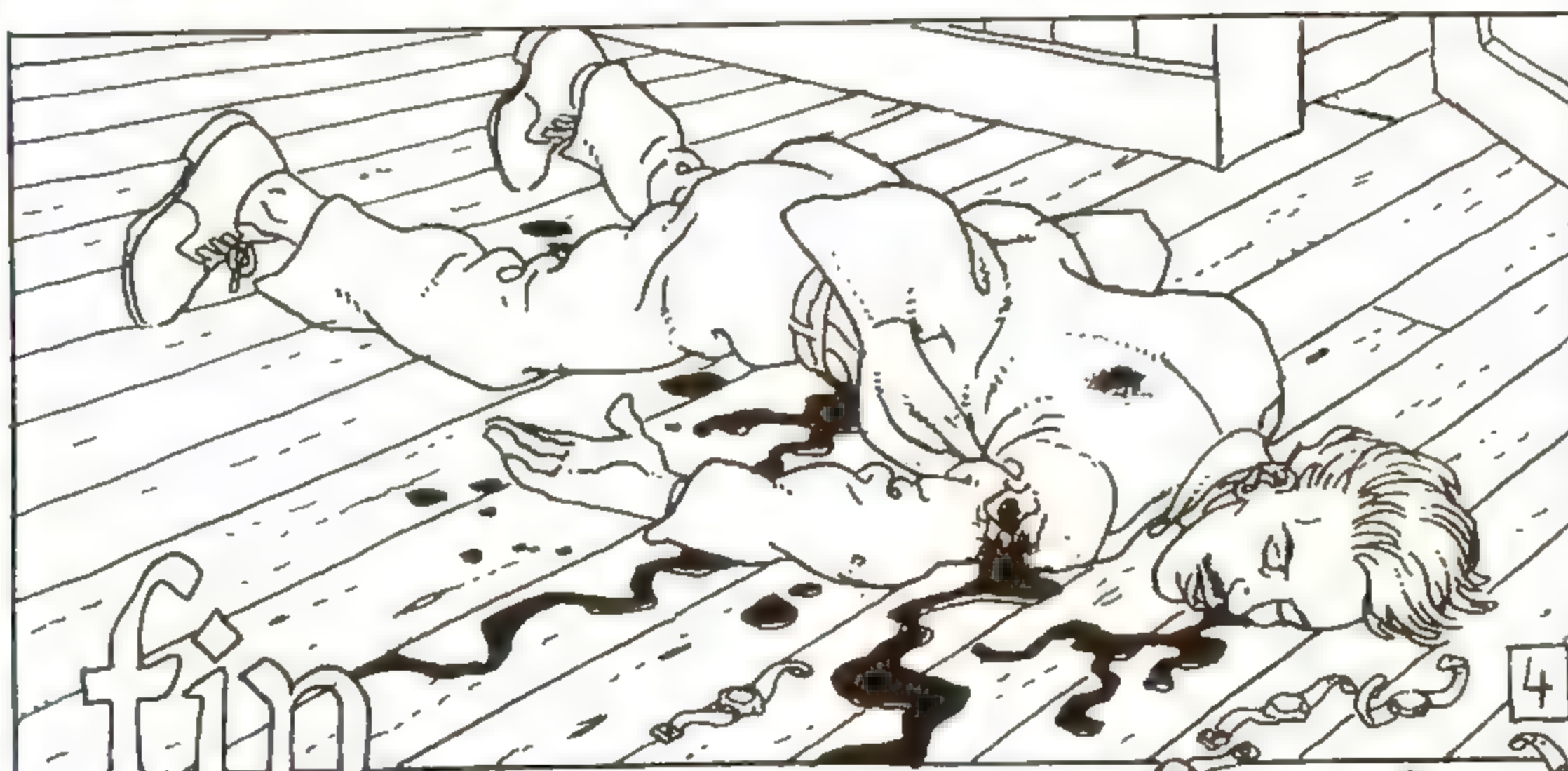
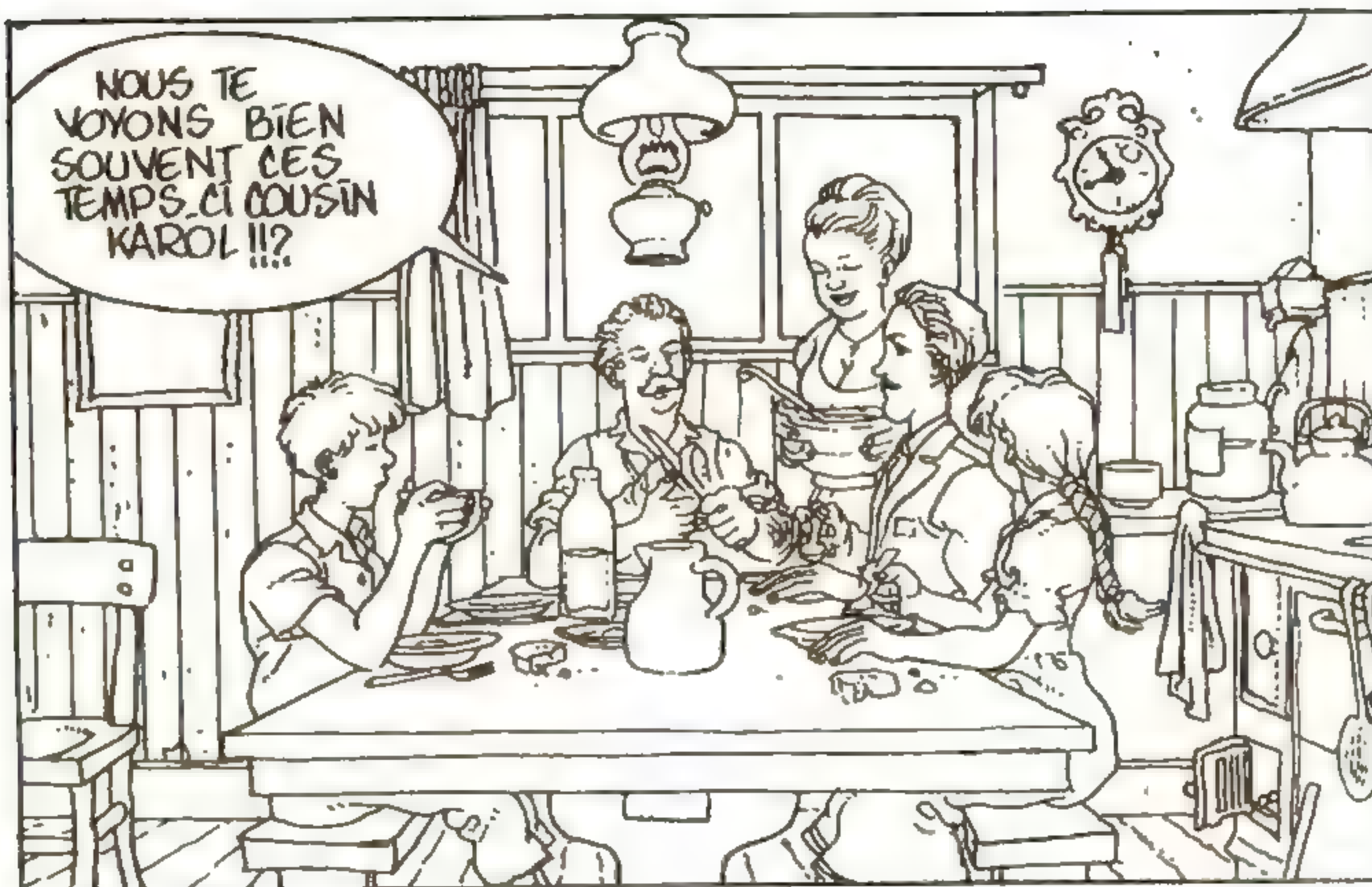
TEXTE : J.L. BOCKET
DESSIN : arno

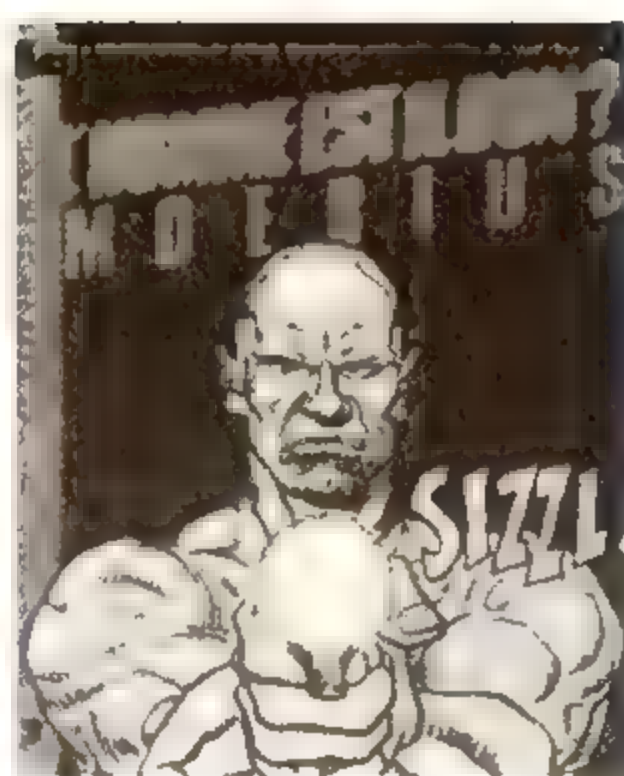
Jozefa comptait les trains

POLOGNE, 1947...









LES ALBUMS HUMANOS VOUS ATTENDENT CHEZ VOTRE LIBRAIRE. VOUS POUVEZ LES RECEVOIR CHEZ VOUS EN UTILISANT CE BON DE COMMANDE.

COLLECTION PIED JALOUX

BENOIT	
093	□ HÔPITAL..... 45 F
181	□ VERS LA
LIGNE CLAIRE	 55 F
247	□ HISTOIRES VRAIES..... 55 F
BILAL	
162	□ CRUX UNIVERSAIS..... 65 F
BRUNIER/SEGALEN	
391	□ ORNITHO..... 55 F
CADELO/JODO	
398	□ LE DIEU JALOUX..... 60 F
CAZA	
279	□ ARKHE..... 55 F
CLAVELOUX	
152	□ LE PETIT LÉGUME
QUI RÉVAIT D'ÊTRE PANTHÈRE	 55 F
CESEPE	
292	□ BARCELONA
BY NIGHT	 69 F
CLAVEL	
323	□ TELE AU ROYAUME
DES OMBRES	 60 F
CLERC	
128	□ CAPTAIN FUTUR..... 45 F
COLLECTIF	
295	□ LE ZODIAQUE..... 65 F
CORNILLON ET MANŒUVRE	
302	□ ANTISOCIAL..... 65 F
COSSU	
387	□ NO MAN'S LAND..... 60 F
CRESPIN	
251	□ ATTENTES..... 65 F
DOURY	
307	□ THÉO, TÊTE DE MORT..... 60 F
EBEROM	
344	□ CARCASSES..... 72 F
245	□ LE CENTAURE
MÉCANIQUE	 55 F
FLOCH/FROMENTAL	
351	□ EN PLEINE
GUERRE FROIDE	 60 F
GAL/DIONNET	
037	□ LES ARMÉES
DU CONQUÉRANT	 45 F
204	□ LA VENGEANCE
D'ARN	 60 F
GAUCKLER/IMBERT	
314	□ SUICIDE COMMANDO..... 60 F
GILLON	
259	□ LES MÉCANOÏDES
ASSOCIÉS	 50 F
367	□ PROCESSUS
DE SURVIE	 60 F
HÉ	
230	□ VOYAGES II..... 60 F
406	□ VOYAGES III..... 60 F
BROTHERS HERNANDEZ	
313	□ PAIN AMOUR
ET FUSÉE	 60 F
HUTCHINSON	
276	□ SALES AMOURS..... 45 F
373	□ MA VIE
EST FORMIDABLE	 60 F
LOB	
151	□ LOB DE LA JUNGLE..... 55 F
LOUSTAL/PARINGAUX	
240	□ CLICHÉS D'AMOUR..... 70 F
MASSE	
334	□ L'AVALANCHE..... 60 F
345	□ L'AVALANCHE (T 2)..... 60 F
MATENA	
317	□ LA FILLE DU PRÊCHEUR..... 65 F
MATTOTTI	
322	□ LE SIGNOR
SPARTACO	 65 F
MAX	
332	□ BAD MAX..... 60 F
MIRROR	
242	□ AKROMÉGALIE..... 75 F
MONTILLIER	
190	□ ANDY GANG ET
LE TUEUR DE LA MARNE	 50 F
231	□ JOYEUX NOËL
POUR ANDY GANG	 55 F
298	□ 1996..... 60 F
148	□ SHELTER..... 45 F
286	□ LECTURES..... 60 F
310	□ WONDER CITY..... 65 F
375	□ ODILE ET
LES CROCODILES	 60 F
408	□ L'ESCLAVAGE
C'EST LA LIBERTÉ	 65 F
MCOLLET	
294	□ TÉNÉBREUSES
AFFAIRES	 75 F
QUIN	
355	□ BLOODI TROUVE
PAS L'ÉGOUT	 60 F

PERTUZE	
153	□ CONTES DE GASCogne..... 50 F
PLUUT	
381	□ LE RIRE OÙ TUE..... 50 F
RENARD	
360	□ IVAN CASABLANCA..... 50 F
SCHUITEN	
187	□ CARAPACES..... 55 F
SCHUITEN/RENARD	
170	□ AUX MÉDIANES
DE CYMBOLA	 55 F
200	□ LE RAIL..... 65 F
404	□ LES MACHINISTES..... 60 F
SIRE	
218	□ BOIS WILLY'S..... 65 F
308	□ MENACE DIABOLIQUE..... 60 F
SOLE/DIONNET	
003	□ JE M'APPELLE
JEAN CYRIAQUE	 45 F
CORNILLON/TERPANT	
278	□ BRANLE-BAS
DE COMBAT	 55 F
TORRES	
335	□ OPIUM..... 60 F
VOSS	
183	□ L'ARBRE A CAME..... 55 F
174	□ KAR WAR..... 60 F
WILLEM	
369	□ L'AMOUR SERA
TOUJOURS VAINQUEUR	 60 F

COLLECTION JACK POT

MOEBIUS	
392	□ L'HOMME EST IL BON..... 29 F
393	□ ARZACH..... 29 F
394	□ LE BANDARD FOU..... 29 F
L. et F. SCHUITEN	
395	□ CARAPACES..... 29 F
JERONATON	
396	□ CHAMPAKOU..... 34 F
CORBEN	
397	□ OGRE..... 29 F

MÉTAL HURLANT

ALIAS	
131	□ FARIBOLES
SIDÉRALES	 45 F
BEA	
319	□ LA SPHERE CUBIQUE..... 45 F
BILAL/DIONNET	
094	□ EXTERMINATEUR 17..... 45 F
BUZZELLI	
180	□ MORGANE..... 40 F
CEPPI	
145	□ LE REPAIRE
DE KOLSTOV	 35 F
CHALAND	
196	□ BOB FISH..... 35 F
SERGE CLERC	
412	□ LA LÉGENDE
DU ROCK N'ROLL	 45 F
CORBEN	
215	□ BLOODSTAR..... 65 F
339	□ DEN (TOME 2)..... 60 F
005	□ ROLF..... 40 F
135	□ LES 1 001 NUITS..... 55 F
CRESPIN	
115	□ MARSEIL..... 55 F
181	□ ARMALITE 16..... 40 F
211	□ LUNE BLANCHE..... 40 F
FERRANDEZ/RODOLPHE	
191	□ L'HOMME AU BIGOS
(TOME 1)	 30 F
GAUCKLER/IMBERT	
409	□ DUEL..... 50 F
HAMPSON	
328	□ DAN DARE..... 50 F
JERONATON	
235	□ L'ŒUF DU MONDE..... 35 F
384	□ AMAZONES..... 50 F
GOETZINGER	
165	□ CURRICULUM B.D..... 50 F
MATENA	
254	□ VIRL (TOME 1)..... 40 F
282	□ VIRL (TOME 2)..... 45 F
MOEBIUS	
149	□ LA DÉVIATION..... 35 F
PÉTILLON	
150	□ LES CAROTTES
SONT CUITES	 35 F
POIVET/DIONNET	
262	□ TIRILL..... 50 F
RAVIOLA	
265	□ LES BRIGANDS
(TOME 1)	 35 F

287	□ LES BRIGANDS
(TOME 2)	 40 F
STERANKO	
228	□ OUTLAND..... 35 F
VOSS	
241	□ ADRENALINE..... 35 F
285	□ LOCKYA..... 50 F
WAGNER	
288	□ LE JUGE DREDD 1..... 45 F
296	□ LE JUGE DREDD 2..... 35 F

ELDORADO

AUCLAIR	
007	□ LA SAGA DU GRIZZLI..... 35 F
004	□ JASON MULLER..... 35 F
ARNO/JODOROWSKY	
312	□ L'ENFANT TRONC..... 35 F
407	□ LE PRINCE MANCHOT..... 35 F
CHALAND	
402	□ LE CIMETIÈRE
DES ÉLÉPHANTS	 35 F
GILLON	
203	□ LES DIEUX BARBARES..... 35 F
114	□ INTRIGUES A
LA JAMAÏQUE	 35 F
157	□ LE FORT DE
SAN JUAN	 35 F
246	□ LA MÈGÈRE,
LA MUAUREE ET LE NABOT	 35 F
110	□ L'ÉTOILE ENDORMIE..... 35 F
111	□ LA MORT SINUEUSE..... 35 F
112	□ LABYRINTHES..... 35 F
113	□ L'UNIVERS CANNIBALE..... 35 F
053	□ TENDRE CHIMÈRE..... 35 F
076	□ LES MAÎTRES
RÉVEURS	 35 F
137	□ LE SCEAU DE BESELEK..... 35 F
219	□ ORTHO-MENTAS..... 35 F
385	□ TERRA..... 35 F
GIR	
136	□ MISSISSIPPI RIVER..... 35 F
HÉ	
195	□ LE FAUCON DE MU
(TOME 1)	 35 F
217	□ LE FAUCON DE MU
(TOME 2)	 35 F
333	□ L'EMPREINTE
DU MINOTAURE	 35 F
377	□ TESTAMENT DU
DIEU CHAC	 35 F
MOEBIUS/JODOROWSKY	
256	□ LES MAÎTRES
DU TEMPS	 35 F
214	□ L'INCAL NOIR..... 35 F
238	□ L'INCAL LUMIÈRE..... 35 F
338	□ CE QUI EST EN BAS..... 35 F
PALACIOS	
199	□ LE DRAME DE
FORT ALAMO	 35 F
220	□ LA MONTAGNE D'OR..... 35 F
189	□ L'OR DES
CABALLEROS	 35 F
PLEYERS	
250	□ L'EXODE..... 35 F
363	□ LE PERIL
EXTRA ZORION	 35 F

HUMOUR

BEJA/MANŒUVRE	
369	□ NOS PLUS GRANDS
SUCCÈS	 28 F
J.-C. DENIS	
340	□ 7 PÊCHES..... 28 F
DODO/BEN RADIS	
263	□ CLOSH EN STOCK..... 28 F
328	□ PARIS
SKOUILLE-T-IL ?	 28 F
325	□ COCO NIGHT..... 28 F
413	□ ROCK AROUND
THE CLOSH	 28 F
JANO	
361	□ LA HONTE
AUX TROUSSES	 28 F
MARGERIN	
069	□ FRANK MARGERIN
PRÉSENTE	 28 F
091	□ TRANCHES DE BRIE..... 28 F
143	□ RICKY BANLIEUE..... 28 F
232	□ VOTEZ ROCKY..... 28 F
243	□ BANANES
MÉTALLOQUES	 28 F
284	□ RADIO LUCIEN..... 28 F
365	□ RICKY 7..... 28 F
OURN/ROSIER	
306	□ ARTIE ET COB..... 28 F

PETIT-ROULET/MARTINY	
374	□ FACE AUX EMBRUNS..... 28 F
SCHLINGO	
383	□ TRIP SUP..... 28 F
TRAMBER/JANO	
293	□ FAIT COMME UN RAT..... 28 F
281	□ KEBRA CHOPE
LES BOULES	 28 F
275	□ LE ZONARD
DES ÉTOILES	 28 F
TRAMBER	
399	□ EMBROUILLE AU
PYPOLAND	 28 F
VOSS	
410	□ PARODIES..... 28 F

AVENTURES

MICHELUZZI	
303	□ MARCEL LABRUME..... 40 F
349	□ MARCEL LABRUME
(TOME 2)	 45 F
MUTCHINSON/BERNALIN	
400	□ AFRICAN
NIGHT FLIGHT	 38 F
BATTAGLIA	
244	□ IVANHOE..... 45 F
GILLON	
283	□ TÈVA..... 50 F
PALACIOS	
273	□ 1938..... 40 F
233	□ RIO MANZANARES..... 35 F
PRATT	
267	□ L'AS DE PIQUE..... 75 F
226	□ TICONDEROGA..... 65 F
208	□ FANFULLA..... 35 F
192	□ BILLY JAMES..... 40 F
210	□ FORT WHEELING..... 40 F
362	□ SERGENT KIRK I..... 45 F
414	□ SERGENT KIRK II..... 45 F
BALDAZZINI	
411	□ ALAN HASSAD..... 40 F
ROBBINS	
343	□ JOHNNY HAZARD..... 50 F
SOMMER	
389	□ CAPPÀ AU BRÉSIL..... 40 F

SANG POUR SANG

CLERC	
341	□ LA NUIT DU MOCAMBO..... 40 F
EISNER	
320	□ NUITS D'ENCRE..... 40 F
FERRANDEZ/RODOLPHE	
274	□ L'HOMME AU BIGOS
(TOME 2)	 35 F
GAINSBURG/ARMAND	
346	□ BLACK OUT..... 40 F
GILLON	
252	□ LES LÉVIATHANS..... 35 F
IMBAR/HUBERT	
382	□ LE POLAR DE RENARD..... 40 F
KANE	
337	□ SAVAGE..... 40 F
LOTH/MONTOUR	
281	□ ATLANTIC-CITY..... 35 F
SCOZZARI/CHANDLER	
306	□ LE DAHLIA BLEU..... 40 F

AUTODAFE

CARO/JEUNET	
280	□ LE BUNKER
DE LA DERNIÈRE RAFALE	 60 F
CLERC/BOCQUET	
289	□ MÉMOIRES
DE L'ESPION	 60 F
EISNER	
249	□ UN BAIL AVEC DIEU..... 60 F
NAKAZAWA	
309	□ GEN D HIROSHIMA..... 75 F
SLOCOMBE	
327	□ PHUONG DING
EXPRESS	 60 F
STERANKO	
266	□ CHANDLER,
LA MARÉE ROUGE	 45 F

ŒUVRES COMPLÈTES

GILLON	
304	□ CAPITAINE
CORMORAN	 75 F
GIR	
197	□ LE LAC
DES ÉMERAUDES	 75 F
329	□ LE TIREUR SOLITAIRE..... 75 F

MOEBIUS	
164	□ ŒUVRES COMPLÈTES
(TOME 1)	 75 F
202	□ ŒUVRES COMPLÈTES
(TOME 2)	 75 F
209	□ ŒUVRES COMPLÈTES
(TOME 3)	 75 F
237	□ ŒUVRES COMPLÈTES
(TOME 4)	 75 F
364	□ ŒUVRES COMPLÈTES
(TOME 5)	 75 F

XANADU

COLLECTIF ET COMICS	
330	□ HISTOIRES DE TERREUR..... 95 F
331	□ LES MEILLEURES HISTOIRES
DE E.C. « SCIENCE FICTION »	 95 F
348	□ LES MEILLEURES HISTOIRES
DE E.C. « SUSPENSE »	 95 F
357	□ FRANK FRAZETTA
THUNDA-ROMANCE	 95 F
366	□ MEILLEURES HISTOIRES
DE GUERRE	 95 F
379	□ HISTOIRES D'HORREUR..... 95 F
JACK COLE	
372	□ PLASTIC MAN..... 95 F
KIRBY/SIMON	
390	□ SAND MAN..... 110 F

ROTO

GILLON	
216	□ 13, RUE DE L'ESPOIR
(TOME 1)	 99 F
264	□ 13, RUE DE L'ESPOIR
(TOME 2)	 99 F
WILLEM	
297	□ COMPLET..... 75 F

LES YEUX DE LA TÊTE

DODO/JANO	
353	□ ÇA ROULE..... 60 F

LUXE

GILLON	
L 012	□ TENDRE CHIMÈRE..... 480 F
SCHUITEN/RENARD	
L 007	□ LE RAIL LUXE..... 400 F
SIRE	
L 006	□ BOIS WILLY'S..... 300 F

DIVERS

BRECCIA	
096	□ CTHULHU..... 35 F
BUZZELLI	
119	□ AUNOA..... 35 F
051	□ M.P..... 45 F
EISNER	
183	□ SPIRIT..... 50 F
HÉ	
023	□ VOYAGES (TOME 1)..... 35 F
100	□ LES AVENTURES DE
ROLAND DONGES	 30 F
LOB/PICHARD	
□ BLANCHE ÉPIPHANIE	
019	□ LA CROISIÈRE
INFERNALE	 30 F
159	□ BLANCHE
A NEW YORK	 30 F
MASSE	
239	□ ENCYCLOPÉDIE
DE MASSE (TOME 1)	 65 F
291	□ ENCYCLOPÉDIE
DE MASSE (TOME 2)	 65 F
PEMICHOUX/CAMUS	
352	□ LES EXTRA
TERRESTRES	 85 F
PHIL-JEUNET	
□ LES MAÎTRES DU TEMPS	
257	□ LE LIVRE DU FILM..... 75 F
SLOCOMBE	
075	□ PRISONNIÈRE
DE L'ARMÉE ROUGE	 49 F
STERANKO	
105	□ NICK FURY..... 55 F
VOSS	
079	□ HEILMAN..... 35 F

BON DE COMMANDE
À RETOURNER À
B.A. MÉTAL HURLANT
B.P. N° 101
92358 LE PLESSIS-ROBINSON
CEDEX

NOM/PRÉNOM.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL/VILLE.....

BON DE COMMANDE VALABLE JUSQU'AU 20/10/84

UNE AVENTURE DE JEAN-PHIL TASSEUR
PAR CHARLES SCHLINGO

BAROUF SUR LE ZINC



Une moitié de lune couvrait les toits. J'entrais dans le bar. Dehors la brume était grise et soyeuse, enveloppant de sa robe légère l'air tiède et calme. L'inspiration qui me poussait à ouvrir la porte était due au fait que je n'étais pas pressé de regagner mon lit. L'été approchait.

Ce qui attira mon attention au début ne présentait guère d'intérêt : des consommateurs plus ou moins ternes, des habitués, des visages froids presque aussi vides que les verres posés en face d'eux, des conversations aussi passionnantes qu'un annuaire téléphonique d'il y a trois siècles. Ce qui attira mon attention la deuxième fois et qui m'intéressa davantage fut une superbe fille assise au comptoir, moulée dans un tailleur noir qui épousait ses formes rondes avec malgré tout la classe des jeunes petites universitaires qui fréquentaient le club de la ligue anti-alcoolique au cours de ma jeunesse estudiantine. Elle était très belle et bien qu'arborant une expression très réservée, elle était très provocante. Elle était occupée. Elle disputait un bras de fer avec un homme assis sur le tabouret d'en face : une montagne de muscles surmontée d'un crâne obtu. Visiblement elle perdait. Je

m'approchai du curieux couple et commandai un pur malte.

L'ambiance du bar était à découper au hachoir. Lorsque très rapidement l'avant-bras de la fille toucha le comptoir, l'homme empocha les deux billets de cinquante dollars posés sur le zinc.

— Ça ne fait rien, poupée, tu auras plus de chance la prochaine fois, dit-il.

Je ne sais ce qui suscita mon envie de l'aborder et de lui parler. Je me sentais comme un collégien envahi par le carillon primesautier qui envoûte les jeunes amoureux au printemps de leurs premières idylles. Je m'approchai d'elle frôlant au passage sa jambe gainée de soie noire. La soie semblait naturelle, en provenance des champs de mûriers de l'île de Hondo au Japon. Ce geste pouvant sembler dû à une maladresse, elle ne fit pas attention et leva ses yeux émeraude aux cils noirs, très peu maquillés, vers moi.

— Excusez moi, dis-je, bien que peu rompu à ce genre d'exercice, je tenterai volontiers quelques dollars au bras de fer. Votre mise sera la mienne.



— Je pense avoir assez perdu pour ce soir, me répondit-elle, en massant son bras gracile qu'avait retourné l'abruti qui lui tenait lieu de partenaire.

— Je me permets d'insister, dis-je.

— Pas question ! reprit-elle l'air d'une gamine décidée.

La paire de tartes que je lui mis la surprit. Elle porta la main à sa joue qui commençait à prendre une teinte rouge écarlate, ce qui ne nuisait d'ailleurs pas à son teint pâle, bien au contraire. L'abruti voulut réagir mais je lui jetai un regard si perçant qu'il n'insista pas. Il alla s'asseoir au fond

de l'établissement sur une chaise poussiéreuse à côté d'un flipper électrique datant de ma grand-mère.

— Cigarette ? dis-je à la fille en lui tendant mon porte-cigarette plaqué or.

Elle se remit rapidement de sa stupeur et pour la seconde fois leva les yeux vers moi mais cette fois avec un air de défi un peu teinté d'ironie.

Elle prit la cigarette et l'alluma.

J'ôtai mon chapeau.

— D'accord, j'accepte, dit-elle, mais cette fois la mise sera de deux cents dollars.

— Fichtre ! on peut dire que vous n'y allez pas avec le dos la cuillère, fis-je surpris, mais je suis un gentleman.

Et immédiatement je sortis les deux cents dollars de ma poche. Elle extirpa la même somme de son sac. Nous posâmes les billets entre nous et nous démarrâmes.

— Pouce contre pouce, dit-elle, sans quoi il est aisé de tricher.

Nos pouces se croisèrent, s'emmêlèrent puis se serrèrent violemment. Il y avait quelque chose de dur et de sensuel dans sa prise. Un doux frisson me parcourut l'échine mais je ne



succombai ni à son charme ni à la galanterie.

J'étais assez costaud ayant été naguère champion d'athlétisme dans mon université au collège. Un jour un ami un peu malfrat m'avait montré un coup assez subtil au bras de



fer et au lieu d'obliquer mon bras latéralement je donnai une poussée vers moi obligeant son poignet à se casser en arrière la privant de force pendant que son coude restait cloué au zinc brillant sous la faible lumière.

Elle perdit et avant qu'elle n'ait eu le temps de faire quoi que ce soit, j'empoignai les billets et les mis dans la poche de ma veste. Je lâchai son poignet.

— Désolé chérie, vous manquez d'expérience. Mais ne désespérez pas, vous êtes jeune.

Je finis mon verre d'un trait, quittai mon tabouret et avant de me diriger vers la porte lui lançai :

— Désolé pour la baffe.

C'était une belle nuit. J'allais retrouver mon lit. Mon job actuel ne me rapportait pas grand chose et j'étais content. J'avais gagné deux cents dollars facilement.

Lorsque l'avant-bras de la fille toucha le comptoir, l'homme empocha les deux billets de cinquante dollars.

PERSONNES DISPARUES

Avis de recherche



ON RECHERCHE

la jeune Céline, Agée de 16 ans, qui n'a pas reparu au domicile de ses parents depuis le lundi 6 janvier 1983. Signalement: jean velours noir, sweat-shirt noir, boots noires, et un gilet en tricot blanc et noir. Signe part.

gras grain de beauté sur la joue gauche.

CÉLINE, QUOI QUE TU AIES FAIT TON PAPA TE PARDONNE... RENTRE A LA MAISON MA CHÉRIE... J'É SUIS MALADE D'INQUIÉTUDE. SI VOUS AVEZ VU CETTE JEUNE FILLE PRÉVEZ LE COM.

DEPUIS TOUJOURS, CÉLINE S'ENNUIE...



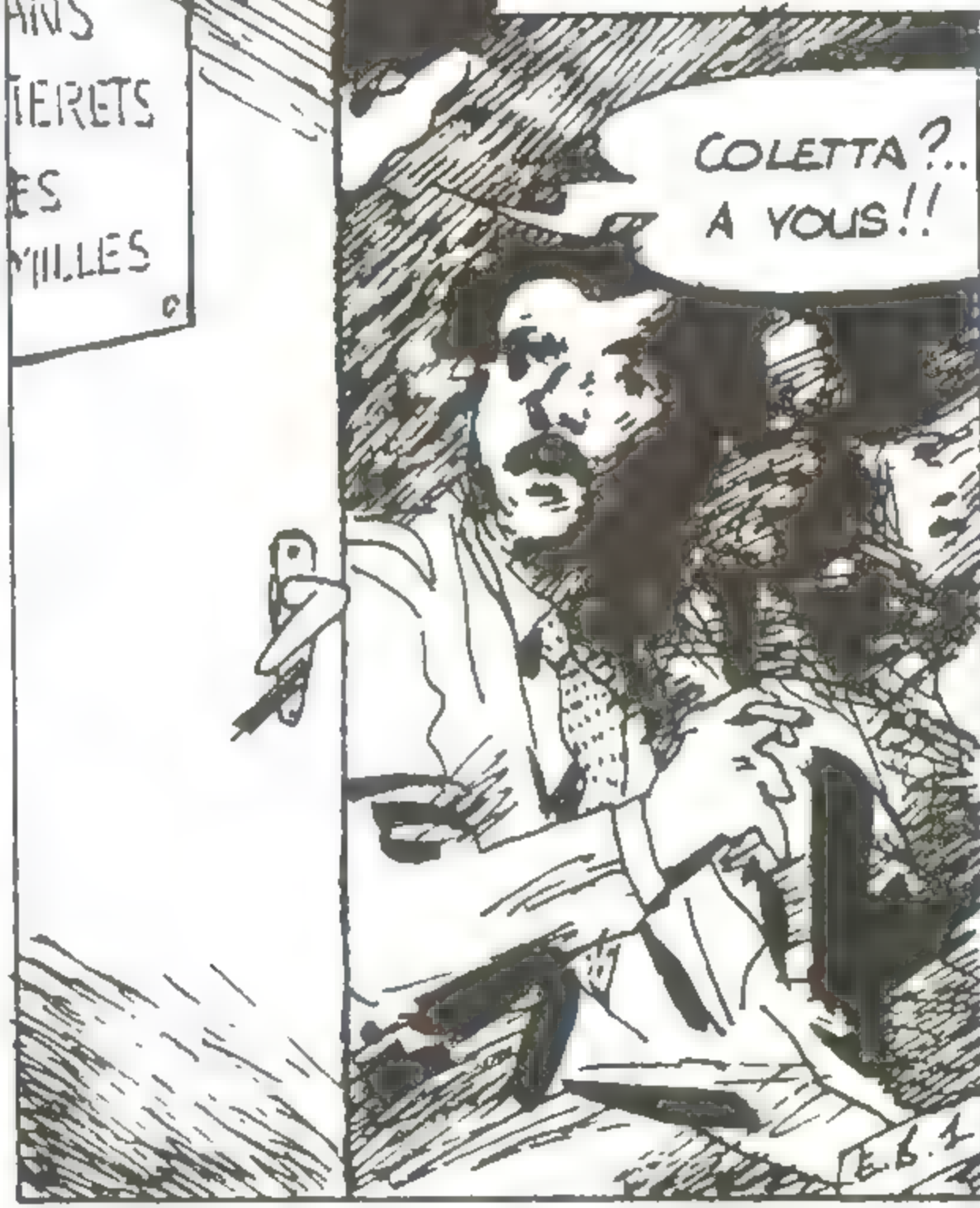
PAPA... ON Y VA ?

UNE SECONDE, CHÉRIE !



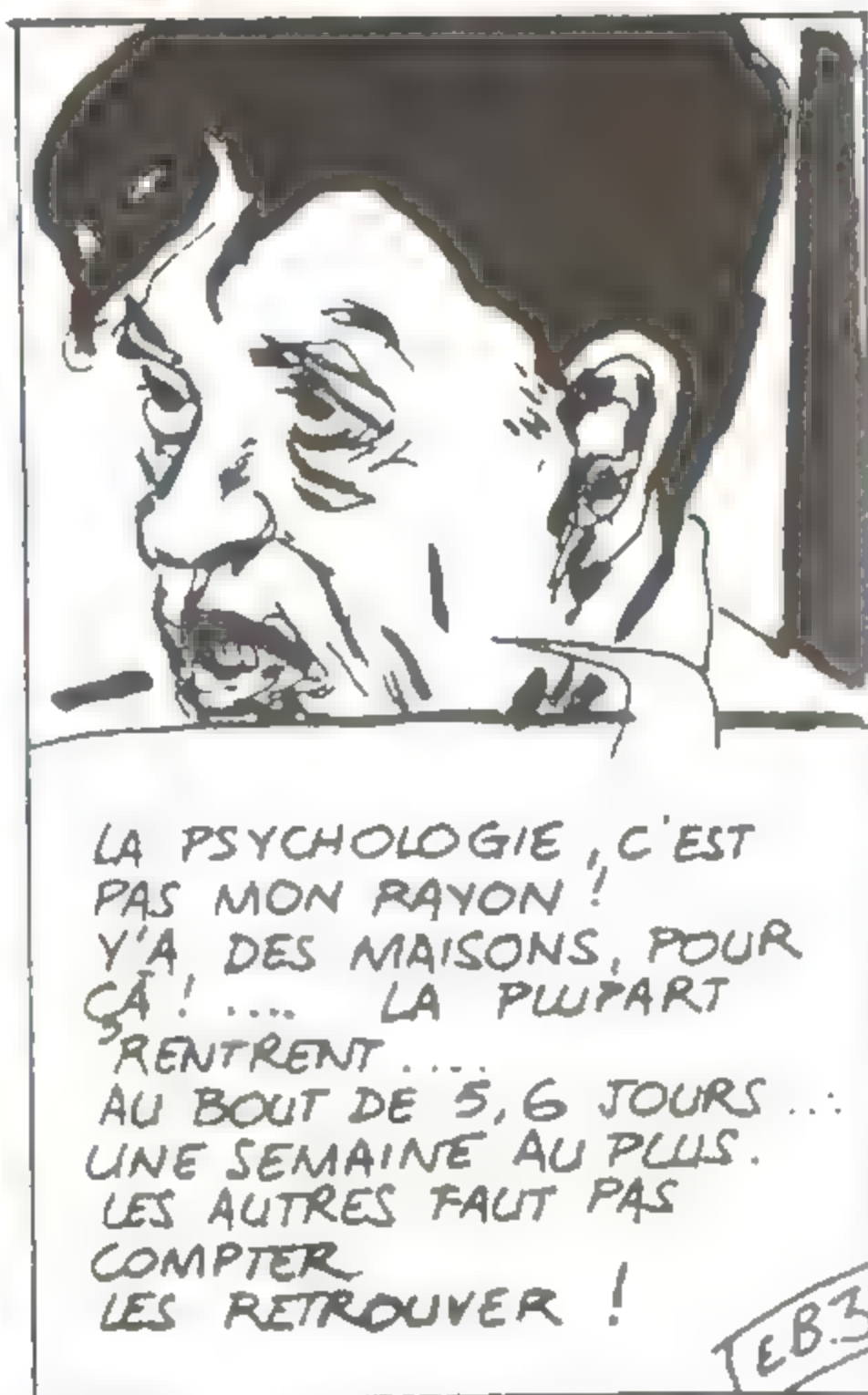
BUREAU
DES
RECHERCHES
DES
INTERETS
DES
VILLES

COLETTA?...
A VOUS!!



...AUSSI LOIN QU'ELLE REMONTE, DANS SON COURT PASSÉ,
ELLE SE REVOIT S'ENNUYER...













ALLONS...

ET LE RESTE
DE MON CORPS...
IL TE PLAÎT ?



HE ! MONSIEUR COLETTA !

QU'EST-CE -
C'EST ?



IL PARAÎT QUE VOUS
ME CHERCHEZ ?

TU ES
SANDRA,
ALORS !



JE VOULAIS VOUS DIRE... POUR CÉLINE...
VOUS SAVEZ, ÇA FAIT DEUX MOIS QU'ON
SE CAUSE PLUS ELLE ET MOI...

DIS-MOI CE QUE TU PEUX...
ÇA M'AIDERA PEUT-ÊTRE...



JUSTEMENT... CETTE PETITE
SALOPE!!... ELLE S'EST ARRANGÉE
POUR ME PIQUER MON MEC!!...
TOUT ÇA POUR LE JETER, DEUX
JOURS PLUS TARD... MADAME
LE TROUVAIT GNANGNAN...
UN DES MEILLEURS COUPS DE
CETTE VILLE DE TARÉS...
ALORS VOUS PENSEZ...
JE VAIS PAS LA LOUPER !



TU SAIS OU
ELLE PEUT ÊTRE,
MAINTENANT...

... MON DIEU!
... MON DIEU!



ET COMMENT QUE JE LE SAIS ! ÇA FAIT PLUS
DE DIX JOURS QU'ELLE S'INCRUSTE DANS
CETTE PIAULE, LÀ-HAUT, AVEC CE VIEUX ! ET
JE VOUS JURE QUE SI ELLE GARDE LA CHAM-
BRE, C'EST PAS POUR LA FIEVRE ! PLUTÔT LE FEU
AU CUL !



QUELLE CHAMBRE, PETITE ROULURE ? QUEL VIEUX ?
MAIS TU VAS PARLER, SALE PETITE GARCE ?
TU VAS PARLER, DIS LA CHAMBRE DE QUI ?
DE QUI ? ... DE QUI ? ... DE QUI ? ...

E.B.7

TU N'AS JAMAIS ENVIE DE SORTIR ? DE VOIR LA VILLE ? TOUT ÇA ?

POURQUOI FAIRE ? JE L'AI ASSEZ VU, CETTE VILLE ! POUR QUE JE SORTE, IL FAUDRAIT QUE JE ME SENTE MAL, EN TA COMPAGNIE...

IL FAIT SOLEIL, DEHORS ! ÇA NE TE MANQUE PAS ?

PAS ENCORE ! C'EST TROP TÔT ! JE VEUX PROFITER DE TOI

TU NE LIS JAMAIS...

POUR LES MÊME RAISONS, SUREMENT ! A QUOI BON OUVRIR UN LIVRE ? C'EST QUAND ON COMMENCE À S'ENNUYER, QU'ON FEUILLETTE LES PAGES ...



ALORS ... TA VIE N'EST PLUS UN PENSUM ?

NE DIS PAS DE SOTTISES ! POUR L'INSTANT, C'EST BON ! FAIS-MOI PLUTÔT L'AMOUR ...



TU..VAS..ME PAYER ÇA!..
VOLEUR D'ENFANT!
KIDNAPPER SALE VICIEUX
PÉDOPHILE

NOOOON!



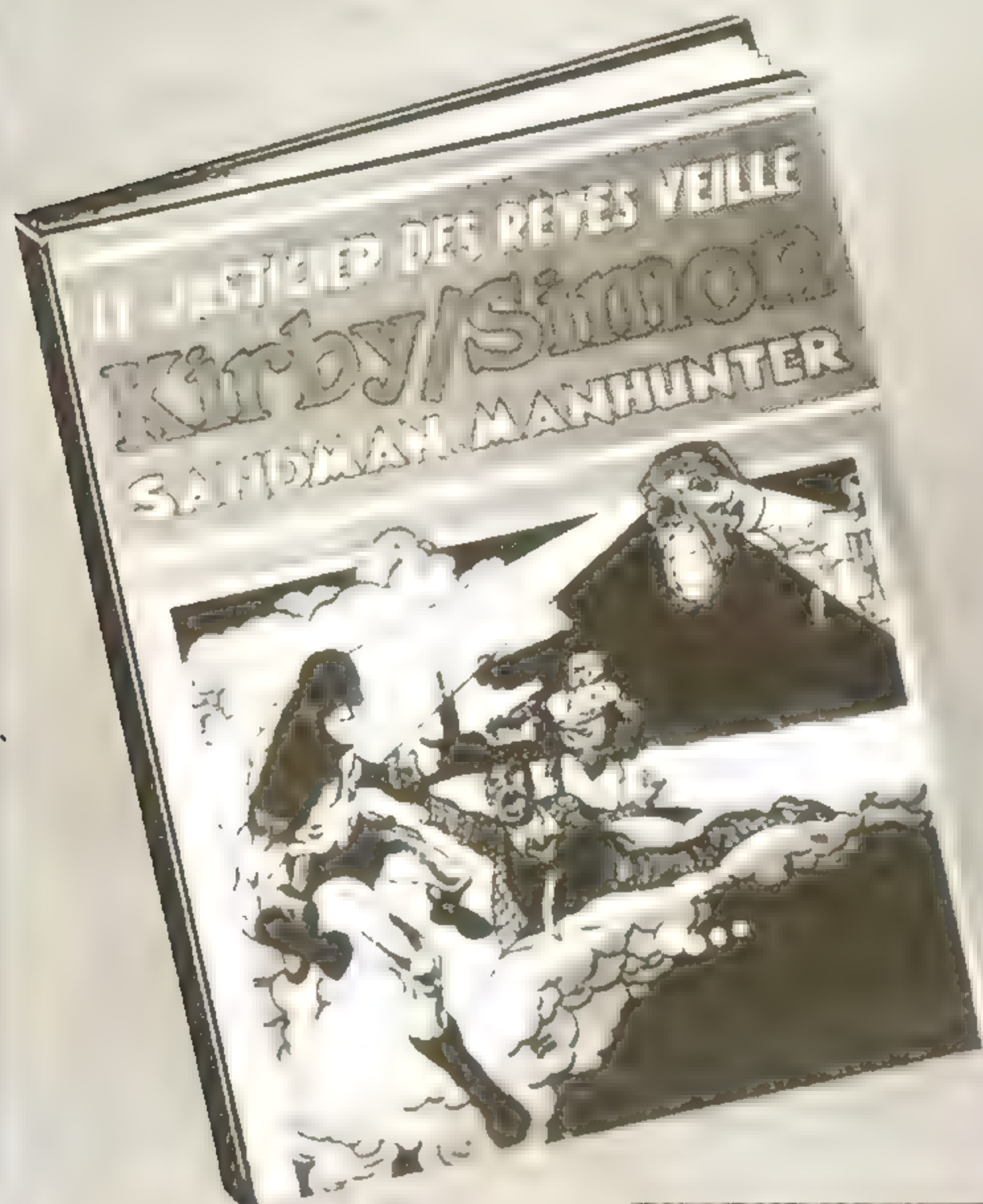
ON RECHERHE

rendez-vous a **XANADU**

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

Les grands maîtres de la bande dessinée américaine enfin edités comme ils le méritaient !

Jack Kirby, le roi du comic book, plus prolifique et monstrueusement créatif que n'importe quel autre artiste de BD, règne depuis 1940 sur le monde du graphisme américain. Il les a tous influencés, sans exception ! C'est lui l'inventeur des plus grands super héros : voici le Sandman, le justicier des rêves, un sublime vengeur onirique. Une première française, et une pierre de touche de plus à l'anthologie idéale de la BD américaine : la collection Xanadu.



**CHAQUE VOLUME
CARTONNÉ
CONTIENT 120 PAGES
DE BANDE DESSINÉE
GRAND FORMAT.**

En vente chez votre librairie ou par correspondance en retournant le bon de commande ci-dessous



BON DE COMMANDE À RETOURNER À :
MÉTAL HURLANT, V.P.C. - B.P. 201 - 92358 LE PLESSIS-ROBINSON CEDEX
Où, je désire recevoir

1 exemplaire(s) de Kirby-Simon
Edités par les HUMANOÏDES ASSOCIÉS au prix de 110 F
chaque volume

Je joins à ma commande un règlement de 110 F
soit ☐ Francs, augmenté de 20 F pour participation
au frais de port

NOM/PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL/VILLE :

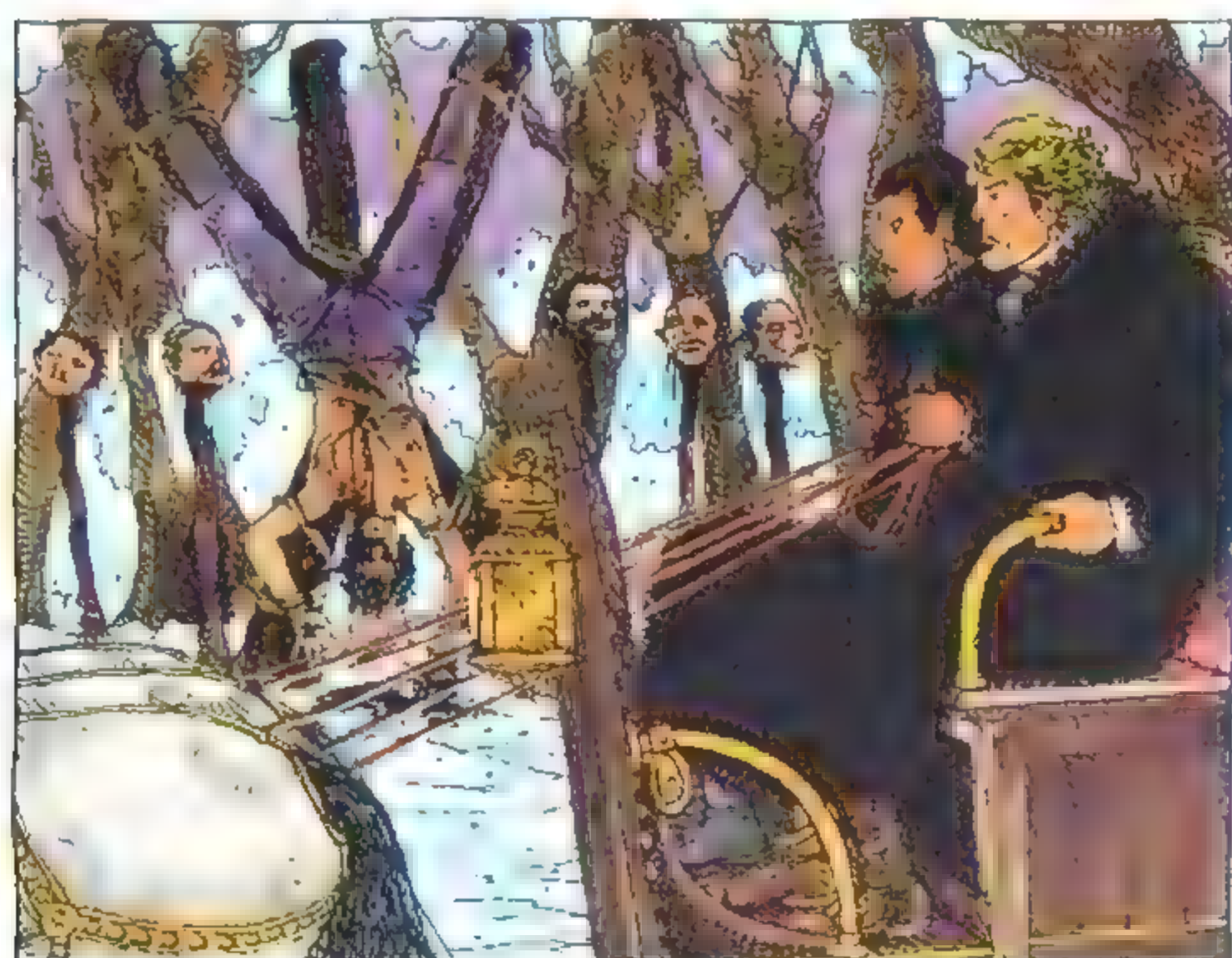
CHARPIER ET ABEL

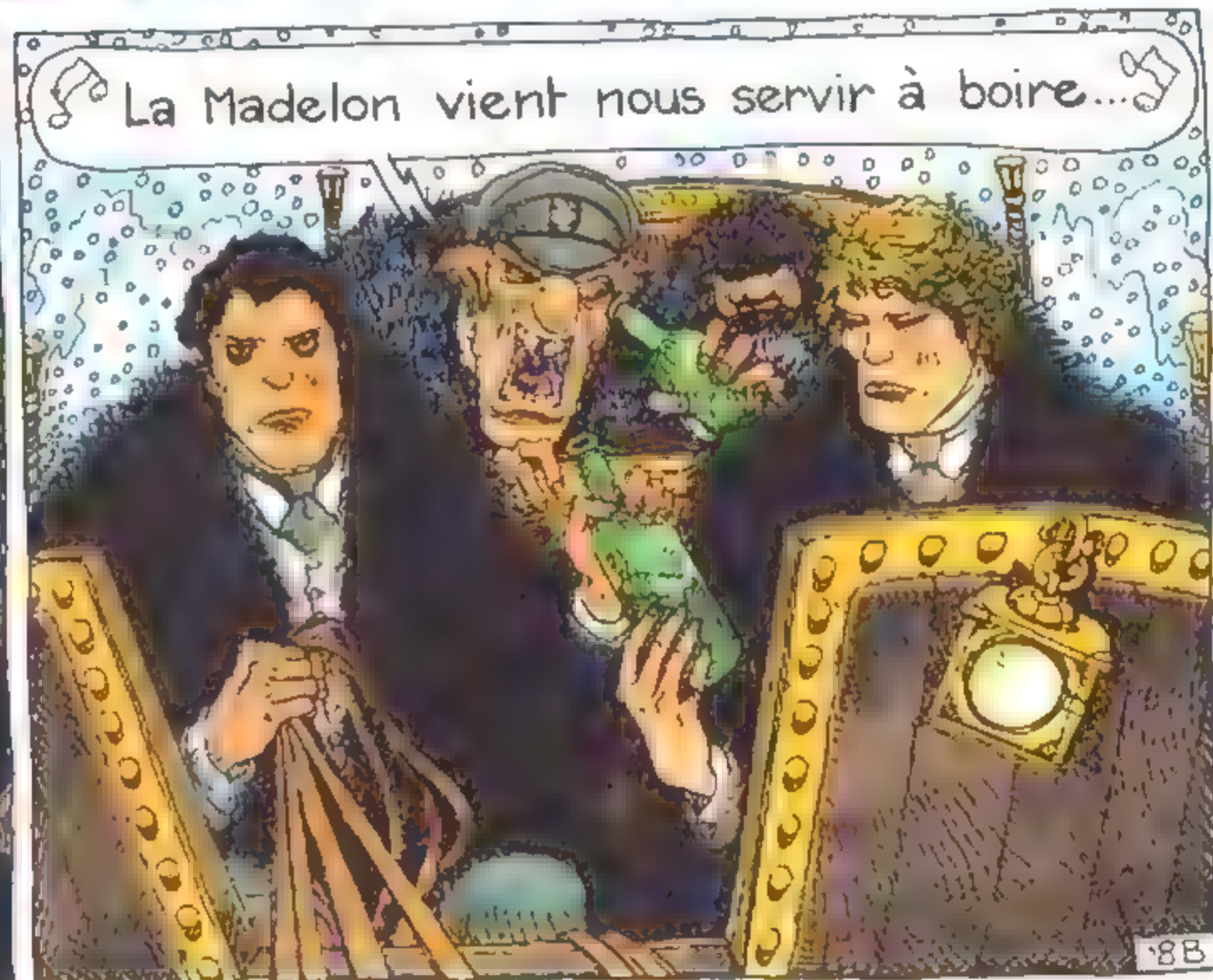
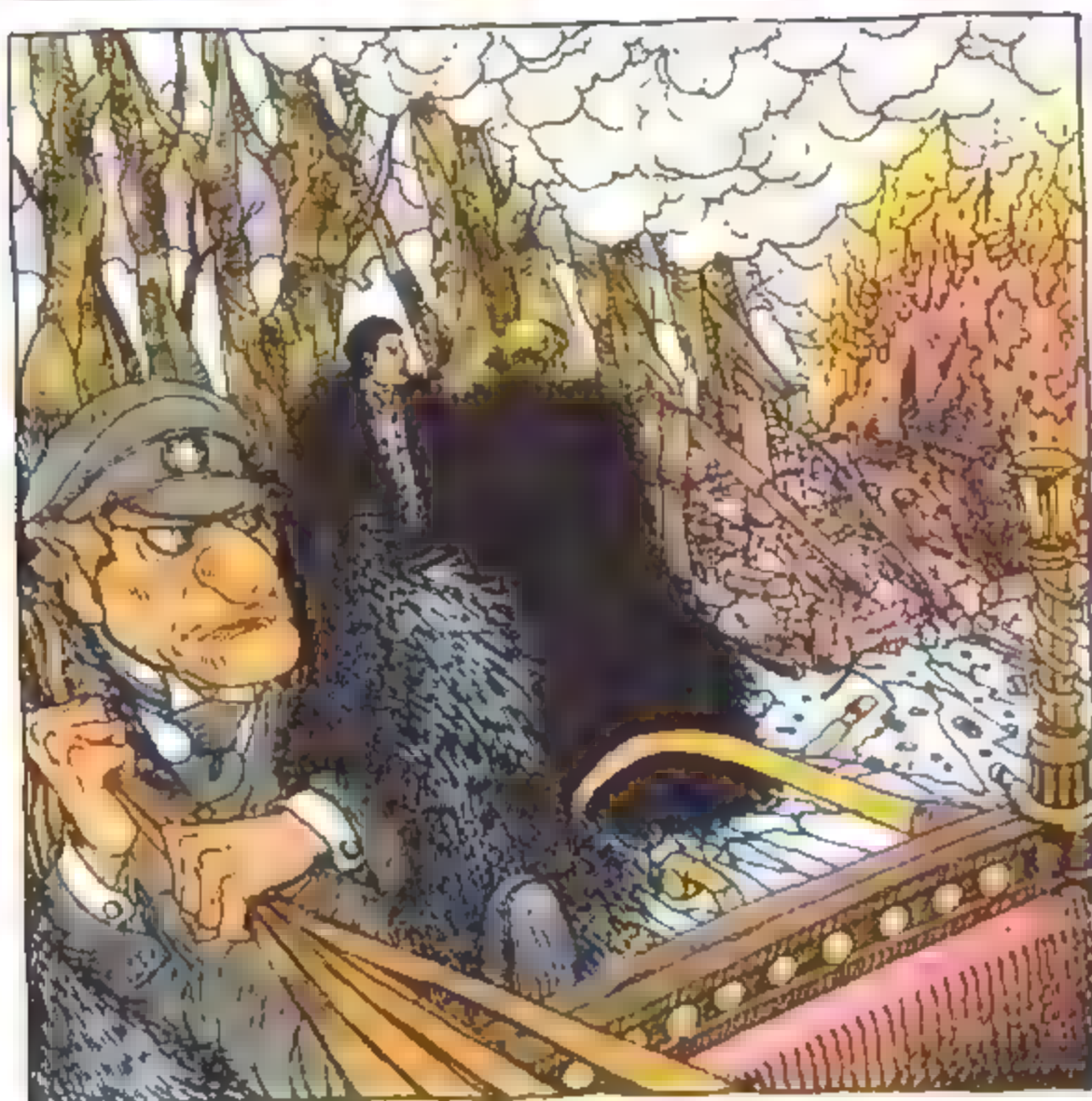
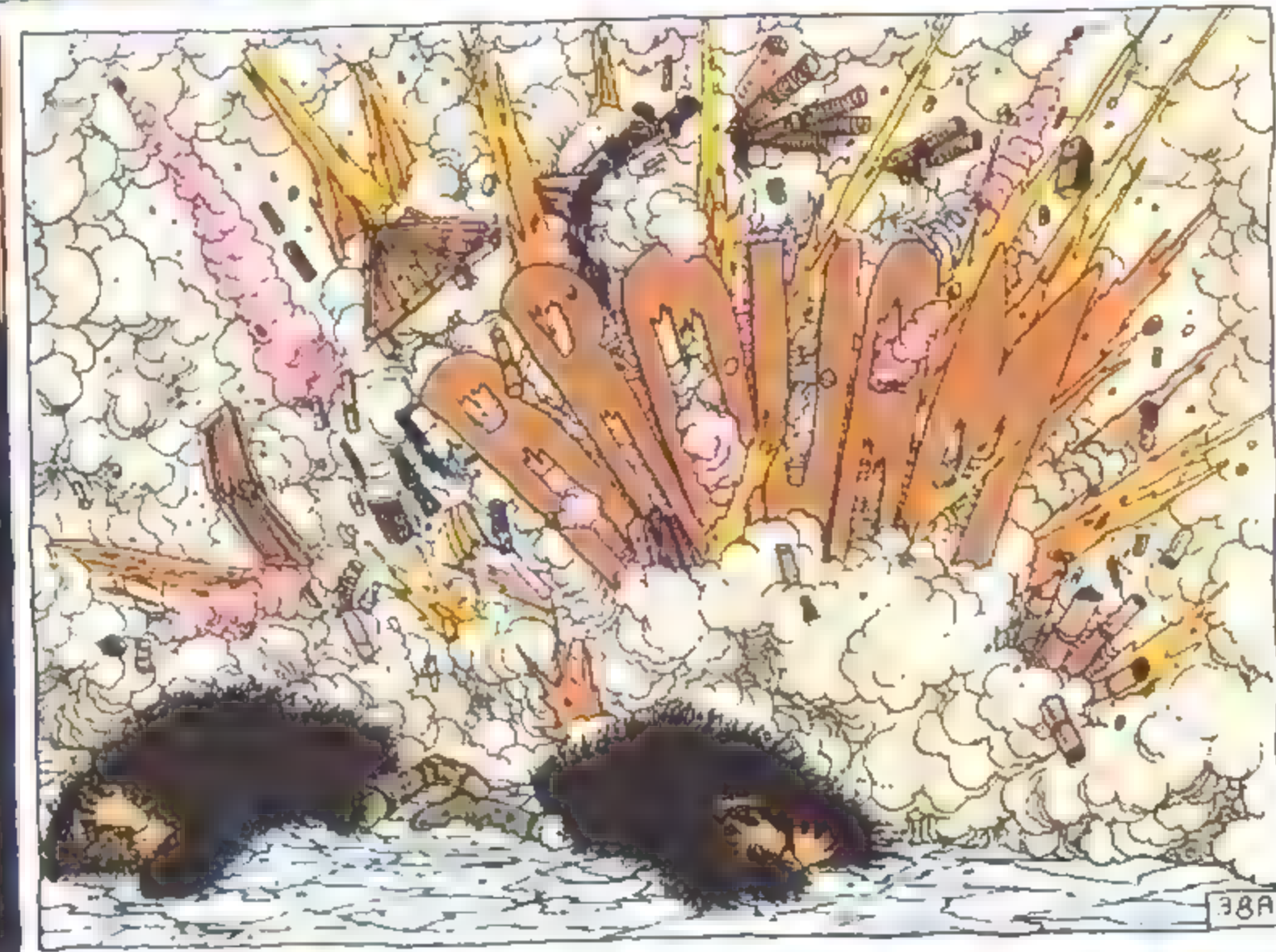
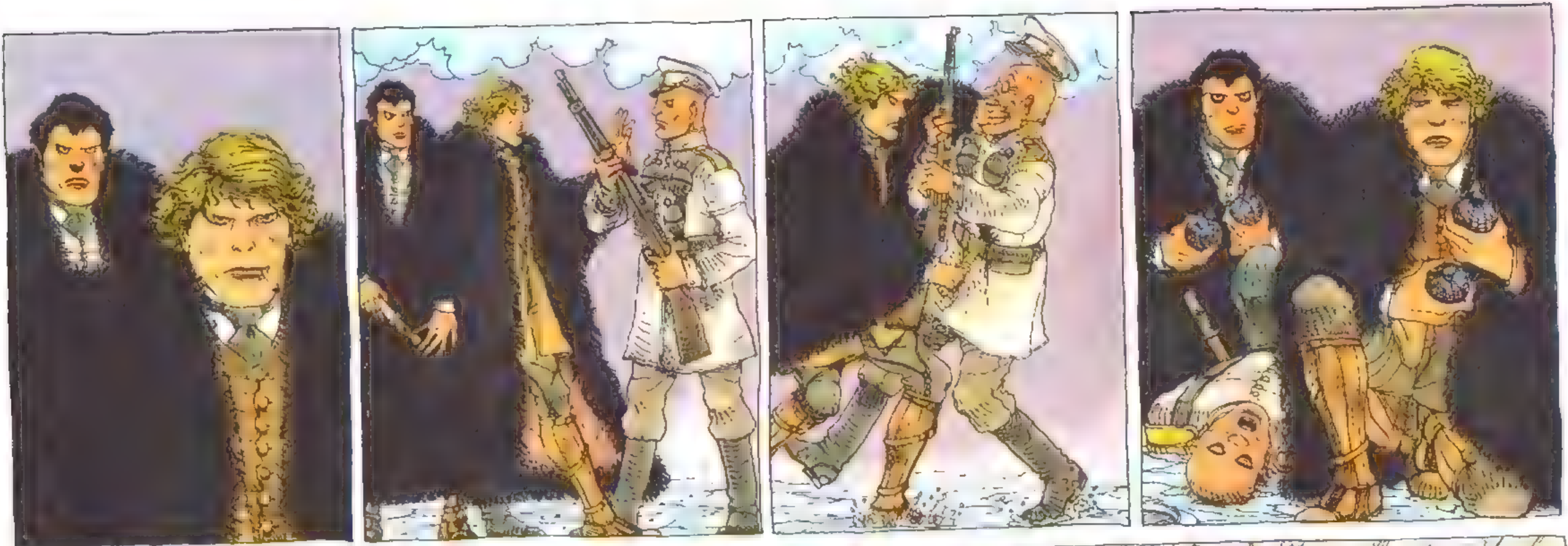
AUX MAINS DES SOVIETS

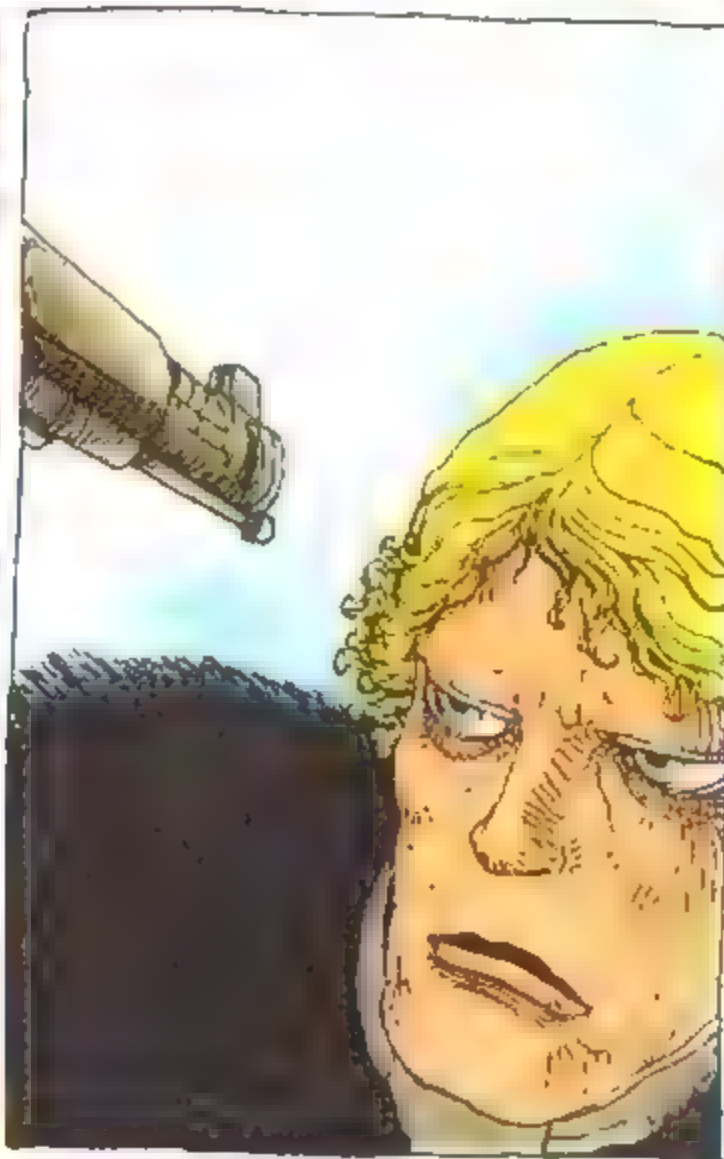
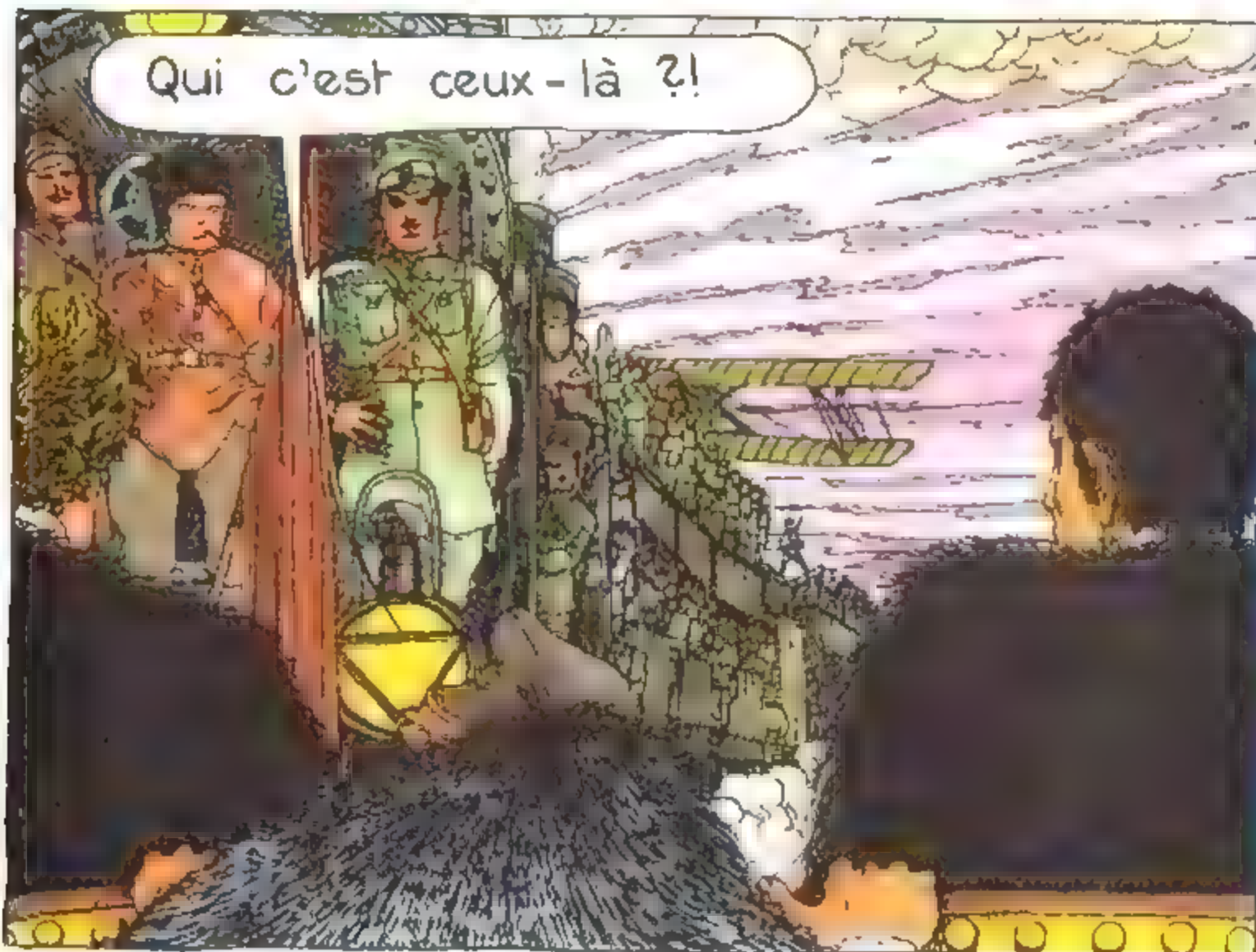
4^e ÉPISODE

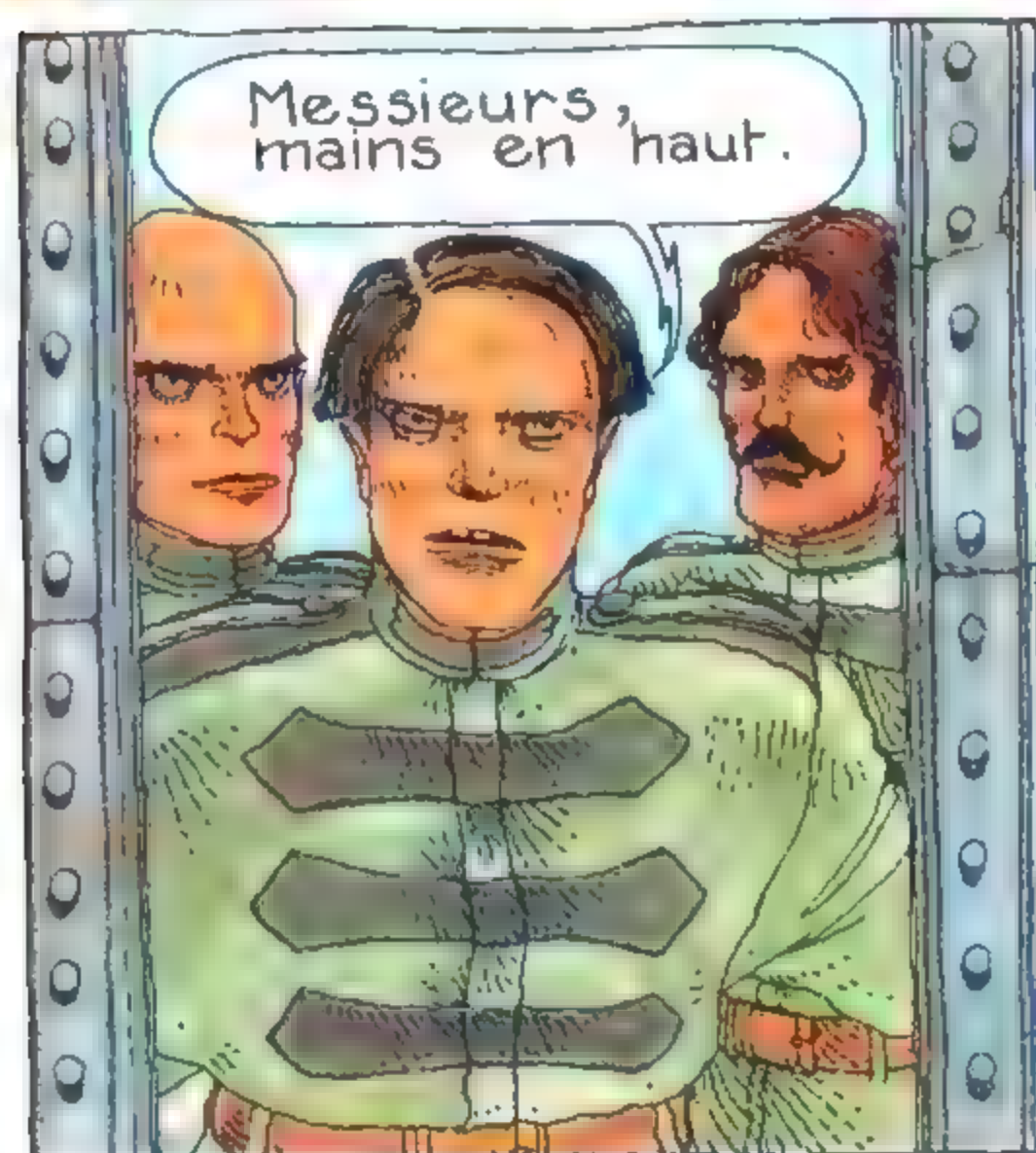
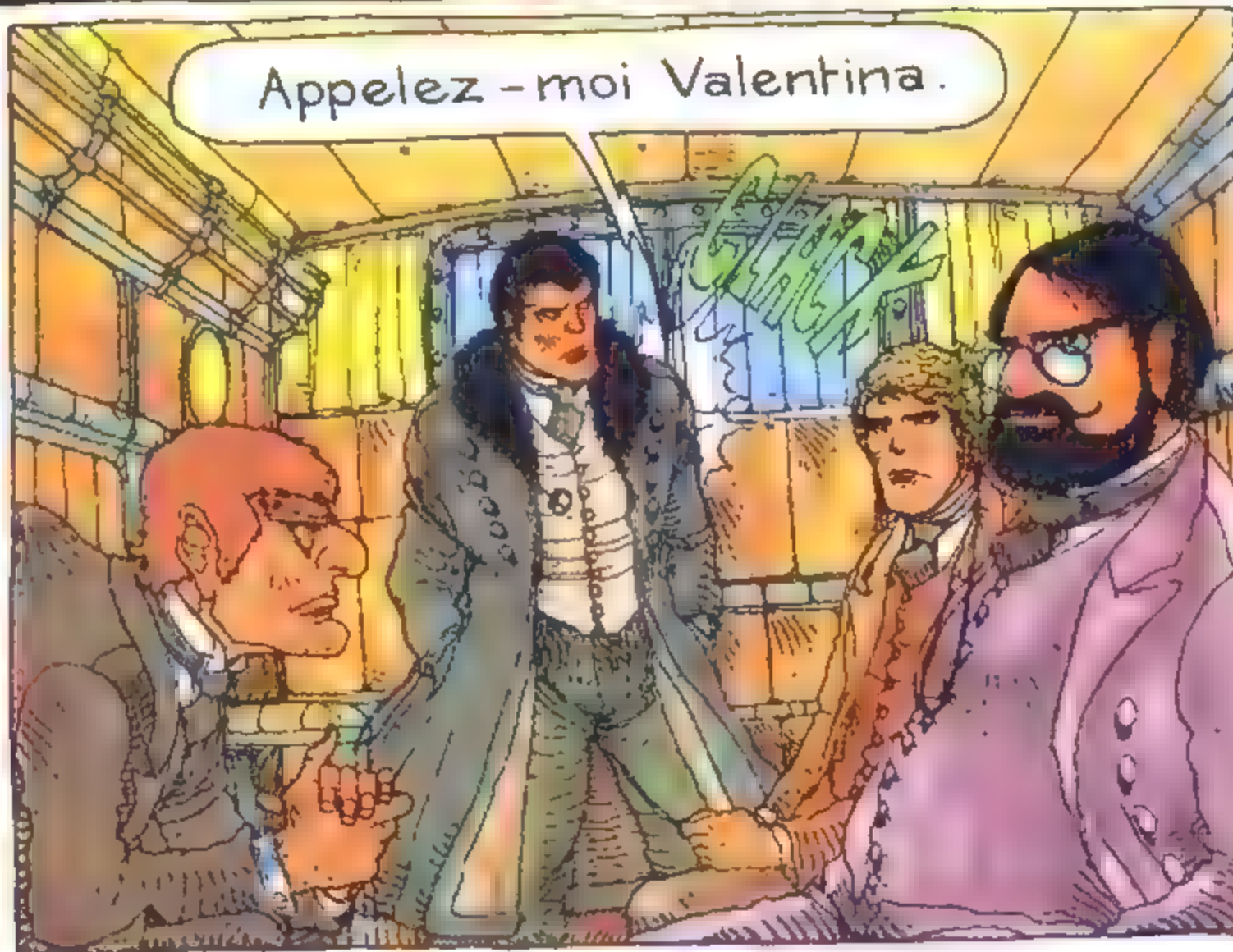
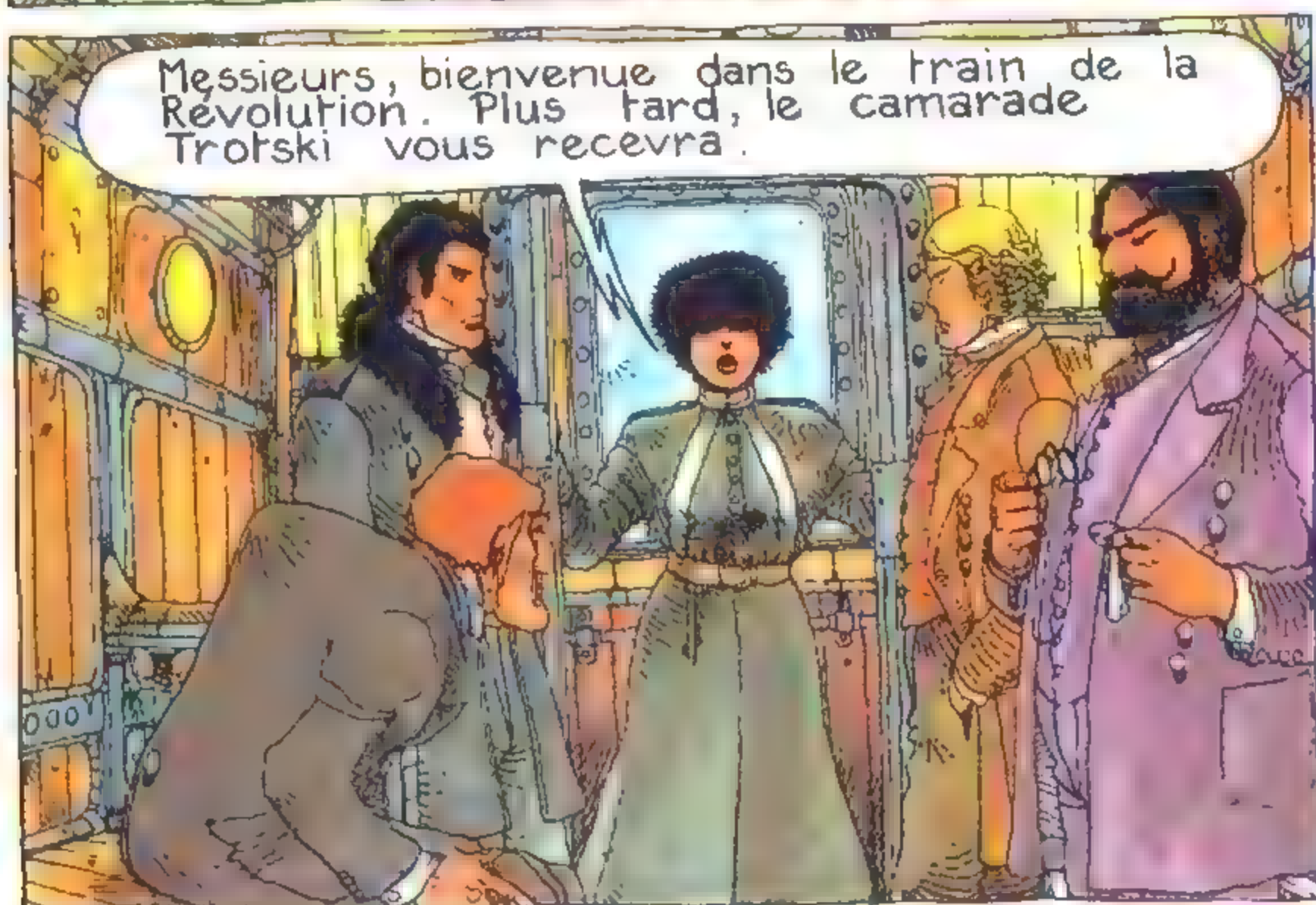
Libérés de la terrible forteresse de Czarna par le Commando Petrov, Brian, Alves, le zoologue Lentin et Shega le bossu font route vers Moscou en compagnie de leur escorte bolchévique. L'arrivée inattendue d'une bande de brigands sème la confusion dans la colonne. Le chef, d'humeur badine, propose un duel à la vodka. Lentin se dévoue, mais la partie dégénère rapidement en roulette russe.

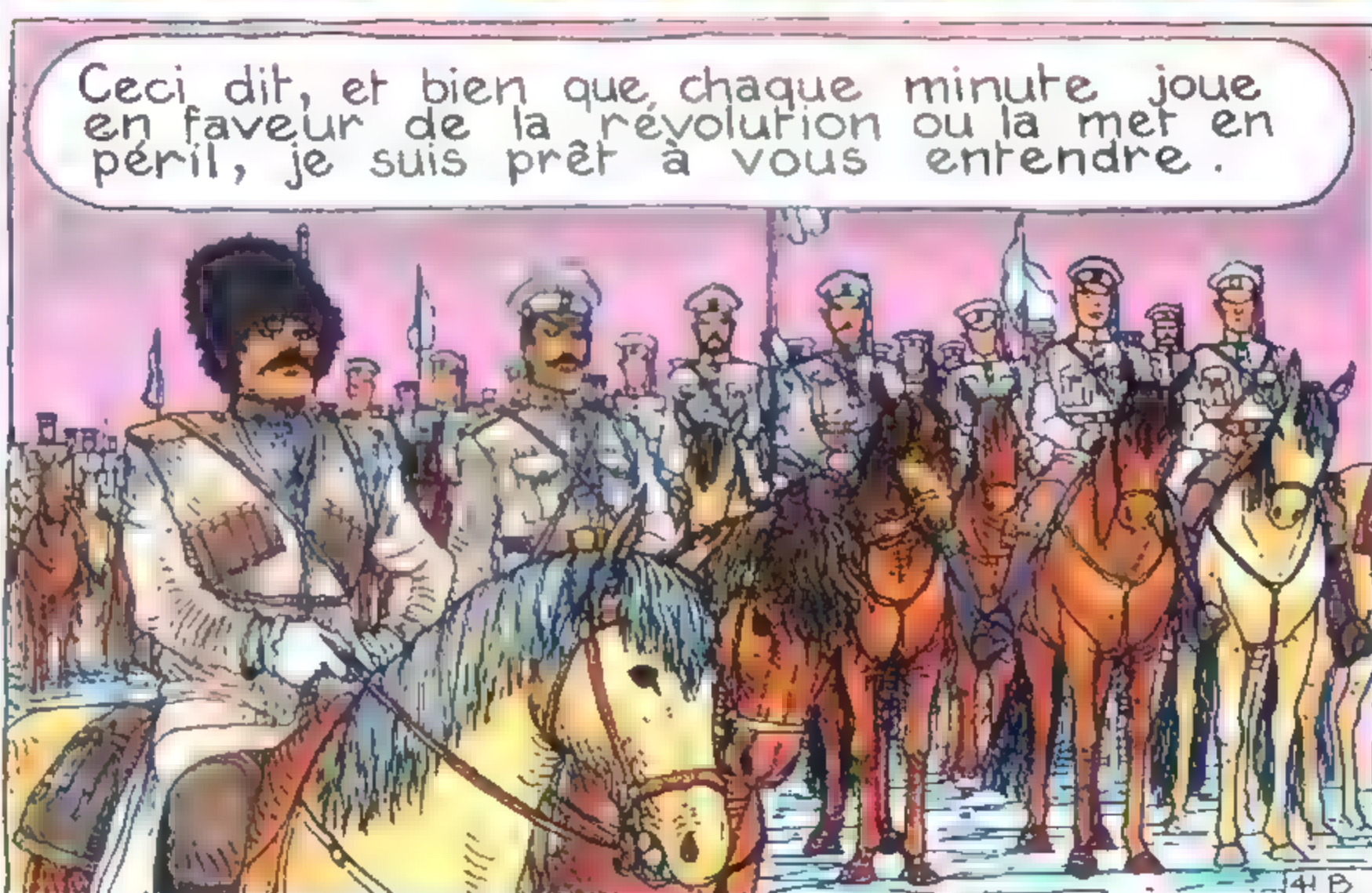
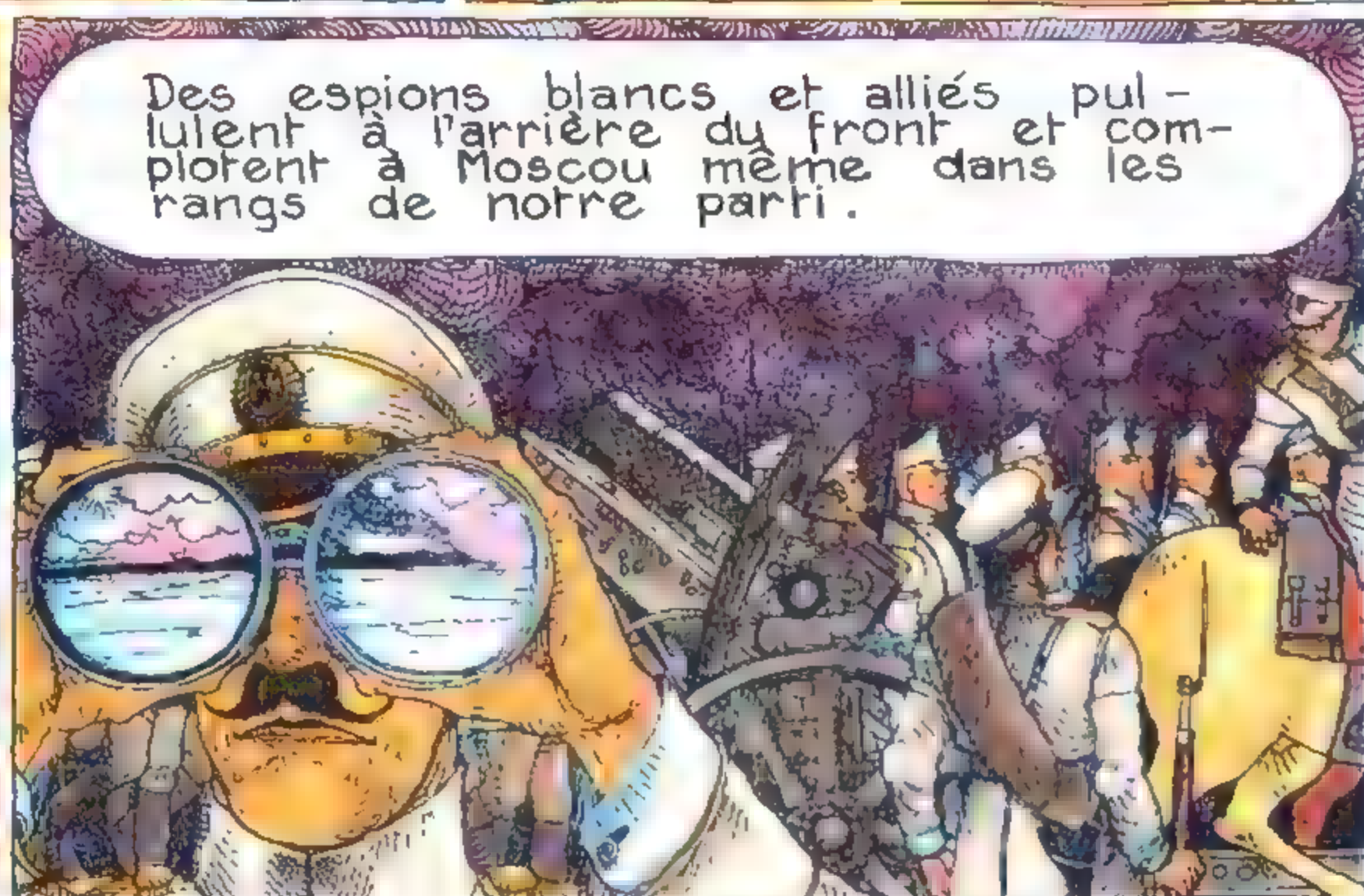
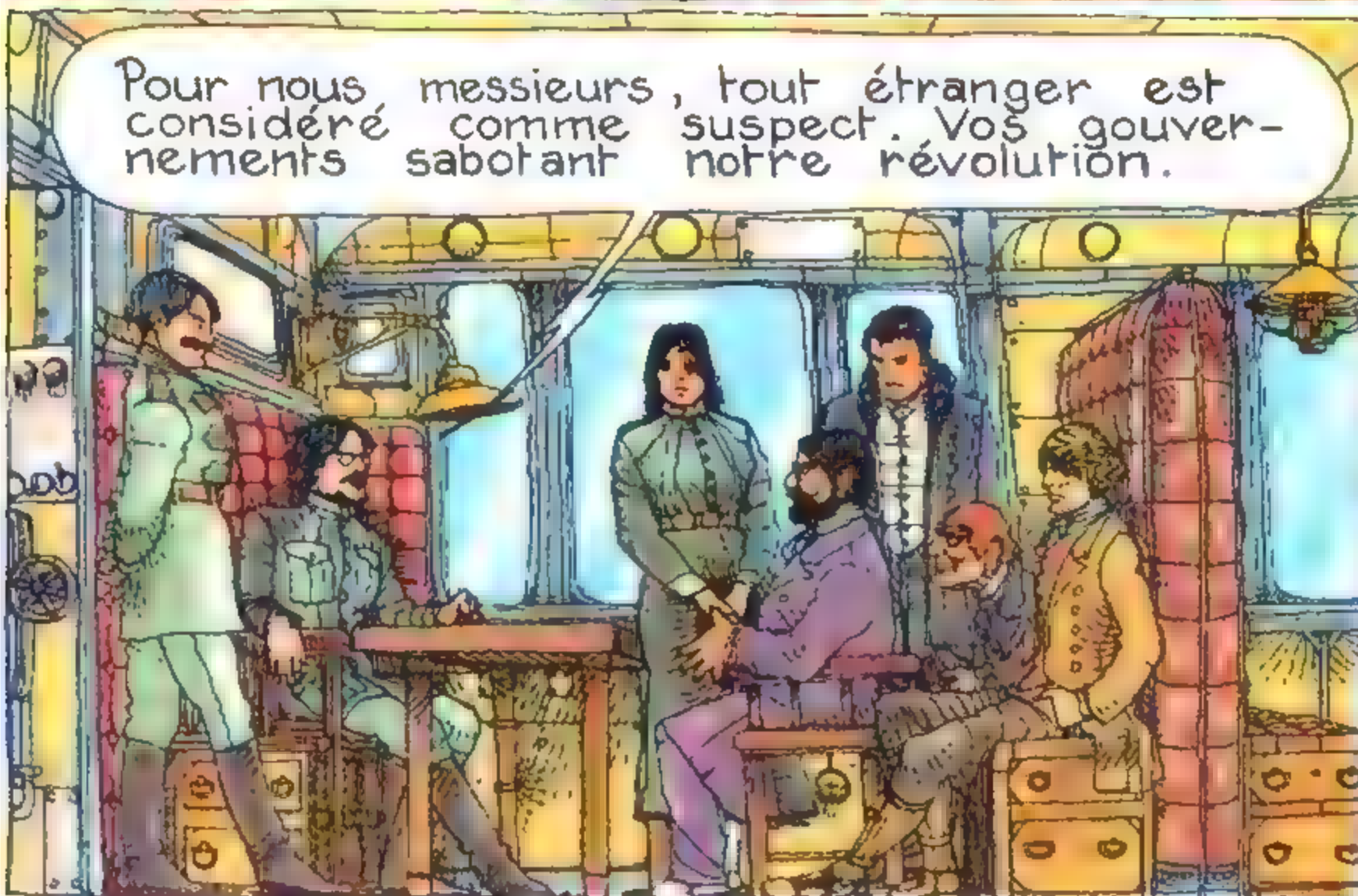
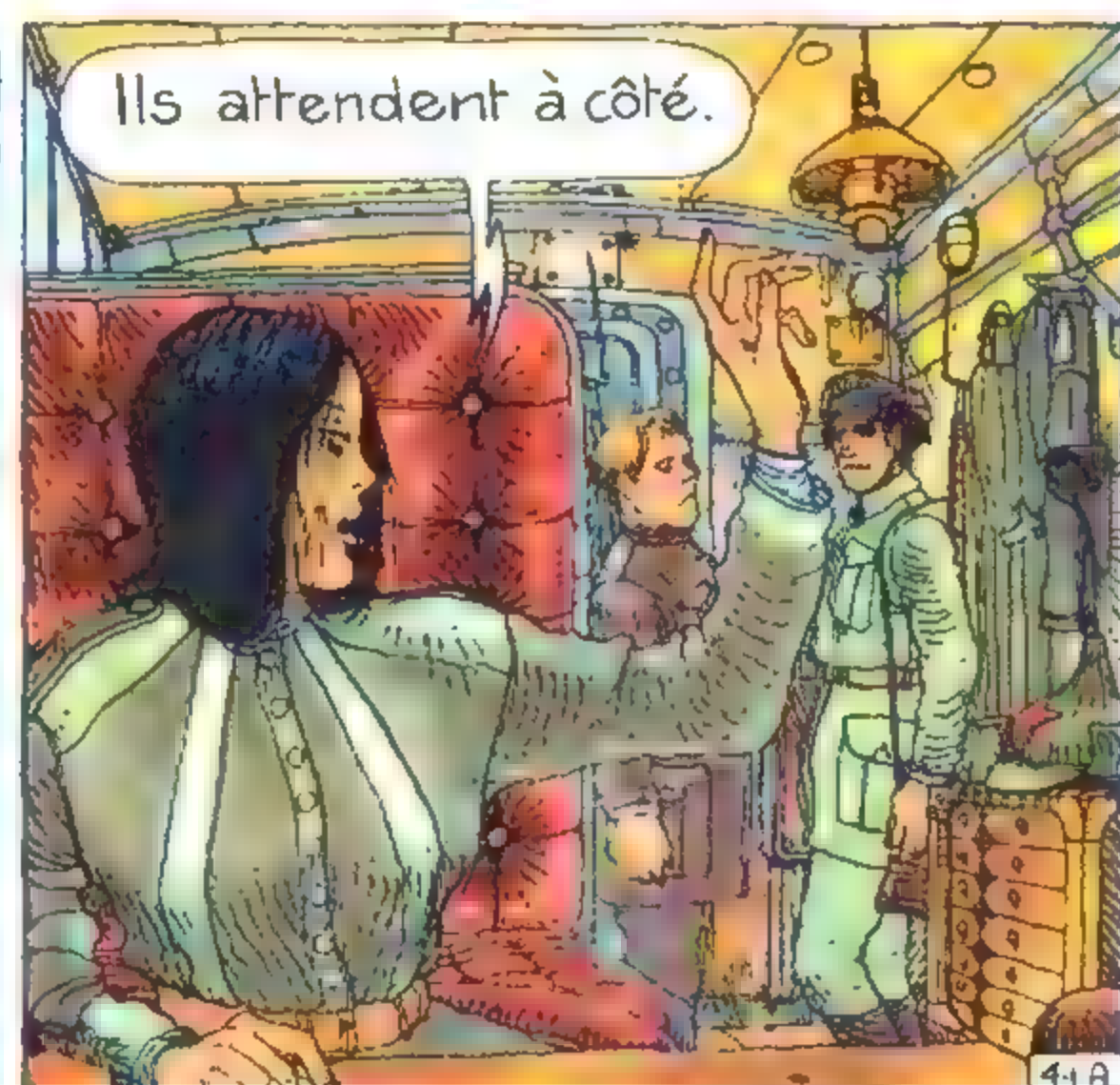
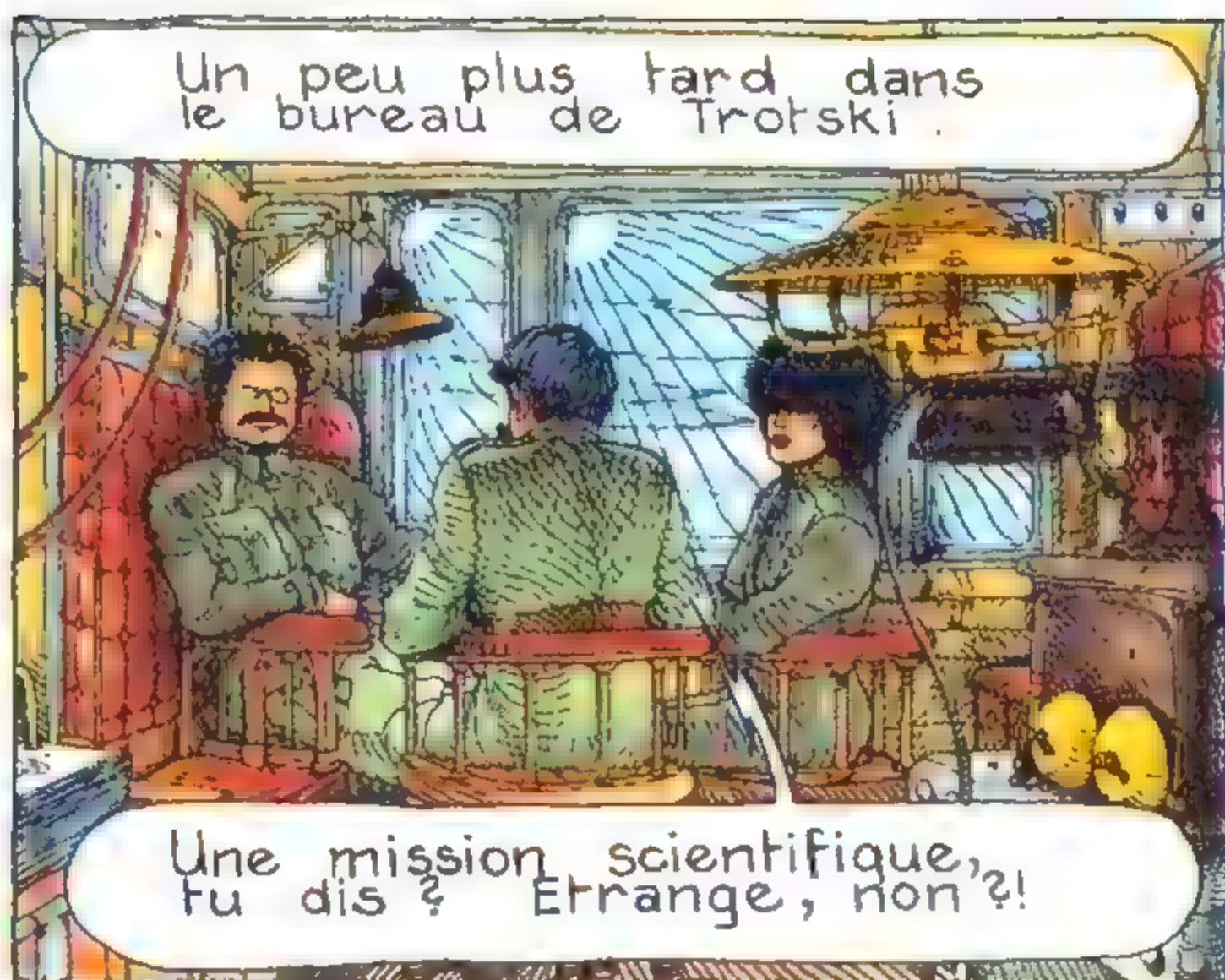










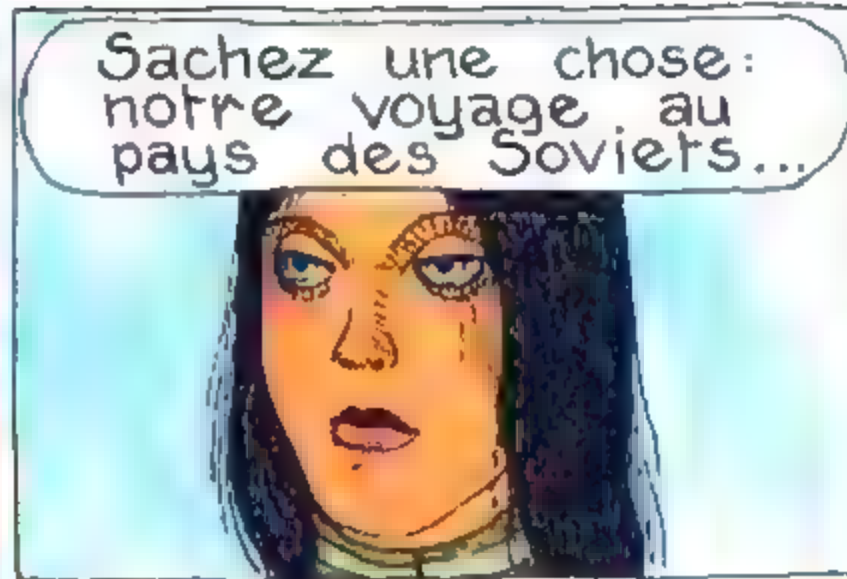




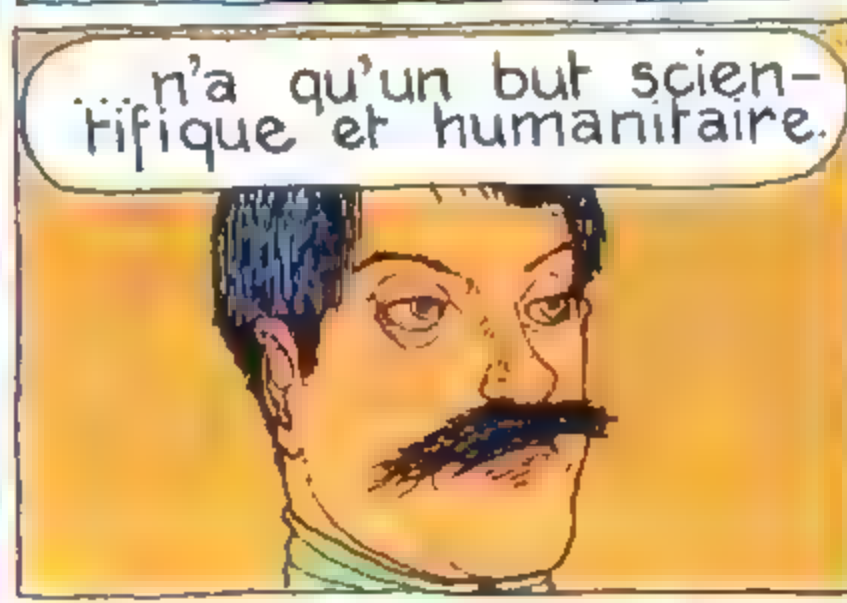
J'exigerai toutefois de la concision. Bien, vous avez cinq minutes. Parlez.



Ma foi, cinq minutes c'est peu. Et notre histoire ne se prête pas aux raccourcis.



Sachez une chose: notre voyage au pays des Soviets...



n'a qu'un but scientifique et humanitaire.



Nous devons retrouver un zoologue russe qui a disparu en Sibérie ou dans le Pamir Oriental.



Il était sûr d'avoir découvert vivante une espèce animale pré-tendue disparue de longue date.



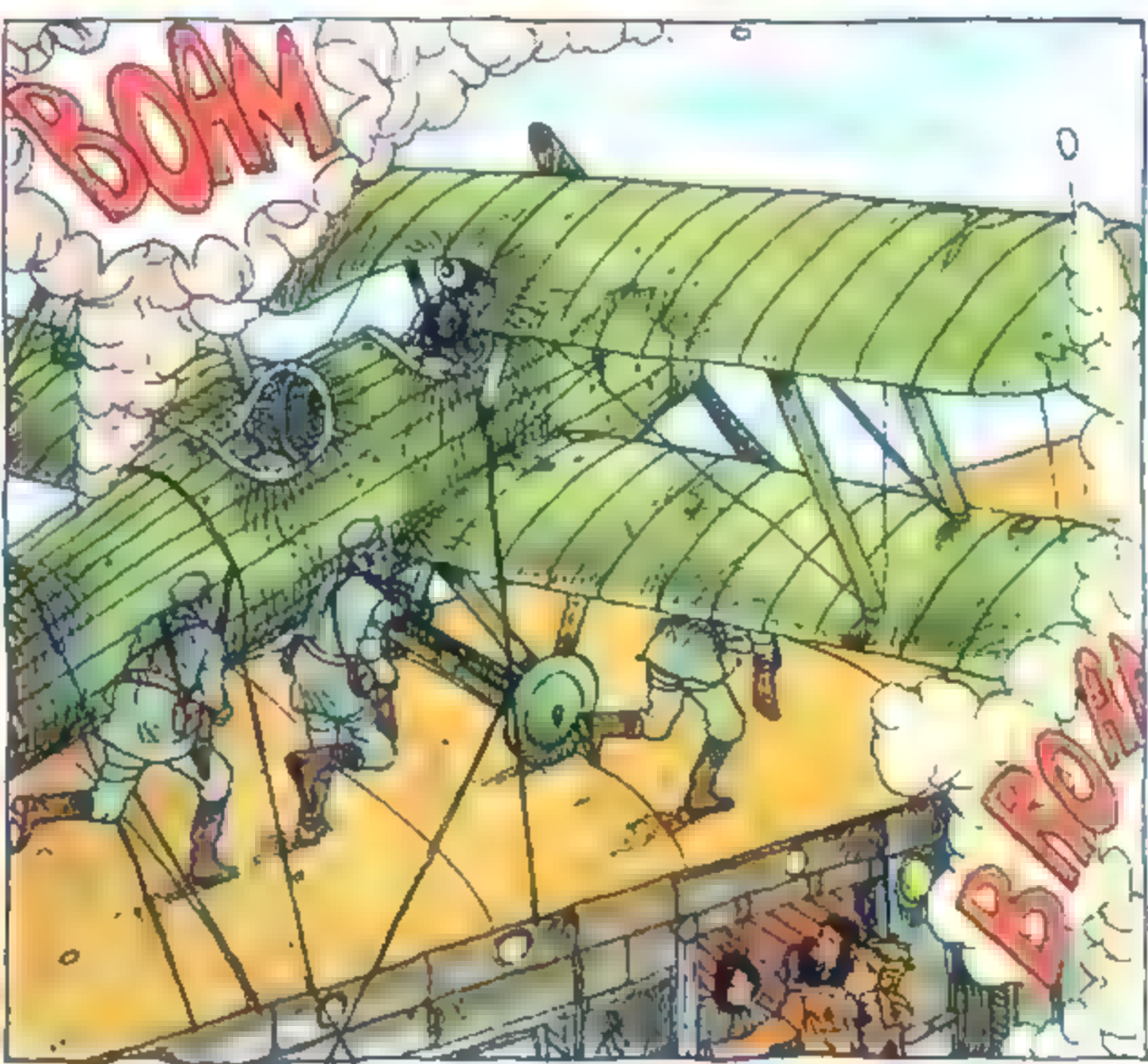
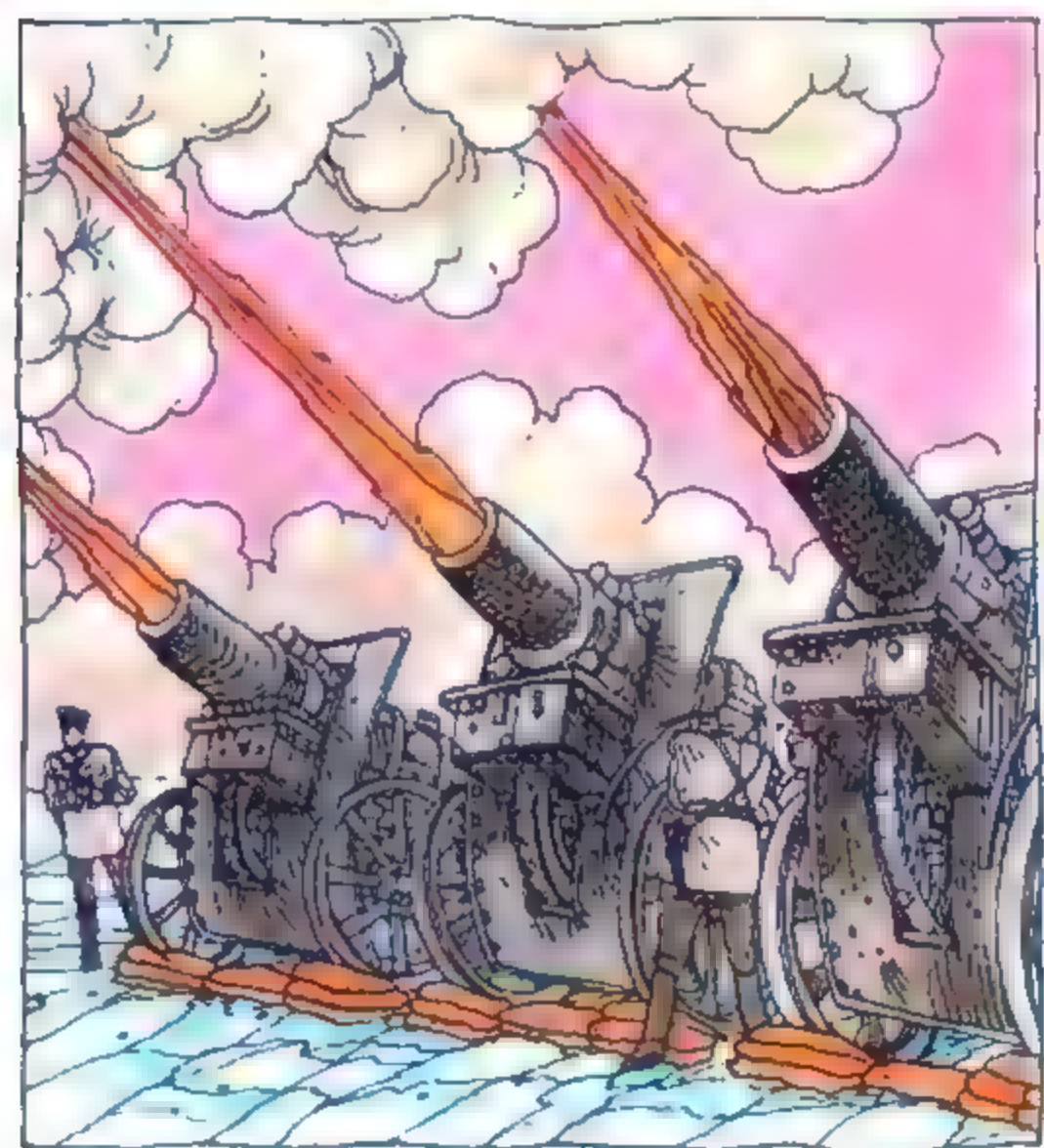
En toute franchise monsieur Trotski je dois dire que, notre chemin a été semé d'embûches et que sans le courage de soldats de votre armée, nous aurions péri fusillés dans la forteresse de Czarna.



Messieurs, soyez les bienvenus dans la Russie des Soviets. Valentina va s'occuper de vous. Au revoir.



Le train a été pris en chasse par une véritable horde de cosaques, camarade Trotski.



Pourquoi n'utilisez-vous pas votre avion? En rasemotte, on décimerait facilement cette bande de cosaques.



Une bonne idée que tu as là. Mais, c'est qu'on a plus de pilote, et que de toute façon on ne peut arrêter le train pour faire décoller l'avion. Ce serait trop risqué.



Avec 45 victoires à mon actif je crois être l'homme qu'il vous faut.

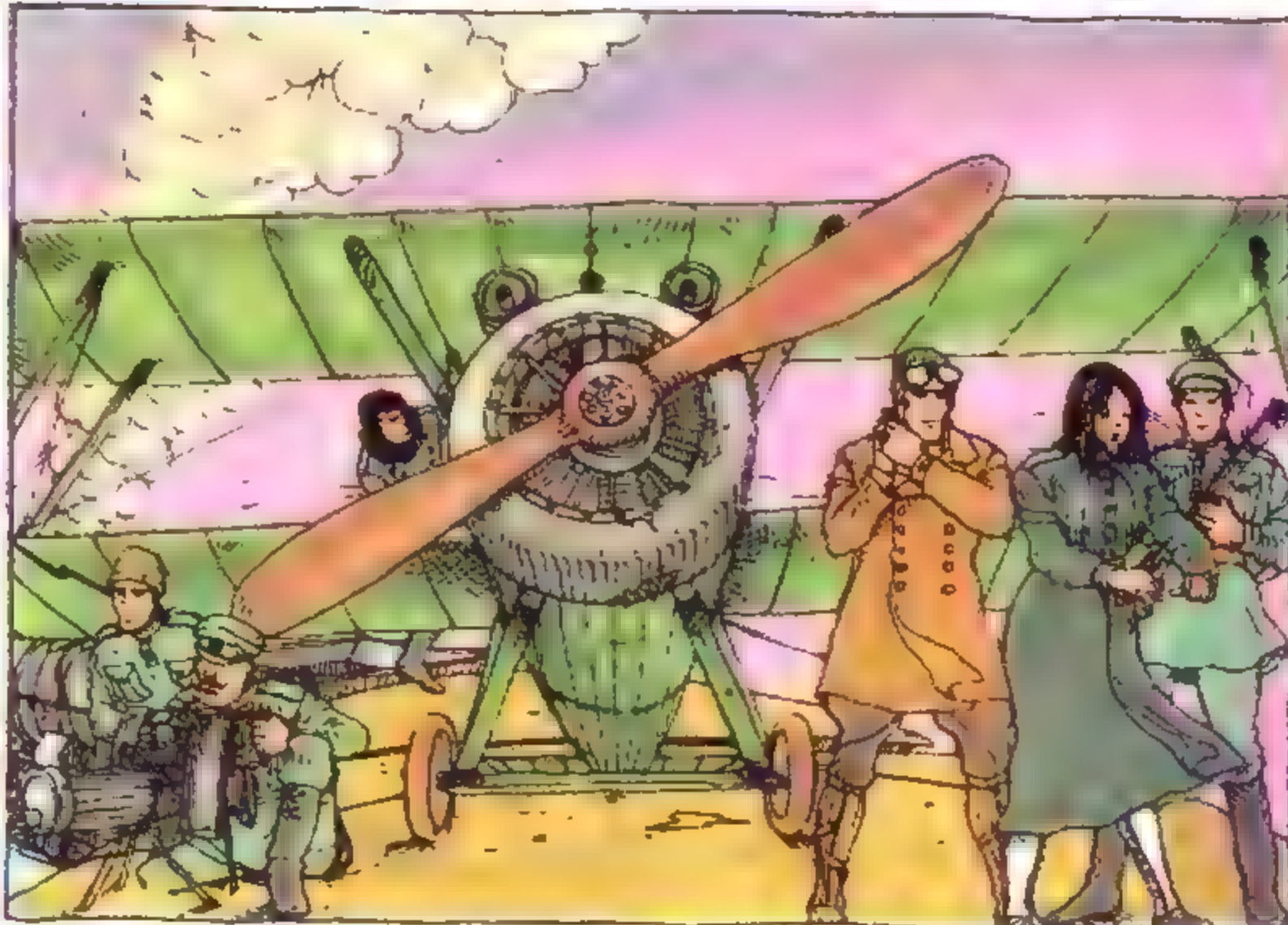


Ca résoud un problème. Reste qu'on ne peut arrêter le train.



Ce ne serait pas forcément nécessaire.

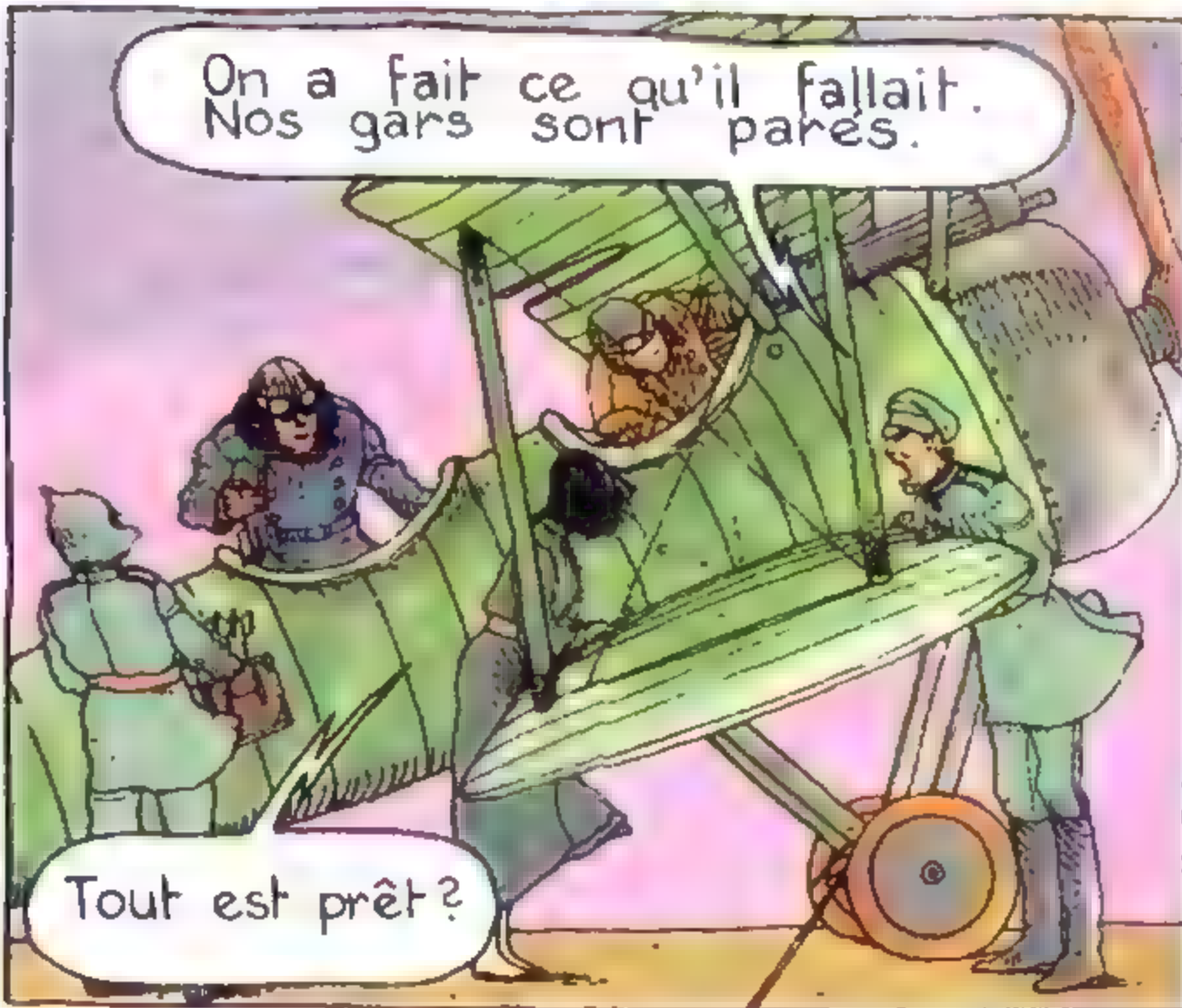
Tu es fou!



C'est la pire folie qu'on ait faite ensemble!

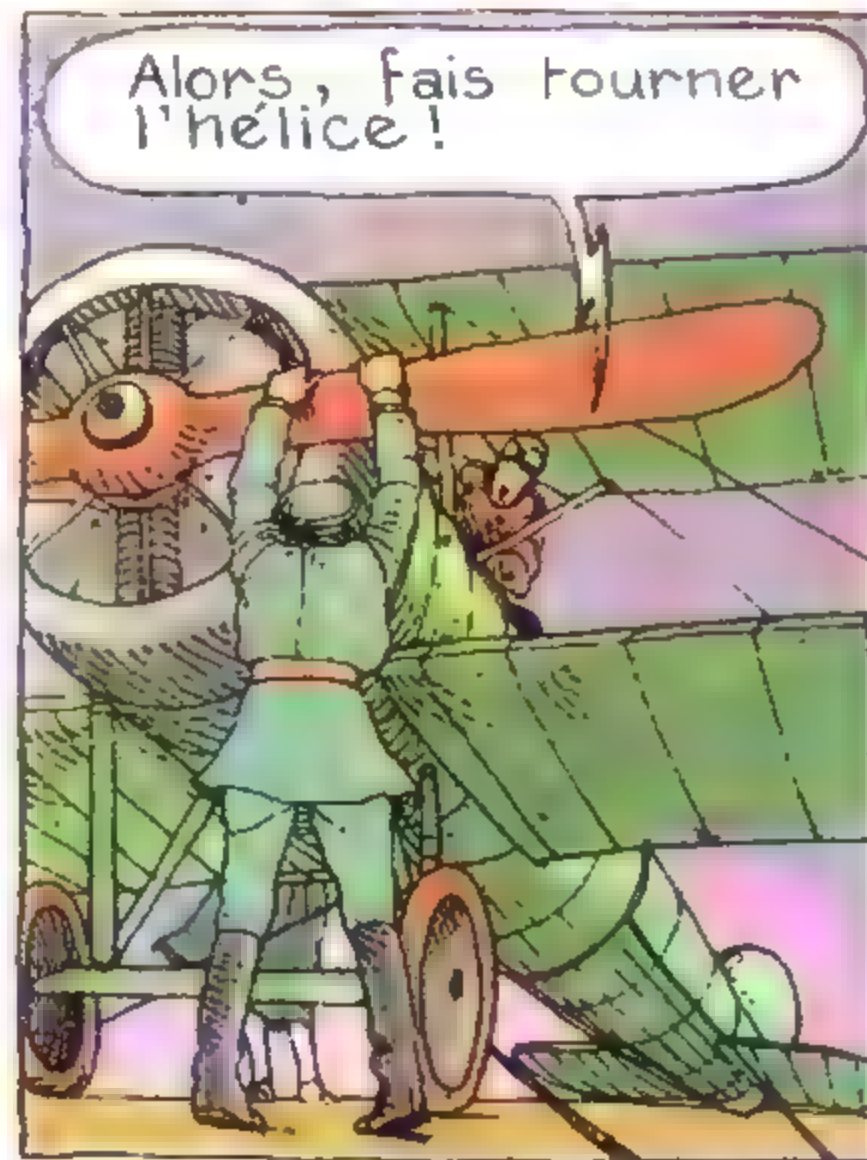
Bon sang, ça me manquait!

43A

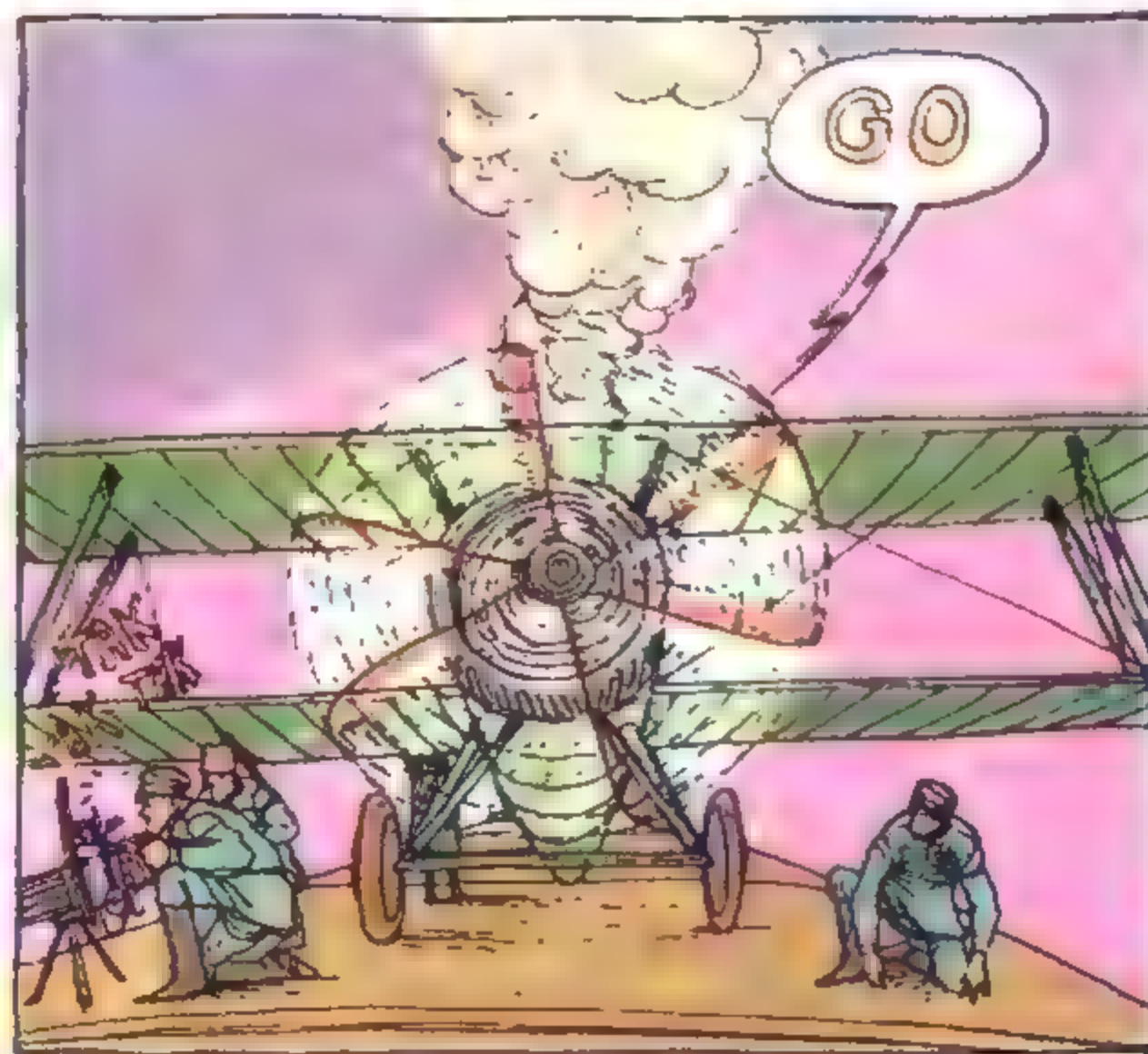


On a fait ce qu'il fallait. Nos gars sont prêts.

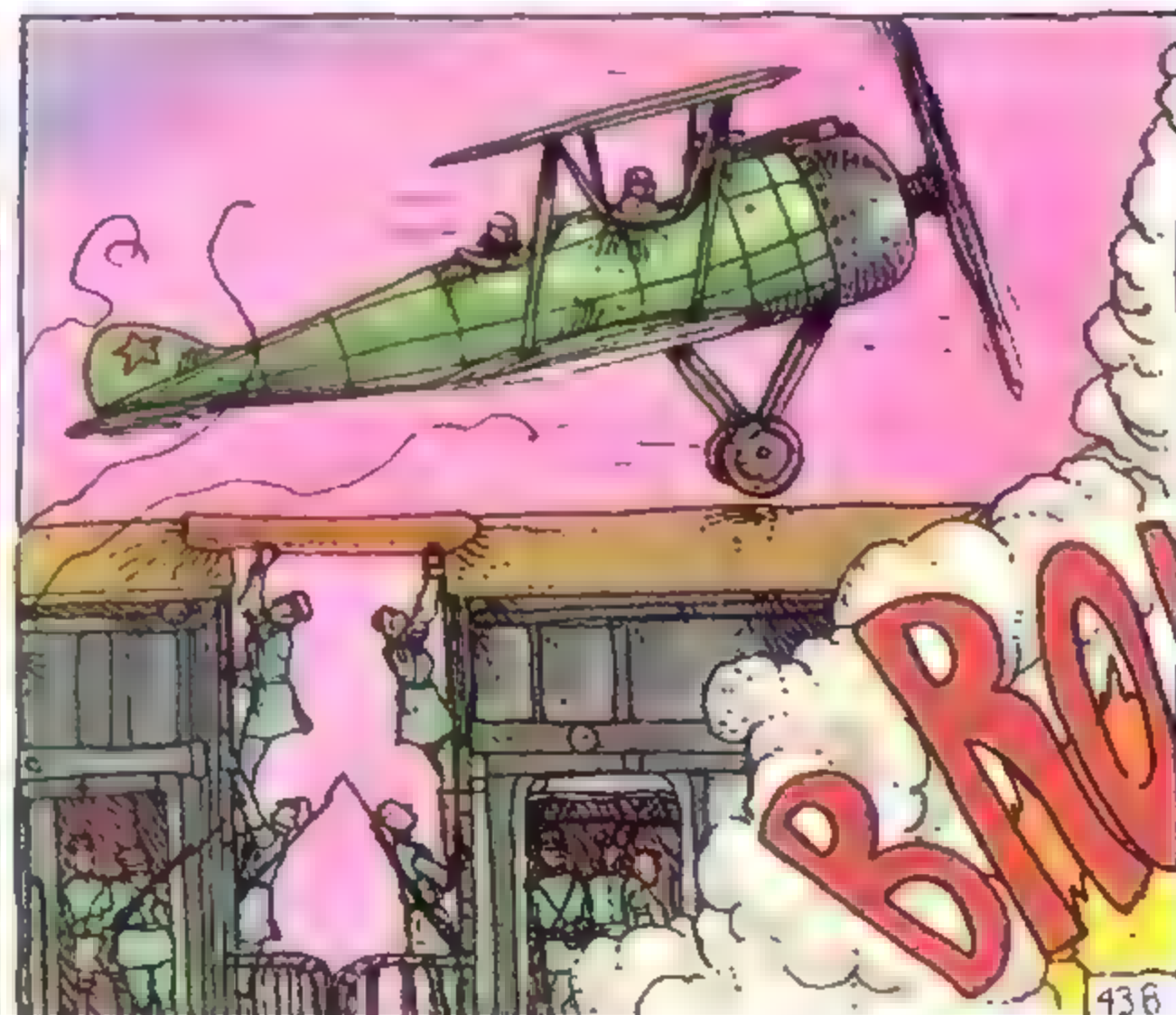
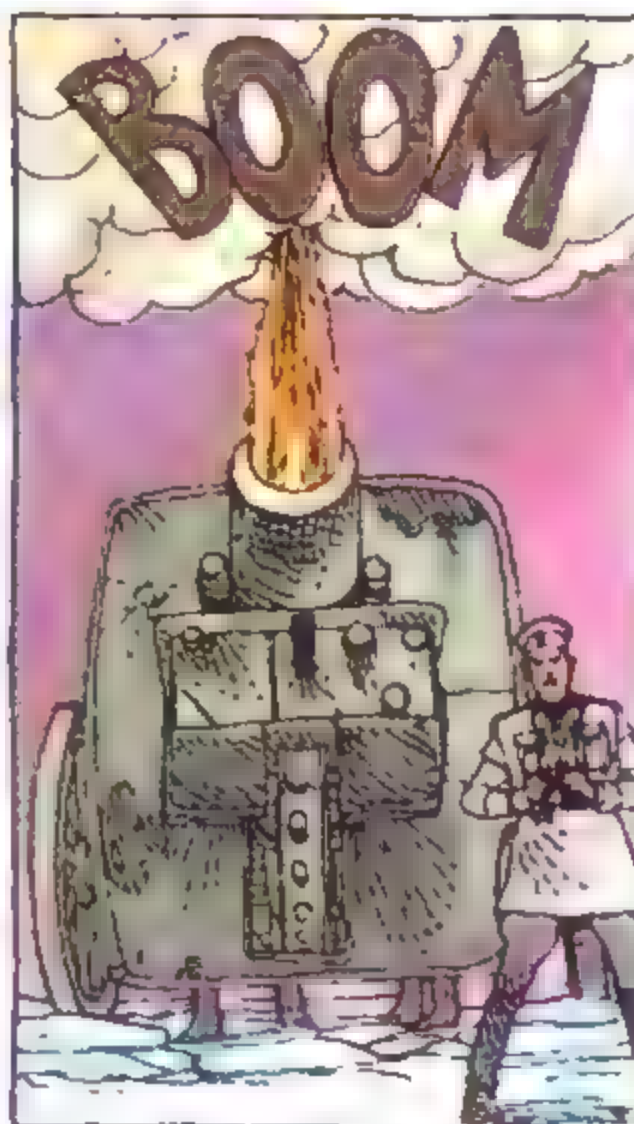
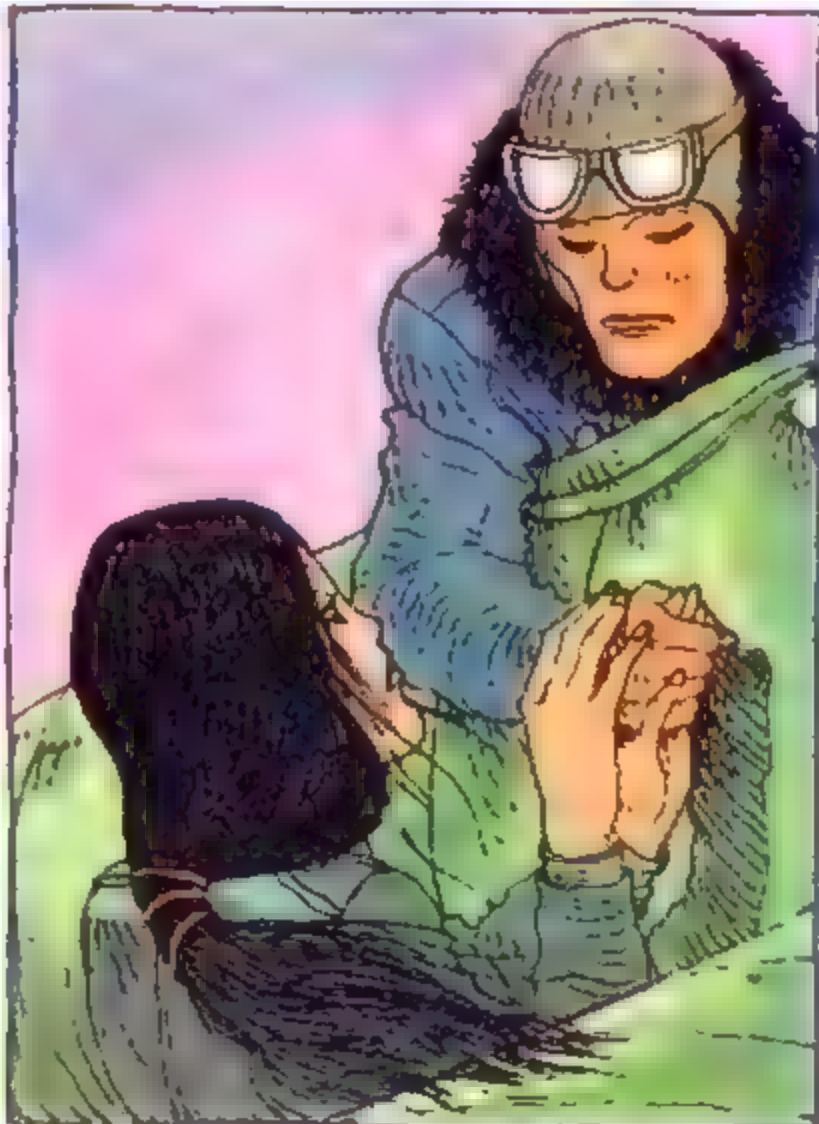
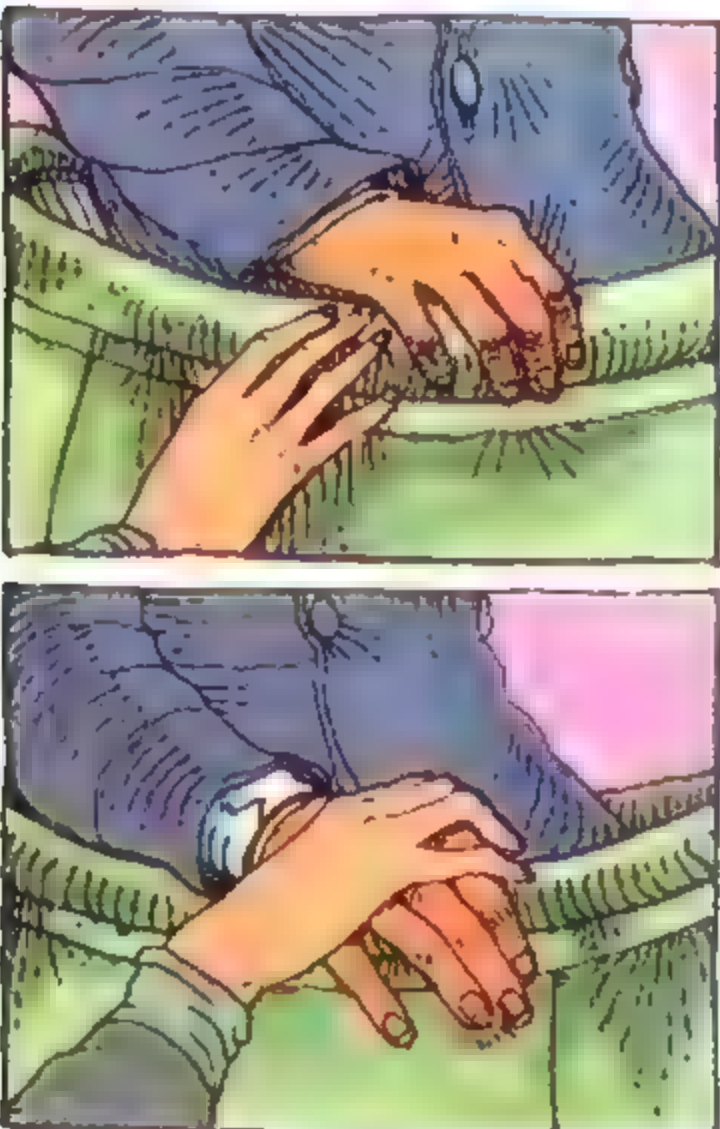
Tout est prêt?



Alors, fais tourner l'hélice!



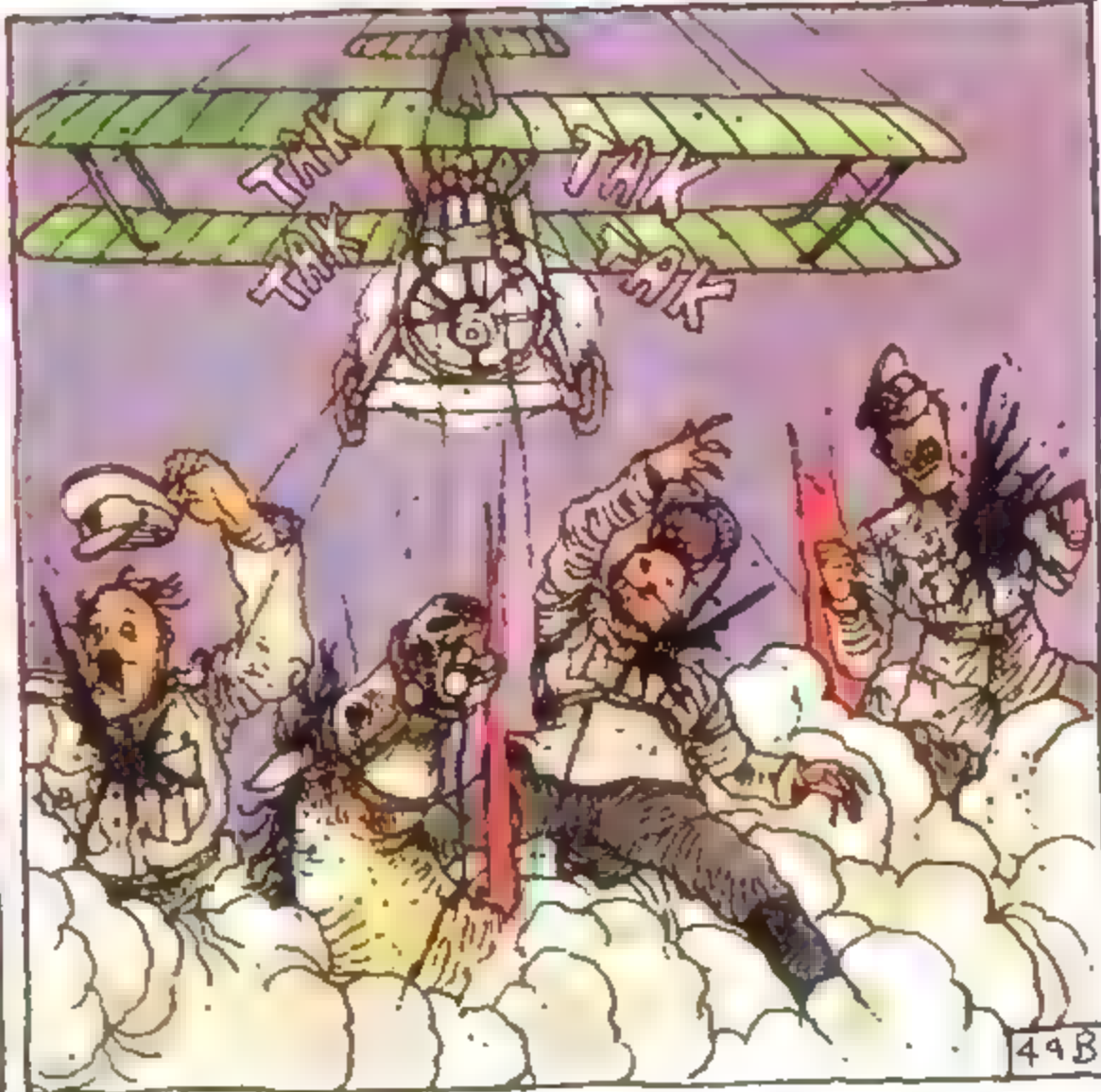
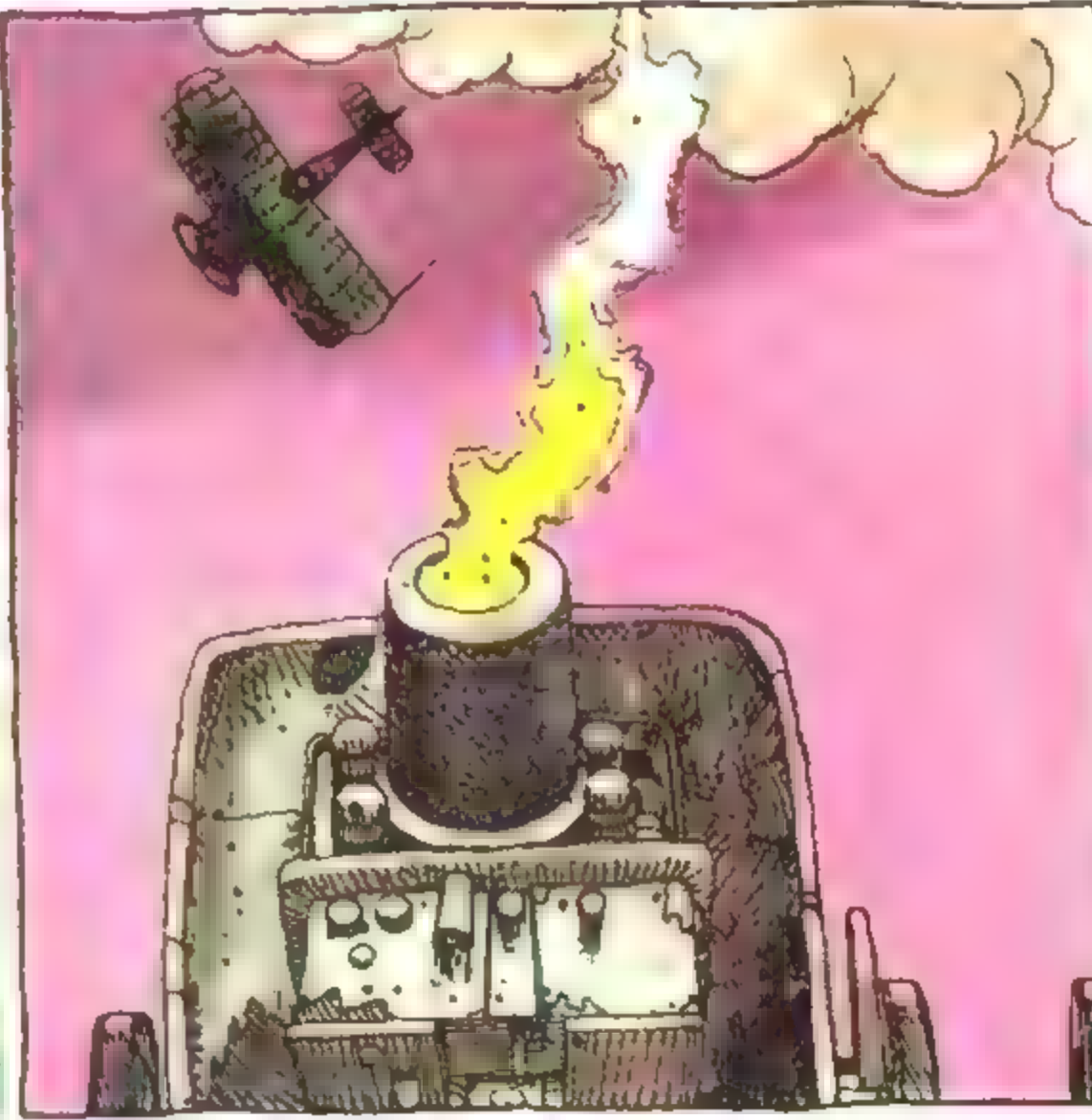
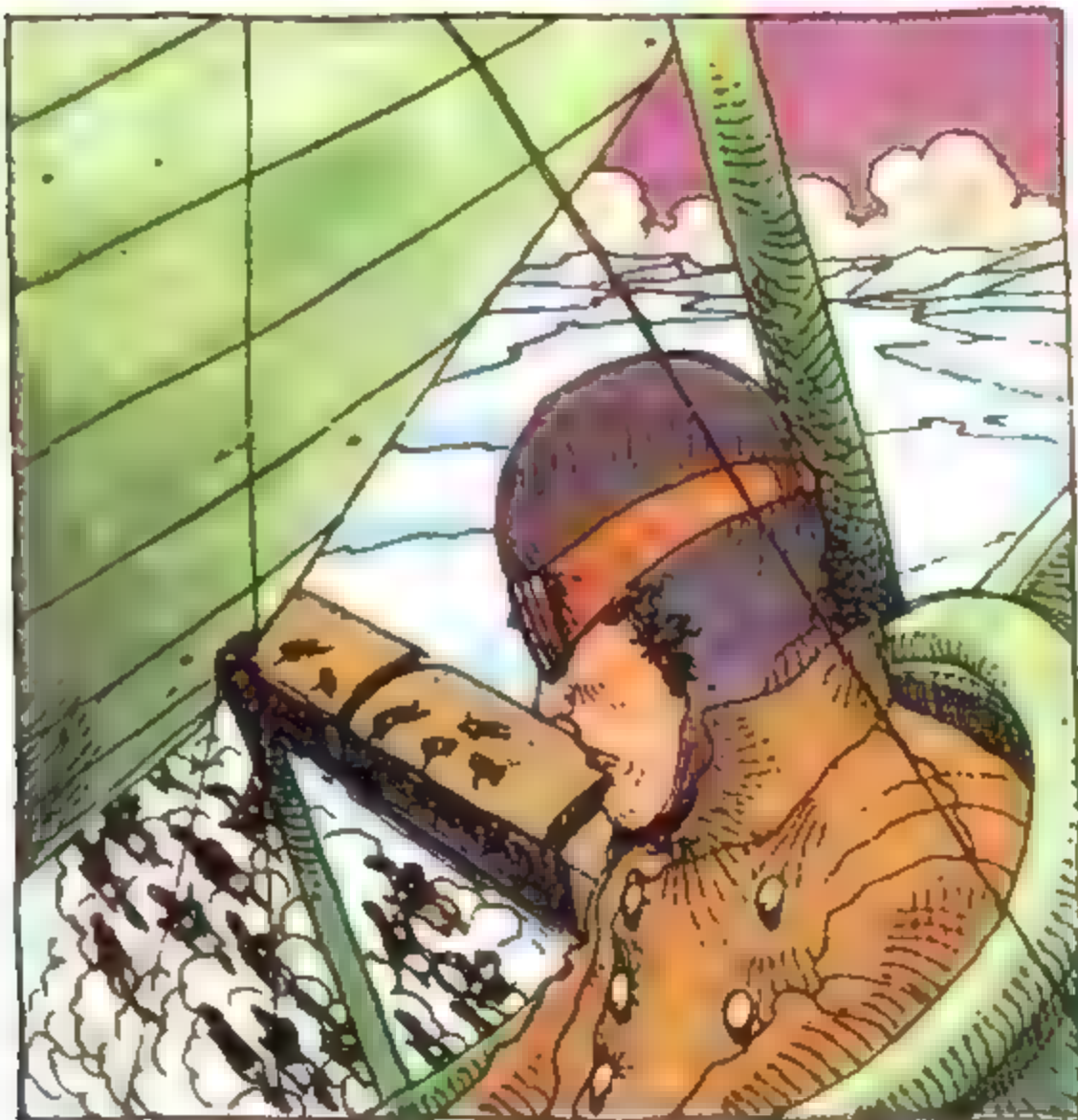
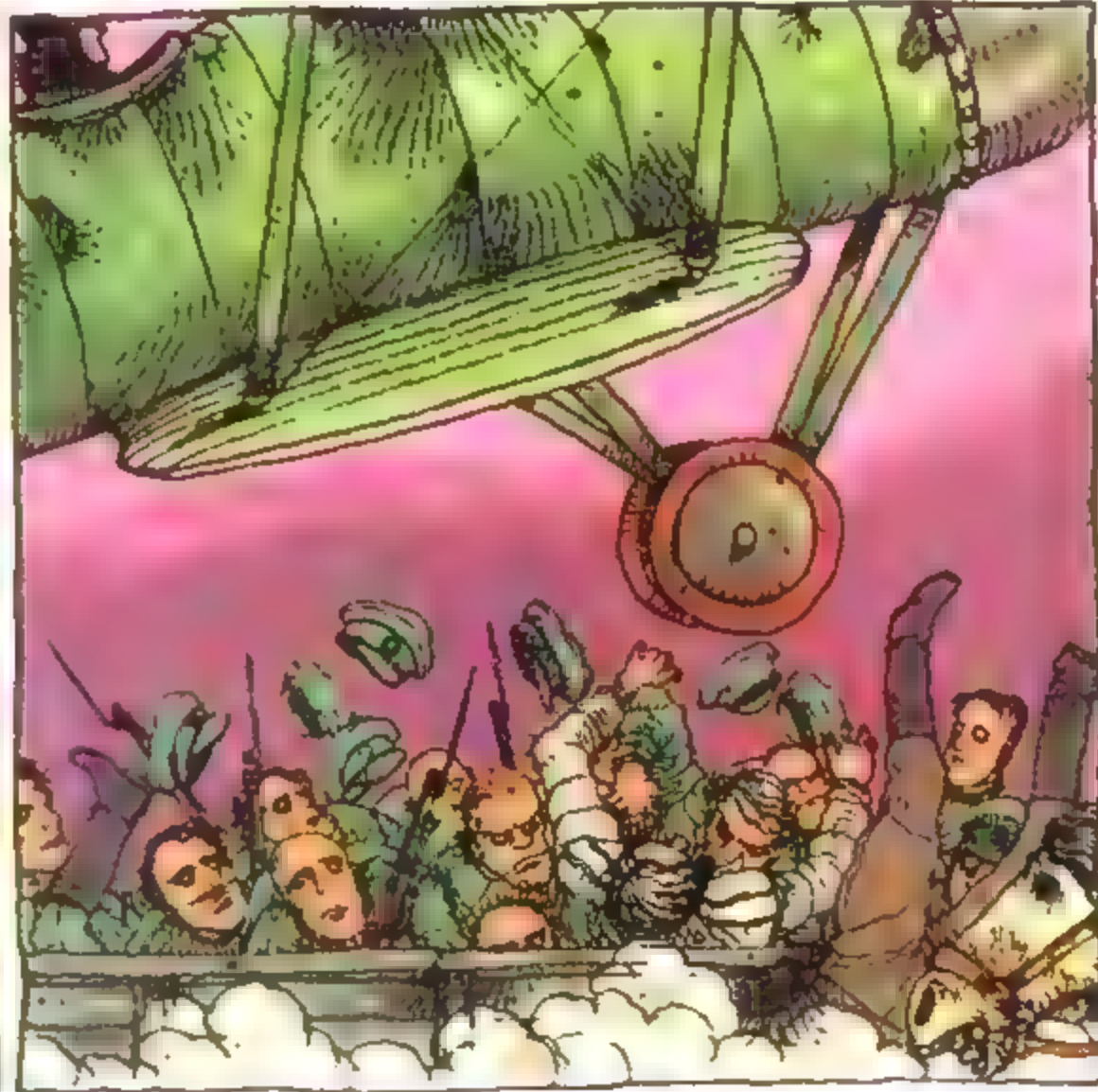
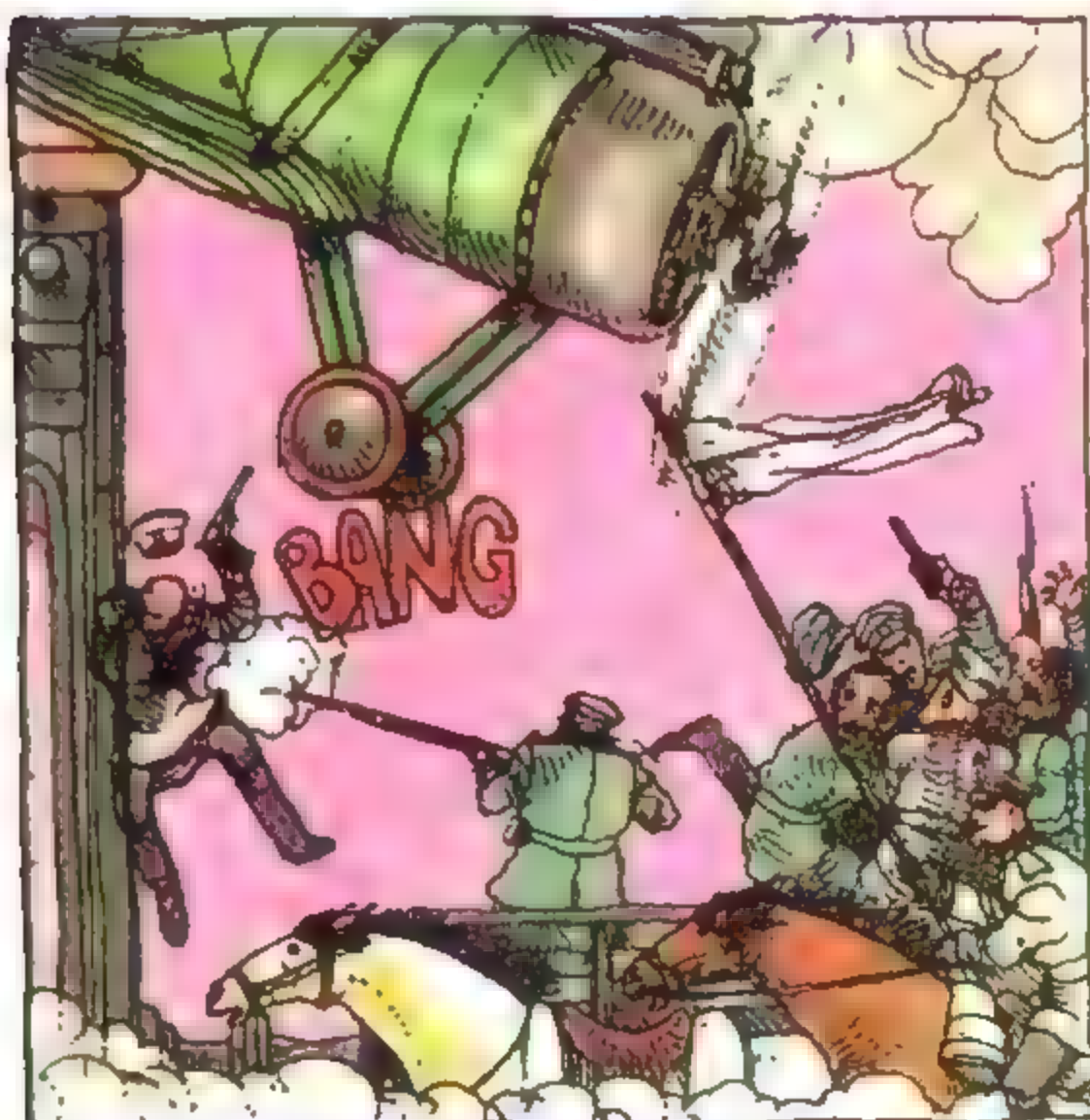
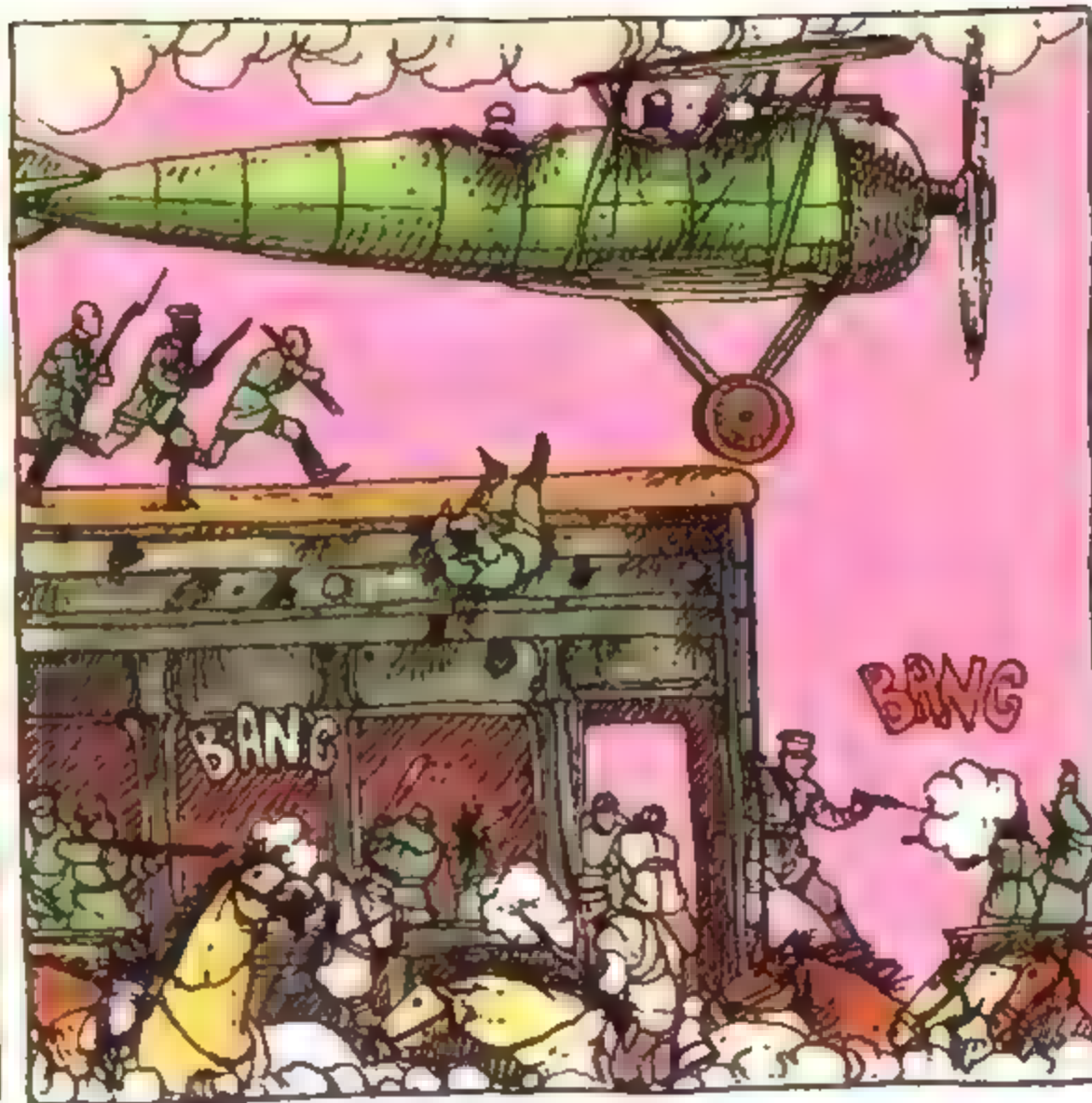
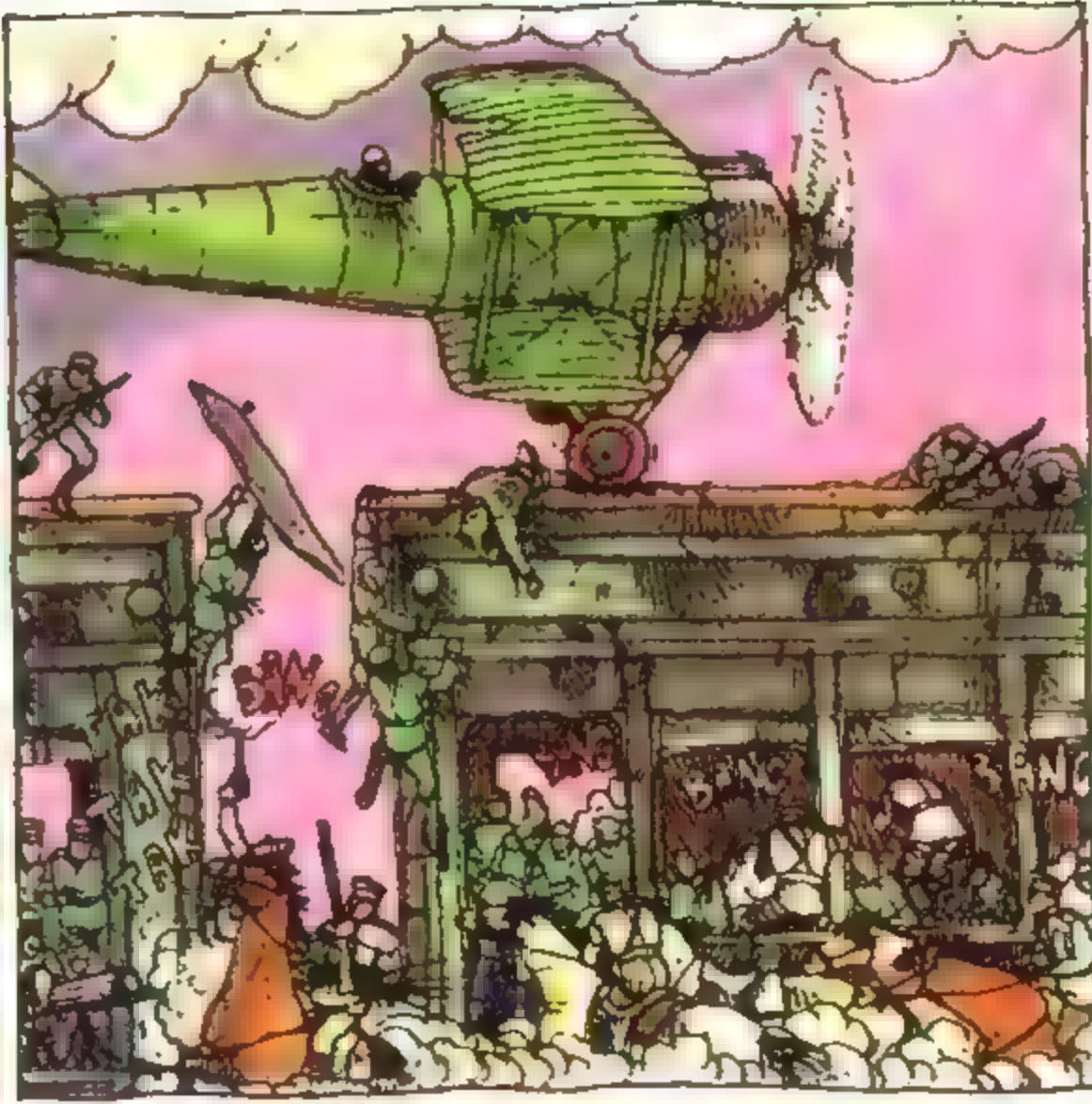
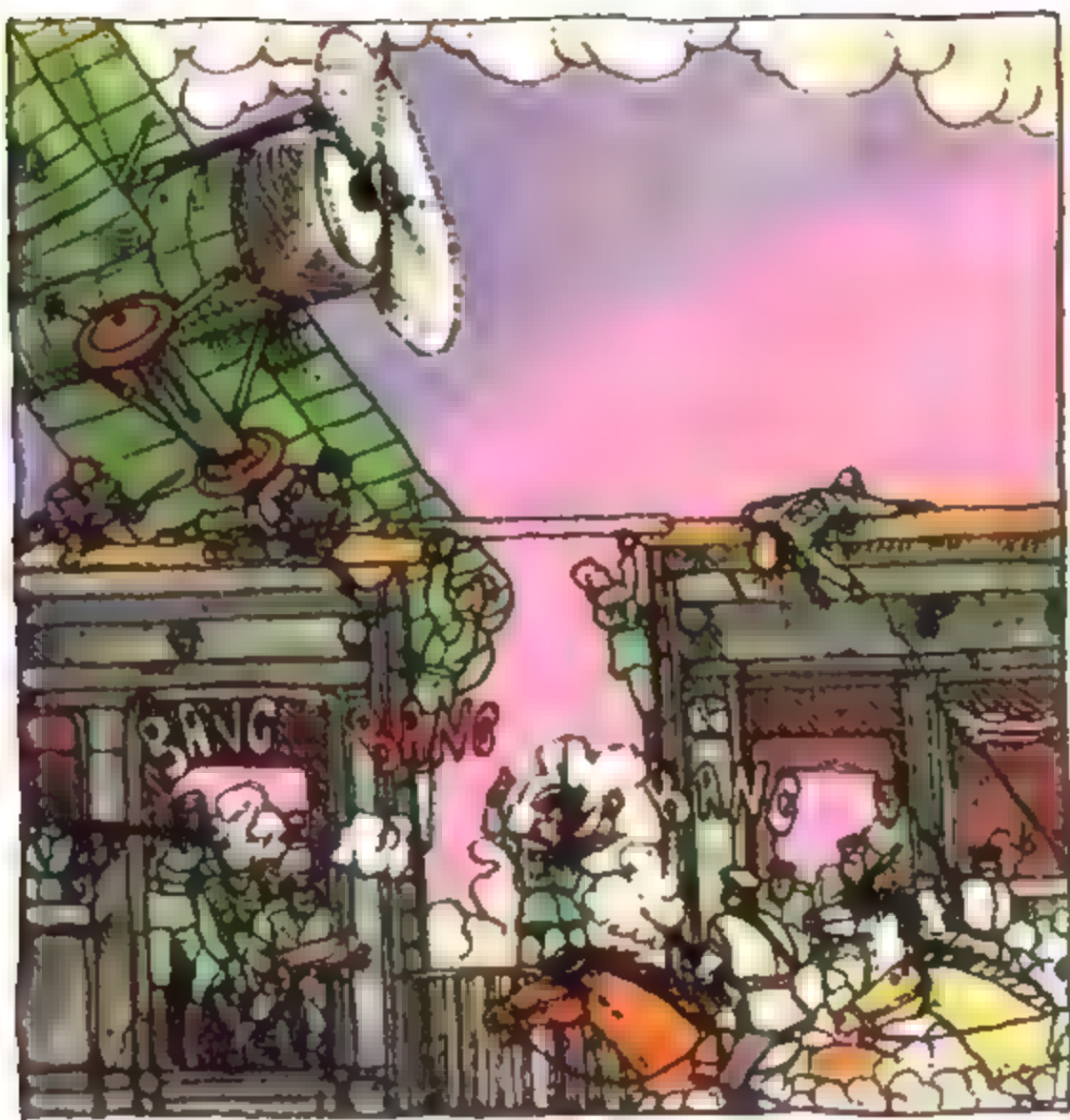
GO

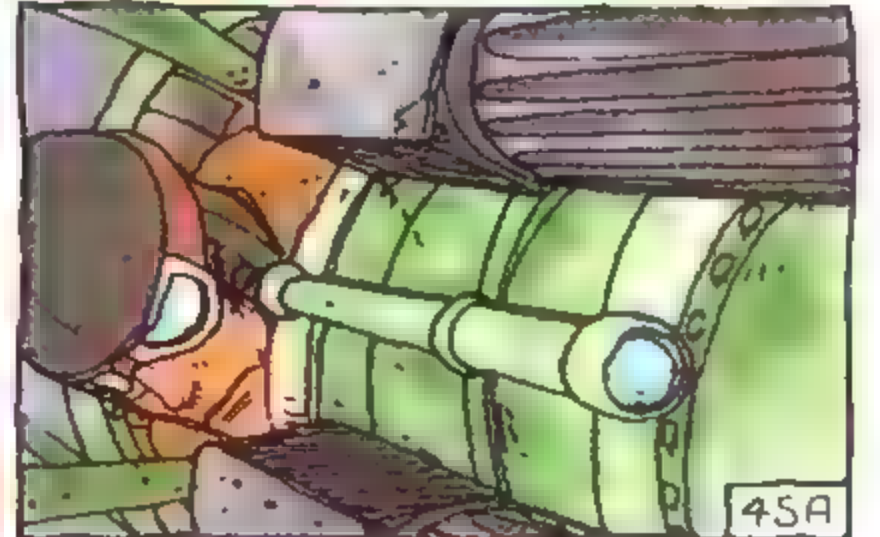
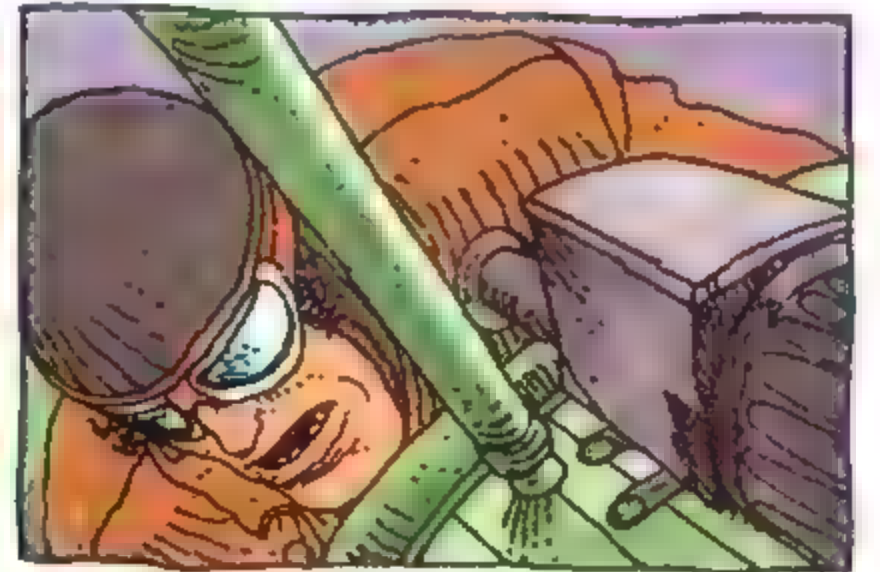
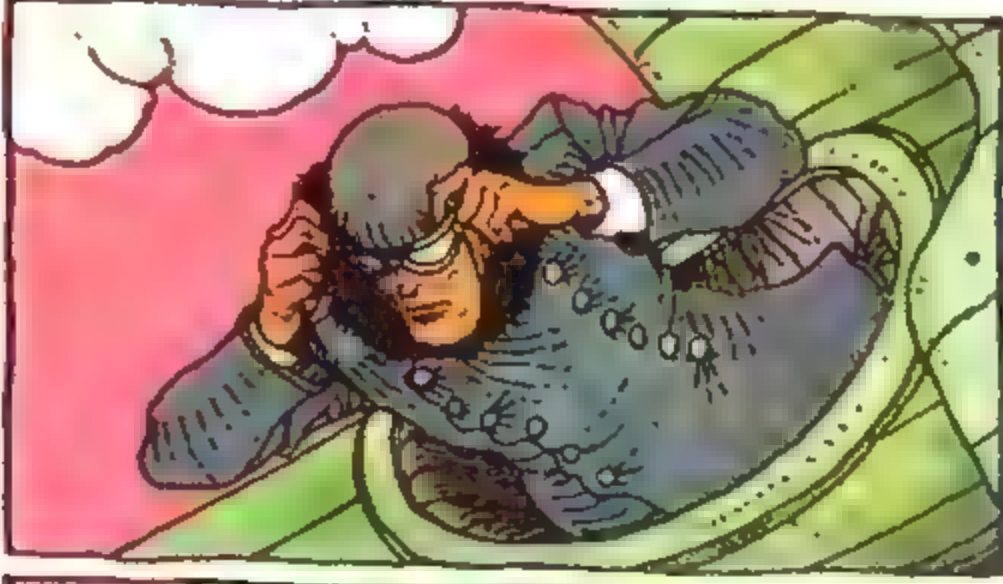
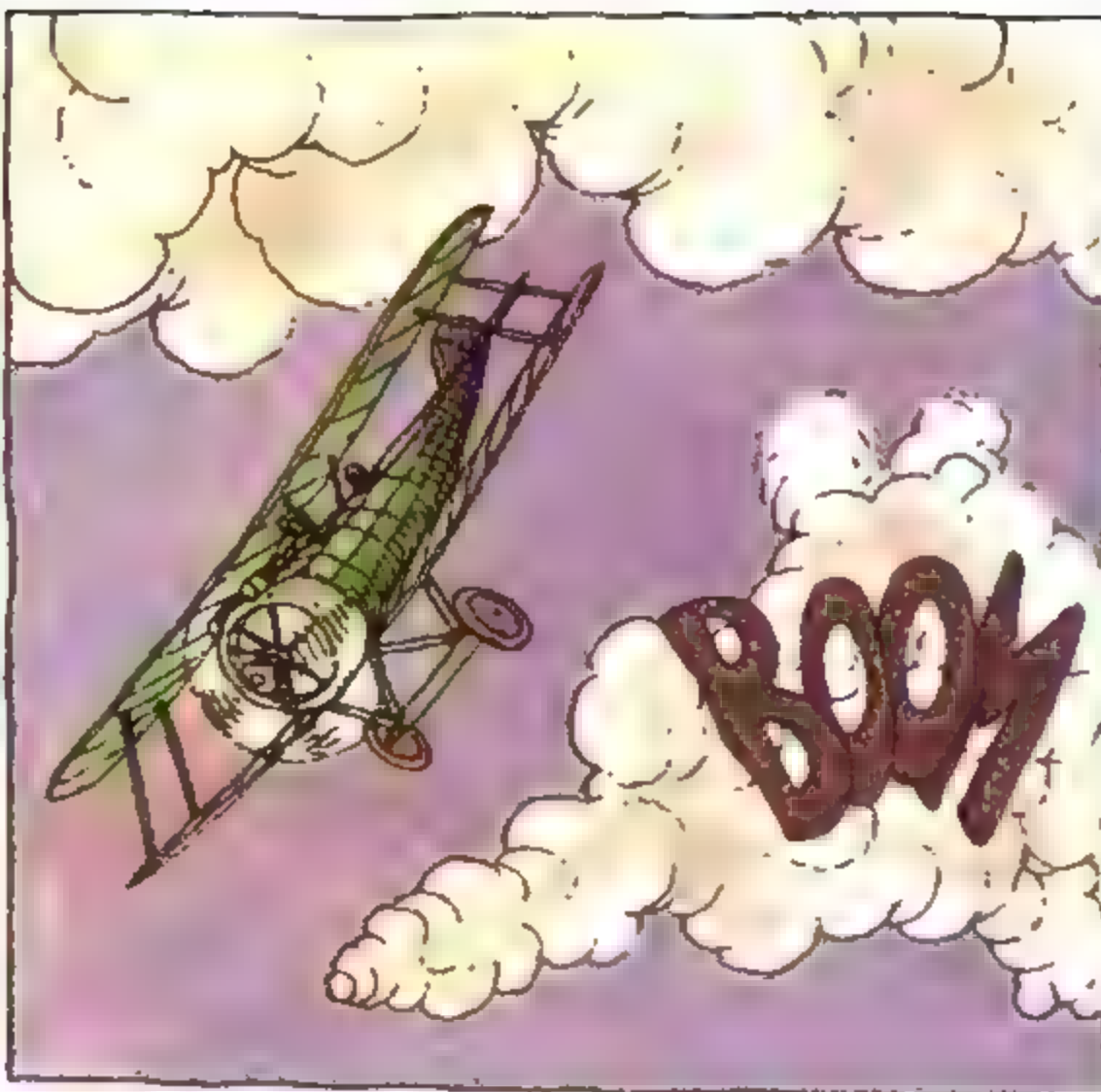
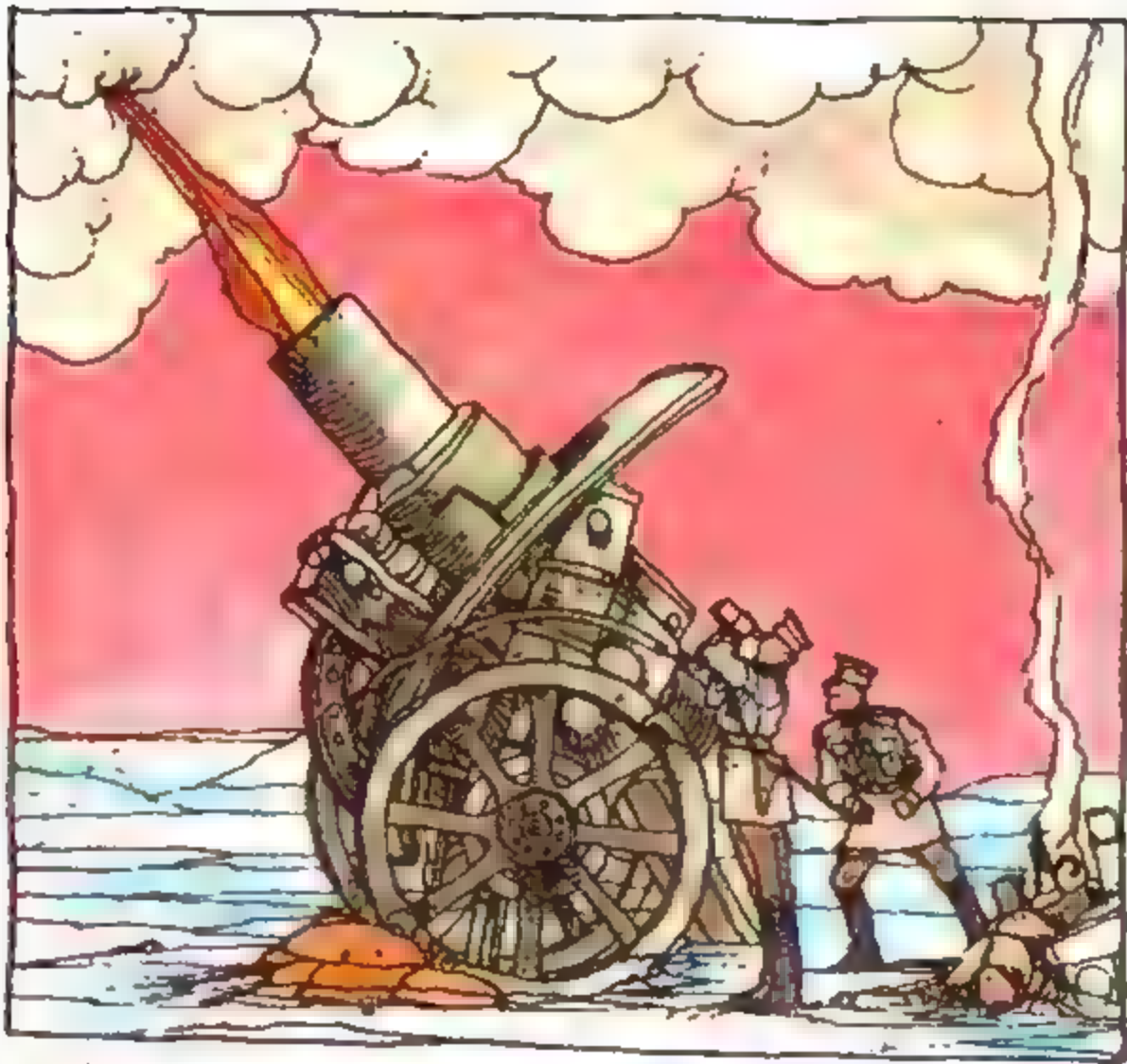


BOOM

43B

5

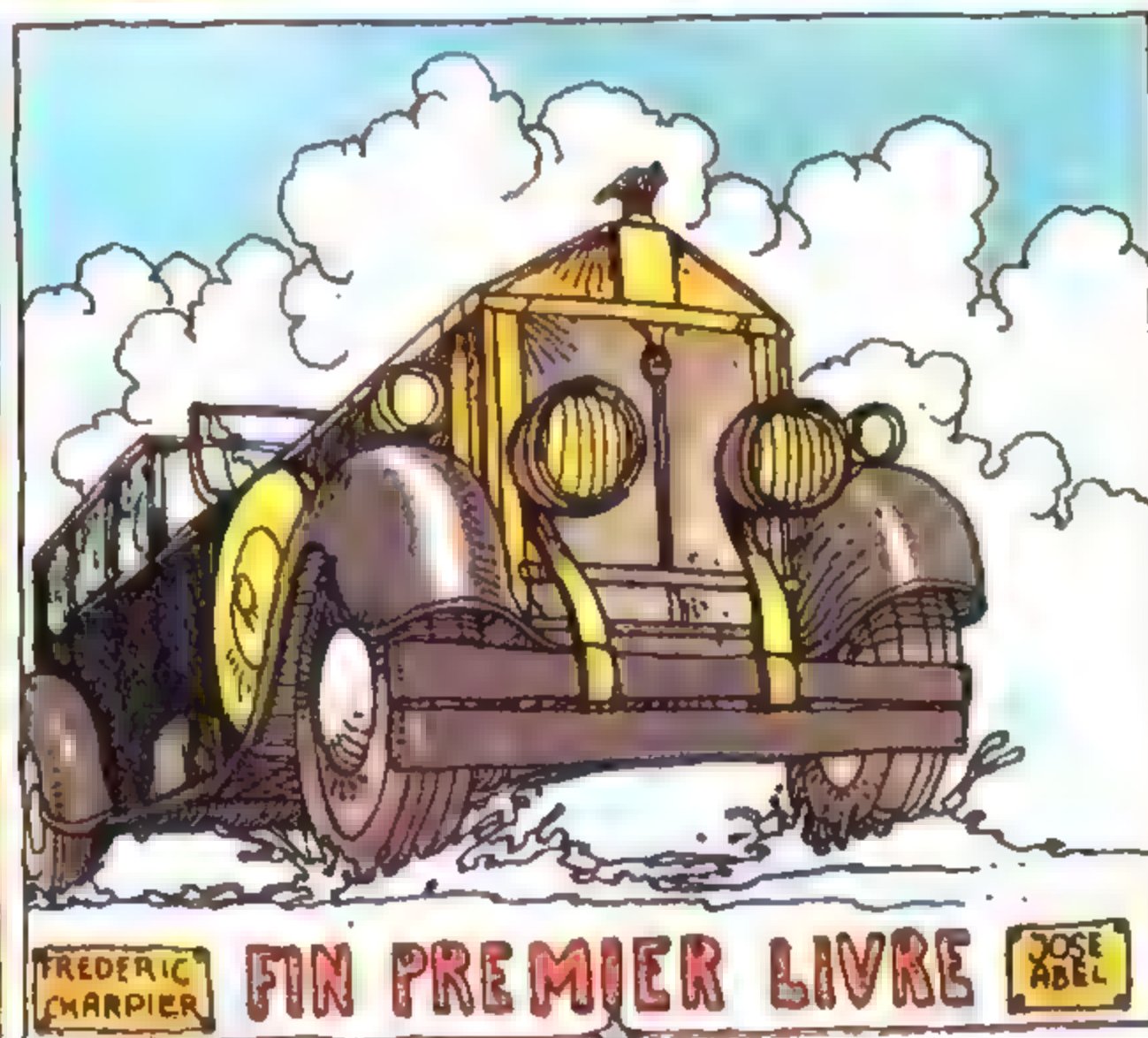
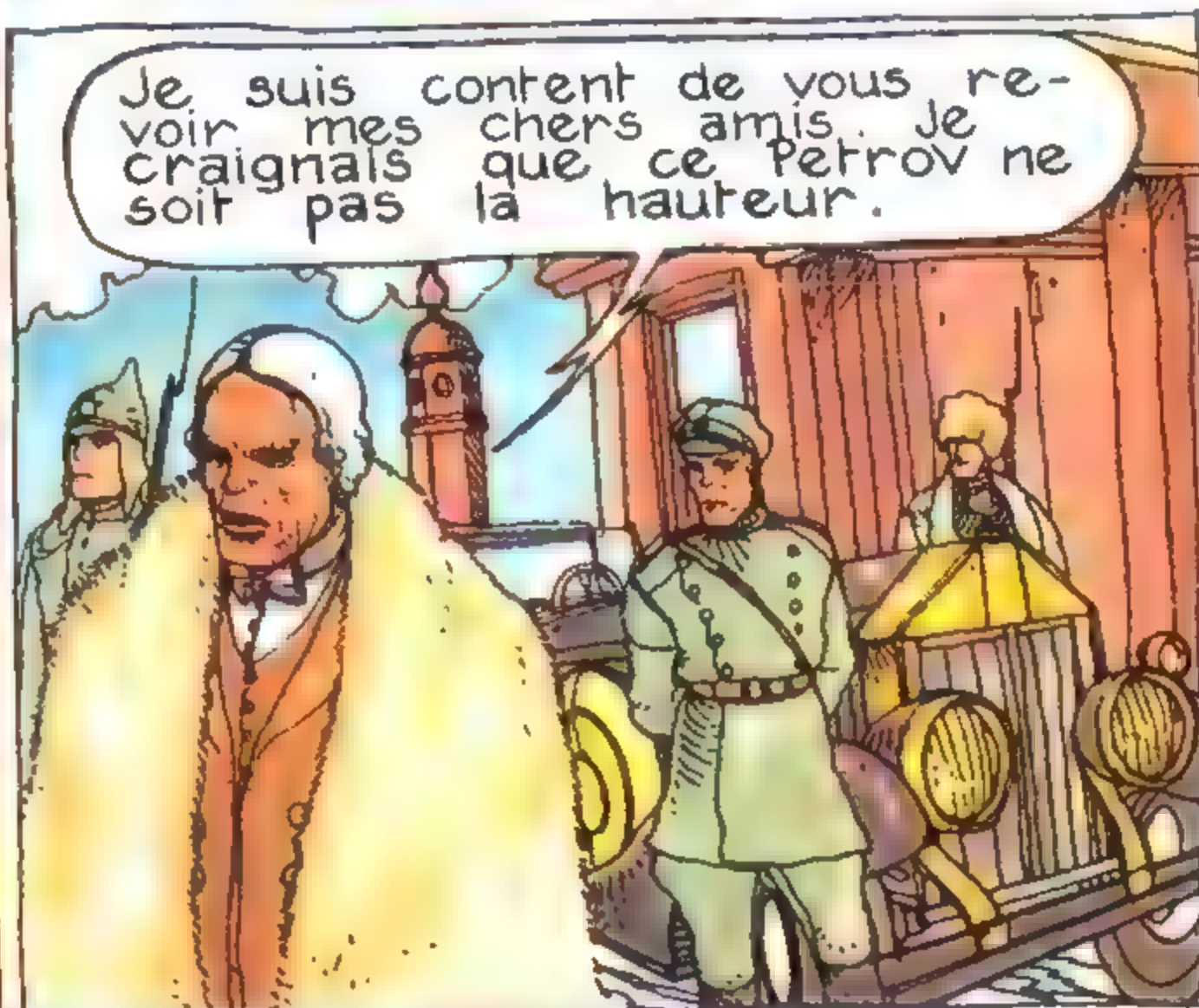
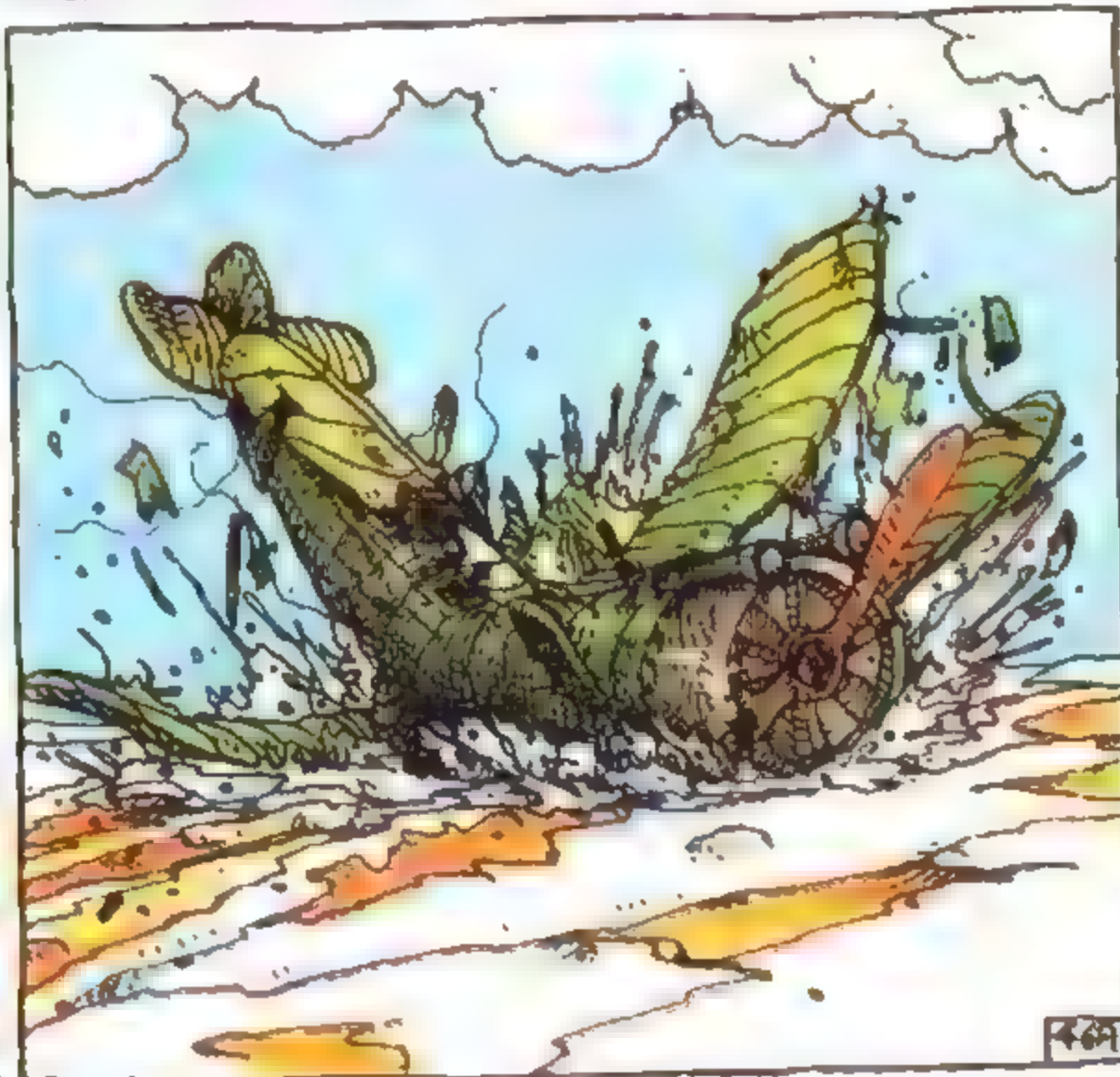
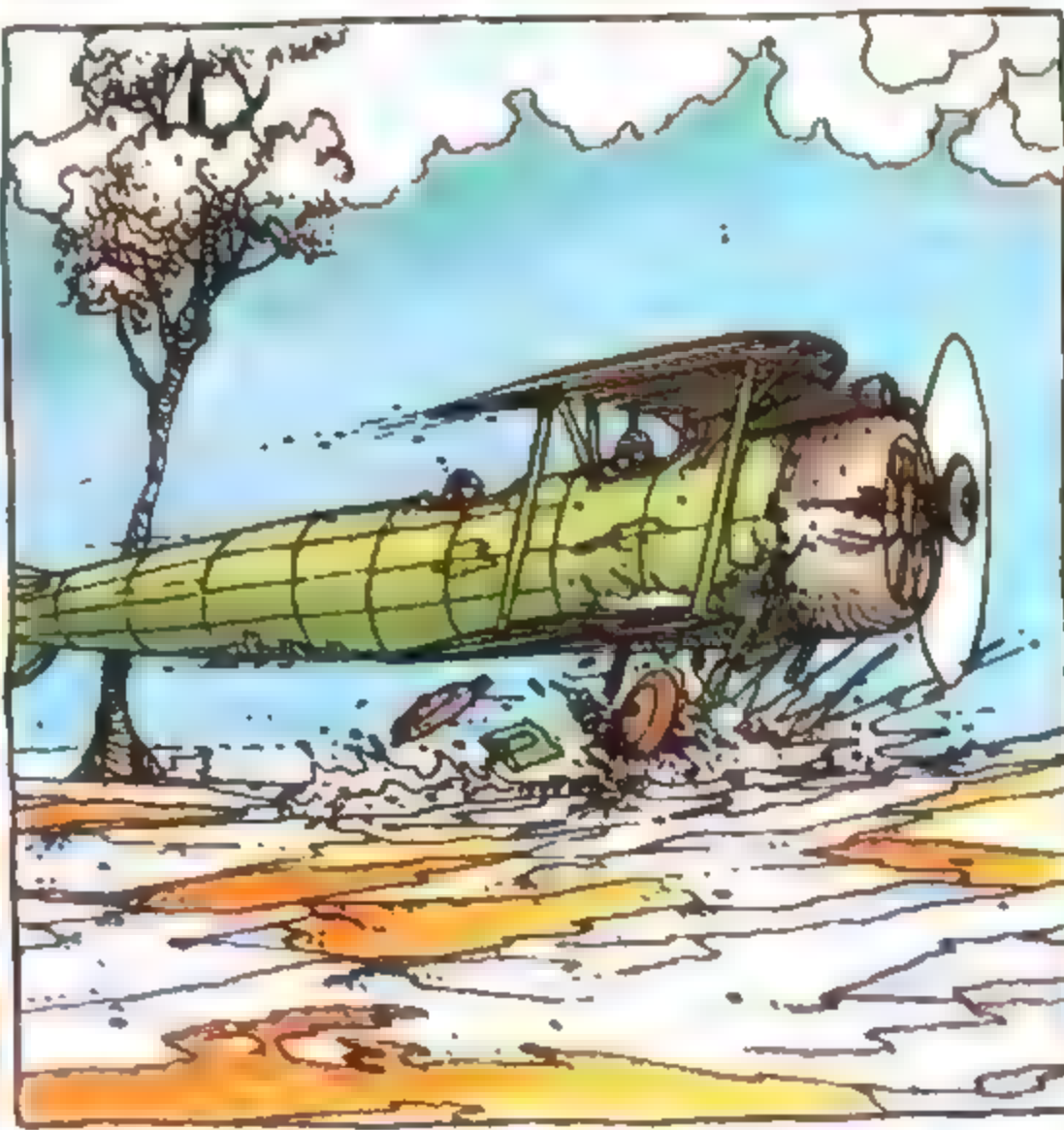




Ce périple en train nous réserver-il encore beaucoup d'imprévus de ce genre?

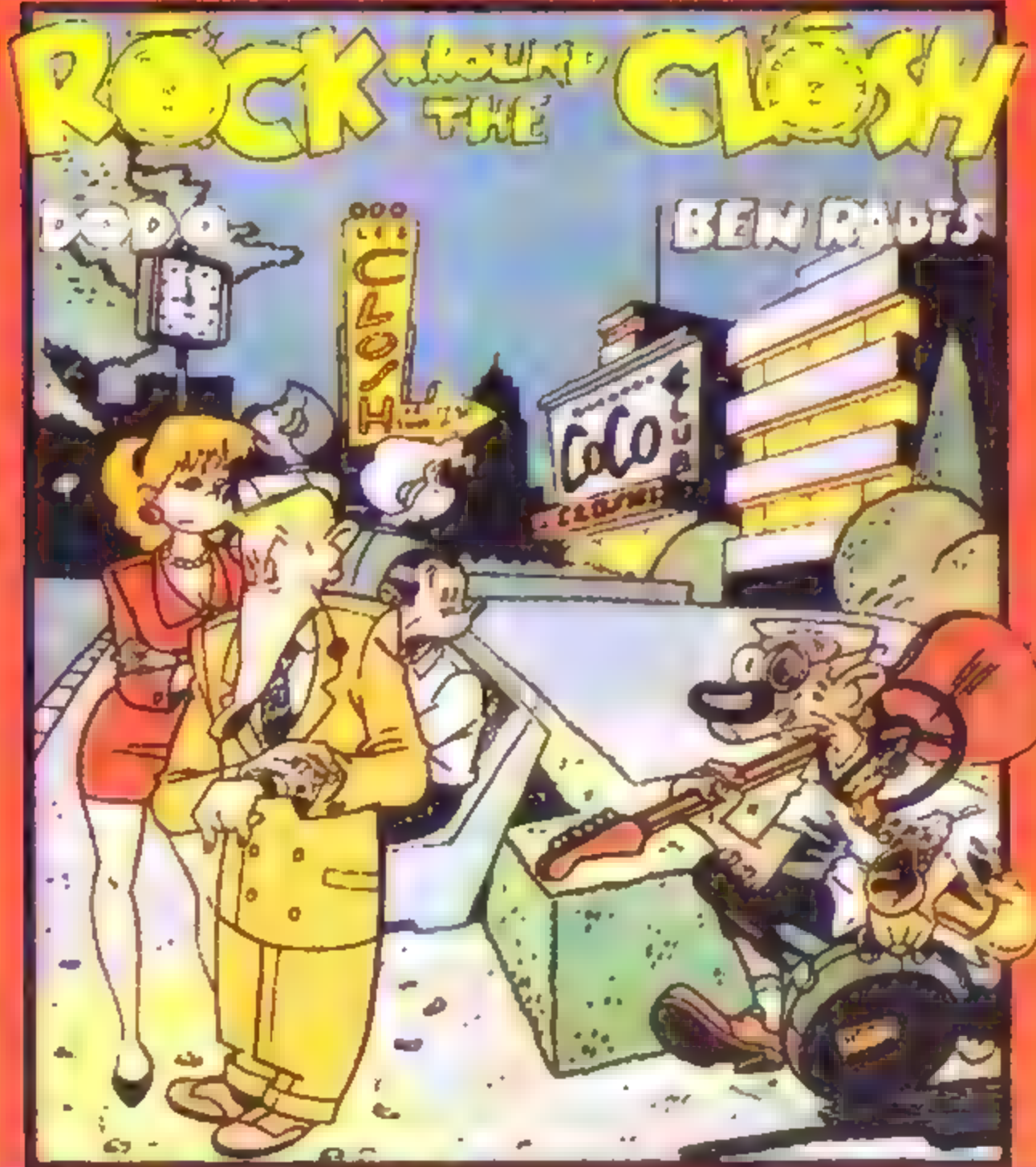


Rassurez-vous professeur il touche à sa fin. Nous serons à Moscou demain matin. Et les traitres blancs ne s'aventurent pas au-delà d'ici.



LA RENTRÉE HUMANO

COLLECTION "H" HUMOUR HUMANOÏDE 23



« Richard Artery, Sybil Duvall, Tami Tami and Co. Un humour all force pour une histoire pleine d'humour. 40 pages couleur. Collection Humour - 20 F »

LA LÉGENDE DU ROCK'N'ROLL



« Les rockers du rock'n'roll ont leur légende. Les histoires de musique "Rock and Roll", 40 pages couleur. Collection Humour - 20 F »

UNE AVENTURE D'ALAN ASSAD
UN JOUR SEULEMENT



« Alan Assad. Une aventure d'Alan Assad. Une histoire d'homme dans une histoire d'homme. Un style clair et dynamique. Un nouveau héros du crime. 40 pages couleur. Collection Humour - 20 F »

LA SUITE DE L'HOMME AU BIGOS
VILLA TENEBRE



« L'Homme au Bigos. Une histoire d'homme dans une histoire d'homme. Un style clair et dynamique. Un nouveau héros du crime. 40 pages couleur. Collection Humour - 20 F »

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

Les CHIENS DE GUERRE

Texte :
José Louis Bocquet
Illustrations :
Patrick Tanguy

1960 : débâcle colonialiste ; les puissances occidentales perdent pied sur le continent africain. Le pouvoir est à prendre. Les apprentis chefs d'état autochtones se le disputent à coups de fusils. Mais la population locale s'avère fort peu au fait des techniques guerrières modernes. Dès lors, venus des quatre coins d'Europe, ils sont légions à débarquer en Afrique pour vendre leurs services très spéciaux aux plus offrants. Ouvriers, chômeurs, militaires, délinquants, on les surnommera « les affreux ». La profession de mercenaire connaît alors son heure de gloire.

15 ans plus tard, littérature et cinéma obligeant, les mercenaires sont entrés dans la légende. On les appelle désormais « soldats de fortune ». Désavoués, mais admirés, ils incarnent les phantasmes inavouables des aventuriers de bistrot : l'action, l'exotisme, la conquête, la guerre, l'argent coulant à flots... Pseudo-samourais modernes, cerbères dérisoires des intérêts occidentaux, les mercenaires, au-delà de l'imagerie populaire, restent des O.S. du massacre, des intermédiaires de la violence plus enclins à se louer entre deux coups de main à des sociétés de gardiennage ou de service d'ordre, qu'à courir la brousse.



WILLIAM BROOKS

1 Gérard de Villiers aurait pu choisir ce blondinet au sourire séduisant pour interpréter à l'écran le prince des mercenaires, SAS Malko Linge. Playboy aventurier, William Brooks a suivi la filière classique des Action men incapables d'enfermer dans leur coffre à jouets les panoplies guerrières de l'enfance. Après 3 années passées chez les parachutistes américains, il signe un contrat de 5 ans avec la légendaire et prestigieuse Légion Étrangère. A sa libération, son curriculum vitae lui permet d'embrasser la carrière de mercenaire, mais le jeune baroudeur en herbe préfère continuer de rêver. Il est aujourd'hui rédacteur en chef adjoint de « Soldier of Fortune ». Ce magazine au titre explicite est actuellement une des rares revues US capable de fonctionner sans revenus publicitaires...



MARC GOSSENS

2 Les années 60 sont celles de la décolonisation en Afrique. Un peu partout, les dirigeants de ces états fraîchement indépendants sont confrontés à des rébellions ethniques ou sécessionnistes. La guerre civile fait rage. Les leaders, pour asseoir leur pouvoir vacillant font appel, moyennant finance, aux compétences guerrières d'européens en mal d'action. Ils viendront de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Afrique du Sud, pour l'argent ou par idéal. Marc Gossens, Belge goguenard amateur de bière, avait mis son savoir-faire au service des Biafrais d'Ojukwu. C'était en 68. Le photographe Gilles Caron a passé 6 jours avec son détachement près d'Onitsha. Il l'a mitraillé sous tous les angles. Peu après, un combattant adverse l'a imité, un FM entre les mains. En quelques clichés, le destin d'un mercenaire...



GENERAL WERBELL

3 Michael Livingstone Werbell se définit lui-même comme « un peu à droite de Gengis Khan ». Guerrier tous azimuts, il s'est distingué en Chine pendant les années 40, fut longtemps appointé par l'OSS et la CIA et a travaillé « sous contrats » avec le Vietnam, la Thaïlande et certains pays d'Amérique Latine. On lui doit aussi l'invention du plus performant des silencieux pour armes automatiques et sa grande expérience lui a valu le poste de conseiller technique pour les « Oies sauvages », ode cinématographique à la gloire des mercenaires. A l'heure actuelle, le Général Werbell a pris sa retraite et se contente de diriger « Sionics », le plus important centre privé de formation militaire aux U.S.A. Parmi ses élèves de nombreux postulants mercenaires. « Ils n'ont qu'un seul désir : garder leurs pays libres de toutes influences soviétiques. Ce sont de vrais héros ».



JEAN KAY

4 Itinéraire classique : OAS, Yémen, Biafra avec Denard, Cabinda, Liban, Congo-Brazzaville. Entre deux engagements, il publie même deux romans. Mais c'est en 71 que le grand public fait sa connaissance. Il vient alors de prendre un Boeing en otage et demande, en rançon, 20 tonnes de médicaments destinées au Bangladesh. Cette démarche philanthropique lui vaudra 5 ans de prison. En 76, son nom réapparaît à la Une de l'actualité lors du scandale De Valthaire, l'homme de confiance de Dassault accusé d'avoir détourné 8 millions des caisses de son patron. L'argent, extorqué par Jean Kay qui faisait chanter De Valthaire, servait à financer les milices chrétiennes du Liban. Échappant de justesse à la justice française, le mercenaire au « grand cœur » fut retrouvé en 81 à New-Delhi. Il pesait 45 kilos et mendiait dans les rues.



BOB DENARD

5 De son vrai nom Gilbert Bourgeaud, Bob Denard, alias colonel Maurin ou colonel Mouhadjou, est une figure légendaire du mercariat. C'est dans les années 60 au Congo qu'il débute sa carrière. Par la suite, on le verra sur tous les fronts : Biafra, Gabon, Cabinda, Dahomey, Bénin, Rhodésie, Katanga, Yémen, etc. Son plus grand titre de gloire restera néanmoins son coup d'état aux Comores. Dans la nuit du 12 au 13 mai 78, accompagné d'une cinquantaine de mercenaires et soutenu par le SDECE, il débarque d'un chalutier breton et s'empare du palais présidentiel défendu par 4 gardes somnolents. Coup d'état éclatant. Ahmed Abdallah, son commanditaire prend le pouvoir et liquide son prédécesseur, Ali Soilih. 3 ans auparavant, ce pro-communiste avait été mis au pouvoir par un certain Bob Denard...



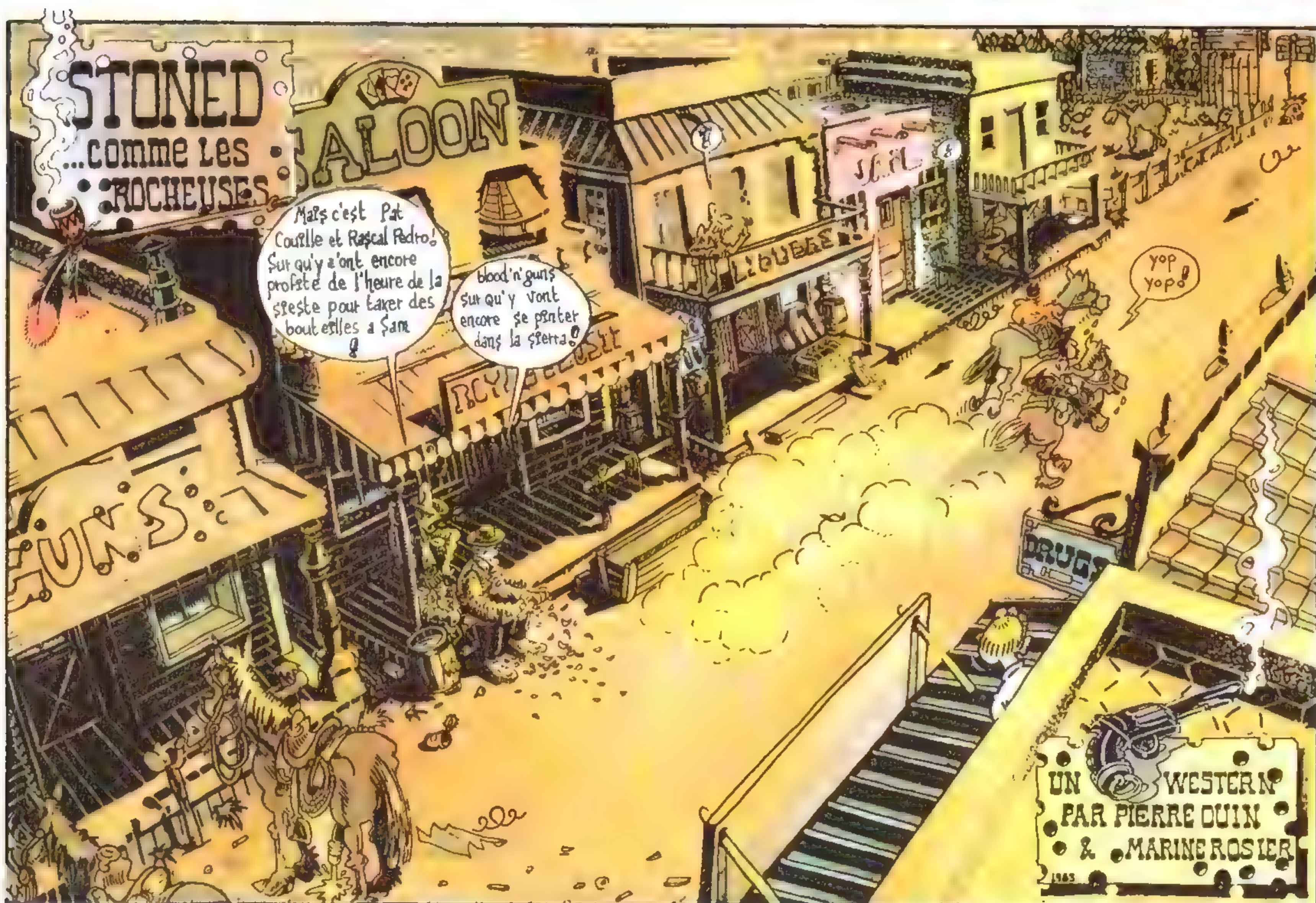
ROLF STEINER

6 C'est dans les jeunesses hitlériennes que le jeune Rolf découvre la passion des armes et de la camaraderie virile. Las ! 45, l'aventure du Reich est finie. Pour ce Siegfried des banlieues munichoises la Légion apparaît comme l'unique porte de sortie. Il saute sur Dien-Bien-Phu et y fait la popote. Démobilisé, le sous-off aux principes simples, Dieu-Patrie-Légion-Bière, se retrouve comme orphelin. C'est au Biafra, en 67, qu'il voit l'occasion de devenir le héros de ses rêves. Promu colonel il fait défiler ses troupes devant son fanion à tête de mort et tibias entrecroisés. Retour en Europe. Il a lu qu'on le comparait à Lawrence d'Arabie. Il le croit et part au Soudan où la révolte gronde. Fait prisonnier en 71 et inculpé de « crimes contre l'Afrique » son procès eut un retentissement mondial. Steiner le soudard malchanceux et dérisoire avait enfin acquis la gloire !



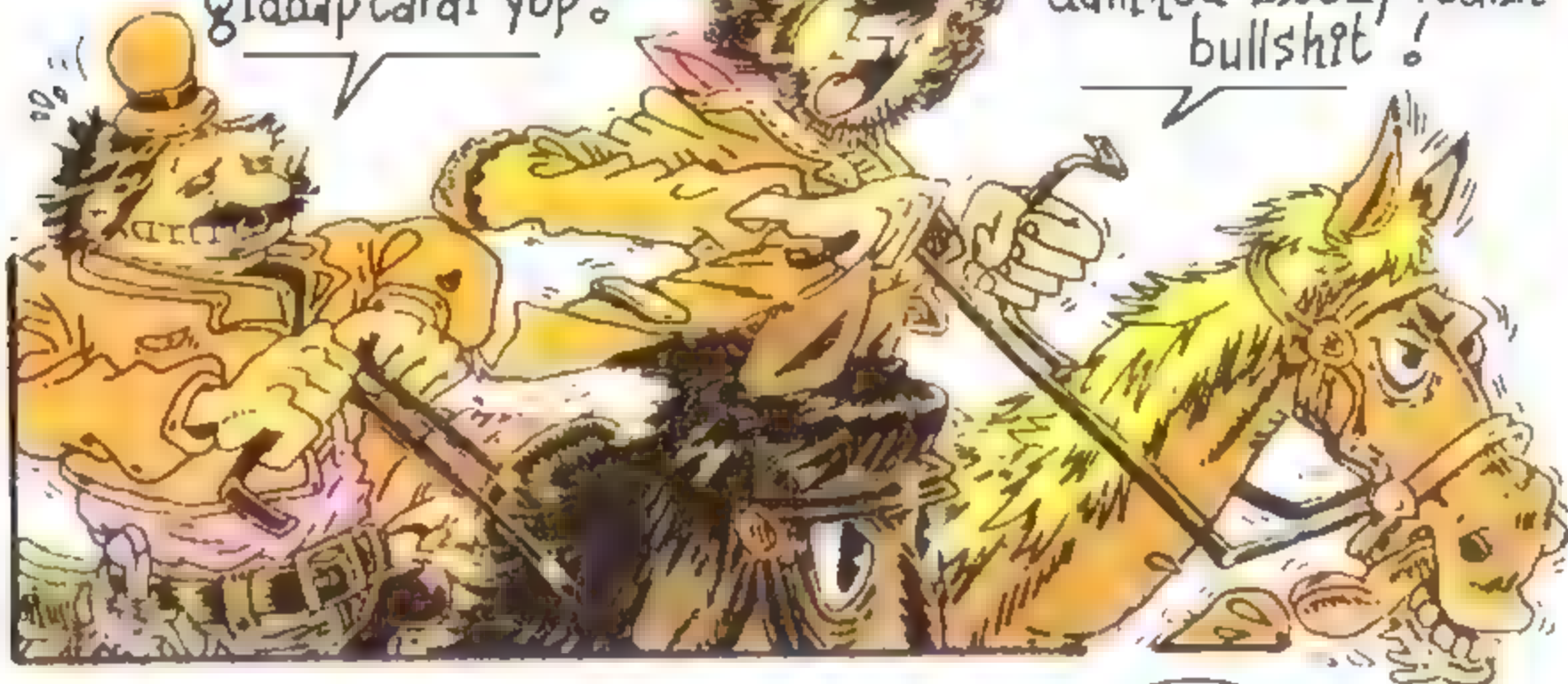
MARTIN DOLINCHEK

7 Le 25 novembre 1981, 45 sportifs débarquent à l'aéroport des Seychelles pour passer leurs vacances dans ces îles paradisiaques sous influence soviétique. Mais les douaniers trouvent dans leurs bagages un matériel non homologué par le CIO, en l'occurrence des armes ! Démasqués, ces sportifs new look réagissent en vrai pros et prennent d'assaut l'aéroport. L'armée les encercle. Ils s'emparent alors d'un avion et quittent précipitamment cette terre inhospitalière laissant sur place une poignée de leurs compagnons d'infortune. Parmi eux, Martin Dolinchev. Officier des services secrets sud-Africains, il avait décidé de profiter de ses vacances pour aider son ami Mike Hoare, l'alter ego britannique de Denard, à prendre le pouvoir aux Seychelles. Toujours en place, l'ancien gouvernement lui a offert sa meilleure geôle pour 20 ans.



He Pat ! je m'enfilera! bien
une de ces bouteilles pour la
route! Ya un bon bout de piste
d'ici au territoire Plumwaukuu
giddap carat yop!

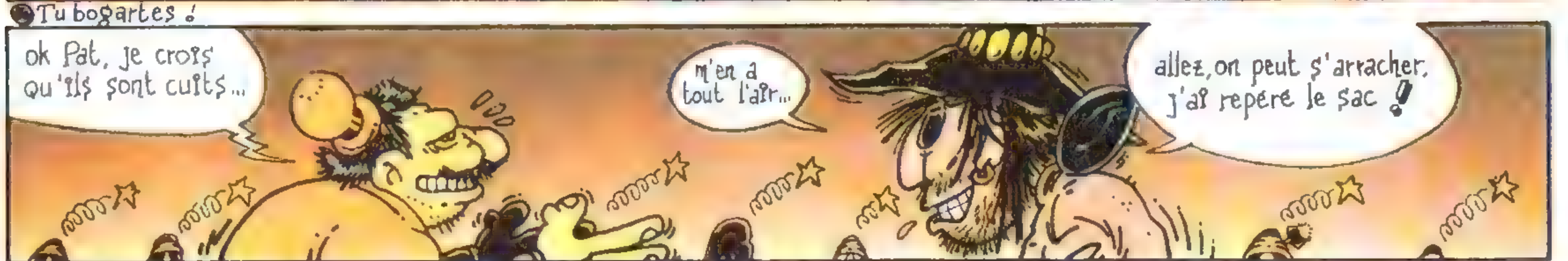
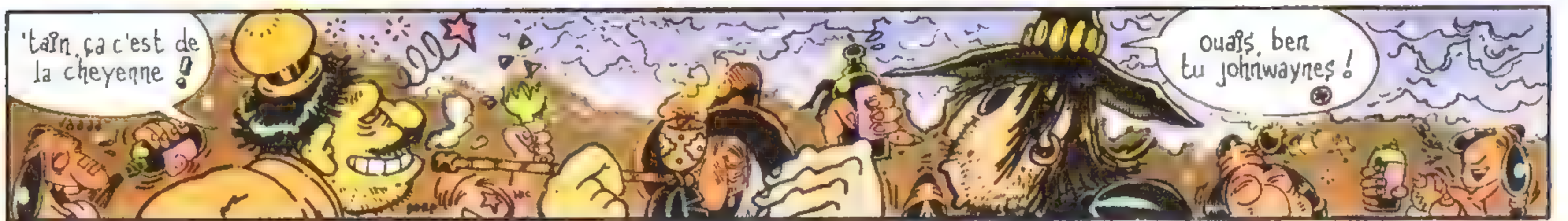
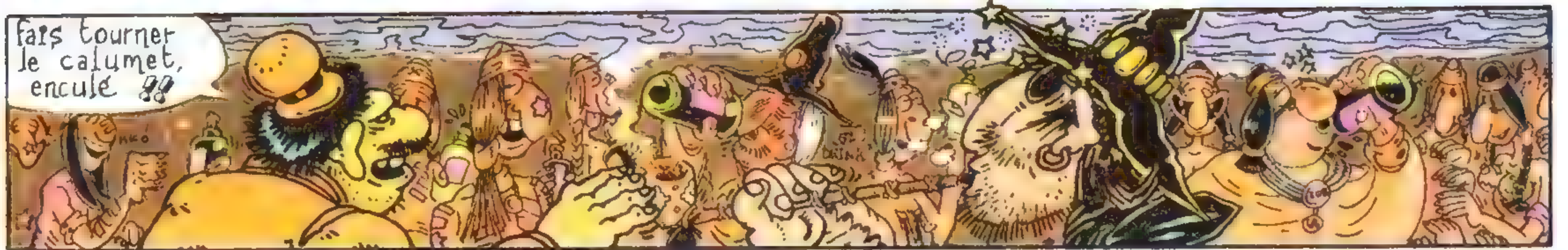
He Pedro t'es fou!
Avec ce petrole pourri
on fait le deal du siècle
fais moi confiance
damned bloody fuckin
bullshit!



Nothing Gulch, 1877...
En ces temps héroïques la plupart des
cow-boys et autres zonards de l'Ouest
carabattaient au bourbon frielate... Mais
quelques malins savaient où se...
procurer de meilleures defonces...
Pat Couille &
Rascal Pedro
étaient de
ceux-là...

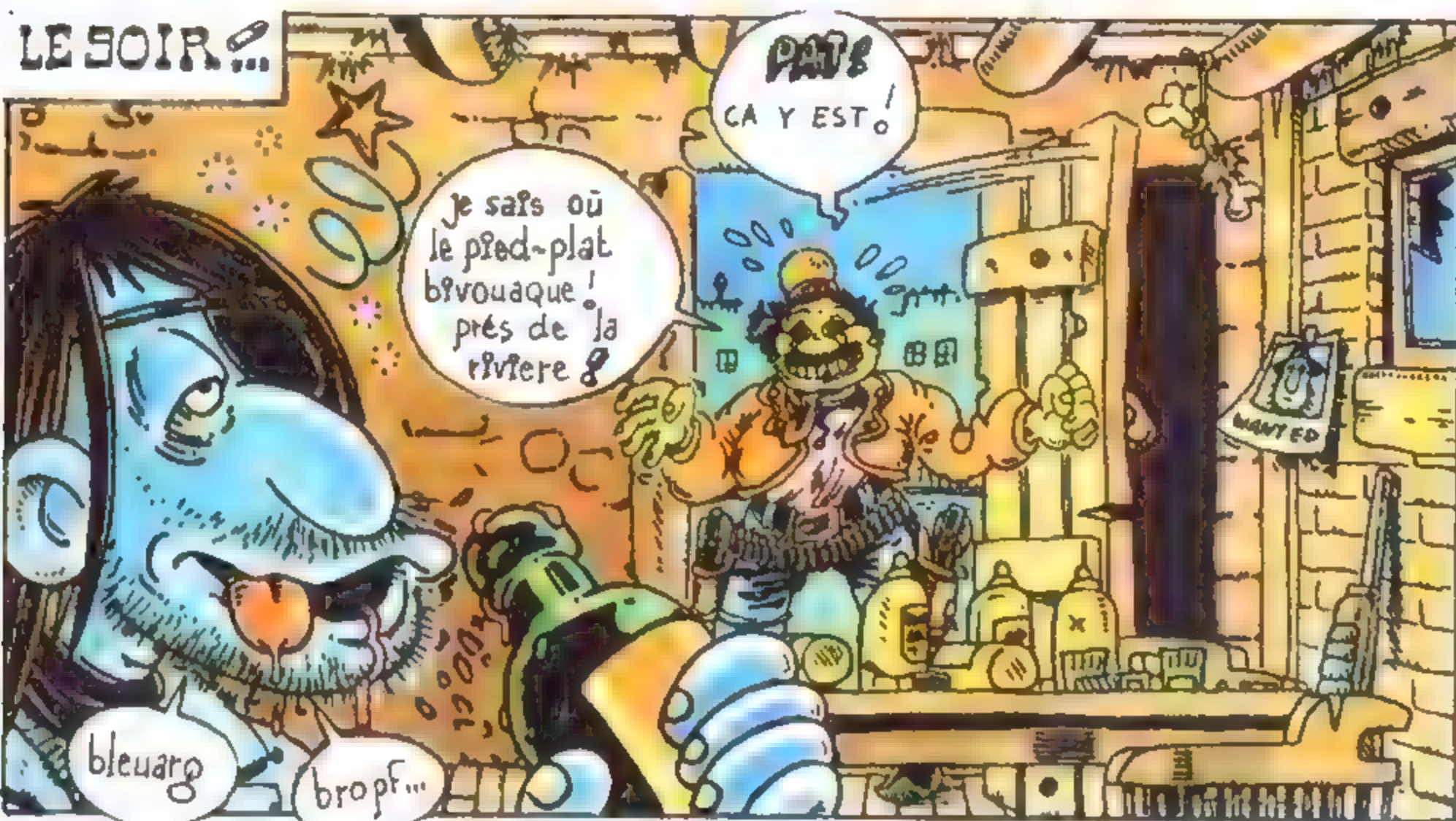
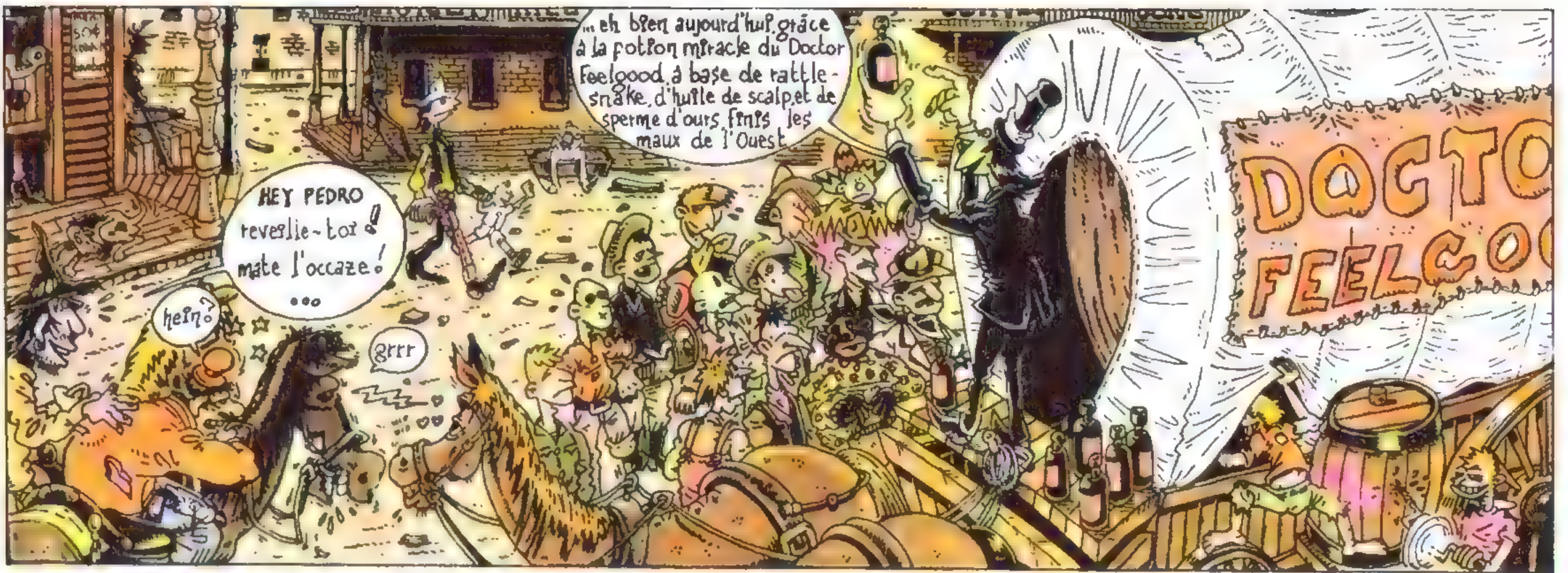
bienvenue
aux freres
revendeurs!

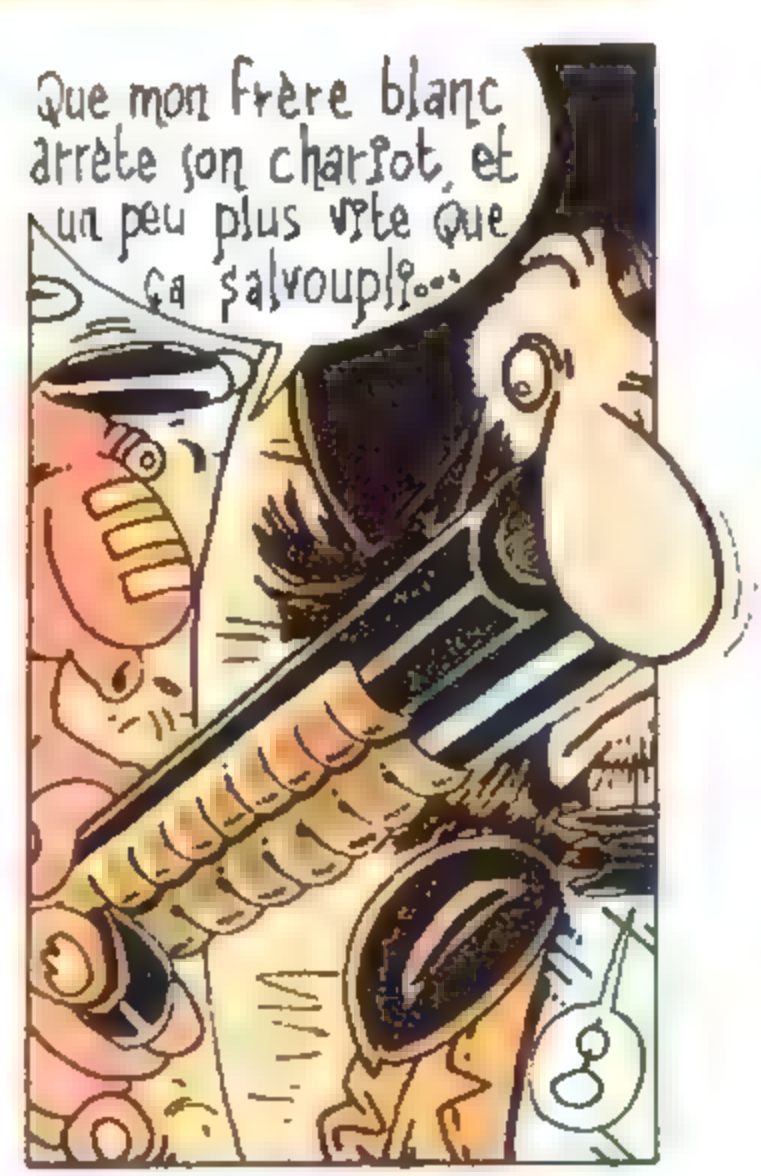
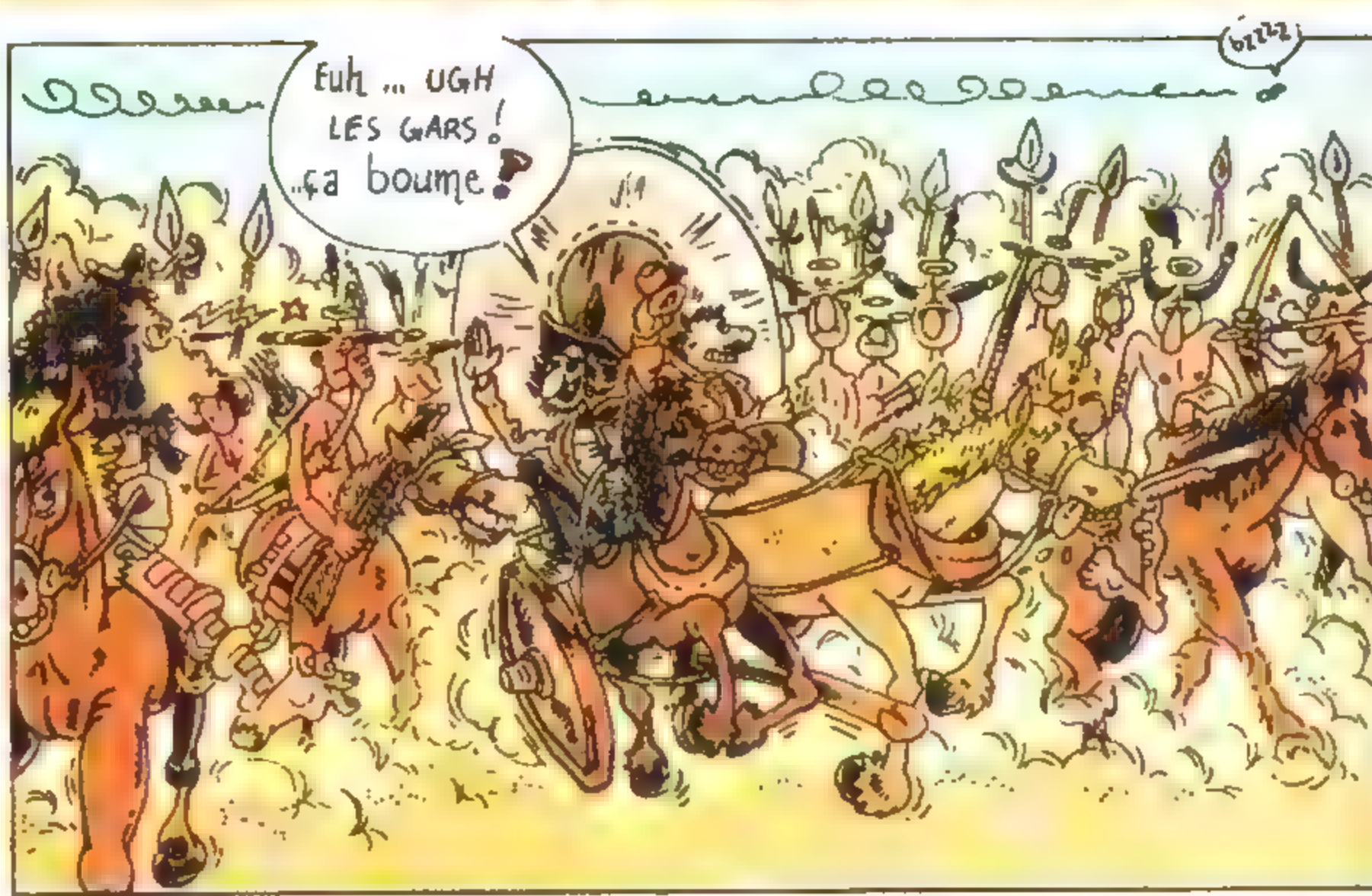
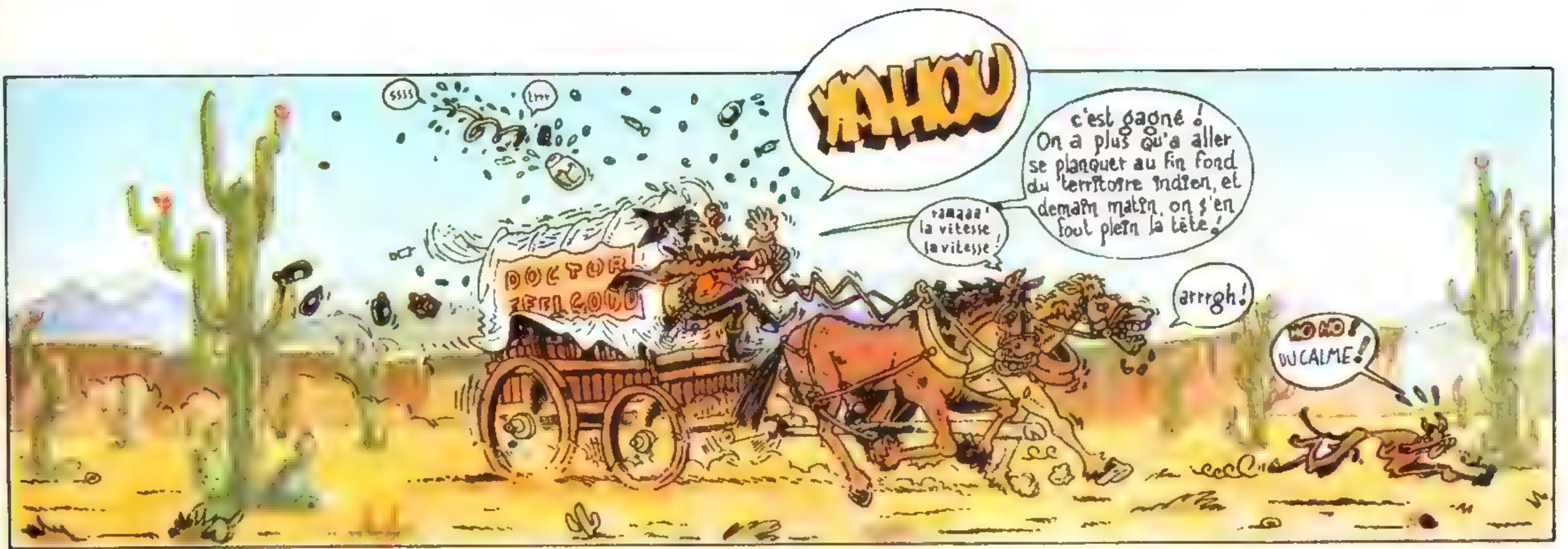




Et c'est honnetement déchirés que Rascal Pedro & Pat Couille rejoignent Nothing-Gulch, où une surprise les attend...







HAHAHA avant qu'ils
se relèvent de leur culte,
on sera déjà stoned
comme les rocheuses !
on va s'arrêter là.

détache les
canassons pen-
dant que je mate
le butin !

c'est fait...
ALORS
y'en a beaucoup ?

macache
mon frere !
c't'encule à tout
planque dans ce
coffiot ! on est
riqués

tou me
connait mal
pat ! j'ai tou-
jours ce qu'il
faut !

avec ça
plous de
coffiot

Dynamite
mexicaine !
première qualité
hehe BOUM !

ANDALE
!!

Giddap Yop !
ça a marché !
t'es un dieu !

mate ça pedro !
Opium morphine
delosal bobole

CARAI !
on en a pour
six mois !

remoue pas
comme ça, je
trouve pas
l'égout !

dirty
asshole !!!
on est
refaits !

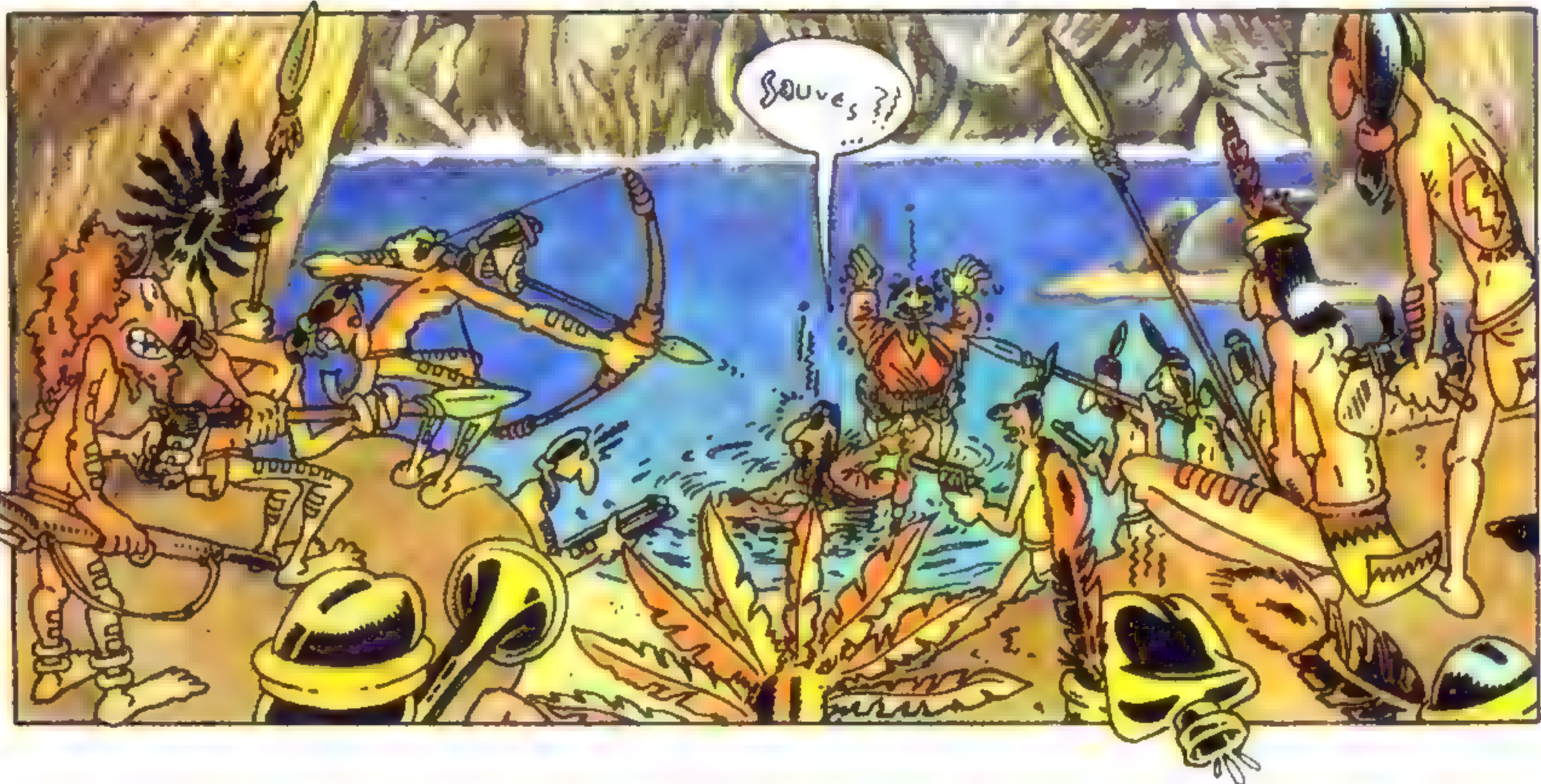
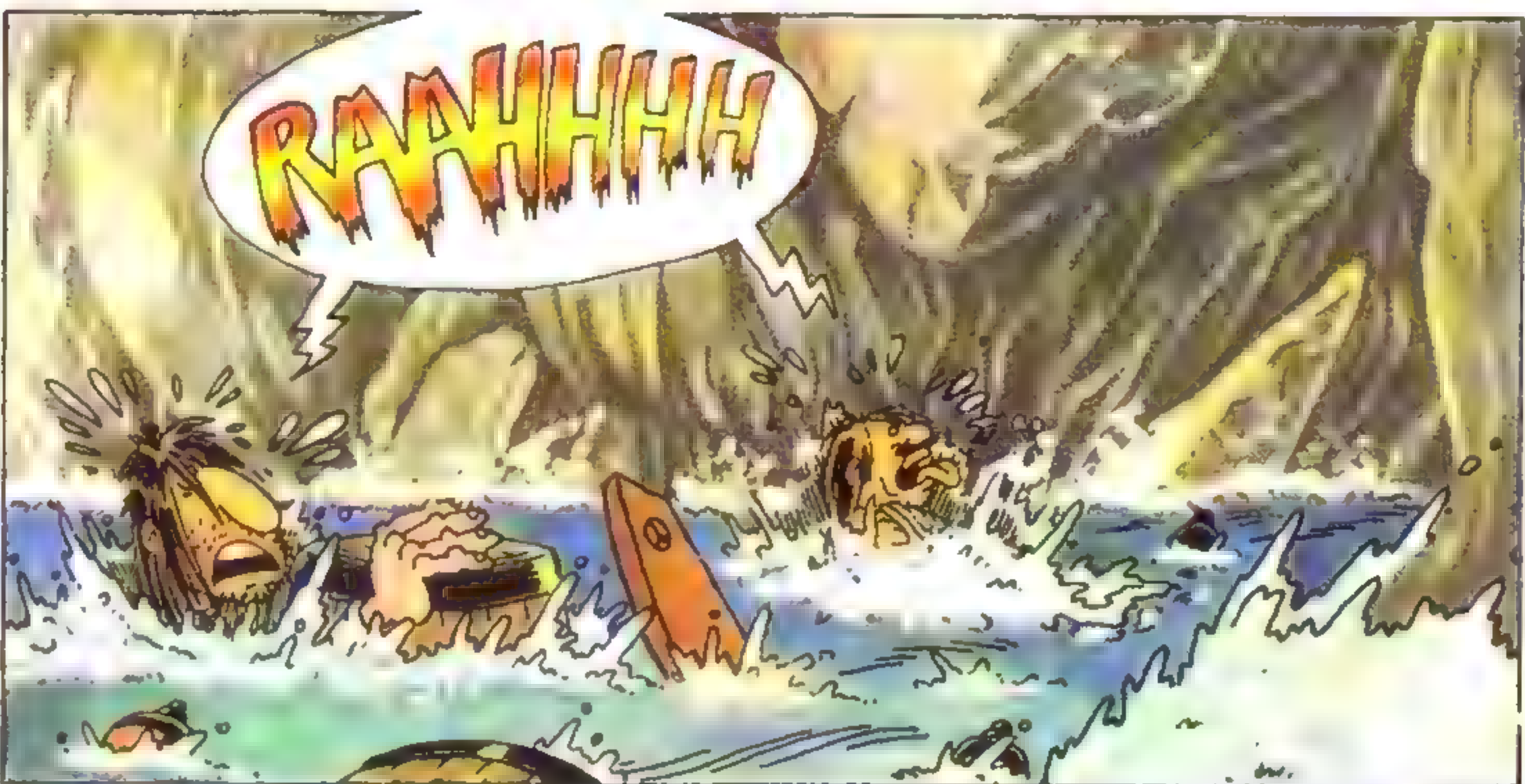
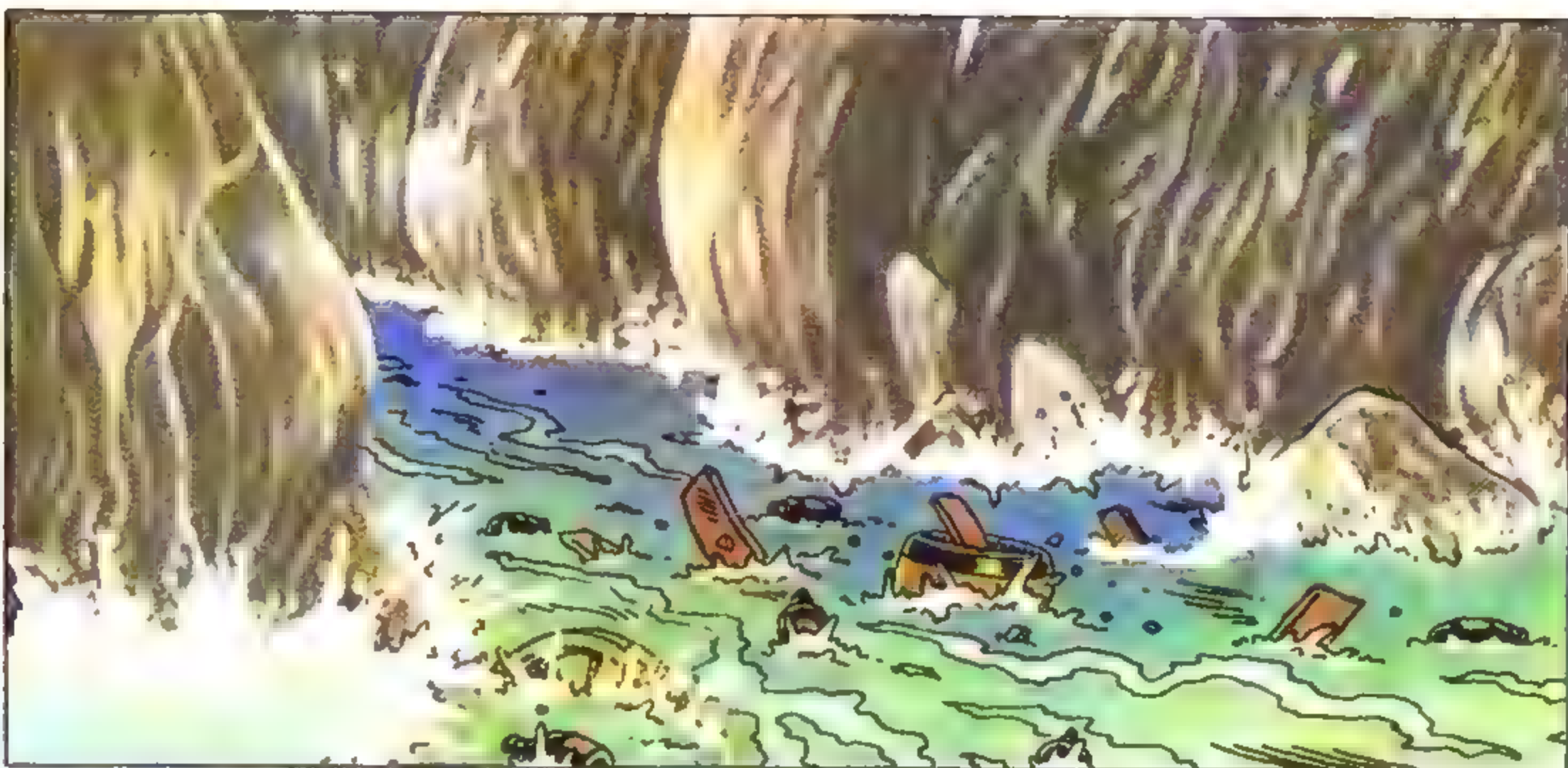
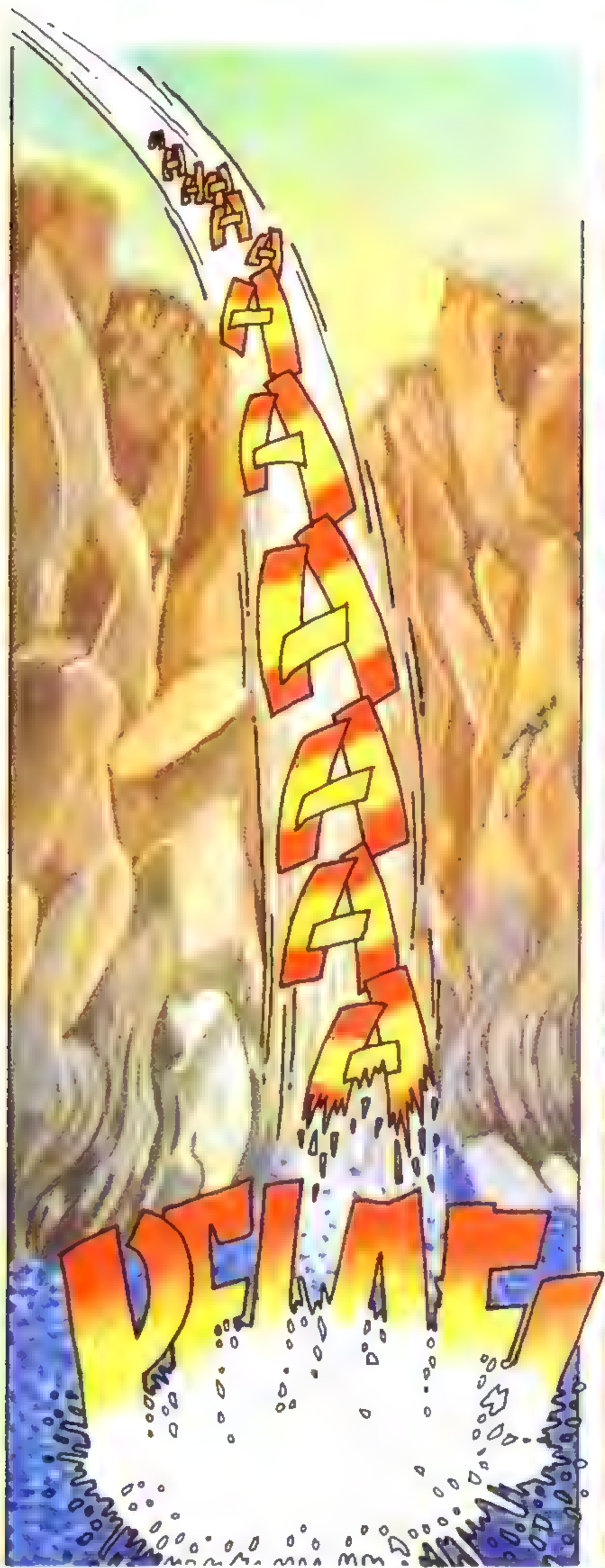
caramba !
j'ai oublié
de caller les
roues !

quels
cons !

c'était
sur !

YAH YOP
c'est l'abondance

tou me
tiens le garrot
pat ?





Fait chaud pour ces encules de batards de Rascal Pedro et Pat Couille, s'pas?...
...Fait chaud aussi à Nothing Gulch, parole de médecin~man, pouvez m'croire.
Toute la ville raide défoncée grâce à la bonne eau de la rivière, bourrée de
toutes mes cames que ces rats puants ont noyées avec mon chariot...
Hin hin hin... bien fait pour leurs queues, y'a qu'eux qui
l'ont pas goûtée, l'eau miracle du fameux Doc Feelgood.
Et j'peux vous dire quelque chose, sur la vie d'ma mère,
c'était

D'LA DYNAMITE !!!



Aix 84 Festival de l'Aventure les Gagnants!



LA CONVAINCRE DE VOUS
SUIVRE MAIS DU DOIGTE, ELLE
PEUT CREER LE SCANDALE POUR
VOUS FILER ENTRE LES



DOIGTS.
FOUILLEZ, CHERCHEZ, DU
HAMMAN AU BORDEL, NE



NEGIGEZ RIEN.
c'est mon beaufrère qui
me l'a dit quatre morts
ils ont sorti de là dedans.



ces jeunes ils vont
comme des fous.
Uccello, la bataille de San
ROMANO où les rondeurs sensuelles

Métal Aventure était avec Tintin l'invité d'honneur de ce festival BD plein soleil. Entre petits fours, signatures et débauches diverses, les organisateurs avaient chargé les Aventuriers présents de sélectionner une planche parmi la centaine qui constituait l'exposition des jeunes talents. Choix difficile : la plupart de ces débutants étaient habiles mais serviles.

Finalement le jury improvisé (composé de Chaland, Renard, Hé, Gillon, Pluut, Bocquet, Catherine Narès de Floc'h — Humanoïde honoraire) s'est décidé à l'unanimité pour cette page étonnante de Pellerin et Gastinel. Nous avons découvert par la suite qu'elle était extraite d'un album intitulé « Oasis » bar, l'errance que ces jeunes gens prometteurs ont auto-édité dans leurs lointaines Alpes. Si vous voulez vous le procurer, écrivez-leur chez eux : Le Petit Valgas - 04860 Pierrevert.

BLACK GIRL

« JE NE DIS PAS QUE BLACK GIRL SOIT LA PLUS BELLE », COMMENTE LE PROPRIÉTAIRE. « ELLE EST MÊME LAIDE A VOIR, MAIS... »

New-Laredo, Texas, au bord du Rio Grande ; ville frontière où les annonces sur caliquot se font en broken — idiome mi-anglais, mi-espagnol, la langue officielle de 20 millions de Chicanos. On peut ainsi lire : STARWARS LEBRELS, SPIDOGS quand on approche les limites du centre-ville, là où une odeur tiède, écoeurante de chien s'élève d'entrepôts aux cloisons de bois qui peuvent abriter une centaine de personnes sur 5 niveaux de gradins surplombant une piste à couloirs. 6 à 8 lévriers y sont lâchés à chaque épreuve sur une distance de 60 mètres. L'un des hangars, le *Red Hound* est tenu par un Irlandais sanguin amateur de cigare éteint et machouillé. Les mineurs ne peuvent pas pénétrer au *Red Hound*. Les jeux d'argent leur sont interdits. Si un shérif adjoint du Comté patrouille aux abords, les adolescents attendent dans une impasse voisine le déroulement des premières courses. Puis ils écartent des planches faites pour être écartées et se glissent dans l'entrepôt. Ces jeunes Chicanos tiennent quelque chose bien serré dans leurs mains pour le remettre dans celles des bookmakers — toute la poignée de cents qu'ils ont grapillée dans les parkings durant la journée.

Dans le sud du Texas, la floraison du coton est capricieuse. Les jeunes trimardeurs mexicains ont passé le Rio Grande pour la récolte. Lorsqu'elle se fait avec du retard, ils tuent le temps en gardant, en lavant les voitures

dans les parkings des supermarchés, en ouvrant, en fermant des portières, en fauchant des roues.

Ce qu'ils gagnent en cueillant le coton, ils s'en servent pour aider leurs mères restées au pays, mais ce qu'ils se font dans les parkings est à eux. Cet argent, ils le jouent très vite dans les courses de Lévriers Fantastiques (Starwars Lebrels), des Chiens Excités (Spidogs), sans lui laisser le temps de percer des trous dans leurs poches. Et malgré leurs vies précaires, ils restent intacts, peuvent se signer devant une croix jusqu'à 30 fois par jour, jouer au *Besebol* dans la poussière blanche des rues avec un cœur léger.

Parmi les spectateurs, parieurs, du *Red Hound*, on trouve des représentants de commerce de passage. Avant de jouer leurs dollars, ils se renseigneront sur les cotes, le nom des favoris. Le vétérinaire de service leur donnera l'état de santé des champions. Il est connu sous le nom de « Docteur » et tient une buvette dans un coin de l'entrepôt.

Des éleveurs, des propriétaires de lévriers arrivent tout le long de la soirée, porteurs d'une caisse de bois ajourée et pourvue d'une poignée. Ils y enferment leurs champions. Les bêtes sont nerveuses parce que les éleveurs, souvent, leur injectent avant la course une dose d'amphétamines. Cela abrège la carrière du chien, mais donne quelques résultats gagnants le temps d'une saison. Un propriétaire de chien, sa bête en caisse à ses pieds, boit à la buvette. Deux étrangers s'en approchent.





— C'est vous « docteur » ? demandent-ils au tenancier de la buvette.

— Oui, c'est moi, répond le « docteur ».

— Croyez que ce chien a une chance ?

Ils parlent de la bête noire dont le propriétaire est accoudé au bar.

— Et bien, commence le « docteur », en remuant la tête comme s'il pesait le pour et le contre. Et bien...

Il incline la tête, fait un clin d'œil. Il ne peut pas en dire beaucoup plus. Les Texans disent l'essentiel sans paroles. Il plonge un verre dans le bassin d'eau grasse sous son comptoir et pense le sécher d'un frottement contre sa manche trempée. Le propriétaire du lévrier noir pose son verre, regarde les représen-

tants de commerce et s'en mêle :

— Bien sûr, je ne dis pas que *Black Girl* — et il la désigne d'un coup de pied dans la caisse — soit la plus belle. Elle est même laide à voir, mais...

Pendant qu'il débite ses regrets sur la beauté inexistante de sa chienne, la bête est frémissante dans sa caisse, la queue entre les pattes.

Un jeune chicano dit à un book en lui tendant 5 dollars :

— Mettez-les sur le grand chien noir, là.

Il vient de miser sur *Black Girl*. Les représentants lui préfèrent le favori de la 6^e, *Too Fast*.

Les lévriers de la sixième course sont placés dans leurs cases départ, derrière une grille qui s'élèvera sèchement au signal. Sur les gradins de plan-

ches, un paquet de parieurs est plongé dans une discussion. Il ne s'agit ni du retard dans la récolte du coton ni du prochain effondrement des banques de Dallas, mais de la victoire acquise du numéro 5, *Too Fast*.

La course est partie. La chienne noire, dossard 7, gagne d'une gueule d'avance sur *Too Fast*. Le jeune chicano qui a joué sur elle, porte les yeux sur le tableau de marquage — Winner : 7. *Black Girl* — et acquiesce d'un hochement de tête.

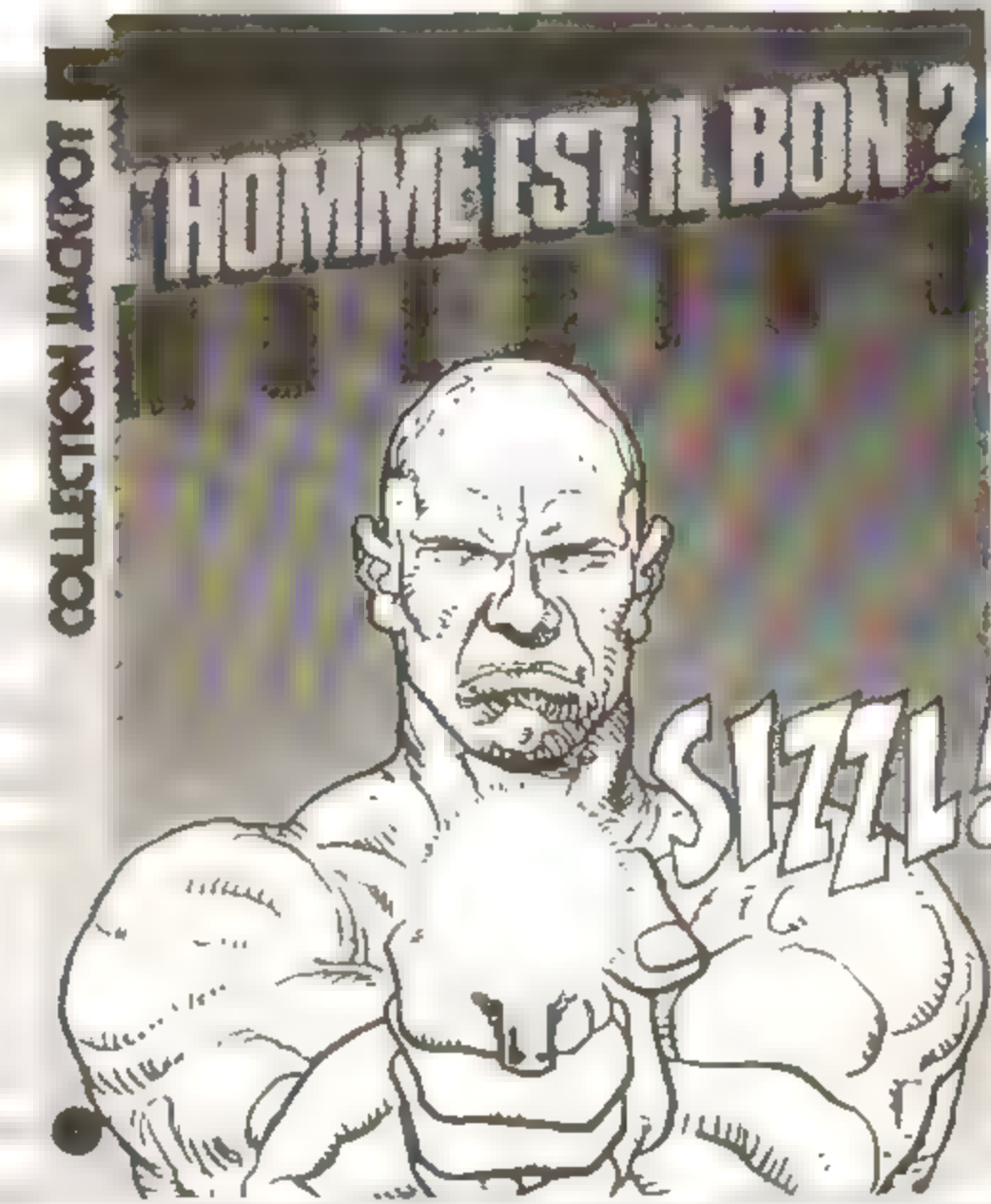
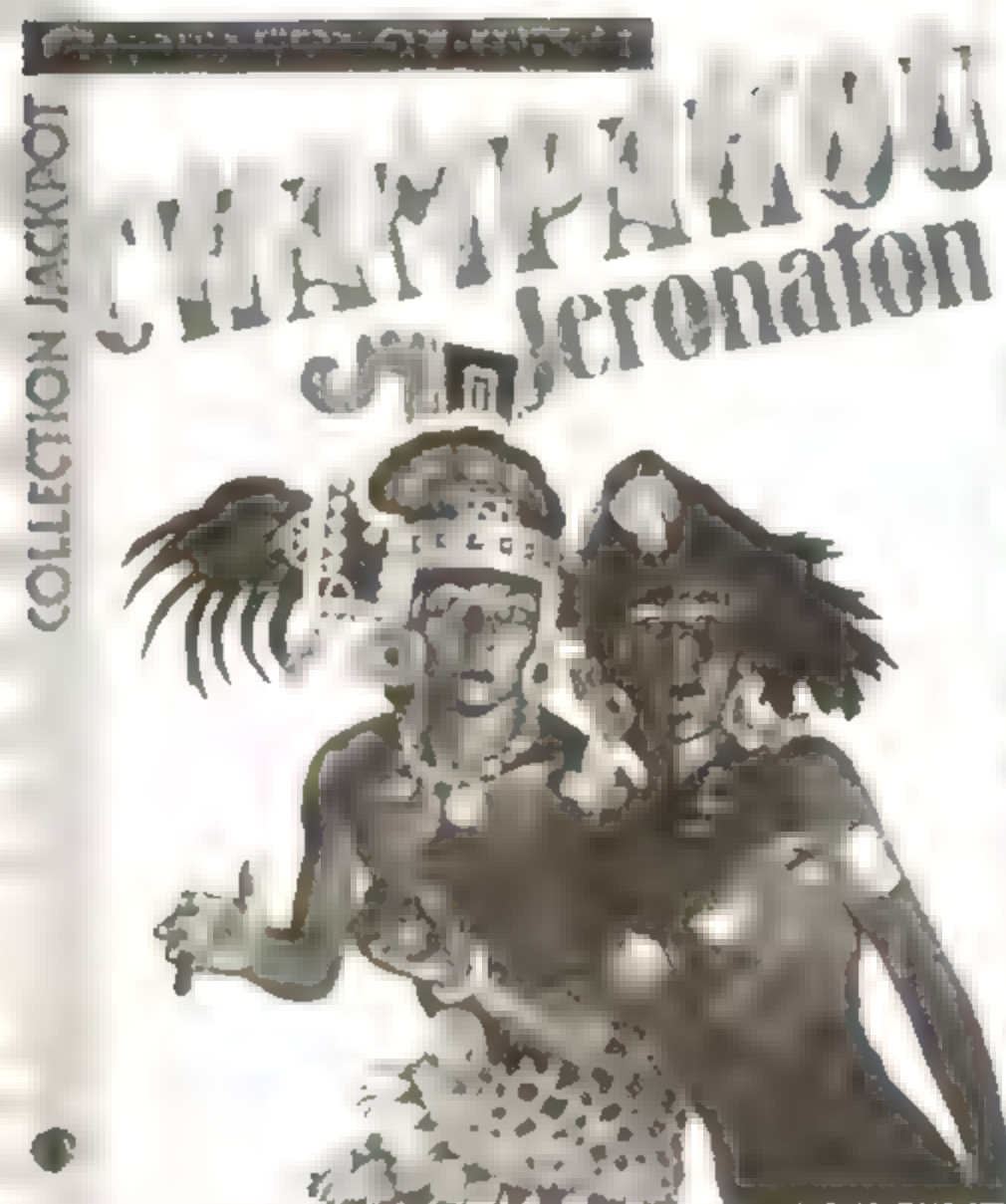
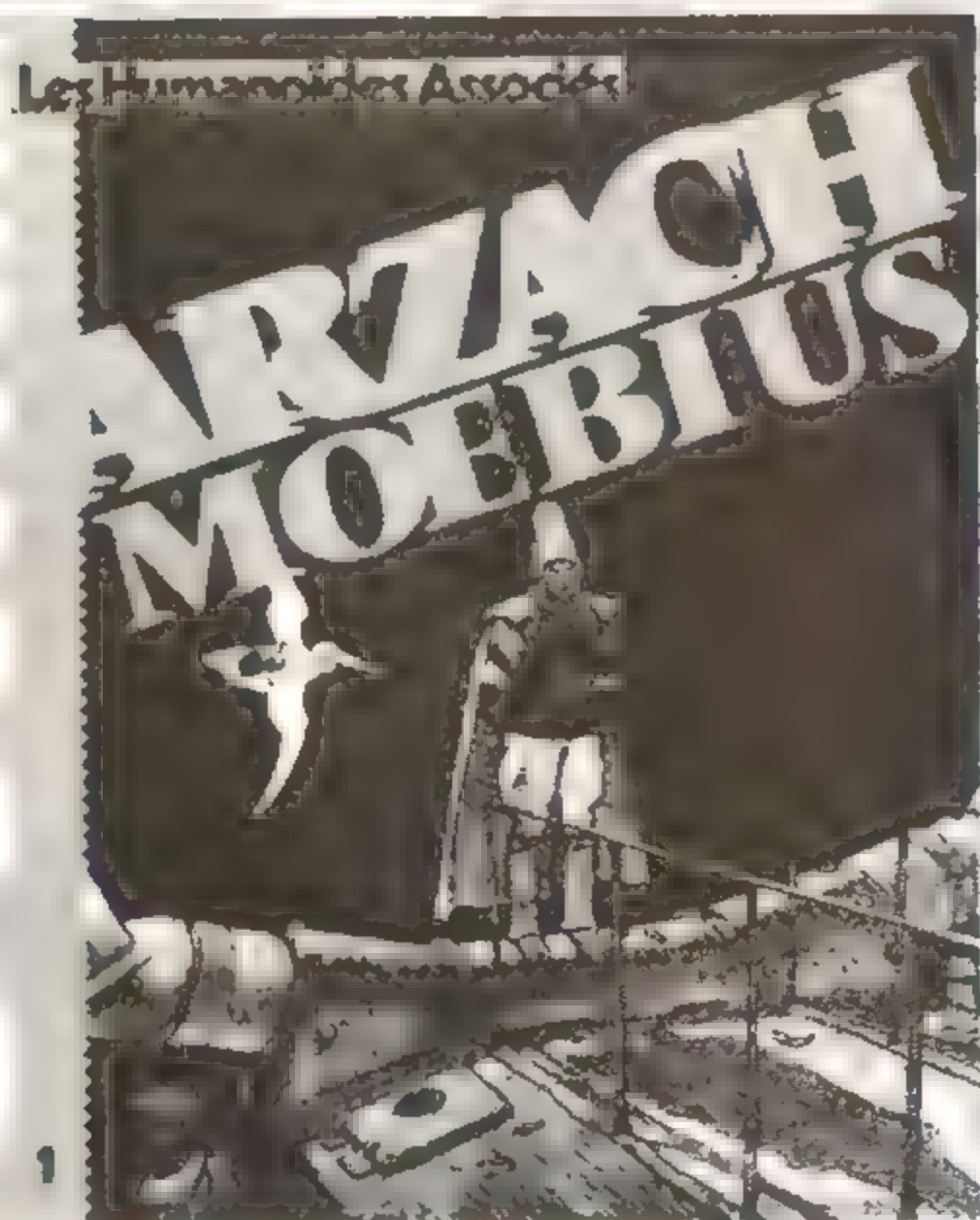
Le book lui verse les 35 dollars en échange de son ticket de pari gagnant et commente.

— *Black Girl*, la cote était contre elle, t'as eu de la veine.

— La veine, reprend le jeune chicano, les books comme il faut n'emploient pas des mots pareils.

F.M. LENNOX 73

UNE NOUVELLE COLLECTION AUX HUMANOIDES ASSOCIÉS



COLLECTION JACKPOT :
LES PLUS GRANDS ALBUM HUMANOS
RÉÉDITÉS AU FORMAT D'ORIGINE.
CHAQUE VOLUME TOUT EN COULEUR 29 F

UN ÉPISODE HÉROÏQUE DANS LA
VIE DE CHARLES DE GAULLE



SEUL CONTRE LE REICH

CEUX QUI L'ONT CONNU TROP TARD GARDENT DE LUI L'IMAGE D'UN VIEIL ÉLÉPHANT USÉ ET SOLITAIRE, RUMINANT LES MAINS DERRIÈRE LE DOS DANS SON EXIL POTAGER DE COLOMBEY-LES-DEUX-ÉGLISES. CLICHÉS DE PAPPARAZZI ! SIMPLIFICATIONS À LA PARIS-MATCH ! S'IL EXISTE DANS LE PATRIMOINE NATIONAL UN HÉROS DE LA STATURE D'INDIANA JONES, UN PERSONNAGE DONT SPIELBERG FERAIT BIEN D'ACHETER LES DROITS D'ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE SANS PERDRE UNE MINUTE, C'EST LUI. À TITRE D'ÉCHANTILLON, MÉTAL AVENTURE OFFRE AUX PRODUCTEURS INTÉRESSÉS UN ÉPISODE DANS LA VIE HÉROÏQUE DE CHARLES DE GAULLE. NOUS SOMMES EN 1940. CHARLES A CINQUANTE ANS. TANDIS QUE LA FRANCE GLISSE VERS LE SUD, FUYANT LE RAZ-DE-MARÉE VERT-DE-GRIS, LUI REMONTE VERS LE NORD, ESPÉRANT ENDIGUER, SEUL OU PRESQUE, LA BARBARIE QUI DÉFERLE...

L'officier tenta de déplier ses jambes demesurées coincées sous son bureau. Il réprima courageusement un cri de douleur lorsque son genou droit cogna avec brutalité le coin du tiroir gauche. Son grade n'était pas encore assez élevé pour que les menuisiers de la 4^e Division cuirassée lui fabriquent un mobilier sur mesure. Il mit de l'ordre dans les papiers griffonnés d'une écriture serrée qui recouvraient sa table de travail. Pour la sixième fois, il révisait le plan qui permettrait de stopper l'avance ennemie sur le territoire français. Une stratégie infailible. Il lui suffisait de 500 chars, 7 bataillons d'infanterie en véhicules tous-terrains, 7 groupes d'artillerie dotés de pièces tous-azimuts, le tout sous la forme d'une masse autonome, organisée et commandée en conséquence. C'est-à-dire par lui-même. Le regard de l'officier se fixa sur un défaut de la maçonnerie du mur auquel il faisait face. Sabre au clair, juché sur son blindé de 30 tonnes type B, il se voyait très bien repousser à lui tout seul les forces hitlériennes jusqu'au Tyrol. Le sourire du Français se figea. Une araignée type faucheur traversa son champ visuel et le ramena à la réalité. Dans le meilleur des cas, il ne pouvait disposer que de 120 chars modèle 1924, d'un seul bataillon d'infanterie et de deux groupes d'artillerie classique... Voilà des années qu'il tentait de convaincre les plus hautes autorités de la nécessité de doter la France d'une armée moderne. Ces imbéciles l'avaient raillé, voyant en lui un fou illuminé, un dangereux révolutionnaire aux idées saugrenues.

Mais en ce 15 mai 1940, les événements lui avaient donné raison. La Wehrmacht allemande avait franchi la Meuse depuis trois jours en quatre points différents, bousculant les défenses françaises. Tandis que quatre grandes unités motorisées de Panzer les appuyaient et les couvraient, l'aviation d'assaut et les bombardiers de la Luftwaffe frappaient derrière les lignes tricolores, les voies ferrées et les carrefours, paralysant les troupes nationales. Ah ! On l'avait traité de dément, lui le visionnaire. L'officier au grand nez en aurait presque ri si la Patrie n'avait pas été en danger mortel... Un plan ton frappa à la porte et se glissa dans la pièce avant même que

l'officier ne l'y eût invité. L'homme coincé derrière son bureau lâcha un soupir d'impuissance devant l'insolence et la tenue dépenaillée de son subordonné. Mais que faire ! Il y avait à peine quatre jours qu'il commandait ces hommes de la 4^e Division. Trop court pour leur inculquer les règles élémentaires de l'irremplaçable discipline militaire. « Vous êtes attendu au grand quartier général », notifia mollement le caporal à son supérieur. « Enfin ! » songea l'officier en s'extrayant de son bureau. Il quitta le cantonnement du Vésinet, le pied au plancher de sa traction noire à l'aile ornée d'un fanion tricolore. Vingt-trois minutes plus tard, il se tenait au garde-à-vous devant le général Doumenc. Ce dernier, que l'on savait être un père pour ses hommes, lui intima l'ordre de se

**« Si je vis,
je me battrai, où
il faudra,
tant qu'il faudra,
jusqu'à ce que
l'ennemi soit
défait et lavée
la tache
nationale ! »**

mettre au repos. L'heure n'était pas aux salamalecs. L'officier s'assit sur ce qu'il lui semblait être une chaise dont chaque pied aurait été raccourci de quelques centimètres. L'idée d'une mauvaise plaisanterie organisée à ses dépens lui traversa l'esprit. Le bouillant gradé oubliait bien souvent sa grande taille et cultivait une sorte de paranoïa aigüe que rien, ou si peu, ne pouvait réellement justifier.

« Le commandement veut établir un front défensif sur l'Aisne et sur l'Ailette pour barrer la route de Paris », déclara le général « Avec votre division, opérant seule en avant dans la région de Laon, vous devrez gagner le temps nécessaire à la mise en place de la VI^e armée. Le général Georges, commandant en chef sur le front Nord-Est, s'en remet à vous des moyens à employer ».

L'ordre de mission était donc des plus clairs et des plus larges. On lui demandait tout simplement de stopper l'armée ennemie. L'officier se remit au garde à vous d'un seul mouvement de rein, réveillant un lumbago ancien. Son sourire crispé par la douleur donna à son visage patricien une expression féroce. Enfin une mission digne de Charles De Gaulle !

Un cri d'enfant le réveilla en sursaut. Relevant la tête brusquement, il se cogna contre le bord de la tourelle. « Vous dormiez, mon commandant ? » lui demanda son aide de camp. « Pas du tout mon ami, je réfléchissais, » rétorqua du tac au tac le Français impavide. Le cliquetis des chenilles, berceuse des champs de bataille, l'inclinait très souvent à réfléchir. L'observateur inattentif aurait pu croire qu'il s'assoupissait. Le léger ronflement qu'il produisait en cogitant n'était en réalité qu'une vieille séquelle de sinusite... L'enfant indécrottable émit à nouveau un hurlement sonore. La route de Bruyères, menant à Laon, était envahie de lamentables convois de réfugiés. Ces derniers, fuyaient les hordes tudesques, avec femmes, enfants, matelas et bijoux de familles. Pour les escorter à bon port, de nombreux militaires désarmés n'avaient pas hésité à sacrifier la possibilité de gagner une gloire facile en mourant au champ d'honneur. « Nous n'avons pas le temps de vous faire prisonniers », leur avaient crié les avant-gardes allemandes, les poussant vers le Sud. Apitoyé par la misère de ces pauvres gens, Charles se sentait presque enclin à utiliser ses véhicules afin de les mener en toute sécurité jusqu'à la côte basque. Mais l'officier savait que son geste pourrait être mal interprété. Et puis la France attendait de lui qu'il la sauve comme Sainte Geneviève avait sauvé Paris. « Si je vis, je me battrai, où il faudra, tant qu'il faudra, jusqu'à ce que l'ennemi soit défait et lavée la tache nationale » pensa-t-il, soudain raillard.

Le 16 mai, l'organisation légendaire de l'armée française, lui permit de récupérer une partie de son état-major. En attendant le reste de ses troupes, il en profita pour annexer quelques éléments, oubliés là par hasard, de la 3^e division de cavalerie, une poignée d'hommes qui tenait la cita-



delle de Laon et le 4^e groupe autonome d'artillerie.

Impatient de mener au combat ses maigres troupes qui auraient préféré former une ligne défensive au niveau des Pyrénées, le fougueux officier décida d'attaquer le lendemain matin.

La nuit printanière tombe sur le bivouac de fortune lorsque Charles donne congé à son état-major. Le briefing n'a duré que quelques minutes mais la détermination et l'enthousiasme du commandant de division ont gagné tous ses officiers. Un par un, ils quittent la tente du chef, la machoire serrée et la rage de vaincre au ventre. Charles De Gaulle est un leader. Il sait parler à ses hommes, frustres soudards ou gradés sophistiqués, et leur insuffler cette énergie qui l'a toujours propulsé au premier rang des promotions de l'école militaire. Resté seul, il s'agenouille au pied d'un autel de fortune qu'un aumônier militaire, vieil ami de la famille, a dressé pour lui. Comme les saints chevaliers, héros de ses lectures d'enfant, il va passer une partie de la nuit en prières.

Les temps modernes n'ont pas balayé les vraies valeurs auxquelles doit être attaché tout homme digne de ce nom. Dieu et la France lui ont confié une mission. Il ne doit pas y faillir. L'aube le trouve endormi les mains croisées sur son crucifix. Dans le sommeil, le visage marqué du héros cinquantenaire a retrouvé la paix et la candeur du garçon de quinze ans qui déjà voyait son dessein mêlé imprescriptiblement à la glorieuse destinée de la France.

A l'aube du 17 mai, arrivent trois bataillons de chars. Fourbus, les soldats dégraffent leurs bandes molletières et cherchent déjà un lieu stratégique dans lequel ils pourraient prendre position, bistrot ou épicerie. Mais l'intraitable Charles donne l'ordre d'attaquer. Attaquer ? ! Les Français n'en croient pas leurs oreilles. Les plus au fait de la science militaire savent que cet ordre va à l'encontre de toutes les théories de pointe des stratèges tricolores. Mais la débâcle totale n'étant pas encore consommée, il leur semble peu plausible de rester impunis s'ils décident d'abattre ce fou dangereux.

78 A la surprise générale, les Forces françaises bousculent les

Feldgraus et leur reprennent la ville de Montcornet. Dans le courant de la journée le 4^e bataillon de chasseurs déboule sur le terrain. L'artillerie allemande et les stukas aussi. Sirènes hurlantes, ces bombardiers en piqué s'entraînent au tir au pigeon tout l'après-midi. Les pigeons portent l'uniforme français et leur aigle de chef s'aperçoit après une trouée de 30 kilomètres que son arrière-garde est aux prises avec l'avant-garde teutonne. Situation troublante. Pendant ce temps, les réfugiés ont rebroussé chemin. Ils ont toujours su que ces minables germains étaient des lâches qu'une poignée de coqs gaulois suffiraient à renvoyer au poulailler...

Bien vite, ils déchantent. Les troupes allemandes continuent d'avancer. Quelques kilomètres

**Comme
les saints
chevaliers,
héros de ses
lectures
d'enfants,
Charles
va passer
une partie de la
nuit en prière.**

plus loin, Charles-le-Valeureux réorganise sa petite armée et touche des renforts salvateurs les 18 et 19 mai : le 3^e Cuirassiers et le 322^e régiment d'artillerie. La plupart des blindés Renault 35 sont armés de canons inefficaces à partir de 600 mètres ; leurs équipages se composent de chefs de char qui n'ont jamais tiré un seul coup de feu et de conducteurs dont l'expérience de pilotage n'excède pas quatre heures.

L'unique bataillon d'infanterie dispose pour tout moyen de locomotion d'autobus. Quant aux officiers d'artillerie, c'est sur le champ de bataille qu'ils font la connaissance de leurs hommes. Il n'y a évidemment aucune liaison-radio entre les unités. L'infatigable Charles, aidé de motocyclistes fait la navette entre ses différents subordonnés pour leur

communiquer ses ordres. Le combat fait rage et aux alentours du 25 mai, Charles, jusqu'ici Commandant de Division, est nommé Général. Dans la foulée on lui demande de prendre sans délai la direction d'Abbeville et d'attaquer l'adversaire qui a installé au sud de la cité une solide tête de pont. En cinq jours, la division, haranguée par le fringant héros parcourt 180 kilomètres. Depuis dix jours, ses hommes n'ont pas cessé de combattre ou de marcher. La boue a remplacé la fleur aux canons des fusils.

Une trentaine de chars rendent l'âme d'épuisement sur le parcours. En chemin, deux bataillons de blindés, un régiment de dragons portés et un groupe d'artillerie, toutes des unités improvisées, le rejoignent. On lui adjoint de surcroît le 22^e régiment d'infanterie coloniale et un autre groupe d'artillerie. Cette armée hétéroclite sent le baroud d'honneur. Dès son arrivée sur place, Charles se jette dans la mêlée. 3 jours de suite, il force les lignes germaniques qui reculent terrorisées. Mais chaque jour, les Allemands relèvent leurs troupes et envoient au combat des unités fraîches. Du côté français, les hommes tombent sans être remplacés. Le 30 mai, la guerre est virtuellement perdue. Les Belges ont capitulé et les Britanniques, ces couards, tentent de rembarquer, imités en cela par la plupart des soldats français. C'est Dunkerque. C'est Zuydecotte !

Dans son cantonnement picard, l'officier gigantesque aux étoiles toutes neuves, jugeait la situation avec lucidité. Il ne put réprimer un sourire de satisfaction en songeant que nul autre n'avait pu reconquérir une aussi grande portion du territoire violé — 14 kilomètres — et ramener autant de prisonniers adverses — 630 — mais une larme perla au coin de son œil droit et roula sur sa joue burinée pour mourir sur les poils clairsemés de sa moustache lorsqu'il prit conscience de la tragédie dont sa Patrie était le jouet.

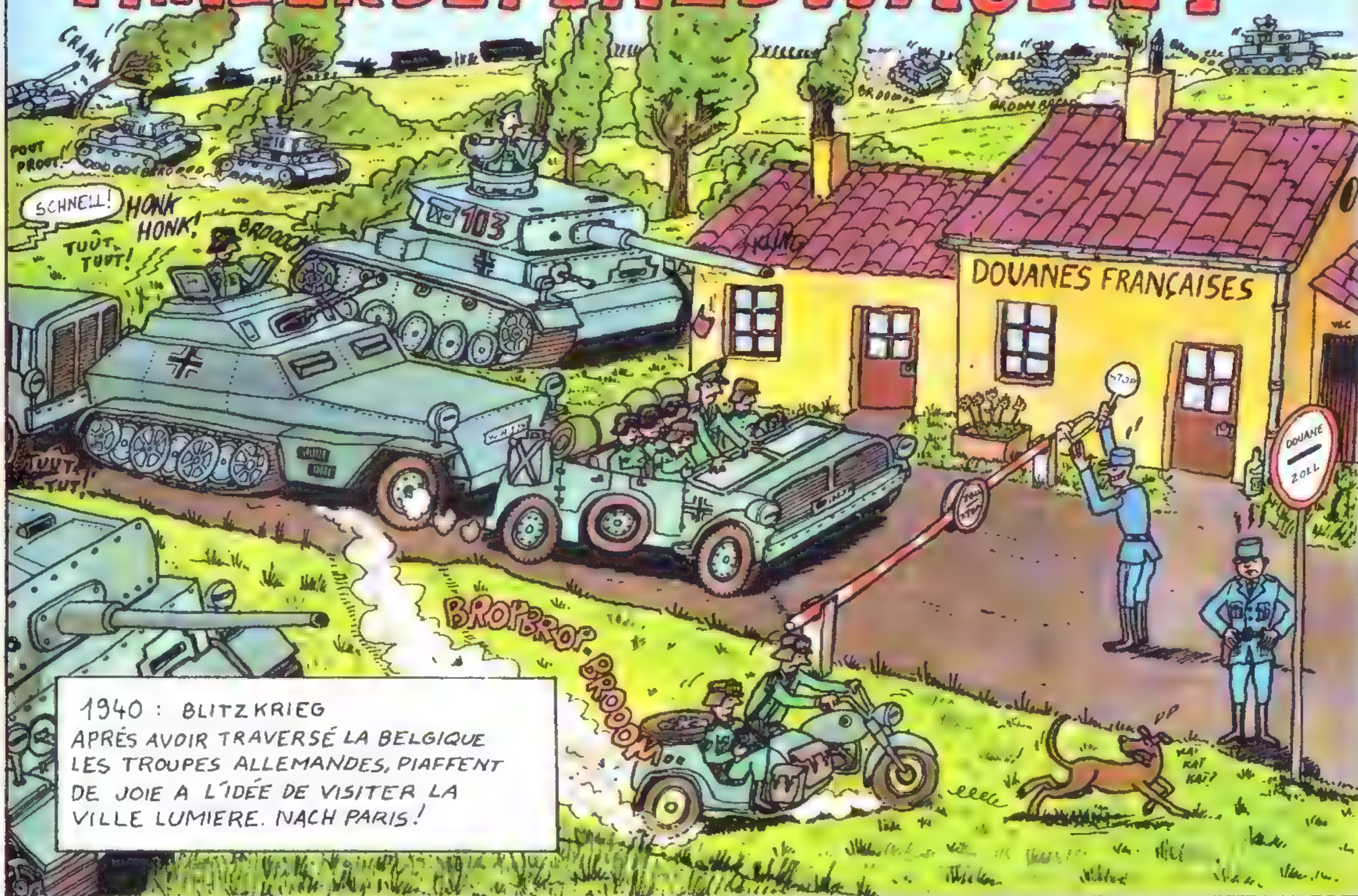
Le regard | Ju dans le lointain, imaginant avec nostalgie la ligne bleue des Vosges qu'il ne reverrait peut être jamais, il prit conscience que tout n'était peut être pas perdu. S'il avait gagné une bataille, il pouvait gagner la guerre !

NOVOTNY

• JOSÉ-LOUIS BOCQUET •

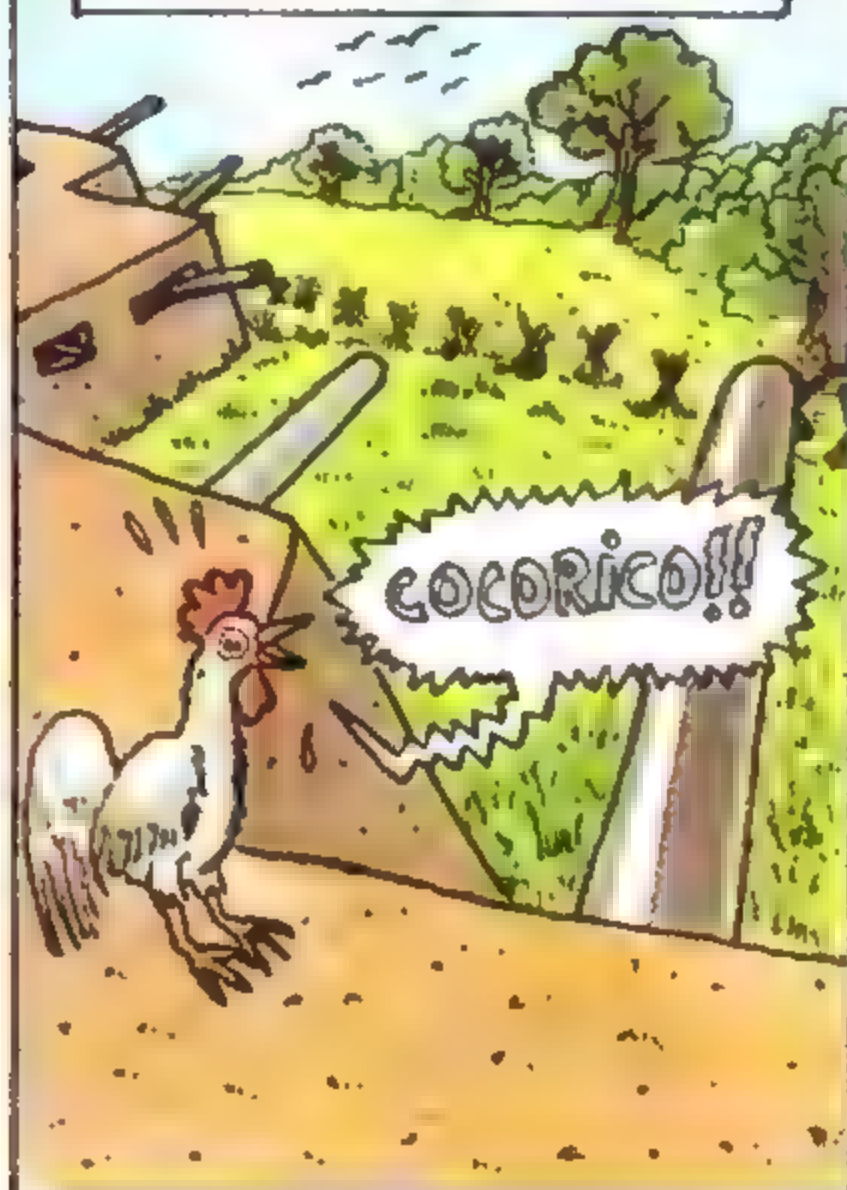
• MAX •

PANZERBEFEHLSWAGEN I



1940 : BLITZKRIEG
APRÈS AVOIR TRAVERSÉ LA BELGIQUE
LES TROUPES ALLEMANDES, PIAFFENT
DE JOIE A L'IDÉE DE VISITER LA
VILLE LUMIÈRE. NACH PARIS!

SUR LA STRATÉGIE
LIGNE MAGINOT, TOUT
EST CALME.....



PAS UN BOCHE
EN VUE. HÉ! HÉ!
LES FORTIFICATIONS
FRANÇAISES SONT
INFRANCHISSABLES!

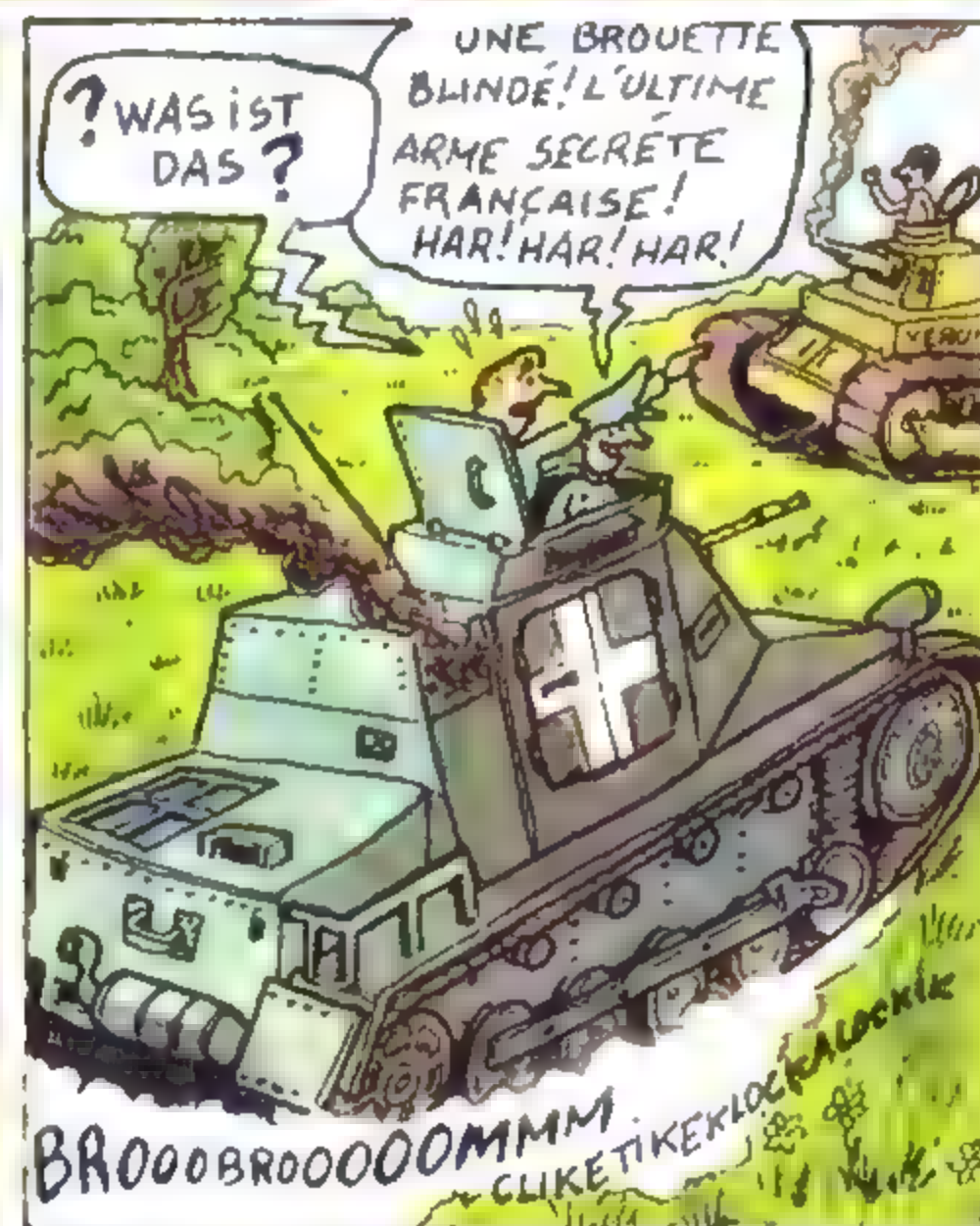
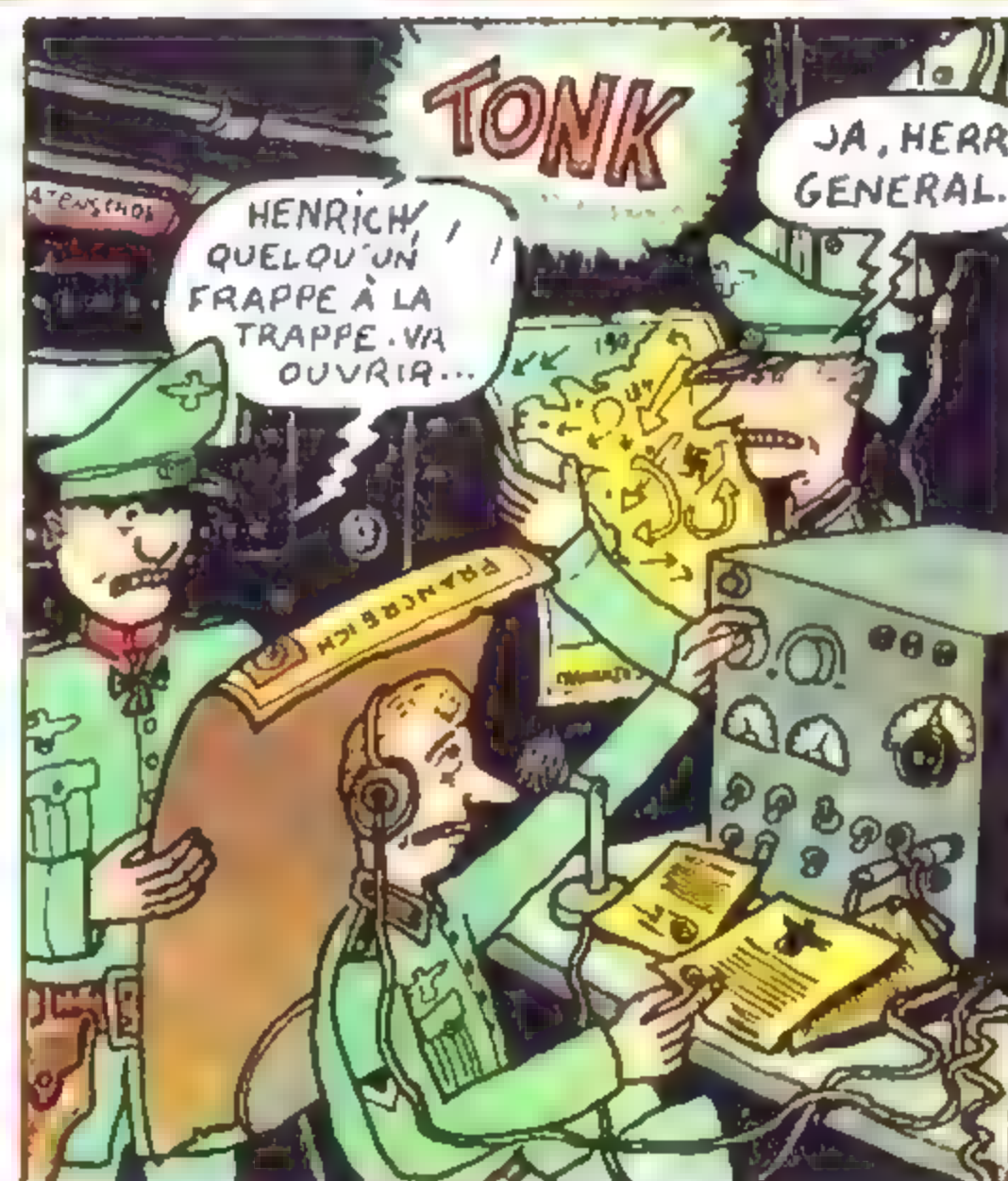
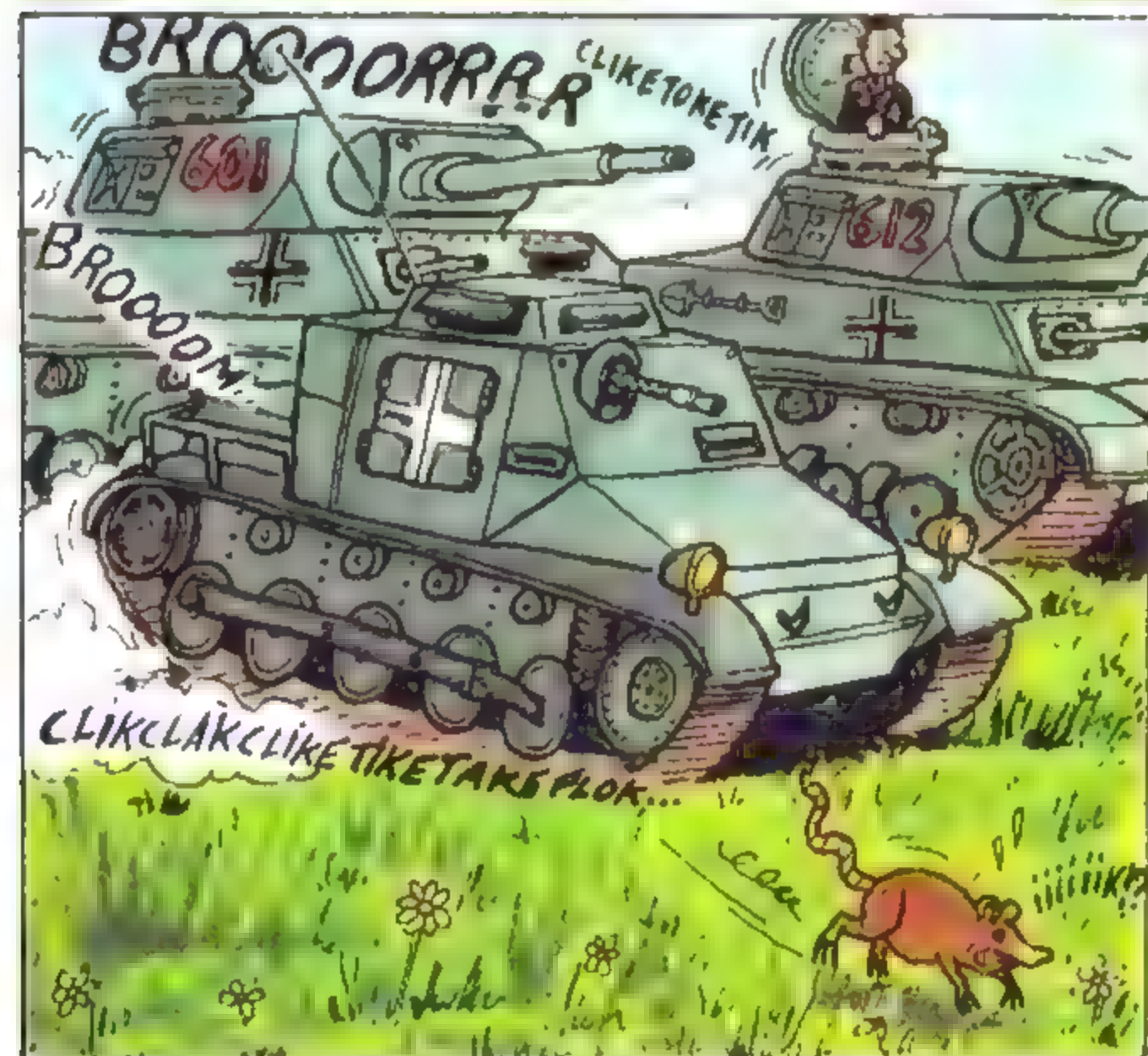
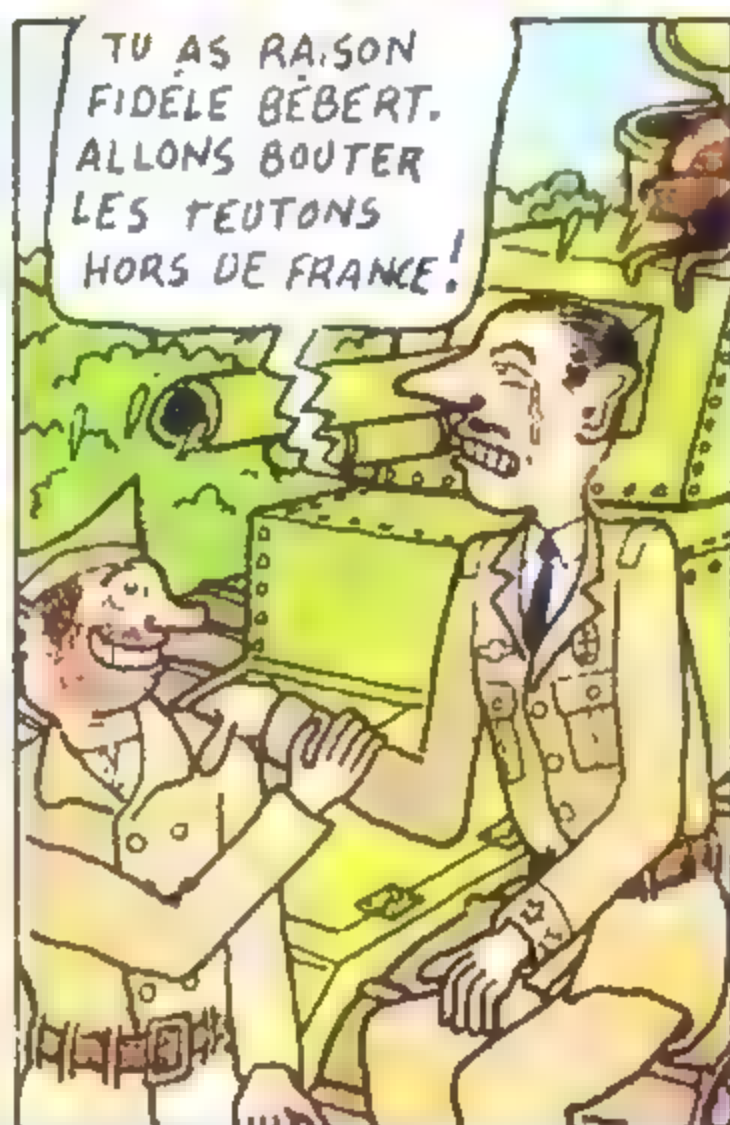
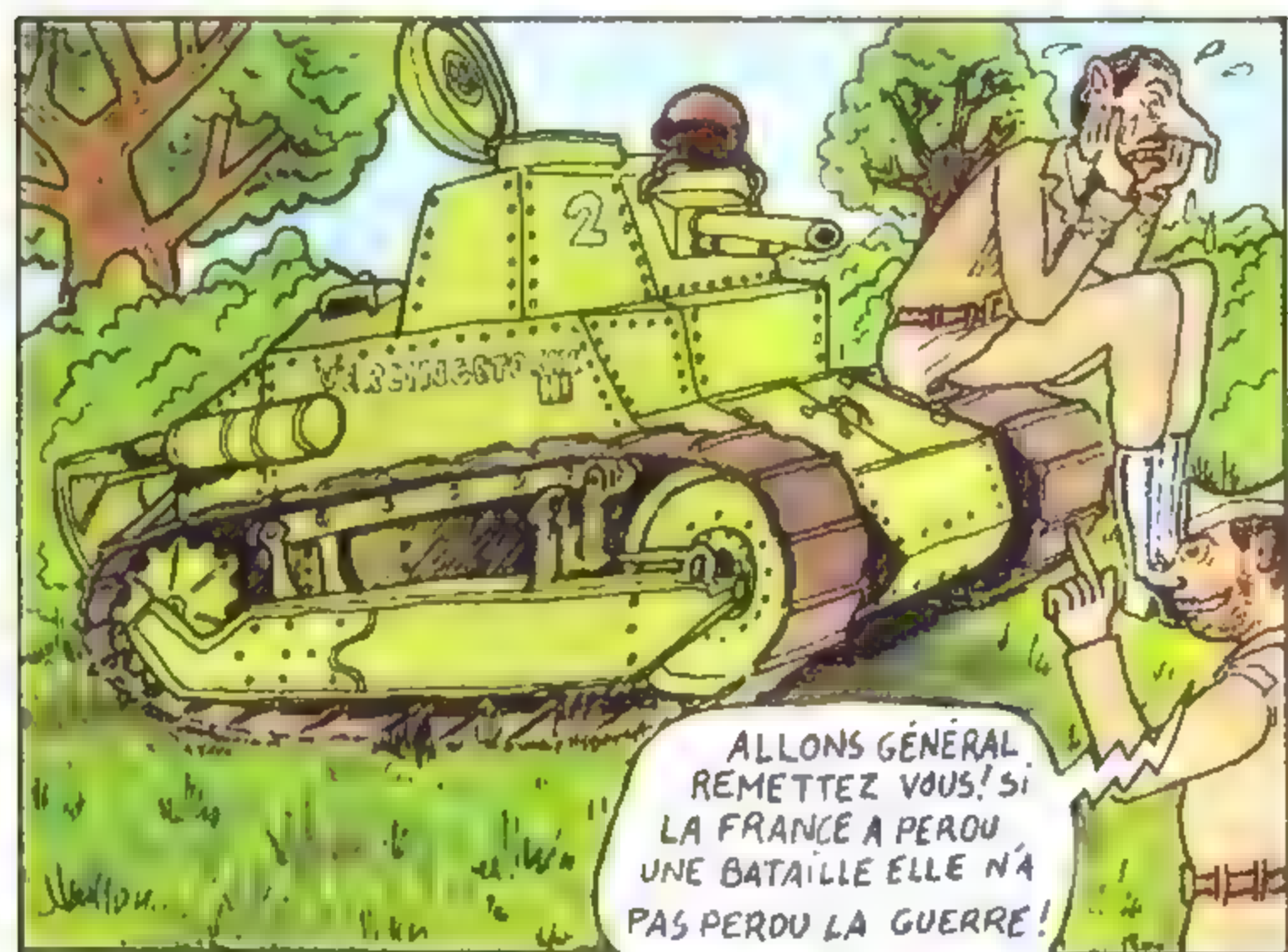
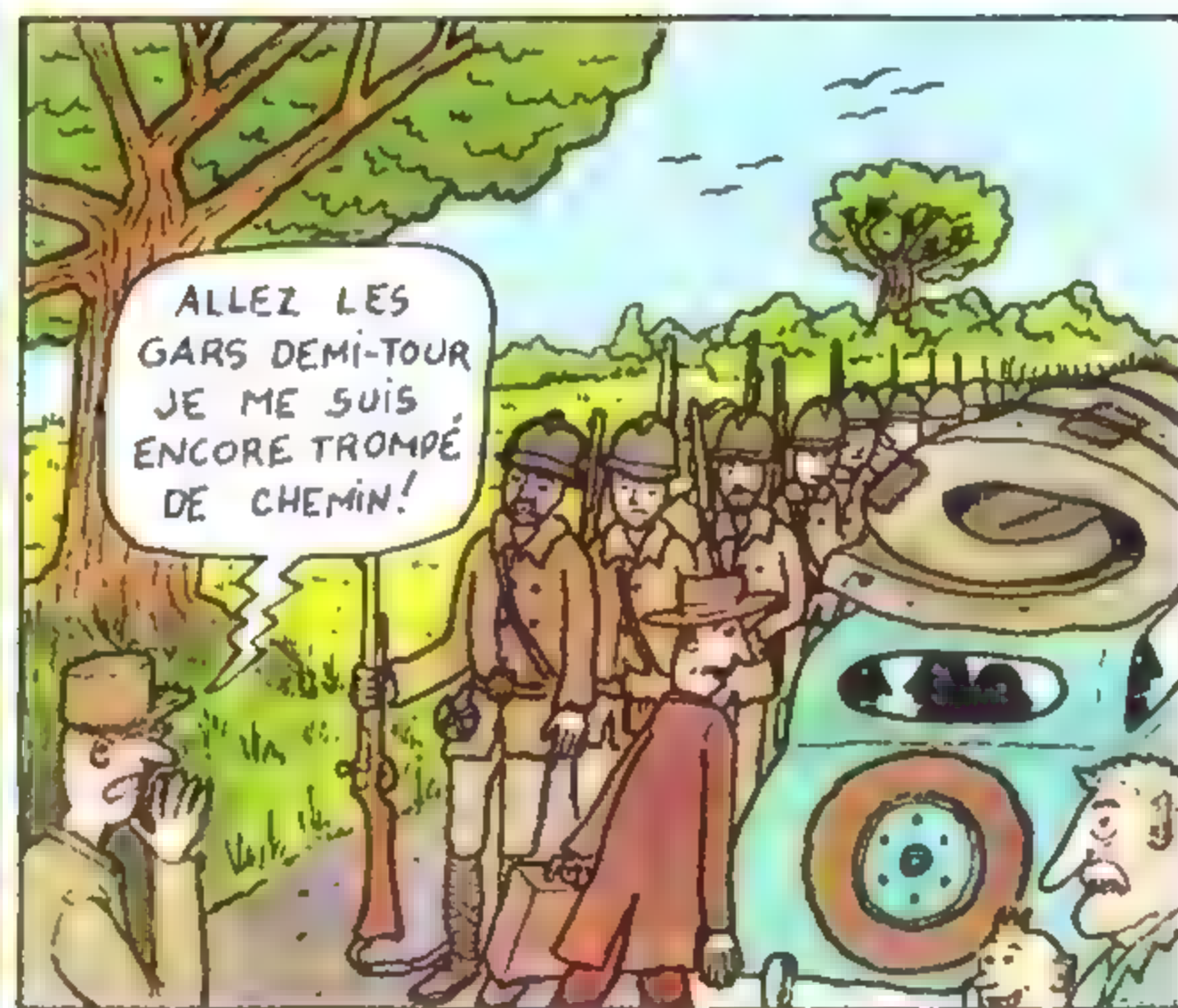


DÉSOLÉ DE VOUS
DÉRANGER, ABER
LA PORTE DE SERVICE
ÉTAIT OUVERTE
HA! HA! HA!



NOUS PRENDRE À
REVERS LES LÂCHES!
CES BARBARES N'ONT
AUCUN PANACHE!!





L'AVENTURE JOUE A SAUTE-CONTINENT

JANO rentre d'Afrique. Le Soudan l'a éclaté, le Sahara l'a déchiré, l'Égypte lui a pété la tête... Il crée KEUBLA, héros rigolard à la peau noire et à l'âme claire. La Ganja fume à grosses volutes dans

Aventure

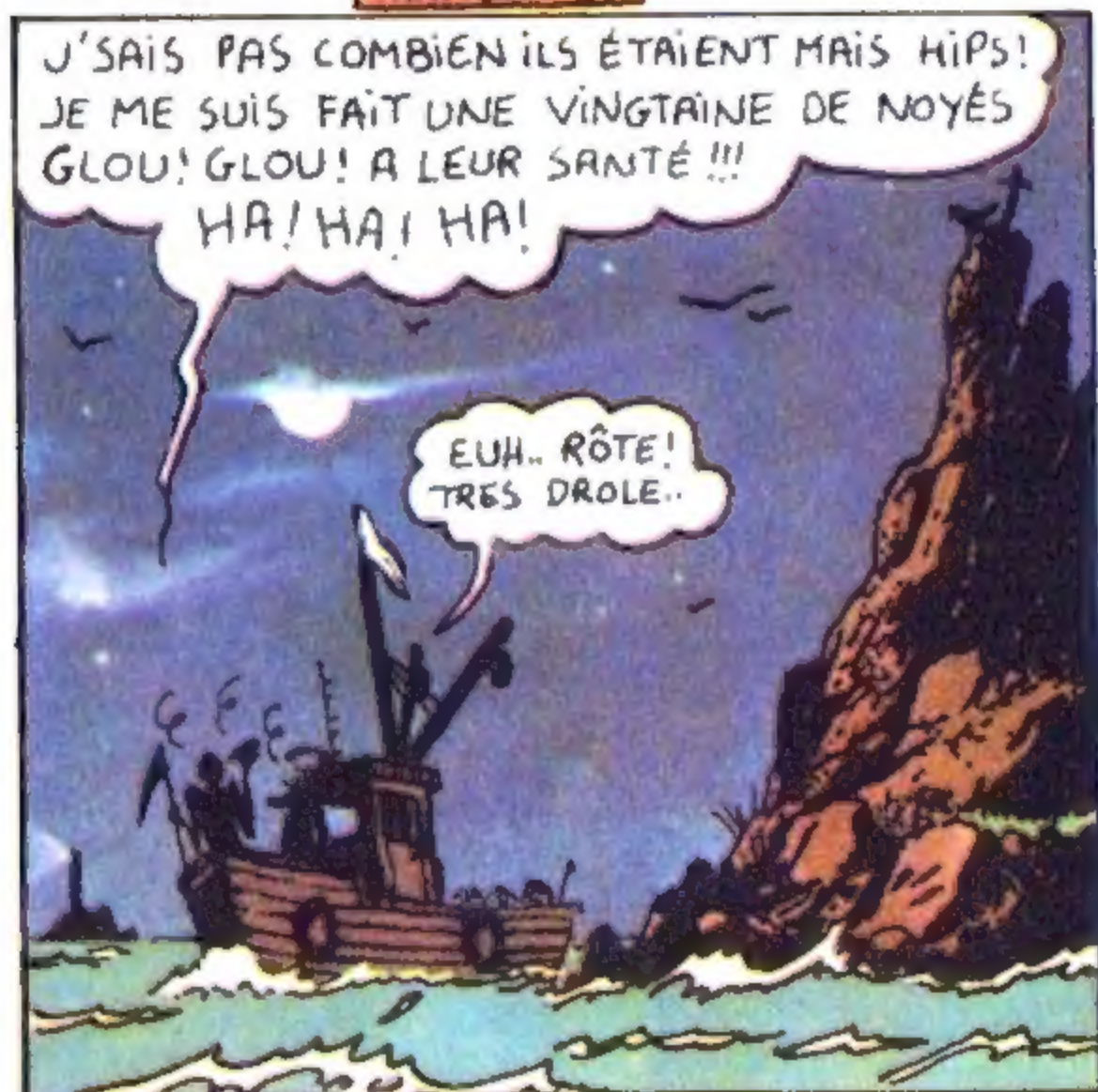
TRUONG, KENT, FRISANO

se souviennent de ce qu'ils n'ont pas vécu. Il y a trente ans exactement, l'Indochine échappait aux serres crochues des colonisateurs français. Derniers massacres, fin de l'opium et du trafic de piastres... La nostalgie s'ensanglante dans

Aventure

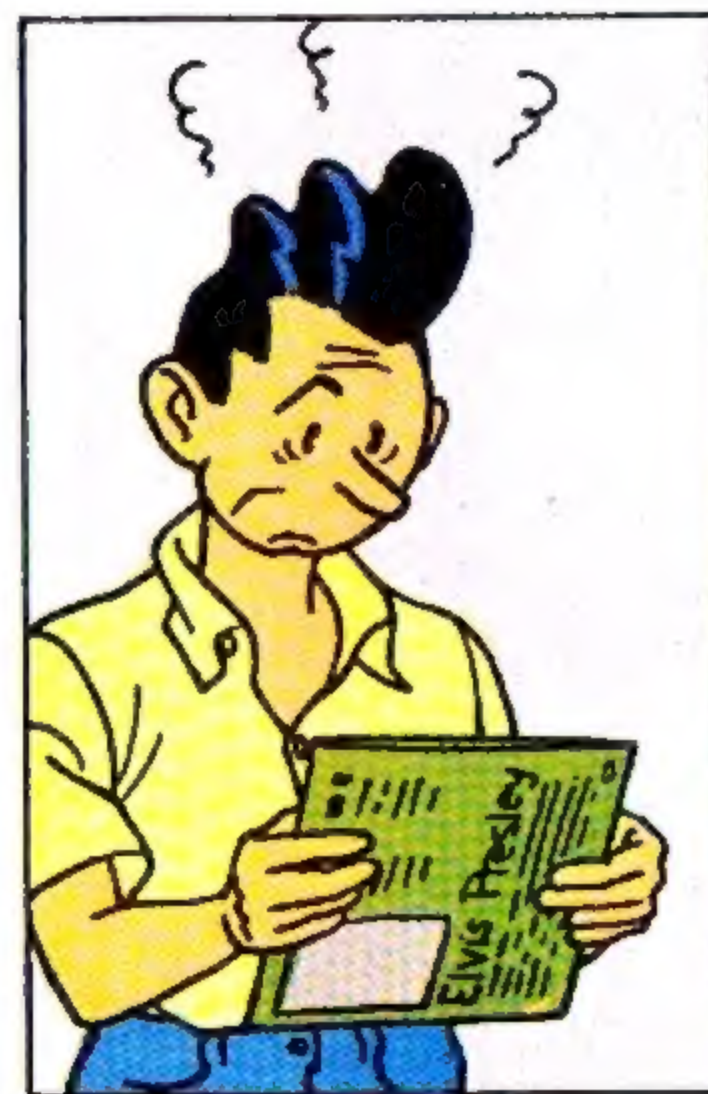
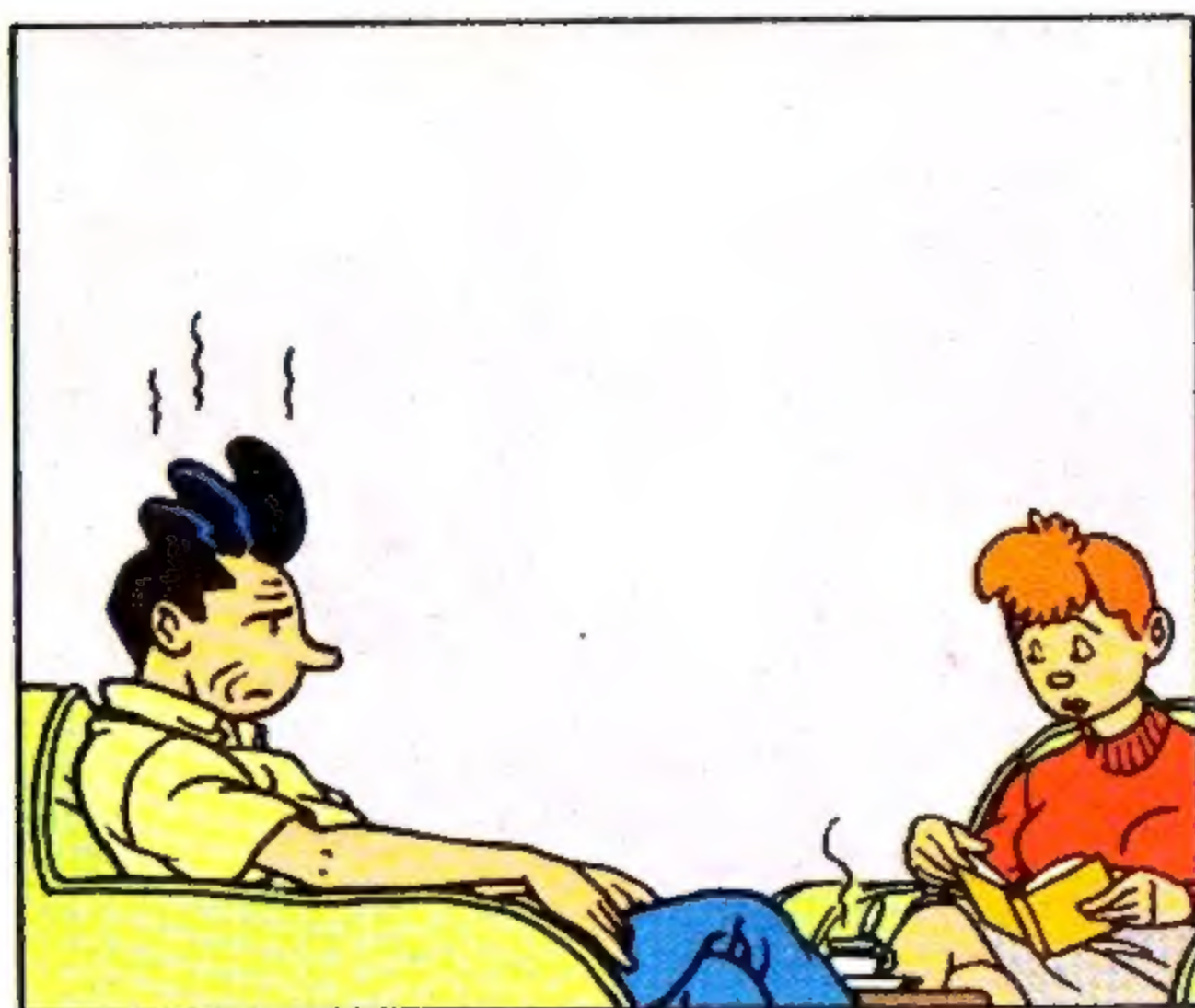
N° 8.

EN VENTE DÉBUT DÉCEMBRE DANS TOUS LES KIOSQUES DE LA FRANCE



FIN!

BINGO BONGO



C'EST
UN
GRAND
GARÇON
MAINTENANT...

TED BENOIT

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.



Alice.



**PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.**